REIMS TOUT FEU TOUT FLAMME

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1485 ● 29e ANNEE ● 17 SEPTEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,00 FS

EUROPE PREMIERE

ST-ETIENNE

MONACO

NANTES

LYON

LES QUATRE ENTRAINEURS SUR LE GRIL
PAGES 18-19

YAZALDE
Soulier d'Or européen 74
atout maître
du Sporting de Lisbonne
mercredi soir à Saint-Etienne

UNE BONNE SURPRISE ?

FRANCE FOOTBALL

N° 1485

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 10 septembre 1974 a été tiré à 181.800 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Notre football professionnel à l'heure de vérité

LE club, toujours le club. Il demeure notre souci principal. On dirait que l'équipe de France reprend vie et forme. Mais tout le monde sait, et le sélectionneur le premier, que cet édifice retombera en poussière s'il n'est pas étayé par les clubs.

C'est pourquoi, au moment où nos quatre représentants vont aborder la compétition européenne, on ne peut pas ne pas éprouver de l'inquiétude en observant comment viennent de se comporter Saint-Etienne, Monaco, Nantes et Lyon.

Aucun d'eux n'a triomphé vendredi. Nantes a été accablé à Metz (4-0) et Monaco dominé à Lille (2-0). Lyon, sur son terrain, a subi la loi écrasante du P.S.-G. (0-4), avant de réussir, avec la complicité des Parisiens, un redressement miraculeux. Les Stéphanois, enfin, se sont hautement félicités d'arracher un point à Sochaux, « lanterne rouge » du Championnat.

L'incapacité de notre football à forger une élite durable, capable de rivaliser avec ses concurrents étrangers, est sa marque la plus frappante depuis de nombreuses années. Même l'incorporation de joueurs étrangers de qualité n'a pas modifié fondamentalement cette situation.

On dirait qu'un poids trop lourd entraîne invinciblement vers le bas nos clubs les plus sérieux, dès qu'ils s'efforcent d'atteindre un certain niveau.

Qu'arrive-t-il à Saint-Etienne, à Nantes, à Lyon, qui semblaient pourtant être en mesure de vaincre cette espèce de malédiction ? Qu'est-ce qui tire vers l'abîme, irrésistiblement, nos équipes de club ?

J'AI eu, à ce sujet, vendredi, à Sochaux, un intéressant entretien avec Roger Rocher, le président stéphanois.

« Je ne désire pas, m'a-t-il dit, déclencher le scandale par mes paroles. Je m'efforce d'abord de mettre de l'ordre dans ma maison. Ensuite, selon les résultats obtenus, je verrai ce que je dois dire... »

Mais on le sent encore gravement préoccupé par les dissensions qui se sont révélées en début de saison dans son équipe et dont il n'est pas sûr qu'elles ne pèsent pas encore sur son comportement.

« Je croyais, dit Rocher, avoir bâti un club et une équipe solides, d'après des critères que l'on pouvait donner en exemple à tout notre football. J'avais rassemblé 17 à 18 professionnels, presque tous formés ou perfectionnés à Saint-Etienne et attachés au club par un contrat assez long pour qu'ils puissent travailler et progresser ensemble. Nous aurions dû entreprendre cette saison sans arrière-pensée, dans la confiance mutuelle et le désir de dépasser encore nos objectifs 73-74. »

Au lieu de cela, on sait que plusieurs jeunes joueurs stéphanois, mécontents de leur sort, ont demandé soit à être augmentés soit à être transférés. Ce qui a créé un climat de contestation et de mauvaise humeur très préjudiciable à la cohésion de l'équipe.

LA faute à qui ?

Roger Rocher n'accuse personne publiquement (il préfère en parler d'abord aux présidents de la F.F.F. et du Groupement qu'il rencontrera mercredi), mais il vise, de toute évidence, deux catégories de personnes.

Les joueurs d'abord, et leur groupement syndical (U.N.F.P.), qui, après avoir obtenu le contrat à temps, restent insatiables et dénoncent même une charte professionnelle qu'ils ont largement contribué à rédiger.

Ensuite, les dirigeants des clubs pros qui n'hésitent pas à entrer en contact avec des joueurs sous contrat, leur offrant des salaires supérieurs à ceux qui leur sont consentis.

« Ces mœurs, dit Rocher, sont intolérables, car elles empêchent tout progrès, tout travail sérieux. Rien ne sera changé dans notre football tant qu'on ne respectera pas le travail de chacun, tant qu'on ne s'interdira pas certaines interventions, tant que l'appât du gain sera plus fort que le souci de s'améliorer. »

Roger Rocher va même plus loin. Il pense que les engagements pris par les clubs de ne rien dissimuler au fisc ne sont plus tenus. Et il cite l'exemple de deux clubs méridionaux dont on vient de s'apercevoir, en fouillant leur comptabilité, qu'ils avaient payé en « dessous de table » l'un son entraîneur, l'autre son principal joueur. « L'habitude de tourner la loi est si ancrée dans nos habitudes, dit-il, que je désespère de voir jamais notre football professionnel lavé de tout soupçon. C'est décourageant ! »

Même en faisant la part de la mauvaise humeur d'un dirigeant dont l'équipe est en perte de vitesse, on ne peut pas ne pas prendre en considération cette analyse. Si, mercredi, Saint-Etienne échoue devant le Sporting, c'est le meilleur de notre football qui sera touché et c'est tout notre professionnalisme actuel, avec ses tares mystérieuses, qui sera en cause.

Il n'est pas acceptable que l'élan dont bénéficie actuellement le football français, grâce en partie à l'équipe de France, soit stoppé par l'égoïsme, l'intérêt, le système D.

Nous approuverons, pour notre part, toute démarche de la Fédération tendant à porter complètement — et quels que soient les dégâts — le fer dans la plaie.

DES difficultés que le football rencontre en France pour être considéré comme une chose tout à fait sérieuse, rigoureuse, professionnelle au meilleur sens du terme, je me suis entretenu vendredi à Sochaux avec ce lutteur né qu'est René Hauss.

Il est pourtant à la tête d'un des clubs qui ont le moins d'histoires de notre professionnalisme. Les joueurs sochaliens ont, de tout temps, lutté pour leurs couleurs avec une constance exemplaire. Pourtant, quand on évoque le « footballeur français », René Hauss insiste sur tout ce qui le sépare, dans la discipline, dans le sens de l'effort, du footballeur belge ou hollandais, qu'il connaît bien.

Il ne se lasse pas de raconter comment, au Standard de Liège, ses joueurs non seulement acceptaient un entraînement dur, féroce, mais en redemandaient dès qu'il les arrêtait ; comment les remplaçants trimaient pour regagner à tout prix leur place, alors qu'en France ils sont vite résignés ou mécontents ; et comment cette habitude de l'effort et ce souci de l'efficacité les conduisent, sur un terrain, à mettre les bouchées doubles et à ne songer qu'au geste utile, payant, efficace.

Deux observations de Hauss à ce sujet.

La première concerne l'utilisation des joueurs hollandais, ou même allemands, en France. Ils n'y réussissent que médiocrement (Jenssens, Van Dyck, Klinjan, Van Haren, Libuda) alors qu'ils passent, à juste titre, pour les meilleurs joueurs au monde. « N'est-ce pas, se demande Hauss, parce qu'ils sont précisément en avance sur nos footballeurs et que la rapidité de leur action et de leur vision n'est pas comprise des joueurs français, qui ont besoin de contrôler la balle, par exemple, avant de savoir comment l'utiliser ? »

Seconde observation à propos de Soler, un des joueurs les plus doués de Sochaux, considéré par Kovacs comme un international en puissance. Soler ne progresse pas autant qu'il le faudrait, comme s'il se contentait de ses qualités naturelles et du niveau qu'il a atteint. Sur un terrain, il fait ce qui est facile, ce qui brille, mais manque de l'essentiel : le sens tactique. Et, vendredi, contre Saint-Etienne, il ne s'est pas senti coupable d'avoir laissé échapper « son arrière », Farison, dont le centre permit à Larqué d'égaliser.

« Je connais des clubs allemands où, pour moins que cela, Soler aurait été frappé d'une amende très lourde, pour véritable faute professionnelle. En France, il n'en est pas question. Mais, si on laisse jouer Soler comme il l'entend, progresserons-nous jamais ? »

Il me semble qu'on touche là le fond du problème. Nos joueurs ne sont pas coupables de cette espèce de laisser-aller et de fantaisie où ils se complaisent, faute d'avoir été formés à un véritable professionnalisme.

Précisément, c'est à cette tâche que René Hauss a voulu s'atteler. Il a persuadé la direction de Peugeot de créer un Centre de formation destiné à former — physiquement, moralement, techniquement — les futurs professionnels sochaliens. Ils sont seize apprentis footballeurs déjà qui, depuis le 4 août, consacrent vingt heures par semaine à leur futur « métier ».

« Si cette expérience est négative, alors, je crois bien, dit Hauss, qu'il faudra renoncer à voir jamais notre football au premier plan. »

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

RETOUR AUX SOURCES

EN vérité, c'est une chance que l'Allemagne de l'Est ait également affronté la Pologne car il se serait bien trouvé de bonnes âmes pour plaindre ces malheureux Polonais victimes de leur gloire du mois de juillet et minimiser pour autant la victoire de l'équipe de France. Pour notre part, on ira même jusqu'à dire que la tâche des Tricolores était moins aisée que celle des Allemands de l'Est qui peuvent avoir bénéficié de l'effet de surprise. Pas les Français.

Pour avoir souligné dans les mauvais moments que le style d'une équipe, surtout nationale, était souvent plus important que le résultat lui-même (parce qu'il conditionne les résultats futurs) nous n'en sommes que plus à l'aise pour la féliciter dans ce domaine.

C'est parce que les Français ont retrouvé à la fois le goût de jouer selon leur tempérament et leurs possibilités, qui ne sont et ne seront jamais ceux des Allemands ou des Italiens, qu'ils ont retrouvé le chemin de la victoire. Et avec elle la confiance en leurs moyens que dix ans d'obscurantisme leur avait fait perdre. Oublions le passé, certes et n'infligeons pas aux autres ce que nous avons subi nous-mêmes.

Cependant, il serait bon de se rappeler ces quelques vérités premières lorsque Kovacs aura regagné sa Roumanie natale. Et d'écarter tous ceux qui se sont réclamés des principes (si l'on ose ainsi s'exprimer) de ses prédécesseurs.

Ce n'est pas par hasard si l'on constate que l'équipe de France joue actuellement à peu près dans le même style des années glorieuses de 1958.

Ce n'est pas par hasard si Guillou, grâce à sa technique, entièrement mise au service de la collectivité, rappelle Kopa qui était à lui seul le ciment de l'équipe. Ce n'est pas par hasard non plus si l'on essaye de nous faire croire que Guillou a changé, alors que tous les Angevins vous certifieront qu'il joue de la même façon depuis cinq ans.

Ce n'est pas par hasard non plus si Michel et Huck jouent enfin sur leur valeur car ils ont fondu leur qualités, qui sont grandes dans le creuset de la collectivité. Il aura fallu prêcher longtemps dans un véritable désert pour en arriver là...

Pour peu qu'un calendrier démentiel ne fasse pas de nos joueurs... des Polonais fatigués et blasés de tout, l'équipe de France peut et doit s'imposer en octobre à Bruxelles face à la Belgique et à Paris contre l'Allemagne de l'Est. Alors elle aura bien mérité du football français et peu importe que les fossoyeurs d'hier viennent voler au secours de la victoire de demain.

Bien sûr, la qualification d'un ou plusieurs des clubs français engagés dans les diverses coupes d'Europe arrangerait bien les affaires du football français car si l'équipe nationale est la locomotive qui tire le train, il convient également que celui-ci ne freine pas trop celle-là.

Fort heureusement, Saint - Etienne, Nantes et Lyon possèdent des internationaux (même si Chiesa et Lacomb sont blessés actuellement, ils font partie intégrante du Club France), lesquels sont en mesure d'insuffler à leurs camarades l'esprit qui flotte désormais chez les Tricolores. Après tout, c'est ce qui se passe sur le terrain qui compte, le reste n'ayant jamais revêtu à nos yeux beaucoup d'importance.

Si la tâche de Lyon apparaît facile face aux Luxembourgeois, celle de Saint-Etienne, Nantes et Monaco ne l'est pas, respectivement contre le Sporting de Lisbonne, Leggia Varsovie et Francfort.

Si Saint-Etienne avait retrouvé seulement la moitié de ses moyens du printemps dernier, nous serions optimiste pour l'avenir des champions de France. Hélas, il semble qu'ils soient en quelque sorte devenus nos « Polonais » et qu'ils n'aient pas, eux aussi « digéré » leur doublé.

Inversement, les Nantais ne seront pas favoris contre Leggia c'est le moins qu'on puisse dire après le 4-0 de Metz mais peuvent néanmoins profiter des circonstances actuelles. Ce faisant, ils se réhabiliteraient de leur lamentable exhibition contre Vejlé.

Quant aux Monégasques, l'essentiel de leurs chances réside dans une préparation plus poussée que celle des Allemands qui viennent seulement de reprendre leur championnat. Une fois encore est-il besoin de rappeler que les footballeurs polonais ou allemands sont d'abord des hommes et comme tels soumis à la dure loi des circonstances.

Les footballeurs français doivent absolument sortir de leur réserve et laisser au vestiaire ces fameux complexes qui les assaillent lorsqu'ils affrontent des équipes étrangères.

On peut être xénophile sans pour autant devenir francophobe.

Il serait bon que les Bargas, Curioni, Curkovic, Mihajlovic, Onnis, Pastoriza démontrent qu'ils sont au moins égaux à leurs collègues français.

Ce qui n'est pas toujours le cas en ce moment.

Il est nécessaire qu'avec Lyon, au moins un club franchisse ce premier tour de coupe d'Europe afin d'avoir la certitude que le football français se porte enfin beaucoup mieux.

Le reste ne viendra certes pas tout seul, mais la tâche de chacun en sera considérablement facilitée.

VIOLENTE ANGLETERRE...

L'AMBIANCE du football anglais a bien changé. Et je trouve fort sages Docherty et Busby, l'un de s'en réjouir, l'autre de déplorer. Que des supporters prennent feu pour le club déchu au point d'aller en prison est positif. Que la violence dépasse le but est détestable.

La violence, et même la tragédie, est inséparable du spectacle. Le grand football est tragique, et bien plus fortement que la corrida. C'est l'agressivité, des spectateurs aussi bien, qui arme le spectacle, le magnétise, pour s'y purger, s'y transcender ou s'y dégrader en niaiseries.

Jusqu'à 1960, en Angleterre, cette « purgation » était noyée dans un consensus de joie, déchirée de férocités positives, tempérée par l'humour et le gros rire. La communion se faisait à la fin, éclat de rire et haussements d'épaules.

Bref, il en était de la violence anglaise comme de l'agressivité animale telle que la décrit Lorentz. Elle savait toujours jusqu'où elle ne devait pas aller.

L'Angleterre était encore une île. On y jouait le meilleur football moyen du monde. Mais cet article n'était pas coté au niveau international parce qu'il gardait une touche d'amateurisme, marron, il va de soi. Je veux dire qu'il n'avait rien à prouver, ce football. Ni la valeur du parlementarisme ni la qualité des Rolls ou de la chimie. En quoi le système éclatait de santé sous l'égide d'un certain nombre de majors Thomson et de marchands de flans ou de moutarde, avec un comte ou un général dans leurs armoiries. Mac Duley, Loggie, Bentley, Delaney, Mortensen, Mac Shane n'étaient pas riches, ne roulaient pas en « Jag ».

La course à l'Europe a tout changé. Le pire des dopings est le fric. C'est lui qui détruit les gentlemen. Le « fric-foot » a clivé le jeu entre clubs à vocation d'hyperfric, et les autres. Cercle vicieux : on ne joue pas l'Europe sans de gros moyens et on gaspille ses moyens si on n'est pas assuré de jouer l'Europe. D'où les rencontres de défi, éternel réflexe des gens du commun contre les seigneurs de la guerre.

Là-dessus les grandes équipes de Londres ont décliné, comme autant de Racings. Le centre de tension s'est déplacé. Ni la langue ni l'esprit des Midlands ou du Lancastershire ne vocifèrent dans la préciosité ni dans le scepticisme rieur. Le fanatisme a ravivé l'âpreté gutturale au moment où, par jeu, des bandes de jeunes — le sel de la terre, messeigneurs — sont venues massivement au foot comme prétexte à chaleur, à jeu, à violence.

Le football offrait ce lieu de violence, et le moyen de la pratiquer.

Ce phénomène a des causes typiquement anglaises. Ce peuple a souvent proclamé sa « Faith in Fits. « La foi en ses poings ». Et sa passion pour le jeu, qui est toujours jeu d'argent.

Ce courant d'agressivité a été investi dans le foot.

Il n'a pas atteint le nôtre parce qu'il n'y est pas venu. Parce que France est trop douce, parce qu'on y vit encore bien, parce que les jeunes y sont plus heureux, plus près du réel, de la mer et des sources. Voire des bistrots et des bals. Mais il est vrai qu'on déplore jusqu'en Cévennes des bandes qui dévastent les manèges et « les danceries ».

Qu'il faudrait bien amener au foot, mobiliser autour de nos clubs, parmi d'autres jeunes, si nous ne voulons pas faire de nos clubs de supporters des associations d'anciens élèves ou d'anciens combattants. Le football mourra s'il ne capte pas massivement la jeunesse, et ses turbulences. Le bruit et la fureur ne cesseront de remplir les stades. Mieux vaut que ce soit un bruit jeune, qui ne menace pas trop d'artères.

On va parler de refroidir « le football anglais ». Il y a des mots à la mode en temps d'inflation. Ce qui est grave — et ce n'est pas vrai que pour le foot — c'est qu'il faille vaincre ou pourrir. Ce dont certaines foules ont pris conscience au niveau des tripes.

Le grand homme en ferait profit. Mais il n'y a plus de grand homme. La violence couve. Le foot permettrait peut-être d'en faire l'approche. C'est-à-dire l'économie. Pour longtemps ?

VIVE LA MODE RÉTRO !

L'IRONIE condescendante a peu à peu disparu pour laisser place à une nostalgie nuancée de tendresse. Depuis qu'au mois de juillet dernier certains critiques de cinéma ont découvert « La Poison », un film que l'incomparable Sacha Guitry tourna en onze jours bien avant la nouvelle vague, on ne dit plus « le cinéma de papa ». On ne dit plus non plus « le football de papa ». Et pourtant Reims, Lille, Nîmes sont là.

On redécouvre une époque, mais c'est assez noblement devenu la mode « rétro ». Pour un peu, ceux qui avaient peur de répéter toujours « De mon temps » vont se voir aborder par de jeunes qui se voulant dans le vent leur diront : « Alors, Pépé, raconte !... »

Mais la mode rétro n'est pas qu'une... mode. C'est aussi une dure évidence. Après des années de « méthodes Klinnex » (selon l'expression de la chanteuse Cora Vaucaire qui l'avait baptisé ainsi car, disait-elle, « tout se jette »), nous en revenons à des temps où le gaspillage sera interdit. Le rationnement nous guette, la « récupération » va revenir. Déjà en Suisse on parle de restriction d'électricité. Comme on le voit la mode rétro menace d'aller très loin. De nous mener aux temps — que nous sommes, hélas ! un certain nombre à avoir vécu — où nous savions nous passer d'essence pour la bonne raison qu'il n'y en avait pas. Pendant près d'un quart de siècle on a voulu prouver aux Français que le « charbon, c'était terminé, périmé ». Pour le triomphe du fuel. Qu'on nous rationne à présent.

Allons-nous avoir de nouveau besoin de charbon pour de quelconques gazogènes ? Décidément, la mode rétro prend un côté assez menaçant.

Mais cela ne serait qu'un moindre mal si, à travers ce retour en arrière qui semble paradoxalement irréversible, nous retrouvions également ce solide bon sens qui était, paraît-il, une des caractéristiques des Français.

Quel rapport tout cela a-t-il avec le football direz-vous ? Aucun à première vue, si ce n'est que le retour à la mesure et à la raison sont indispensables.

Le sport, en général, et le football, en particulier, s'accommodent mal de scandales ou de « papiers » à sensation. Que certains joueurs aient des salaires de P.-D.G., que certains juniors s'arrachent à prix d'or ne devient notre affaire que lorsque ces joueurs n'en donnent pas pour leur argent. Le reste ne regarde que les dirigeants. S'ils tiennent à se ruiner, libre à eux.

Mais peut-être un jour faudra-t-il « renverser la vapeur » et la mode rétro devra s'attaquer à la conduite des choses du football. Ne serait-ce que pour lutter là aussi contre l'inflation galopante. On devrait méditer sur la mésaventure advenue à Paris F.C. et à Ajaccio. Ce n'est qu'un début, mais arrêtons le combat. Il faut reposer les pieds par terre. Donc revenir en arrière.

F.F. vous en dit plus

CRUIJFF ET NEESKENS LE 9 OCTOBRE AU PARC

Le mercredi 9 octobre, au Parc des Princes, le C.F. Barcelone, champion d'Espagne, affrontera, avec Cruijff, Neeskens, Sotil, ses super-vedettes, le Stade de Reims, actuel leader de notre Championnat, auquel seront amalgamés, pour un soir, des joueurs de Paris Saint-Germain. Ce match de gala, organisé par l'union syndicale des Journalistes sportifs de France, fera certainement courir tout Paris.

L'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France (U.S.I.S.F.) groupe un millier de journalistes professionnels français spécialisés en sport. Son président actuel : Maurice Vidal.

Elle a obtenu du Groupement de Football Professionnel l'autorisation d'organiser annuellement un match de gala au bénéfice de ses œuvres sociales. C'est ainsi que, dans le passé, furent organisées, avec succès, des rencontres telles que Nantes-Barcelone, Saint-Etienne-Anderlecht et Bayern de Munich-O.M. à Paris et, en province, Rennes - U.R.S.S., Nancy-Standard de Liège, Strasbourg-Rapid de Vienne et Nice-Cologne.

Ce sont les dirigeants barcelonais eux-mêmes qui proposèrent à la presse sportive française de venir jouer pour elle à Paris. Le président de Barcelone, Agustin Montal Costa, voulait resserrer les liens sportifs qui unissent son club à la France, au moment où il renoue avec la compétition européenne et espère parvenir à la 20e finale de l'épreuve qui aura lieu à Paris en mai prochain. Johan Cruijff, qui doit recevoir publiquement le « ballon d'or » 1973 de « France-Football » le 2 octobre, a également dit sa joie de venir jouer devant le public français.

Pour opposer à Barcelone, les journalistes ont naturellement songé au Stade de Reims, pour ses performances actuelles et pour les liens qui l'unissent au public de la capitale. Mais il eût été injuste de ne pas associer à cette soirée l'équipe parisienne, principale utilisatrice du Parc des Princes et dont les efforts actuels pour imposer son « image de marque » méritent d'être encouragés, le Paris Saint-Germain. Beaux joueurs, les dirigeants rémois acceptèrent d'accueillir plusieurs joueurs parisiens dans leur équipe. La chose est d'autant plus logique que, le 9 octobre, Reims sera privé de ses internationaux A et Espoirs retenus en vue des France-Belgique des 12 et 13.

Au dernier moment, ce match fut compromis. La fédération hollandaise fit en effet appel à Cruijff et à Neeskens pour disputer, ce 9 octobre, un match amical contre la Suisse.

Mais Barcelone fit remarquer qu'il avait promis à la Hollande de lui rendre ses internationaux seulement pour les matches de compétition, et que Cruijff et Neeskens étaient définitivement engagés pour Paris et les journalistes français. Sollicité téléphoniquement samedi, le secrétaire général de la fédération hollandaise, M. Burgwal, s'inclina sportivement en souhaitant bonne chance à Cruijff, à Neeskens et à la presse française !

AJACCIO AU BORD DU GOUFFRE

On ne sait toujours pas si l'A.C. Ajaccio reprendra comme prévu le Championnat de Division II après la décision du groupement et du Conseil Fédéral lui accordant le statut amateur que son président réclamait depuis le début de saison. La situation actuelle du club ajaccien est telle qu'il est difficile d'envisager une reprise, d'autant que, d'après les chiffres avancés par le club, le déficit de la saison en cours serait de l'ordre de 30 millions A.F.

● Victor SINET situe le problème

« Ce qu'il y a de grave c'est que les joueurs actuellement sous contrat n'ont toujours pas trouvé de nouvel employeur à l'exception de Castellan engagé comme on le sait par Avignon. Voilà qui va causer un problème supplémentaire aux responsables acéistes et comme le match contre Bourges est prévu à la fin de la semaine, on craint fort que le club de la cité impériale ne soit contraint à l'abandon pur et simple.

Pourtant, des joueurs comme Tosi et Mosa seraient prêts à se reconvertir et il y a d'autre part suffisamment de jeunes qui pourraient se révéler au contact des adversaires de seconde division, entre autres le junior Bati Gentili, dernier né d'une famille de footballeurs tous formés à l'ACA.

Hélas, le président Ferracci (« 300 millions d'A.F. à fond perdu depuis dix ans », estime-t-il) reste seul à la barre car la plupart de ses collaborateurs se refusent à toute nouvelle aventure et l'on peut donc redouter que d'ici à la fin de la semaine, le club qui lança tant au football français — entre autres Trésor, Vannucci, Baratelli et M'Pelé — ne se trouve dans l'obligation d'abdiquer et de procéder à un véritable retour aux sources à partir de son équipe de division d'honneur entraînée par le Bastiais Lucien Accorsi.

A noter que Louis Hon, qui a été confirmé par le Groupement comme entraîneur du club, a passé deux jours à Ajaccio et qu'il est retourné depuis à Saint-Raphaël. Il assistait même vendredi soir au match Nice-Troyes en compagnie de Mario Zatelli qui, depuis son départ de l'O.M., s'est établi, lui, à Sainte-Maxime, où il s'adonne à ses loisirs préférés, chasse, pêche, tennis et boule surtout. Louis Hon s'occupe de son restaurant de Saint-Raphaël et il attend lui aussi que l'ACA se décide. »

BAYERN EN OR

Combien le Bayern de Munich, roi de l'Europe, a-t-il fourni de joueurs à la sélection d'Allemagne de l'Ouest depuis sa création ? La réponse figure dans une statistique officielle publiée ces jours-ci par l'historiographe de la « Deutschland Fussball Bund »... la Fédération championne du monde pour ne rien vous cacher.

	Joueurs	Sélections
Bayern	34	471
1. F.C. Cologne	23	335
Schalke 04	22	249
Hambourg S.V.	22	229
F.C. Nuremberg	33	205
Mönchengladbach	17	204
Fortuna Düsseldorf	21	200
Fürth	22	175
F.C. Kaiserslautern	6	161
Borussia Dortmund	17	150
Eintracht Francfort	14	144
Werder Breme	10	111

Rien n'est donc trop beau pour une équipe qui a donné une leçon à Cologne, 6-3 lors du dernier week-end. Elle vaut à chaque joueur une prime de 4.000 F selon le barème en vigueur.

BATTEUX ATTAQUE KOVACS

Albert Batteux a fait une déclaration percutante à notre confrère « France Soir » au sujet de Stefan Kovacs. Relevons notamment : « Il arrive en France en parlant de rigueur, de football moderne, d'évolution irréversible. Et voilà qu'un garçon comme Guillou transforme et transcende « son » équipe de France. Or Guillou est précisément le contraire du joueur moderne tel qu'on veut le concevoir maintenant. Il aurait été le plus « rémois » des Rémois de la grande équipe de Reims ! Alors, pourquoi Kovacs qui est un pragmatique ne veut-il pas reconnaître de telles évidences ? C'est un mariolle, dont la démagogie consiste à dire ce qu'on aimerait lui entendre dire... »

Et puis encore :

« L'équipe de France m'appartient autant qu'à Kovacs. »

Selon « France Soir », Batteux semblerait prêt à accepter un poste de directeur des sélections

● Jacques FERRAN estime

Ces nouvelles déclarations d'Albert Batteux frappent par leur ton volontairement incisif et presque injurieux. C'est, en fait, une véritable déclaration de guerre adressée à un homme qui, à la veille de matches décisifs de l'équipe de France, n'a besoin que de confiance et de sérénité.

Il est sans doute dommage que, depuis qu'il est en France, Kovacs n'ait pas noué de relations approfondies avec son « ami » Batteux. Celui-ci n'avait-il pas déclaré dans « France Football », lorsque le Roumain prit en main l'équipe de France, qu'il le soutiendrait à fond ?

Mais que cherche Batteaux aujourd'hui ? Et pourquoi s'en prend-il à un homme qui, avec les moyens du bord, est en train de réaliser ce que sans doute aucun technicien, avant lui, y compris Batteux, n'avait su faire ?...

Comment lui reprocher de s'adapter à notre football et à nos footballeurs ? Et comment ne pas voir qu'il introduit dans l'équipe de France une « rigueur » dans le jeu qui n'y était pas (ce mot « rigueur » n'étant sans doute pas compris de la même manière par Kovacs et Batteux) ?

Déplorons donc cette querelle vraiment malencontreuse dans le seul domaine, l'équipe de France, où notre football, si fragile, semblait enfin tourner rond.

JAIRZINHO C'EST FINI !

Le Brésil tout entier attendait de lui un miracle en Allemagne durant la Coupe du monde. Mais le puncheur du Mexique 1970 n'était plus le même. Tout juste l'ombre du super-goleador du passé.

Quel mal étrange avait frappé Jairzinho ? Il se battait, certes, luttait sur toutes les balles et ne fuyait pas les coups et chocs de la surface de réparation, mais entre le digne successeur de Garrincha et le baroudeur de la Ruhr, il y avait autant de différence qu'entre la « Tequilla » et la bière éventée. Le célèbre numéro 7 était devenu un joueur comme les autres. Aujourd'hui, il se dit bon pour le service, mais est-ce son âge incertain, mais que l'on dit assez nettement supérieur aux 30 ans annoncés officiellement ? Est-ce son mode de vie bohème et peu compatible avec celui d'un athlète de haute compétition ?

● Alain FONTAN, correspondant de F.F. au Brésil, explique

« Pour moi, il s'agit d'un joueur fini et que de sérieux problèmes interdisent de remettre sur pied », affirme le sombre soigneur de la sélection, Mario Américo.

Le vieux « criolo » de Sao Paulo sait de quoi il parle. Sa franchise est d'autant plus naturelle que sa carrière internationale est terminée et qu'il n'a plus aucune chance de revenir en sélection.

Prévision diabolique. Au second entraînement après le retour de la Coupe du monde, Jairzinho souffrit d'une déchirure des adducteurs. « La même, exactement la même que celle de Pelé au Chili en 1962 », explique le docteur Toledo.

C'est exact. La comparaison en reste là, car Pelé n'avait alors pas encore 22 ans. Quelque chose com-

avec Max URBINI et une équipe présente partout

me dix de moins que l'attaquant du Botafogo.

Lequel Botafogo, las de ne pas voir son joueur rétabli a pris le taureau par les cornes et l'a fait mettre à l'hôpital. Les absences de Jairzinho ont été si fréquentes au cours des derniers 4 ans qu'un journal local, « O Globo » a calculé que chaque partie qu'il disputa coûta 1 million d'A.F. à son club. Ni plus, ni moins.

Voilà ce qui s'appelle payer cher la minute de vedette. Mais Jairzinho affirme que ces bruits fâcheux ne naissent que pour lui nuire, et qu'il va bientôt montrer ce dont il est (encore) capable.

Nous, on veut bien.

UNE AFFAIRE GADOCHA

Gadocha l'un des atouts maitres du Legia Varsovie jouera-t-il mercredi soir à Nantes en Coupe de l'U.E.F.A. ? La question est à l'ordre du jour. Elle peut avoir des prolongements inattendus.

● Gérard ERNAULT précise

Avant la phase finale de la Coupe du monde, Gadocha avait donné la promesse verbale à ses dirigeants (Legia Varsovie) qu'en aucun cas il n'essaierait de partir. Depuis, le brillant ailier polonais est revenu sur sa promesse. Legia Varsovie pris de court par ses nouvelles exigences ne veut pas le lâcher. La Fédération, elle, serait moins intransigeante d'autant, paraît-il que l'offre du Bayern dépasserait de loin les 180 millions anciens annoncés dans la presse, et qu'une partie irait dans les caisses de la Fédération.

Gadocha n'a pas joué mercredi dernier avec son équipe en Championnat. Sa participation au match de Nantes semble pourtant très probable puisque le président de Legia a dit à Budzinski : « Il y va de mon honneur. »

LA TABLE RONDE DE MONACO

La semaine dernière, se sont réunies, au siège de la F.F.F. à Paris, des personnalités éminentes du football. Citons : Jean Havelange, président de la F.I.F.A., Helmuth Kaeser, secrétaire général, Roger Petit, Seipelt, Barbé, dirigeants importants de l'U.E.F.A., Curvelo, de la Confédération brésilienne, Allodi (Italie), Neudecker, président du Bayern Munich, Fekrou Kidane (Ethiopie) et, naturellement, les Français Fernand Sastre, président de la F.F.F., Georges Boulogne, Henri Patrelle et... Stefan Kovacs.

But de cette réunion : préparer la 3e Table Ronde Internationale sur le football qui aura lieu à Monaco au printemps prochain.

● Jacques FERRAN révèle

C'est en mars 1967 que se déroula, dans la Principauté, la première Table Ronde sur le football. Elle groupa 150 personnes venues de tous les pays d'Europe et même d'Amérique du Sud pour parler, en commun, des grands problèmes du football. Il s'agissait aussi bien de dirigeants que de techniciens, de joueurs, d'arbitres ou de journalistes. Les débats furent très pleins et les suggestions émises — concernant les compétitions notamment, la discipline ou l'arbitrage — très fécondes. Malheureusement, la méfiance des organismes officiels pour cette institution ne permit pas aux conclusions de Monaco de faire tout le chemin qu'elles méritaient.

Une deuxième Table Ronde, moins riche, eut lieu en 1971, et il n'y en aurait sans doute pas eu de troisième si les nouveaux présidents de la FIFA et de l'UEFA, Jean Havelange et Artemio Franchi, ne s'étaient intéressés personnellement à cette manifestation et n'avaient décidé d'y faire participer activement les instances internationales qu'ils dirigent.

Cela change tout naturellement. Car il est maintenant certain, non seulement que la Table Ronde pourra débattre sérieusement et avec les personnalités les plus autorisées des sujets choisis, mais encore que les vœux exprimés auront toute chance d'être exaucés.

Les deux thèmes qui feront l'objet des conversations monégasques sont :

1° Les menaces qui pèsent sur le football d'aujourd'hui (violence, antijeu, stérilité), leurs causes et leurs remèdes ;

2° Les problèmes des grands clubs dans le monde (statut juridique, responsabilité, structures, financement, publicité, etc.).

L'examen approfondi de ces deux thèmes a été confié à deux commissions composées des hommes qui se sont réunis récemment à Paris. Ils doivent se retrouver, pour en discuter encore et préparer les débats avec toute la minutie désirable, en novembre à Monaco.

A cette époque en effet se déroule, stade Louis-II, un tournoi international junior mettant aux prises huit équipes nationales européennes. Les organisateurs de la Table Ronde ont, sur la suggestion personnelle du prince Rainier, décidé qu'à l'occasion de ce tournoi, certaines modifications des lois du jeu seraient expérimentées. Exemple : la suppression du hors-jeu sur les coups francs et l'expulsion temporaire (10 minutes) des joueurs frappés d'un avertissement. Des observateurs noteront leurs impressions. Et des films de ces matches seront projetés à la Table Ronde avant le débat sur les lois du jeu.

EUROPE PREMIERE

EN ROUTE POUR LE PARC !

L'acte I des trois compétitions européennes (C 1, C 2 et C 3) se déroule aujourd'hui et demain aux quatre coins du continent. Avant d'apprécier le programme et d'évaluer les chances des uns et des autres (pages 18 et 19 avec les entraineurs français concernés et la cote de leurs adversaires) notez pour la petite histoire et pour mieux suivre l'aventure :

LES LAUREATS AU DEPART

● EN COUPE DES CHAMPIONS C 1 : **Bayern Munich** (une victoire C 2, une victoire C 1), **Celtic** (une victoire C 1), **Feyenoord** (une victoire C 1), **Sporting Lisbonne** (une victoire C 2), **F.C. Barcelone** (3 victoires C 3), **Leeds** (2 victoires C 3). Le Celtic détient un record avec 9 C 1 consécutives.

● EN COUPE DES COUPES C 2 : **Real Madrid** (6 victoires C 1), **Benfica** (2 victoires C 1), **Liverpool** (1 victoire C 3), **Ferencvaros** (1 victoire C 3).

● EN COUPE DE L'U.E.F.A. C 3 : **Ajax** (3 victoires C 1), **Inter** (2 victoires C 1), **Atletico Madrid** (1 victoire C 2).

Anciens vainqueurs ne participant à aucune compétition : Milan A.C. (2 victoires C 1, 2 victoires C 2), Manchester United (— 1 victoire C 1), West Ham, Borussia Dormund, Slovan Bratislava, Glasgow Rangers, Fiorentina, Manchester City (1 victoire C 2), Arsenal, Tottenham (1 victoire C 2, 1 victoire C 3), Rome, Valence, Saragosse, Dynamo Zagreb et Newcastle (1 victoire C 3).

UN CLASSEMENT PAR NATIONS

	Part.	Pts	J	G	N	P	p	c
1. ESPAGNE	25	229	172	101	27	44	408	203
2. Italie	22	174	136	74	26	36	239	141
3. Angleterre	19	145	115	61	23	31	251	131
4. Hollande	21	141	108	61	19	28	217	122
5. Ecosse	19	128	105	57	14	34	200	145
6. Allemagne O.	20	120	99	49	22	28	233	149
7. Portugal	21	116	100	49	18	33	214	135
8. Tchécoslov.	18	114	89	46	22	21	155	107
9. Hongrie	18	92	83	37	18	28	177	127
10. Belgique	19	83	79	38	7	34	149	129
11. Yougoslavie	19	83	81	34	15	32	151	123
12. France	19	76	74	33	10	31	144	118
13. Pologne	18	73	64	33	7	24	97	91
14. Bulgarie	17	64	65	27	10	28	116	108
15. Autriche	19	60	72	25	10	37	99	118
16. Suisse	19	59	67	23	13	31	112	130
17. Allemagne E.	16	53	61	23	7	31	99	93
18. Roumanie	17	47	55	19	9	27	80	102
19. Danemark	19	42	57	15	12	30	80	126
20. Suède	19	40	54	16	8	30	69	112
21. Grèce	15	35	46	11	13	22	57	72
22. Turquie	17	34	50	12	10	28	45	87
23. U.R.S.S.	7	29	26	11	7	8	30	23
24. Irlande Nord	15	18	36	4	10	22	46	107
25. Luxembourg	18	16	42	6	4	32	45	172
26. Eire	17	11	36	5	1	30	30	126
27. Norvège	14	10	32	3	4	25	32	99
28. Malte	13	8	28	2	4	22	13	95
29. Finlande	15	8	32	3	2	27	23	124
30. Albanie	7	7	14	1	5	8	6	21
31. Islande	10	4	22	0	4	18	19	99
32. Chypre	10	3	22	1	1	20	8	109
	542	2122	2122	880	362	880	3644	3644

UN PEU D'HISTOIRE (FRANÇAISE)

● **Quel est notre palmarès en Coupe des Coupes ?**

	Participations	J	G	N	P	p	c
Sedan	1	2	0	0	2	3	7
Saint-Etienne	1	4	1	2	1	4	4
Lyon	4	22	9	5	8	31	28
Rennes	2	4	0	2	2	1	4
Strasbourg	1	4	2	1	1	3	3
Bordeaux	1	2	1	0	1	2	4
Marseille	1	4	1	1	2	3	4
Nantes	1	4	1	0	3	9	10
Bastia	1	2	0	1	1	1	2
		48	15	12	21	57	66

● **Six clubs ont représenté la France en Coupe d'Europe des Champions. Quel est leur bilan chiffré ?**

	Participations	J	G	N	P	p	c
Reims	4	20	14	3	3	63	30
Nice	2	14	7	2	5	29	25
Saint-Etienne	6	16	7	1	8	19	22
Monaco	2	6	1	1	4	13	13
Nantes	3	8	2	2	4	14	17
Marseille	2	6	2	1	3	6	11
		70	33	10	27	144	118

● **Et le point limite de leur carrière ?**

1955-56
Reims final. (Real : 4-3).
1956-57
Nice 1/4 finale (Real 3-0 et 3-2).
1957-58
Saint-Etienne 1/16 (Rangers : 3-1 et 1-2).
1958-59
Reims finaliste (Real : 2-0).
1959-60
Nice 1/4 finale (Real : 2-3 et 4-0).
1960-61
Reims 1/8 (Burnley : 2-0 et 2-3).
1961-62
Monaco 1/16 (Rangers : 3-2 et 3-2).
1962-63
Reims 1/4 finale (Feyenoord : 1-0 et 1-1).
1963-64
Monaco 1/8 (Inter : 1-0 et 3-1).
1964-65
St-Etienne 1/16 (La Chaux-de-Fonds : 2-2 et 2-1).
1965-66
Nantes 1/16 (Partizan : 2-0 et 2-2).
1966-67
Nantes 1/8 (Celtic : 3-1 et 3-1).
1967-68
St-Etienne 1/8 (Benfica : 3-0 et 0-1).
1968-69
St-Etienne 1/8 (Benfica : 2-0 et 0-1).
1969-70
Saint-Etienne 1/8 (Legia : 2-1 et 1-0).
1970-71
Saint-Etienne 1/16 (Cagliari : 3-0 et 0-1).
1971-72
Marseille 1/8 (Ajax : 2-1 et 4-1).
1972-73
Marseille 1/16 (Juventus : 0-1 et 3-0).
1973-74
Nantes 1/16 (Vejle : 2-2 et 0-1).

● **Et en Coupe de l'U.E.F.A. ?**

	Participations	J	G	N	P	p	c
Strasbourg	2	12	4	5	3	13	13
Bordeaux	5	14	5	1	8	20	29
Stade Français	2	6	1	3	2	3	3
Toulouse	1	2	1	0	1	4	5
Nice	4	12	4	1	7	13	21
Lyon	1	4	1	0	3	2	8
Metz	2	4	0	1	3	5	10
Marseille	3	8	5	0	3	18	11
Rouen	1	6	2	1	3	5	5
Sedan	1	2	1	0	1	2	5
Angoulême	1	2	1	0	1	3	4
Saint-Etienne	1	2	0	1	1	2	3
Nantes	1	4	1	2	1	3	2
Nîmes Ol.	2	4	1	0	3	4	6
Angers	1	2	0	1	1	2	3
Sochaux	1	2	0	0	2	2	5
		86	27	16	43	101	133

● **Quel est le bilan global de l'aventure européenne des clubs français ?**

	J	G	N	P	Buts p	c
Coupe des Champions	70	33	10	27	144	118
Vainqueurs de Coupes	48	15	12	21	57	66
U.E.F.A.	86	27	16	43	101	133
	204	75	38	91	302	317

● **Les 1/16 sont fixés aux 17-18 septembre et 2 octobre. Et les autres tours ?**

● 8e de finale C 1 et C 2 et 16e de finale de C 3 : 23 octobre et 6 novembre.

● 8e de finale C 3 : 27 novembre et 11 décembre.

● Quarts de finale C 1, C 2 et C 3 : 5 et 19 mars.

● Demi-finales C 1, C 2 et C 3 : 9 et 23 avril.

● Finale C 1 : 28 mai à Paris.
Finale C 2 : 14 mai.
Finale C 3 : 7 et 21 mai (aller et retour).

LE POINT

DEUX OBSTACLES POUR UN LEADER

(Gérard ERNAULT)

AU moment où les lauréats de la saison dernière vont plonger dans le bouillonnement européen, Reims en profite pour lancer, au plan des chiffres, une échappée de grand style. Ce moment coincide avec une nouvelle défaillance de Georges Lech (qui a d'ailleurs très peu participé à la mise sur orbite du club rémois depuis août) et le débarquement en Champagne d'une nouvelle étoile argentine, Santamaria. Il n'est jamais négligeable, avant de tabler sur les possibilités d'une équipe, d'en passer par un examen scrupuleux de son effectif. Celui du Stade de Reims semble désormais assez complet même s'il révèle des faiblesses au niveau des réserves comme la dernière tournée en Espagne l'a démontré. Il est moins riche que celui de Saint-Etienne ou même Nantes ou Nice. Il l'est autant que celui des autres.

A ce jour les Rémois bénéficient de deux constatations qui s'ajoutent : la victoire appelle la victoire, c'est un engrenage naturel dont les hommes de Desmenez bénéficient. Le moment test à passer est celui de la rupture de l'engrenage ; l'effet de surprise joue pour les Rémois. On attendait Saint-Etienne, Nantes, Nice, c'est Reims qui débouche dans une semi-clandestinité et voit sa liberté de manœuvre élargie. Là aussi le moment test à passer demeure celui où le nouveau leader est « attendu » comme tel par ses adversaires. Nous y arrivons.

De la façon dont le Stade de Reims surmontera ces deux obstacles dépendra la suite de sa trajectoire. Il est prématuré d'affirmer comme certains que le sacre des Rémois est assuré d'ores et déjà à 90 %. Comme il est idiot de nier la qualité d'une équipe très complète et dont on crut voir se produire l'avènement dès la fin de saison dernière (rappelez-vous la demi-finale de Coupe St-Etienne - Reims).

oOo

Dans l'ensemble nos Européens n'ont pas rassuré à cinq jours des trois coups. St-Etienne (à l'extérieur), Lyon (à domicile) ont obtenu le match nul. Monaco et Nantes ont été battus hors leurs bases. Plus que le fond c'est la forme dont il faut ici se défier. Car autant la performance stéphanoise parait s'inscrire dans une période de regain (même si Sochaux est dernier) autant celles de Lyon, Monaco et surtout Nantes ont des relents de catastrophe.

Sur le terrain de Metz, Nantes a exactement donné l'image d'une « équipe qui n'existe pas, composée de joueurs qui n'existent pas. » (José Arribas). L'entraîneur nantais n'invoquait aucune excuse et surtout pas celle d'en avoir « gardé sous le pied » pour le match à venir contre les Polonais. De la même façon Monaco s'est incliné sans discussion devant le L.O.S.C. et Lyon a failli capituler face à Paris S.-G.

Les quatre représentants français en Coupes euro-

REIMS - NIMES (2-1)

REIMS RELEVE

(Jean-Paul OUDOT)

REIMS. — Voir un Kader Firoud battu mais content, voilà qui est nouveau ! C'est pourtant bel et bien ce qui s'est passé et le fougueux entraîneur nîmois a surpris, une fois de plus, tout son monde.

On comprend cependant sa réaction, à la suite de la très courte défaite essuyée devant le leader actuel du championnat. Une si courte défaite qui, avec un peu de chance, aurait pu se traduire par... un match nul quand on songe que le but de Bernard Lech prêté un peu à caution et que l'arbitre oublia de sanctionner une faute de Jodar sur le bouillant Boissier.

Mais ce n'est pas dans ses raisons que Kader Firoud puisait sa... satisfaction. Mais bel et bien dans la façon dont ses protégés avaient résisté aux Champenois. Si bien résisté d'ailleurs que les Nîmois s'avérèrent les plus forts au milieu du terrain et terminèrent la rencontre en boulet de canon.

Ce choc au sommet a donc tenu toutes ses promesses, ou presque. Ce fut une rencontre passionnante, passionnée, haletante, disputée sur un rythme vif et alerte. Un excellent match de championnat comme on voudrait en voir plus souvent entre deux équipes qui se donnèrent à fond et sans faire « semblant ».

Nîmes a confirmé ses énormes progrès sur le plan collectif et il n'est pas loin le temps où les Gardois, à l'extérieur comme à domicile, montreront une facilité de jeu surprenante.

Tout cela n'enlève donc rien aux mérites des Champenois qui doivent s'attendre, à chaque rencontre, à trouver sur leur route un adversaire acharné à leur perte. Aussi, on félicitera Léon Desmenez qui a su insuffler à sa formation un esprit de combat fort louable. Incontestablement, les Champenois ont appris à se battre — dans le bon sens du mot — et si Bianchi, comme vendredi dernier, ne fait pas parler la foudre, l'Argentin serre les dents et fait marquer ses partenaires.

Et c'est Desmenez qui avouait, à la fin du match :

« Quelles que soient les circonstances, je m'efforce de garder les pieds sur terre. Nîmes a été un excellent avertissement. On n'obtient pas de bons résultats sans lutter jusqu'à la limite de ses forces. Et puis, il faut bien le dire, Reims n'est pas le seul favori pour le titre. Disons que mon club est un des cinq ou six postulants au titre de champion de France. »

Cette sagesse contraste énormément avec l'attitude d'un public beaucoup plus enthousiaste qu'au temps de la « belle époque » mais sans doute également beaucoup plus exigeant et surtout beaucoup moins... compétent. A Reims, cette année, les visiteurs vont être particulièrement surpris par la partialité des spectateurs.

Reims ne boude pas son plaisir pour autant. Les points pris ne sont plus à prendre. Après huit journées de championnat, les partenaires de Bernard Lech comptent trois points d'avance sur le second. C'est un bon départ, on en conviendra. Mais le plus dur reste aujourd'hui à faire : tenir le coup jusqu'au bout.

Et la venue de l'ailier gauche argentin Santamaria peut être ce renfort qui changera tout. Jusqu'ici, Reims se plaignait de ne pas posséder un véritable ailier gauche de métier. Avec Santamaria, c'est chose faite. Et c'est Carlos Bianchi, toutes dents dehors, qui nous avouait en souriant :

« Avec ses centres, je vais marquer quinze buts de plus que la saison dernière. » Faites le compte. Le buteur argentin en avait réussi trente la saison dernière. Reims est décidément à l'heure argentine.

Le but de la victoire pour Bernard Lech devant Kanyan et Schilcher. Mais un but qui prête à discussion.

LÉON DESMENEZ : " Le fruit d'un travail et d'un esprit d'équipe "

QUESTION. — Qu'est-ce que cela fait d'être l'entraîneur du leader alors que l'on entre dans la carrière de responsable de Division I ?

R. (L. D.). — Oh ! vous savez, cela ne me change pas beaucoup. Car je ne me considère pas comme un patron, mais comme le membre d'une équipe.

Q. — La réussite de Reims actuel leader est donc celle d'une équipe ?

R. — Bien sûr. Pour ma part, j'ai appris mon métier comme adjoint de Robert Domergue et de Gaby Robert à Valenciennes, puis d'Elie Fruchart et de Lucien Leduc à Reims. J'ai beaucoup observé à leurs côtés et je crois avoir pas mal retenu.

Q. — Vous ne faites pas tout vous-même ?

R. — Loin s'en faut ! Nous possédons à Reims plusieurs départements bien distincts qui apportent chacun quelque chose. Nous avons un corps de médecins qui étudient de près les problèmes physiologiques de récupération et de préparation. Et l'entraînement physique est confié à un professeur d'éducation physique qui a réveillé les énergies et les muscles. A raison de deux séances de travail par jour, nos joueurs ont abordé la saison en pleine forme ; et cela explique en partie notre réussite.

Q. — Cela s'est manifesté sur le terrain ?...

R. — Oui par une plus grande combativité, par une agressivité raisonnable mais nécessaire, par une vitesse d'exécution supérieure et par une efficacité générale améliorée.

Q. — Il y a eu aussi ce changement de postes en défense ?

R. — Oui, je pense qu'en replaçant Jean-Pierre Brucato au centre de nos lignes arrières et en faisant de Jodar un arrière latéral, nous avons renforcé à la fois notre sécurité et notre relance. Jodar s'est épanoui et il nous apporte beaucoup par ses montées, ses dribbles, ses passes et ses tirs.

Q. — Et puis il y a Bianchi qui est vraiment une extraordinaire bête de football.

R. — Carlos sait tout faire effectivement. Mais il a peut-être parfois tendance à en faire un peu trop. Il faut dire que devant Nîmes il n'a pas toujours été soutenu de façon exemplaire.

Q. — Pour vous se pose le problème de l'ailier gauche ?...

R. — Espérons qu'il sera résolu par l'arrivée de Santa Maria dont nous venons de découvrir l'existence tous ensemble. Vous savez que cet ailier gauche nous manque depuis des semaines. Georges Lech aurait pu faire l'affaire à sa manière. Malheureusement... Et Daniel Ravier n'est plus un numéro onze. Nous jouons désormais avec trois hommes au milieu du terrain. Il nous faut donc trois avants de pointe, dont deux ailiers pour déborder et pour fournir à Bianchi les ballons nécessaires à ses talents et à ses besoins de marqueur de buts.

Q. — Alors confiant en l'avenir rémois ?

R. — Dites-vous bien que notre position en tête n'est pas tellement anormale. Nous avons réussi une excellente fin de saison et avons raté de peu la Coupe. Et cette année, sans posséder pour l'instant une équipe de tout premier ordre (restons lucide), nous faisons partie des cinq ou six équipes qui peuvent prétendre au titre. Pour nous, tout dépendra de Santa Maria et de son rendement...

Q. — Un mot pour terminer sur l'autre Desmenez... le Lillois qui semble éclater.

R. — Je suis mal placé pour parler de mon fils. Je connais ses possibilités, ses limites, ses forces. Je pense qu'il arrive à maturité et j'en suis ravi. On l'a un peu trop vite classé dans la catégorie des jeunes prodiges, un peu singes savants. Il avait et il a d'autres qualités qu'il est en train d'exposer. Et cela ne m'étonne pas. Le tout étant de ne pas se montrer trop pressé et de savoir attendre... Mais je m'arrête là. Car je ne veux pas parler plus longuement d'un sujet délicat. Je suis tout le contraire d'un « père abusif » et encombrant. Gaby fait son trou à Lille. Je suis content qu'il réussisse, mais je ne veux pas m'en mêler. — **J.-Ph. R.**

péennes, à l'heure décisive, s'inscrivent dans leur Championnat national de la douzième à la dix-septième place. Une telle modestie ne s'était jamais rencontrée. Et, dans ce cas précis, elle n'apparaît pas comme une vertu.

oOo

L'événement de la semaine a eu lieu à Lyon. A la 67e minute, Paris menait 4-0 ce qui relève de l'exploit sur terrain adverse. Douze minutes plus tard Lacombe égalisait à 4-4 pour Lyon, autre exploit. Dans ce cas précis, la défense en ligne n'est même pas à incriminer, pas davantage que l'arbitre ou le juge de ligne, la défaillance parisienne relevant de tout (du miracle ?), sauf du système employé.

A ce propos, Just Fontaine a utilement rappelé la semaine dernière qu'il n'a jamais eu l'intention de changer ses batteries et qu'il n'y avait pas eu évolution de la méthode utilisée par le Paris S.-G. Fontaine précise que dans le cas de la défense en ligne deux solutions se présentent aux deux arrières centraux. Ou ils prennent l'attaquant adverse le plus en pointe chacun leur tour dans leur zone ou un seul s'en charge constamment. Pour des raisons pratiques, le Paris S.-G. applique en ce moment le second volet de la méthode. Fontaine a ajouté que dans la ligne il y a une couverture et, pas un couvreur, mais trois. Il fallait que cela fût dit.

On ne s'est pas ménagé au stade Auguste-Delaune comme l'indique ce document où Kabile et Krawczyk se disputent une balle haute.

LE DEFI

Le duel Bianchi-Augé impitoyable !

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

Trois demis qui font un

LA victoire de l'équipe de France à Wroclaw n'a pas épuisé les sujets de commentaire. On sait quel rôle important a tenu notre milieu de terrain dans cette affaire. Et il est sans doute intéressant d'y revenir.

EXAMINONS d'abord l'environnement qui a certainement favorisé la réussite et l'épanouissement de notre trio (Huck-Michel-Guillou).

Ne revenons pas plus longuement sur l'influence — à nos yeux capitale et déterminante — de Jean-Marc Guillou qui a montré à ses deux partenaires comment il fallait se rendre utile aux partenaires et se montrer efficace, non par le brio et le seul exploit technique, mais par le placement et la disponibilité permanente, et surtout par la simplicité de geste et de réalisation, par la passe précise et courte, toujours utilisable, plutôt que par la grande passe longue difficile à contrôler.

Henri Michel a eu cette réflexion lorsqu'on lui a parlé de sa propre transformation : « Le tout est question d'occupation du terrain. »

C'EST vrai que l'équipe de France se décide enfin à répartir plus judicieusement ses forces et ses hommes dans le champ de jeu.

D'abord à partir d'une défense beaucoup plus souple dans son marquage et dans sa surveillance de l'adversaire. Les courses aveugles derrière l'attaquant adverse ne désorganisent plus le système.

D'autre part, nos arrières s'ingénient à « sortir » très vite (comme dit Kovacs) de leur position défensive. Ils remontent rapidement le terrain, utilisent parfois fort à propos le hors-jeu, et se soucient constamment de jouer et de revenir très près de leurs partenaires. Ce qui ne peut que faciliter la tâche de ces derniers.

De même les avants tricolores prennent leur part de la besogne défensive et collective, en se repliant pour rester à portée de passes et de relance.

DU même coup nos trois demis peuvent exprimer leurs qualités qui sont d'ailleurs complémentaires :

Huck avec ses longues jambes de coureur de 400 mètres est un magnifique pur-sang capable d'accélérer par ses courses et par ses dribbles longs, le jeu offensif de l'équipe.

Henri Michel est bien plus redoutable lorsqu'il peut se consacrer à un travail d'avant de soutien, près des hommes de pointe, pour une dernière passe décisive (sa technique est idéale pour les remises à la volée) et pour un tir à distance (grâce à sa frappe de balle).

Nous n'insisterons pas plus sur Guillou et sur son art de créer le jeu par une attente, par un dribble ou par une passe instantanée.

On voit bien qu'en additionnant les qualités des trois hommes, on obtiendrait un ensemble idéal...

VOILA qui ne manque pas de rappeler à Kovacs (et aux autres) la célèbre triplette d'Ajax, Haan-Muhren-Neeskens qui, elle aussi, possédait des talents divers et additionnels.

Le football actuel exige un milieu riche et abondamment garni, qui permet d'utiliser à nouveau trois avants de pointe. Le récent Reims-Nîmes nous a prouvé que les clubs français en avaient compris l'importance et la nécessité.

Les Champenois ont engagé le jeune ailier gauche argentin Santa Maria pour pouvoir placer devant leur attelage du milieu (Simon, Krawczyk, Ravier ou Bernard Lech) un trident aux crocs redoutables.

Et Kader Firoud lui-même a renforcé ce fameux milieu (qui — il y a quelques années — ne l'intéressait pas) afin de mieux soutenir sa nouvelle triplette d'attaque Kanyan-Félix-Dellamore aux moyens incontestables.

C'est d'ailleurs à partir de cet entrejeu beaucoup plus consistant (surtout avec les progrès du jeune Girard, l'adaptation de Schilcher et le retour en forme de Michel Mézy) que l'équipe nîmoise semble avoir fait un énorme pas en avant et pris du poids. Sa plus grande sûreté technique lui offre souvent la maîtrise du jeu. Et comme elle n'a rien perdu de sa vaillance et de sa faim de victoire, elle pourrait bien en étonner plus d'un...

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

La fièvre monte à Lille

(Victor PERONI)

LILLE. — Les Lillois vivent plus que jamais à l'heure du football. Le LOSC est en train de retrouver ses grandes années passées. Et le public, cet étonnant public est de nouveau là. Ce n'est pas un public de feu comme à Marseille capable des « bronca » les plus terribles, mais un public chaleureux qui participe et donne de la voix lorsqu'il sent que son équipe est en difficulté ou qu'elle connaît un instant de faiblesse.

A Lille, le public tient son rôle pendant quatre-vingt-dix minutes :

« **Avec un pareil public,** soupirait l'entraîneur de Monaco Alberto Muro, **il est bien difficile de faire de mauvais résultats à domicile. Les joueurs sont littéralement portés par les spectateurs. Les Lillois ont bien de la chance de jouer dans une telle ambiance. Ils sont forcés de donner le maximum à chaque fois.** »

Il faut dire qu'il sera bien difficile de gagner ou de faire match nul à Lille où Dusé est même le seul gardien qui n'ait pas concédé le moindre but sur son terrain. C'est même cette sorte d'invincibilité à domicile qui est en train dans un premier temps de faire la force des Nordistes que nous trouvons à la deuxième place du classement, alors que nous pensions que le début de championnat serait peut-être plus pénible pour eux.

En effet, ils n'ont engagé au cours de l'intersaison que deux hommes : un avant international, le Yougoslave Karasi et aussi le défenseur Gardon. On pensait que ce recrutement, même s'il paraissait judicieux, était un peu « juste ». Il se trouve heureusement pour Lille que Gardon refait pleinement surface. Tel qu'il était, plein de promesses au sortir de l'équipe de France juniors. Il se trouve aussi, qu'outre le mûrissement de Coste, on assiste à l'étonnant épanouissement de Gaby Desmenez littéralement transformé depuis la saison dernière où il faisait prendre des crises de nerfs au public.

Gaby aujourd'hui ajoute à sa parfaite technique — il a remporté en 1970 le concours du jeune footballeur — un côté « battant » qui n'est pas sans plaire énormément aux spectateurs nordistes qui ont toujours vivement apprécié les joueurs de tempérament. Bref Gaby est devenu le titulaire à part entière d'une équipe qui, sous les sages conseils de Peyroche, continue sa progression. Evidemment il y a par-ci par-là quelques failles et aussi peut-être un effectif assez limité. Lille est à la merci de quelques blessures. C'est ce qui préoccupe le plus Georges Peyroche, car pour le reste tout semble baigner dans l'huile et l'on attend avec impatience le derby Lens-Lille du 24 septembre qui sera la première rencontre de ce genre en Division I depuis 1968. Ce sera la grande fête du football nordiste pleinement retrouvé. Un match pour lequel 4 000 Lillois ont déjà fait savoir « qu'ils en seraient ».

Contre Monaco, Lille a peut-être manqué d'un peu de sérénité pour pouvoir s'imposer comme il l'aurait souhaité, mais pour le derby les Lillois récupéreront Alain de Martigny qui est un de leurs grands régulateurs. Sa présence permettra sans doute à l'équipe de Peyroche d'opérer dans les moments décisifs avec plus de sang froid.

Desmenez marque. Monaco et Montes sont à terre. A gauche Odasso.

Metz : la mélodie du bonheur

Nico Braun, deux buts, c'est bon signe...

(Gérard ERNAULT)

METZ. — L'engouement est tel aujourd'hui pour le football, à Metz, qu'une pagaille considérable eut lieu vendredi soir aux abords du stade Saint-Symphonien puisque nombre de candidats spectateurs n'arrivaient pas à garer leur voiture. A l'origine de cet afflux deux données qui s'ajoutent : la modernisation du stade et les bons résultats d'une équipe trop vite enterrée par les pronostiqueurs du début de saison. Le seul fait pour les spectateurs d'assister au match de leur choix dans des structures d'accueil renouvelées aux deux tiers est un argument psychologique de première importance. Jeitz et ses équipiers font le reste.

A cinq jours du premier tour de Coupe d'Europe il ne fallait pas trop compter sur des Nantais jouant pied au plancher mais le fait est que même dans cette conjoncture on se demande s'ils auraient seulement inquiété leurs rivaux lorrains. Ces derniers ont joué le meilleur match de leur saison. Un départ assez lent et puis un emballage qui n'a cessé qu'à la dernière minute. Jeu large, porté jusqu'aux ailes (c'est Huart qui le veut), jeu clair, cohérent, intelligent d'où naissent pour le supporter des raisons d'espérer encore des jours meilleurs.

Sur ce canevas certaines individualités se sont exprimées de façon très complète. Nous pensons à Hausknecht, à Braun et au jeune Zenier, mais c'est toute l'équipe messine qu'il faudrait attirer dans le piège des compliments pour son esprit de participation et Dieu sait que l'essentiel est de participer.

En position de deuxième avant centre, véritable baromètre de l'équipe, Hausknecht avec élégance a fait ce qu'il a voulu. La métamorphose de ce garçon est intéressante. Voilà un des bons techniciens de notre championnat, un peu trop facile parfois, qu'il faut aussi pousser. Il n'accueillit pas l'arrivée de Huart (le remplaçant de Vernive) comme celle du Messie. Huart est à cheval sur la condition physique. Hausknecht avait peur de ne pas tenir à ce régime et il s'en ouvrit à l'entraîneur... qui aujourd'hui rigole bien car Hausknecht déploie ses belles qualités quatre-vingt-dix minutes durant, ce qui ne lui était pratiquement jamais arrivé.

Braun s'est plaint lui aussi d'un entraînement trop rude. Le Luxembourgeois est du type fougueux, tout d'une pièce. Il a donc affirmé publiquement que les méthodes de Huart ne lui plaisaient pas. Vendredi soir il était prêt à réviser sa position. Deux buts dans la cage de Bertrand-Demanes, une présence constante sur le front de l'attaque, des occasions en nombre. Nico a retrouvé le déclic. Son « mal » se situerait autant au niveau des méninges que vers les adducteurs.

Reste Zenier ce petit prodige de dix-sept ans qui a littéralement allumé des étoiles de bonheur dans la nuit chaude de Saint-Symphorien. La classe. On dit ici : « Plus fort que Piantoni ». On a tout dit. Mais il faudra voir. Quand même.

ZENIER COMME PIANTONI

Bernard Zenier a eu dix-sept ans le 26 août dernier. Il jouait vendredi soir son deuxième match avec les pros de Metz. Il a marqué deux buts à Bertrand-Demanes dont le second, du gauche, superbe. Avec celui qu'il avait inscrit contre Lyon à l'occasion de sa première sortie voilà deux semaines il en arrive à un total de 3. C'est intéressant.

En Lorraine, Bernard Zenier est déjà très connu. On connaît sa taille assez haute, son gabarit déjà solide, sa vitesse de course et une technique superbe. Il était capitaine l'an dernier des cadets de Lorraine. On n'est pas loin, ici, de le considérer comme un petit prodige. Un nom revient dans les conversations : « Piantoni en plus athlétique. » Peut-être plus fort que « Bout d' chou ».

Bernard Zenier a le visage des puncheurs pâles, un regard doux. Avant le coup d'envoi il était impressionné (« j'ai la trouille »). Après, exténué (« qu'est-ce que c'est dur ! »).

Zenier est le fils de Serge (ex-pro de Metz), le neveu de Hubert Zenier et de Bruno Rodzik. Lourde hérédité.

Il est entré hier en terminale dans un lycée de Metz. Après le bac il voulait poursuivre pour le CREPS. Il essaiera. Le football au plus haut niveau lui en laissera-t-il le temps ?

Car cela ne fait plus aucun doute que ce jeune homme à l'air si calme a, devant lui, une carrière de roi. Peut-être faut-il ne pas en dire davantage pour le moment...

LA FAMILLE DES PETITS PRODIGES

A dix-sept ans chez les pros. Zenier est donc de la famille des Georges Lech, Krawczyk, Margottin (qui avait fait ses débuts à seize ans et demi contre Roger Marche qui devait en compter trente-six ou trente-sept), Thoirani Di Nallo sans oublier dans une époque antérieure Antoine Boniface et Francis Meano vainqueur du tournoi international juniors et trois semaines plus tard international A à Florence contre l'Italie.

Carrières comptables

L'EXAMEN PROBATOIRE DU D.E.C.S. EST LA 1re ETAPE VERS L'EXPERTISE COMPTABLE

Cet examen officiel, qui constitue la première étape vers l'Expertise comptable, ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Durée de la préparation par correspondance avec la méthode Caténale : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est demandée au départ. Demandez la documentation gratuite n° P. 7763. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 92270 Bois-Colombes.

André Menaut : "Le coup dur de Bastia fait réfléchir"

(Max URBINI)

BASTIA. — Les Girondins étaient venus ici pour confirmer un remarquable début de saison, non seulement sur le plan des résultats mais aussi dans la manière de jouer. Or, ils n'ont pas fait le poids devant Bastia supérieur d'un bout à l'autre de la rencontre. Le style et l'efficacité du onze corse y est, bien entendu, pour beaucoup. Le Bastia de Cahuzac n'a toujours pas son pareil pour stopper net les plus ambitieux (voir notre reportage en dernière page). Mais tout de même... Quelle est l'opinion de l'entraîneur bordelais André Menaut après ce dérapage non contrôlé ? Elle apparaît dans un dialogue édifiant.

— Comment expliquez-vous la baisse de régime subite des Girondins ?

— Mon équipe vaut essentiellement par la tenue et la plénitude d'un football collectif revu et corrigé. Quand la défaillance touche une majorité d'éléments, c'est la rupture d'équilibre et un à-peu-près généralisé. Comme à Bastia...

— Pourquoi cette sorte de syncope qui a failli provoquer une petite catastrophe ?

— Dans le cadre d'une méthode de travail expérimentale où mes hommes sont très sollicités, j'ai jugé opportun de donner un petit coup de frein. Il n'a pas eu apparemment le même effet sur chacun. L'ensemble en a subi les conséquences. C'est une forme de réponse, en tout cas pour moi un élément de réflexion parmi beaucoup d'autres.

— Tokoto si brillant et si efficace au cours des précédentes soirées de Division I n'était-il pas en mesure de redresser la barre à partir d'un talent personnel indiscutable ?

— Non. Tokoto a besoin d'un climat technique pour donner le meilleur de lui-même. Il est alors irrésistible. Lorsque tout grince autour de lui, Jean-Pierre redevient un footballeur presque comme les autres. Il ne cherche plus à modifier le cours du jeu. Ce n'est pas de la mauvaise volonté, c'est une question de caractère et de tempérament.

— Alors simple accident de parcours ?

— Les deux... La Corse n'a pas vu, c'est évident, les véritables Girondins, ceux qui ont secoué Saint-Etienne ou Lille. Mais le résultat de Bastia qui aurait pu être beaucoup plus sévère pour notre jeune prestige, indique aussi les limites étroites dans lesquelles nous évoluons par la force des choses.

— Déçu ?

— Sur le coup, oui, mais la vie commence demain.

« La Corse n'a pas vu les véritables Girondins... »

Larqué s'en souviendra

(Jacques FERRAN)

Des Stéphanois satisfaits, des Sochaliens plutôt déconfits, tel était le tableau paradoxal des deux camps après le match nul (1-1) du stade Bonal. C'est que Sochaux, occupant la dernière place, avait un tel appétit de points qu'il trouvait insuffisant ce demi-échec ; Saint-Etienne, au contraire, toujours battu à l'extérieur depuis le début de saison, avait tendance à se féliciter de ce demi-succès.

On ne revenait donc pas tellement, dans l'une et l'autre équipes, sur le déroulement d'un match, vivant et indécis jusqu'au bout, mais où les lacunes étaient apparues aussi importantes que les qualités.

Une première demi-heure marquée par l'allant des Sochaliens, bousculant une équipe stéphanoise atone et triste, incapable de retrouver son équilibre et sa verve de la saison dernière ; un but de Klinjan, le Hollandais, mal adopté par le public sochalien et qui fut pourtant le maître d'œuvre de cette excellente période ; un sursaut des Stéphanois juste avant la mi-temps et deux balles de but malencontreusement gâtées par Triantafilos ; une deuxième mi-temps faite d'élan, de générosité, mais aussi d'erreurs et de précipitation ; plus de sérénité et d'application chez les Stéphanois et une égalisation superbe de Jean-Michel Larqué ; quelques gestes de nervosité enfin, entraînant l'apparition de deux cartons jaunes adressés par M. Mâchin à Larqué et à Bereta.

En bref, un match qu'aux points Sochaux eût mérité de gagner (témoins les interventions difficiles de Curkovic et le tir de Soler renvoyé par la barre dans la dernière minute de jeu) ; mais que Saint-Etienne, pour son « fond de jeu » et pour certaines lueurs de classe apparues çà et là, ne méritait pas de perdre.

A partir de ce match, on peut s'interroger sur ce que ces deux équipes peuvent attendre de l'avenir.

Jean-Michel Larqué : un étrange destin...

IMPRECISION ET TIR DE VOLEE

A Saint-Stienne, un homme se souviendra certainement longtemps de son match de Sochaux : Jean-Michel Larqué.

Dans un ensemble crispé et grippé en première mi-temps, son imprécision, sa lenteur, apparurent de manière flagrante. Ses services n'arrivaient pas ; ses initiatives avortaient et se retournaient contre lui. Quand Larqué n'est pas dans le coup (c'est arrivé au cours d'un match international qu'on n'a pas oublié), cela saute aux yeux tout de suite.

C'est lui pourtant qui, d'un tir de volée, égalisa pour Saint-Etienne. Et c'est lui encore qui, en fin de match, victime d'une charge violente de Soler, voulut se faire justice lui-même et écopa d'un avertissement.

« C'est facile, disait-il ensuite, de faire de la morale à un joueur qui perd son contrôle. Mais, sur le moment, comment aurais-je pu maîtriser mon indignation ? Soler se rendait-il compte que, s'il m'avait touché, il m'aurait éliminé du match qui, mercredi, nous opposera, en Coupe d'Europe, au Sporting ?

Le drame pour Larqué — mais il ne paraissait pas s'en douter — c'est qu'il risque d'être absent de ce match sans avoir été blessé.

Herbin va avoir en effet à construire son équipe sans faire de sentiment, à partir d'un milieu de terrain mieux dosé que celui qui a opéré à Sochaux (Larqué, H. Revelli, Bereta). L'incorporation de Bathenay comme demi défensif aurait dû chasser un de ces trois hommes. Sans doute Larqué. Mais l'accident dont a été victime Sarramagna dimanche lui permettra sans doute d'en appeler de son échec de Sochaux.

DES AMBITIONS IMMEDIATES LIMITEES

Saint-Etienne retouché (Lopez rentrant en défense) espère donc chasser ses « démons intérieurs » face à Lisbonne et pense que son match du stade Bonal l'encourage dans cet espoir. Les Sochaliens, eux, limitent, pour le moment, leur ambition à s'évader de la dernière place. Et ils estiment que ce match fut également pour eux encourageant.

J'ai fait avec leur entraîneur, Paul Barret, un tour d'horizon lucide de la situation.

Il ne se leurre nullement sur les possibilités de son équipe. Il se rend parfaitement compte que, depuis la saison dernière — où ses résultats en championnat et en Coupe avaient été assez inespérés — elle ne s'est pas améliorée, au contraire. Vanucci, remplacé excellemment par le jeune Dufour, et Guinot ne lui manquent pas trop.

Mais Courbis, en qui on voyait un grand défenseur incontestable, ne s'impose pas comme arrière central et Garnier encore moins comme avant centre. Quant à Soler et Lechantre, les attaquants, ils plafonnent en ce moment, « partant, comme le souligne Barret, dans des courses en diagonale sans objet », ou bien s'enferrant dans des dribbles sans fin. Au point que le jeune avant centre Claude Bon, transporté en quelques semaines de la division d'Honneur à la division I, n'a pas été inférieur à deux joueurs considérés comme des valeurs sûres de notre élite.

Paul Barret, supervisé par René Hauss, ne se décourage pourtant pas. Sa défense (malgré l'indisponibilité du gardien Rust et l'absence provisoire de Seles) a tenu le coup ; et son « milieu » (Piasecki, Djadaoui, Klinjan) a damé le pion à l'entre-jeu stéphanois.

« A condition de rester modeste et de travailler, dit Hauss, nous devons sortir de l'ornière. C'est l'essentiel pour le moment. Plus tard, grâce à notre Centre de formation, nous pourrons devenir ambitieux. »

CLAUDE BON : EXAMEN RÉUSSI

SOCHAUX. — *En football plus qu'ailleurs la hiérarchie existe. Il est rare en effet d'assister à des éclosions spontanées, à des promotions vertigineuses. C'est pourquoi, en incorporant le jeune Bon dans son équipe, Paul Barret ne s'attendait pas à des miracles ; tout au plus espérait-il que l'ex-joueur d'Héricourt saurait par sa hargne, sa vivacité, rendre plus percutante une division offensive qui jusque-là ne lui avait pas apporté beaucoup de satisfaction.*

Or, à la vérité, les prévisions de l'entraîneur sochalien se sont révélées assez justes puisque, en définitive, le jeune Bon, qui subissait là un difficile baptême du feu, s'est montré le meilleur, le plus incisif des trois attaquants de pointe et cela malgré une préparation physique quelque peu imparfaite.

On ne passe pas en effet de la Division d'honneur au championnat professionnel de Première division sans trouver un profond changement. De plus et parce qu'il entendait réussir ses débuts au niveau le plus haut et face au public du stade Bonal, ce jeune élément de 22 ans démarra en trombe, se dépensa sans compter d'une manière impétueuse mais dut payer en seconde mi-temps une telle débauche d'efforts.

Alors il connut après la pause une petite défaillance et, parce que ses jarrets étaient émoussés, il gâcha quelques occasions favorables par des tirs assez mal dirigés. Mais d'autres avant lui l'avaient fait et qui n'avaient pas droit aux circonstances atténuantes.

Il n'empêche que l'expérience Bon n'a pas été un échec. Barret en convenait à l'issue de la rencontre qui paraissait même décidé à la renouveler. Quant au joueur, il admettait avoir rencontré quelques difficultés pour suivre le rythme rapide :

« Je travaille dur à l'usine dans la semaine, je participe aux entraînements des amateurs. Il m'est donc difficile dans l'immédiat de soutenir d'un bout à l'autre la cadence de la première division. J'espère malgré tout n'avoir pas trop déçu. »

C'était d'ailleurs le sentiment général ressenti par tous les dirigeants et par la majorité des spectateurs qui lui reconnaissaient de sérieuses qualités de battant et de puncheur.

Le reverra-t-on à la faveur du prochain match des lions ? Il est trop tôt pour se prononcer avec assurance, mais il n'en est pas moins évident qu'à la faveur de cet examen difficile, l'ex-joueur d'Héricourt occupe à présent une place privilégiée dans le clan des candidats au poste d'avant centre, ce poste qui jusque-là n'a pas trouvé de titulaire indiscutable.

J. R.

Du nouveau pour les basketteurs !

A PARTIR DE DEMAIN 18 SEPTEMBRE

CHAQUE MERCREDI

L'ÉQUIPE BASKET hebdomadaire

16 PAGES - 2,50 F

Une poussière dans le moteur de Nice

(Victor SINET)

NICE. — Le moins que l'on puisse dire est que l'O.G.C. Nice de Markovic manque encore de tenue, ce qui n'est pas sans inquiéter ses supporters. On a pu s'en rencompte vendredi soir au Stade du Ray à l'occasion du match contre Troyes que les « Aiglons » auraient dû enlever haut la main et qu'ils faillirent laisser échapper dans les toutes dernières minutes de la rencontre.

Précédemment déjà les Niçois avaient compté jusqu'à deux buts d'avance sur le terrain de Lens, Après quoi ils s'étaient laissé remonter dans la dernière demi-heure, subissant un très spectaculaire échec 4 à 2. C'est donc dire que Nice a pour l'instant des problèmes de tenue. Problèmes qu'il lui faudra résoudre au plus vite s'il entend jouer un rôle dans ce championnat 1974 - 1975.

En vérité, ce qui fait surtout défaut à l'O.G.C.N., c'est la présence d'un grand meneur de jeu au milieu du terrain, meneur sans lequel les actions azuréennes manquent tout à la fois de coordination d'efficacité et de précision. A ce propes, il ne fait pas de doute que l'absence du Suédois Leif Eriksson, capable d'orchestrer le jeu avec la clairvoyance qu'on lui connaît, à été fort préjudiciable à l'équipe niçoise. De toute évidence, il est temps que le Scandinave fasse sa rentrée, car sans lui, l'ensemble azuréen manque non seulement d'un patron, mais aussi du plus élémentaire fond de jeu.

Pourtant, devant Troyes, les Niçois eurent l'occasion, principalement en première mi-temps, d'accrocher les trois points du bonus et de garder ainsi le contact avec le peloton de tête. Il est vrai que la défense champenoise, mal inspirée à l'image de son gardien Formici qui restait trop figé sur sa ligne, à l'image aussi de ses deux arrières centraux Jacques et Dojcinowski régulièrement battus par les avants niçois sur toutes les balles aériennes, ne fit pas honneur vendredi soir à sa réputation, la preuve en est, du reste, que Pierre Flamion piqua une drôle de colère à la mi-temps et sermonna ses hommes en conséquence. Il faut croire que ces réprimandes portèrent leurs fruits puisque Troyes se montra beaucoup moins perméable par la suite.

Toujours est-il que si Troyes a pu finalement revenir à flot — au point même de rater l'égalisation d'un cheveu tout à la fin — on n'a pas assisté pour autant à un match digne d'équipes de premier plan. On peut même dire que la confrontation souffrit beaucoup de la comparaison avec le précédent match qui avait enthousiasmé la Côte, une dizaine de jours auparavant : Monaco-Reims.

Comme quoi, pour l'O.G.C. Nice, les beaux jours ne sont sans doute pas encore pour demain et c'est bien dommage.

Quant à Troyes, il possède en Watteau, Petkovic, Dumat et Tonnel des individualité de valeur certaine qui lui confèrent une bonne assise collective. Mais on peut regretter que sa défense ait subitement craqué l'autre soir à Nice. Il n'empêche que pour un club qui toucha longtemps le fond, les résultats actuels sont déjà une belle référence, et pour Flamion, ce n'est tout de même pas mal.

MOLITOR : LA FORME ARRIVE

NICE. — *On sait que, depuis pas mal de temps déjà, Marco Molitor éprouve toutes sortes de difficultés qui l'empêchent fréquemment de donner sa pleine mesure.*

Ses multiples ennuis physiques le privèrent, entre autres, d'une place en équipe de France à Wroclaw. Et même sous les couleurs niçoises, l'ancien Strasbourgeois ne put que rarement faire la preuve de son réalisme.

Comme Marco est un garçon sensible et intelligent, il a évidemment subi le contre-coup moral de ces avatars d'ordre physique. Mais cela ne l'empêcha pas toutefois de mettre les bouchées doubles à l'entraînement afin de retrouver petit à petit la condition physique souhaitable.

A présent, il semble que Molitor a franchi le mauvais cap puisqu'il a pu enfin s'exprimer comme il le voulait à l'occasion du match contre Troyes. Durant une bonne heure, c'est-à-dire tant que l'équipe niçoise ne s'essoufla pas, l'avant centre international se multiplia sur tout le front de l'attaque, procurant beaucoup de bonnes balles à son compère Musemic et se trouvant lui-même très souvent en position de tir. On peut dire que sans un certain manque de réussite, Marco aurait facilement inscrit trois buts. Mais, en définitive, l'homme fut tout de même heureux d'avoir contribué en grande partie à la victoire niçoise puisque c'est lui qui ouvrit la marque après bien des péripéties à la 39e minute et qui, trois minutes plus tard, offrit à Musemic la balle du second but décisif.

On a pu remarquer du reste que Molitor formait un tandem redoutable avec le Yougoslave, sa technique en mouvement et son esprit collectif se « mariant » très bien avec le tempérament et l'agressivité de Musemic. Il est vrai que celui-ci se battit comme un lion, au point de perdre parfois le contrôle de ses nerfs, notamment après que son compatriote Docjinowski l'ait plus ou moins bousculé en seconde mi-temps.

Pour Molitor donc, il semble que les beaux jours soient pour demain. Cela peut paraître paradoxal à pareille époque, mais ainsi est Marco : un homme qui se soucie peu de la marche du temps.

Il est vrai aussi que de par ses origines, Molitor est un footballeur plus apte à donner le meilleur de lui-même en hiver. Attendons par conséquent — en même temps que Kovacs, bien entendu — la confirmation de ce retour en forme. — V. S.

Sacré vendredi 13 !

(Paul FISCHER)

LYON. — Nous savons fort bien qu'en attribuant les faiblesses et les défaillances manifestées par les hommes de Mignot devant ceux de Just Fontaine à la minceur de l'effectif rhodanien et au manque de recrutement durant l'inter-saison, nous prêchons comme eux dans le désert et agitons un torchon rouge sous le nez de M. Gérard Nicol, « bombardé » récemment, Président de la commission technique de l'O.L.

On n'a pourtant pas le droit d'ignorer que si l'on doit livrer bataille sur trois fronts — comme c'est le cas pour l'O.L. — il faut être solidement armé. Or, le club rhodanien ne l'est pas. Non seulement, il a cru pouvoir se séparer de Daniel Ravier et de Jean Baeza sans les remplacer, mais vendredi soir, il a dû se priver des services de Serge Chiesa, dont on sait que la vivacité, les manœuvres d'infiltration et les jaillissements sont indispensables au bon rendement de Di Nallo, de Lacombe et de Mariot.

Toujours est-il qu'il s'en est fallu de peu que cette soirée de vendredi 13 prît pour l'O.L. les dimensions d'un désastre. Cela il est vrai ne pouvait pas commencer plus mal pour l'équipe rhodanienne et... Albert Domenech qui n'avait même pas attendu la troisième minute pour ouvrir le score... en faveur des Parisiens. Puis Dahleb, Novi et M'Pelé signèrent trois autres buts, tant et si bien qu'à la 65e minute les visiteurs menèrent à la stupéfaction générale par 4 à 0. Exploit qu'aucune formation n'a accompli en si peu de temps au Stade de Gerland.

A quoi faut-il attribuer la médiocrité des Lyonnais et les défaillances des Parisiens dont rien ne laissait prévoir un pareil effondrement.

Laissons le soin de répondre à cette question capitale à Just Fontaine qui préféra adopter le ton de la raillerie :

« **Il faut supposer,** a-t-il observé, **que mes joueurs ont beaucoup d'amis fidèles dans l'autre camp, car ils ont fait à leurs adversaires un maximum de cadeaux : d'abord en renonçant au deux points de la victoire et ensuite en perdant le bénéfice du bonus.**

A quelques heures de l'entrée de Lyon dans la coupe de l'U.E.F.A. ce faux pas risque évidemment d'être lourd de conséquences. D'ores et déjà le succès financier de la première manche du match de ce soir contre les Luxembourgeois de Differdange, est plus que compromis. Quant au succès sportif et technique s'il peut à la rigueur paraître assuré en raison de la modestie de l'adversaire, il convient tout de même d'aborder le match-retour avec une confortable avance de trois buts.

On ne reprochera pas à Mignot d'être confiant sans plus :

« **Le but marqué contre son camp par Albert Domenech,** a expliqué l'entraîneur de l'O.L., **nous a bien sûr, fort gêné et a déréglé notre plan de travail. Etre mené sur son propre terrain par 4-0 est toujours le résultat de fantaisies prises avec le marquage direct sur l'homme. En revanche, je ne retiendrai dans ma mémoire que les images du dernier quart d'heure au cours duquel nous avons tout de même obtenu la bagatelle de quatre buts en onze minutes. Ce sursaut me rassure et me permet de croire que nous ferons à l'aller contre Differdange la différence. Une étroite marge de sécurité est nécessaire. En football tout est possible : les péripéties du match contre Paris S.-G. en ont apporté une fois de plus la preuve.** »

Sans doute dans un souci de prudence, Mignot n'a pas abordé le problème que soulève la minceur de son effectif qui est, selon nous, à la base des contre-performances répétées de l'O.L.

Il est exact que M. De la Palice savait tout cela, mais M. De la Palice a perdu une partie de son audience...

ENTRETIEN EXPRESS

FONTAINE : " La ligne n'est pas en cause "

Question :

Mener sur terrain adverse par 4-0 après 65 minutes de jeu puis échapper de justesse à la défaite, doit à la fois vous réjouir et vous inquiéter ?

Réponse :

C'est vrai. Mais à ce moment précis, il restait à peine 25 minutes à jouer, et le plus élémentaire bon sens eut exigé que nous nous regroupions en défense et qu'au risque de déplaire à une assistance qui nous avait pourtant sportivement encouragés, nous repassions, le plus souvent possible, comme cela se pratique maintenant un peu partout en pareille circonstance, la balle au gardien.

Q. — Quelles consignes aviez-vous données à vos hommes à la mi-temps, alors qu'ils bénéficiaient d'une avance de trois buts ?

R. — Durant la pause, alors qu'il était très logique de penser que l'affaire était dans le sac, nous leur avions recommandé de ne prendre aucun risque inutile. Or, au lieu de suivre nos conseils, ils se sont déconcentrés et ont offert, à un adversaire jusque-là complètement désorganisé, une série de cadeaux qui ont abouti au partage des points, après avoir failli causer notre perte.

Q. — Le principe de la défense en ligne n'est-il pas en cause ?

R. — Nous y voilà. Je m'attendais bien sûr à cette question qui suscite tant de discussions de la part de ceux qui ne comprennent pas les avantages de la ligne et qui croient que dans cette tactique il n'y a pas de marquage. Sans plus attendre, je vous dirai que ce n'est pas la ligne qui a été à la base de notre effondrement. D'ailleurs, si le choix de cette stratégie était si mauvais, je vous demanderais de m'expliquer pourquoi nous avons marqué quatre buts en 65 minutes, sans en concéder un seul ?

Q. — Vous restez donc fidèle à la défense en ligne qui vous est si chère ?

R. — Assurément. Il faut s'y faire. Qu'on n'oublie pas que les premiers hommes qui ont prétendu que la terre était ronde ont été brûlés. — P. F.

En attendant Paulo...

(Robert VERGNE)

RENNES. — Tandis qu'on emmagasinait les buts à Lyon comme le blé à la moisson, on pariait sur un score final de 0-0 à Rennes. Score tout à fait symbolique qui eût été le reflet fidèle d'un match disputé entre deux équipes dont les motivations profondes semblaient d'évidence tourner bien davantage en direction des affres du peloton de queue que vers les ivresses du sommet. A telle enseigne que si le football, comme la gymnastique, reposait sur une cotation tenant compte des fautes de chacun (en l'occurrence les passes à l'adversaire), on eût été obligé d'attribuer une note oscillant entre le médiocre et le mauvais.

Que les nombreux et fidèles supporters bretons n'aient conservé que le souvenir ultime de la rencontre, à savoir le coup de tête victorieux de Pokou assurant la victoire au Stade Rennais à quelques secondes de la fin, est tout à fait légitime. Les parents, c'est bien connu, ne veulent considérer que les qualités de leurs enfants.

S'ils devaient de surcroît, s'occuper de leurs défauts...

Bref, sur un terrain rendu légèrement gras par un bref mais violent orage survenu peu avant le coup d'envoi, ce qui surprit incontestablement les joueurs habitués aux terrains secs, depuis des mois, Rennais et Marseillais jouèrent surtout à qui ne prendrait pas de risque, presque tout le monde derrière et les avants... débrouillez-vous !

A ce jeu de « qui ne gagne pas ne perd pas obligatoirement », seul Pokou était capable de s'en sortir.

Son coup de reins et son coup de tête à l'ultime minute récompensaient le meilleur joueur sur le terrain et conféraient à son équipe une victoire certes pas scandaleuse, mais qui pourrait s'avérer sans lendemain pour peu que l'Ivoirien soit blessé ou simplement moins en forme. Il est dommage que Paulo Cesar n'ait pas joué (surtout pour l'O.M. évidemment), mais pour les spectateurs car on aurait pu alors assister à ce paradoxe de deux équipes quasiment vidées de leur substance collective au bénéfice de leur grands vedette. C'est un peu le slogan de certains offices de pompes funèbres aux Etats-Unis : « Ne vous inquiétez pas, on s'occupe de tout jusqu'à votre enterrement ! »

Nous, on veut bien et du fait qu'on n'a pas le tempérament du pisse-vinaigre, on se contentera de penser que Rennes et Marseille ont davantage de soucis à se faire pour l'avenir que de grands espoirs à caresser.

Quant à Kéruzoré, son aller-retour Rennes - Marseille ne lui a guère porté chance ; une tendinite tenace l'a contraint à l'abandon à la fin de la première mi-temps. Il faudrait bien cependant qu'il retrouve la plénitude de ses moyens pour aérer de nouveau le jeu de son équipe.

Elle en a grand besoin !

Les Marseillais également devraient faire des prières pour le maintien de Paulo Cesar en bonne santé. Car lorsque le Brésilien à une entorse, l'Olympique de Marseille ne marche que sur une jambe !

ENTRETIEN EXPRESS

ZVUNKA : " Ce n'est pas si simple "

Un entraîneur dont l'équipe vient de perdre n'est jamais un homme heureux, bien sûr, et même rarement serein. On commencera donc à rendre hommage à l'amabilité du jeune entraîneur de l'O.M. pour tenter d'examiner « à chaud » les causes du nouvel échec de son équipe.

— Cette défaite est « dure » dans la forme, mais pas tellement injustifiée sur le fond ?..

— D'une certaine façon, oui. On a mal joué surtout en première mi-temps et lorsqu'on s'est repris en seconde période, on n'a pas pu traduire ce renouveau.

— A quoi attribuer ce qu'il semble normal d'appeler l'indigence de votre équipe sur le plan collectif ?

— Oh ! ce n'est pas si simple. L'analyse doit être faite minutieusement et à tête reposée. Cependant, il va de soi que l'absence de Paolo César nous a causé un préjudice évident. On dira que les gars sont complexés lorsqu'il n'est pas là.

— C'est tout de même un peu inquiétant...

— Oui, bien sûr, parce qu'il est particulièrement visé et qu'on n'est jamais assuré de sa participation au match suivant.

— Votre milieu de terrain a semblé un peu flou ?

— Oui, c'est malheureusement exact. Là, je comprends moins, car les gars, individuellement, sont bons. Leur rythme devrait être supérieur.

— Cette amélioration qualitative ne fait-elle pas partie de votre tâche d'entraîneur ?

— Evidemment, mais il ne faudrait pas en exagérer l'importance. Je crois davantage à la cohésion née de l'habitude de jouer ensemble. Je suis certain que si je peux aligner mon équipe type pendant cinq ou six matches, beaucoup de choses changeront.

STRASBOURG - RED STAR (1-1)

Strasbourg s'interroge sur son avenir

STRASBOURG. — Il est des équipes ou des hommes qui ne conviennent pas à une équipe de football. On en eut une nouvelle démonstration à La Meinau où évoluait au sein d'un Red Star qui accomplit « sa meilleure production de la saison » selon son entraineur José Farias, un certain Bourgeois.

Or, l'ancien Mulhousien joua, alors qu'il appartenait au F.C. Metz, plus d'un tour pendable aux Alsaciens. Vendredi dernier, ce fut encore lui qui arracha l'égalisation — très méritée d'ailleurs — pour les Audoniens à quelque deux minutes de la fin du débat. Car Strasbourg qui n'exploita auparavant pas les occasions d'asseoir un succès qui aurait été somme toute heureux, n'affiche plus sa superbe du début de saison.

On avait constaté, dit et écrit que les Racingmen pratiquaient un football « à la hollandaise » inspiré par son nouvel entraîneur, le Néerlandais Henry Hollink. Le porteur du ballon avait constamment le choix de solliciter deux ou trois partenaires différents, le ballon circulait rapidement, souvent par déviations, on tirait tous azimuts, on attaquait par rafales, on défendait en groupe, on accélérait au moment opportun après un savant travail d'approche. Bref, Strasbourg séduisait et l'on n'attendait plus que l'efficacité qui allait fatalement lui sourire.

Maintenant, après huit rencontres de championnat, toutes ces bonnes résolutions semblent s'être envolées. Le ballon est porté d'autant plus interminablement que son possesseur cherche vainement un coéquipier démarqué. Les relais sont lents et stéréotypés, les tirs sont rares et, de surcroît, mal cadrés. N'allons surtout pas incriminer l'entraîneur, le traditionnel bouc émissaire, car Hollink chérit les conceptions modernes du football et tente de les inculquer à ses hommes lors d'entraînements extrêmement poussés.

Néanmoins, le jeu de l'équipe se dégrade au lieu de s'améliorer. Il est notamment desservi par la carence d'un milieu de terrain formé par Hlevniak, Gress et Ehrlacher et qui constituait précisément la poutre maîtresse de la formation. Encore heureux que Dominique Dropsy ait acquis beaucoup plus d'assurance et inspire présentement une précieuse confiance. Son talent ne fut pas superflu pour retarder longuement l'égalisation du Red Star animé par le tandem Besnard-Grabowski et qui dispose en Combin d'un attaquant de pointe un peu... rondouillard mais toujours dangereux. En se laissant tomber sur le dos, Nestor-la-foudre réussit à la 68e minute un retourné boulet de canon sur lequel Dropsy eut la chance de se trouver sur la trajectoire.

Après une explication de qualité fort moyenne pendant laquelle la sérénité, l'inspiration et l'organisation furent beaucoup plus audoniennes qu'alsaciennes, les onze mille spectateurs de La Meinau se posaient des questions.

Qu'est-ce qui n'allait donc pas chez les Strasbourgeois Une question d'hommes — plusieurs joueurs paraissent émoussés, d'autres n'ont pas encore connu leur meilleure forme — une question de tactique, une question de moral ? Le lendemain, ils reçurent la réponse par la bouche... d'Overath. Le maître à jouer du F.C. Cologne et de l'équipe nationale allemande essayait d'analyser à la télévision d'outre-Rhin les raisons pour lesquelles son club trainait en queue de classement :

« Nous avons été remarquablement préparés pour le championnat. Nous nous sentons pleins de jus et cependant sur le terrain nous peinons. Mais je suis sûr qu'un jour ou un autre, pour un motif qui ne s'expliquera pas davantage, nous connaîtrons la réussite et les problèmes éventuels s'évanouiront d'eux-mêmes. »

L'un des mystères qui font finalement le charme du football à condition de ne pas s'éterniser...

Freddy KOENIG.

ANGERS - LENS (1-2)

Les malheurs d'Angers

ANGERS. — N'allez surtout pas parler aux Angevins des vertus des vendredis 13. Ils ont eu contre Lens tant de « guigne » qu'il n'y a désormais aucune chance pour qu'ils attachent quelque foi à la réputation de ce jour tant attendu des habitués de la Loterie Nationale ou du tiercé.

Dans la situation où il se trouve, le S.C.O. qui n'a tout de même pas perdu toutes ses qualités, aura besoin outre sa bonne volonté d'un petit brin de chance ; or tout au contraire, ce sont ses adversaires qui en bénéficient. Telles successivement les équipes de Troyes, de Marseille et de Lens.

Vendredi dernier, Guillou et ses camarades avaient pourtant entamé le match tambour battant puisque trois occasions leur étaient offertes lors des trois premières minutes, devant une défense lensoise qui semblait bien vulnérable. La troisième surtout était une aubaine immanquable. Elle fut manquée cependant, tant Antic fit preuve alors, d'une surprenante maladresse. Berdoll un peu plus tard connut l'échec lui aussi, tant est si bien que les Nordistes furent mis en confiance. Et sous l'impulsion d'un remarquable Leclercq ils entreprirent de jouer leurs chances. Quel abattage ce Leclercq ; il était partout « ce grand blond dont on ignore s'il aime les chaussures noires ». Aux quatre coins du terrain, sa tignasse flamboyante surgissait toujours au bon moment pour des initiatives heureuses. C'est ainsi qu'il permit à son équipe d'ouvrir le score : sur la gauche il mystifia son ancien partenaire marseillais Le Boëdec et fila à grandes enjambées pour adresser un impeccable centre aérien. Jurazek en pleine course reprit de la tête et catapulta la balle au fond des filets de Griffoni médusé. C'était magnifiquement joué et cette avance tenait toujours au repos.

Dès la reprise, Angers repartit de plus belle à la recherche de l'égalisation et tout comme en première mi-temps, l'occasion se présenta tout de suite : Berdoll en effet, seul devant Lannoy, n'avait plus qu'à placer son fameux petit crochet pour s'ouvrir bien grand le but. Or il tira trop vite juste sur le gardien. La saison dernière, jamais le jeune avant centre n'aurait raté cela. Ce sont des occasions qu'il ne faut pas manquer sous peine de lourdes déceptions. Et tout aussitôt arriva un incident qui allait précipiter la défaite angevine : Arghirudis et Jurazek attaquant en tandem, le juge de touche concerné leva bien haut son drapeau. Bien sûr, une défense ne doit jamais s'arrêter avant le coup de sifflet. Il n'empêche qu'un tel drapeau brandi avec tant de conviction, peut faire hésiter. La défense angevine hésita, ce dont profita Jurazek pour marquer sans difficulté. M. Vigliani qui avait suivi l'action de très près avait jugé, lui, qu'il n'y avait pas hors jeu et il accordait le but ne tenant aucun compte du drapeau qui d'ailleurs, depuis, s'était abaissé avec beaucoup d'humilité. Ce fut un beau chahut.

Avec rage, les joueurs angevins tentèrent de redresser la situation mais ils ne parvinrent qu'à réduire l'écart par une jolie tête de Cassan sur un centre de Berdoll. Lannoy excellent, préserva jusqu'à la fin la victoire de son équipe qui avait su fort bien tirer son épingle du jeu et qui trouva en Leclercq un meneur de jeu hors pair.

Le S.C.O. donc a été vraiment malheureux. Tout comme à Marseille pourtant, il a semblé sur la voie de l'amélioration. La rentrée de Bourdel a été précieuse pour sa défense, à laquelle il a apporté sérieux, métier et entrain. Le problème maintenant tient en la surprenante discrétion d'une attaque qui, la saison dernière, avait surclassé toutes les autres. A la base du problème il y a le désolant mutisme de Berdoll ; après le « culot » qu'il affichait la saison dernière peut-être paie-t-il maintenant tribut à une crise de croissance, comme sa santé et sa bonne volonté, ses qualités sont intactes ; il devrait donc bientôt retrouver la réussite, alors Angers qui vaut beaucoup mieux que son actuel classement, pourrait du même coup retrouver quelque sourire.

Yves RICHARD.

Préparez chez vous le C.A.P. de comptabilité 1975

Qualification professionnelle accélérée

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus, la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. de Comptabilité (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un degré d'instruction égal au niveau du premier cycle. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 6 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et le temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non réussite au C.A.P. de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

et si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode Caténale qui depuis ces dix dernières années est diffusée par correspondance, en 5 langues et dans 16 pays.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité. Organisme Privé soumis au contrôle pédagogique de l'Education Nationale, 92.270 Bois-Colombes.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 Bois - Colombes

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 7686 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S. dem. la brochure n° 7686 P.
Pour le B.P., la brochure n° 7686 B.
NOM (majuscules) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Nos cours peuvent être souscrits au titre de la **FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE.** (Loi du 16 juillet 1971.)

UNE EXTRAORDINAIRE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

maintenant développez vos muscles simplement en les NOURRISSANT!

Plus besoin d'exercices fastidieux et fatigants. Massez simplement vos muscles avec du "P2 B COTALYL". Un client de Paris écrit : « Déjà au sixième jour, je voyais l'effet des muscles qui augmentent ». Faites un essai GRATUITEMENT.

"Je m'aperçois que mes bras et mon thorax, si maigres autrefois, commencent à prendre une forme harmonieuse depuis que j'emploie la crème P 2 B Cotalyl..." constate M. Camille L., de St-Martin-du-Tertre (Val d'Oise).

"Je vous en suis très reconnaissant..." déclare Monsieur J.R. à Passavant, "...mes muscles, en un mois, se sont développés d'une façon prodigieuse et encore une fois merci".

"Je ne pensais pas que le résultat était si formidable", écrit Monsieur G. de Fressenneville, "...veuillez m'en envoyer deux pots".

"Je n'en crois pas mes yeux" constate M. L. T., à Serqueux.

Vous aussi, comme déjà des milliers d'autres utilisateurs de la nouvelle découverte, le P 2 B Cotalyl, vous pouvez maintenant fortifier et développer votre musculature sans exercices fastidieux et fatigants. P 2 B Cotalyl nourrit et développe vos muscles. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous masser quelques minutes soit le soir, soit le matin, avec le P 2 B Cotalyl en accompagnant ce massage de quelques mouvements de culture physique. C'est tout. Dans quelques jours déjà le miracle DOIT s'accomplir. La PREUVE est que sinon vous ne payez RIEN.

Voici en effet notre extraordinaire garantie : essayez un tube de P 2 B Cotalyl chez vous, gratuitement, pendant 15 jours. Si au bout de ces 15 jours vos muscles ne se sont pas déjà développés de FAÇON TRES VISIBLE, retournez-nous le tube, même vide, et son prix d'achat vous sera intégralement remboursé. Sans discussion, sans explication. C'est vous seul qui jugerez !

De cette façon, vous ne risquez rien et vous avez en même temps la preuve de la confiance totale que nous avons en la qualité absolue de cette extraordinaire nouvelle découverte. De plus, à titre publicitaire et grâce au bon de commande ci-dessous, vous ne payerez le grand tube pour un traitement d'un mois et demi que 29,80 F. Mais découpez et renvoyez immédiatement le bon publicitaire ci-dessous, car le stock disponible n'est pas inépuisable.

CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin Berthelot - 06402 CANNES.

BON POUR UN ESSAI ENTIEREMENT GRATUIT,

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (Serv. P O J 87) 13, rue Marcelin Berthelot - 06402 CANNES

D'accord, je désire essayer "P 2 B Cotalyl" à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de seulement 29,80 F, frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, mes muscles ne se sont pas déjà développés de façon très visible, je vous retournerai le tube, même vide, et son prix me sera immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ Un grand tube de "P 2 B Cotalyl", quantité suffisante pour un traitement d'un mois et demi, au prix de 29,80 F.
☐ Deux grands tubes de "P 2 B Cotalyl" au prix de 48,30 F (vous économiserez 11,30 F).

Je vous indique ci-après mon mode de règlement :
☐ Je joins un chèque, mandat-lettre, virement postal (avec ses 3 volets).
☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai environ 6,45 F de plus pour frais de contre-remboursement).
☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de nos produits. Ajoutez 1 F à votre règlement.

NOM (Majuscules) ..... PRENOM .....
N° ..... RUE .....
VILLE ..... DEPt N° .....

Confidentiel

● Paul Sinibaldi a terminé en trombe une tournée de travail en Corse pour assister à Reims-Nîmes. Il a retrouvé au match son ami Dominique Colonna ainsi que Simon Zimmy.

● Fernand Sastre et Henri Patrelle étaient venus (sans Kovacs) à Reims où ils dînèrent en compagnie d'Henri Germain et des dirigeants rémois.

● Bernard Stasi était venu d'Epernay pour voir le match au sommet. L'ancien secrétaire d'Etat aux T.O.M. est un passionné de football et un supporter farouche du Stade de Reims.

● Le docteur Jacob, qui est le médecin des footballeurs rémois, a dit : « L'arrivée du recteur Magnin au poste de directeur des sports est un événement très important pour le sport français car on va enfin pouvoir s'intéresser aux problèmes médico-sportifs qui sont devenus essentiels de nos jours. »

BIANCHI ET LES PENALTYS

Carlos Bianchi a fait de gros progrès en français. Cela lui permet de discuter sur le terrain avec les arbitres. Ou de donner son opinion sur l'arbitrage :

« En France, dit-il, les directeurs de jeu sont beaucoup trop indulgents avec les défenseurs. Et cela c'est une grave erreur qui cause beaucoup de mal au football.

En Argentine, le penalty est une arme qui est utilisée souvent par les arbitres pour lutter contre le jeu dur. Savez-vous que dans une saison, chaque équipe bénéficie d'une quinzaine de penalties. Ce qui n'est pas du tout le cas en France, où ce n'est pas monnaie courante. Voilà pourtant le meilleur moyen de lutter contre l'antijeu.

Je pense qu'il faudrait créer un corps d'arbitres professionnels pour redresser la situation ! »

● On a revu Paul Frantz à la Meinau où il ne cachait pas qu'il avait été l'unique Français ayant participé à un stage national organisé en Roumanie par Petrescu et Kovacs.

● Présence inattendue dans les vestiaires nîmois : celle de Roger Zepellini, le président du Paris F.C. Il était venu saluer ses trois anciens protégés : Dellamore, Felix et Schilcher.

● Des nouvelles de Georges Lech. Il souffre à nouveau du tendon d'Achille. Il doit reprendre incessamment l'entraînement. Au cas où la douleur ne se serait pas estompée, il se rendrait aussitôt à Paris pour consulter un spécialiste. Décidément, les malheurs ne cessent d'accabler le Rémois.

HUIT BRETONS, DEUX AFRICAINS ET UN FRANÇAIS...

Le Stade Rennais s'enorgueillit du fait que les douze joueurs qui affrontèrent l'Olympique de Marseille ont tous signé un contrat de professionnel pour la première fois à leur club. En outre, il compte huit Bretons, deux Africains et, comme dit un responsable du Stade Rennais, un Français...

● C'est Bianchi qui le dit, en évoquant la valeur de Santamaria : « Il va me faire marquer quinze buts de plus dans la saison. » Voilà les adversaires de « El Cacarucho » avertis !

● Christian Laudu, qui assista à Reims-Nîmes, va mieux. Il devrait, en principe, reprendre l'entraînement au début du mois d'octobre. Mais le gardien du Red Star n'entend pas mettre la charrue devant les bœufs. La rééducation devrait donc être assez longue.

● Pierre Garonnaire a établi un record de rapidité. Rentré en avion samedi de Sochaux avec l'équipe stéphanoise à une heure du matin, il partait pour Lisbonne quelques heures plus tard, arrivait à dix-huit heures juste pour assister au match en nocturne, repartait à huit heures du matin pour arriver à seize heures à Saint-Etienne où il se rendit chez Robert Herbin pour lui faire part de ses observations.

● Les Luxembourgeois de l'U.S. Differdange ont pris très au sérieux leur premier match de Coupe d'Europe qu'ils disputeront ce soir à Gerland contre l'O.L. Arrivés à Lyon dès dimanche soir, ils se sont entraînés hier matin sous l'œil attentif de Mignot. Ils passent leur mini-mise au vert au motel international à Dardilly, qu'ils quitteront demain matin.

● Selon le directeur sportif de Paris-Saint-Germain, Just Fontaine, Reims a des chances de remporter le titre, mais il estime que la formation champenoise, qui a été épargnée jusqu'à présent par les épreuves, sera vulnérable dès qu'elle aura des blessés.

● Après la rencontre Lyon-Paris-Saint-Germain, Fontaine, quoique très déçu par le comportement de ses hommes pendant le dernier quart d'heure, déclara : « Laissez-nous encore une période d'adaptation d'environ un mois avant de nous juger. C'est alors qu'on parlera de nous, et en bien. »

● Comme la pelouse du stade de Gerland n'est pas libre le 9 novembre, date prévue pour le match O.L.-Red Star, l'ordre de cette rencontre a été inversé, et l'aller se déroulera donc ce même jour à Saint-Ouen.

● Une balle à terre insolite à la Meinau : elle fut donnée par M. Kitabdjian à quelque 90 secondes de la fin du match après qu'un juge de touche abusé par le coup de sifflet... d'un spectateur se fût dirigé béatement vers le rond central, croyant le match terminé.

● Stoïques sous un déluge de pluie, trois Strasbourgeois seulement étaient demeurés sur le banc de touche abandonné par les Starmen et Hollink ne portait même pas de couvre-chef.

● Robert Marion est devenu le Français le plus connu dans le petit monde du football argentin. Et pour cause, avec Santamaria, il en était à son cinquième voyage à Buenos Aires. Avant le meilleur « Argentin 1974 » il était allé chercher Delio Onnis, César-Auguste Laraignée, Carlos Bianchi et Ramon Pena.

"EL CACARUCHO"

REIMS. — *Les dirigeants champenois ont, sans doute, effectué des stages de... publicité. Toujours est-il que le trésorier du club, Robert Marion, a ramené à renfort de grands cris, son cinquième Argentin en quatre ans : José Santiaga Santamaria.*

C'est un ailier gauche, un ailier type. Celui qui manque à Reims depuis le départ de Kuszowski. Et Reims se prend à rêver aux titres de gloire du passé.

Moustachu « à la Bronson », petit mais costaud (1,70 m, 72 kg), Santamaria possède des références : il vient d'être sacré champion d'Argentine avec son club de Rosario, les New's Old Boys, et surtout il a été désigné comme le joueur numéro un d'Argentine en 1974 devant Brindisi, Babington et autres consorts. De quoi inspirer le respect... en France.

D'ores et déjà, il a pu se faire une idée de ce qui l'attendait à Reims : il fut présenté au public juste avant le coup d'envoi de Reims - Nîmes et il put se rendre compte que « l'arène » du stade Delaune n'avait rien à envier aux ambiances explosives des stades argentins. Il a vu une équipe rémoise sérieusement accrochée mais réussissant à l'emporter à l'énergie. Il a vu un ailier gauche, Daniel Ravier, qui est loin de rappeler l'ailier qu'on connut à l'Olympique Lyonnais. A lui de jouer !

On l'a surnommé en Argentine « El Cacarucho » : cela veut dire l'insaisissable, le « pain de glace ». Et c'est bien vrai qu'il paraît insaisissable ! Son regard bleuté est froid comme de la glace. Ses lèvres ne bougent jamais. Ses expressions sont impénétrables.

Il est jeune — il a eu 22 ans, il y a à peine quinze jours — mais semble avoir un caractère bien trempé. Et c'est Carlos Bianchi — qui l'a déjà pris en main — qui nous rappelait, avec un souvenir goguenard aux lèvres :

« J'ai joué avec lui en sélection. Mais rarement... Pour une simple et une raison, c'est qu'il s'est eng... avec Pizzutti, son premier sélectionneur, juste avant la mini-Coupe du monde et avec Vladislao Cap, juste avant le Weltmeisterschaft ! Il n'aime pas les « faux jetons » !

Et El Cacarucho, d'approuver, quand *Bianchi lui eut traduit en espagnol ce qu'il nous avait avoué dans un français de plus en plus précis.*

Sur le plan strictement football, on va être rapidement fixé sur la valeur de cet ailier qui n'est pas sans rappeler... Pena, les cheveux plus courts. Dès aujourd'hui, à Roubaix contre le F.C. Liège, il va effectuer ses débuts en France. Mais il faudra essentiellement attendre le choc Troyes-Reims du 24 septembre prochain, pour se faire une idée plus précise de ce gaucher qu'on annonce frappeur.

Et, à l'occasion de ce derby de la Champagne, il va pouvoir montrer de quel bois il se chauffe. Pour ses débuts officiels, il va se retrouver trempé dans une ambiance explosive, qui lui rappellera instantanément l'air du pays. On ne pourrait trouver meilleur stimulant pour ce « pain de glace ».

J.-P. D.

ON EN PARLE

SANTAMARIA EST LA !

Robert Marion est donc rentré avec l'Argentin Santamaria dans ses valises, vendredi dernier. Tout est bien qui finit bien pour le club champenois. Mais on a tremblé jusqu'au bout. Car il s'agissait non seulement de devancer les clubs espagnols qui convoitaient Santamaria mais aussi paraît-il l'O.G.C. Nice. Or les Rémois se souviennent très bien qu'il y a 3 ans Roger Lœuillet leur souffla in extremis le Stéfanois, Hervé Revelli qui devait venir en Champagne.

PELE A LYON ?

La « Word Indoor Football Association » a décidé d'organiser au Palais des Sports de Gerland à Lyon, entre le 8 octobre et le 6 novembre prochains cinq matches de football à six.

Ces cinq rencontres qui se joueront les 8, 15, 22 et 29 octobre et le 6 novembre, opposeront une formation française dans laquelle opéreront sans doute Kopa et Djorkaeff, à des équipes canadienne, allemande, italienne et britannique. L'organisateur français de ce « Championnat mondial », M. Alain Clerci, a assuré lors d'une conférence de presse que Pelé participera le 8 octobre à Lyon au premier match de la tournée. Dans cette formation de Toronto figureront — en plus de Pelé — des footballeurs connus comme Jair, Carlos Alberto, Secularac, Law et George Brest. — P. F.

NANTES VOULAIT BRINDISI

Cela remonte au début de l'année quand les dirigeants nantais (dont Robert Budzinski) se rendirent en Argentine pour y chercher un attaquant, un renfort. Ils voulaient Brindisi: Le veto de la Fédération Argentine et le prix les découragèrent. Ils s'apprêtaient à retraverser l'Atlantique quand ils furent mis sur la piste de Curono. Celui-ci était en pourparler avec Malaga. Nantes prit de vitesse le club espagnol et au lieu de la grande vedette espérée, engagea ce Curioni que l'on a appris à découvrir en France. »

● Pierre Bourdel a fini par signer cette semaine le contrat qui le lie comme joueur au S.C.O. d'Angers pour une douzième saison.

● Pierre Garonnaire et l'A.S. Saint-Etienne avaient essayé d'avoir Bernard Zenier. Ce dernier est même allé passer trois jours à Saint-Etienne avec ses parents. Mais les Lorrains ont finalement enlevé le morceau si l'on peut dire.

● Daniel Hechter l'a affirmé la semaine dernière : « Cruijff ne souhaitait qu'une choses, venir jouer à Paris. Mais à ce moment-là nous n'étions pas dirigeant et personne n'a sauté sur l'occasion...

● Il est de moins en moins question à Sochaux de la venue du Marseille Kuzowski. Par contre, les dirigeants franc-comtoins aimeraient pouvoir céder un joueur parmi les Goraguer, Maier et autres Garnier qui en sont réduits actuellement à opérer en troisième division.

● Roberto Zywica n'a plus envie de jouer les bouche-trou ou les douzièmes hommes. Il a demandé sa liberté au Stade de Reims. Deux clubs sont sur les rangs : Troyes et le Red Star

A PROPOS DE « L'AFFAIRE GUILLOU »

Au cours de sa conférence de presse de mardi dernier, Daniel Hechter, le Président de Paris S.-G., a tenu à dire un mot de « l'affaire Guillou ». Il paraît que nous avons eu des contacts interdits avec Jean-Marc Guillou. Or je puis révéler que la F.F.F. a des preuves formelles que nous n'étions pas les seuls dans ce cas. Mais nous avons été les seuls à être condamnés... »

Des noms, des noms !

- Combin et Bourgeois ont plusieurs fois apporté le ballon aux Strasbourgeois qui bénéficiaient de coups francs. Cette correction fut vigoureusement applaudie par l'assistance.
- Stefan Kovacs, accompagné de Jacques Georges et de Henri Patrelle, sera à Sochaux le 27 septembre prochain. Il assistera au match Sochaux-Strasbourg et visitera le centre de formation qui est entré en fonction le 1er août dernier.
- Dès la fin du match Sochaux-Saint-Etienne, Klijnjan, qui avait marqué le but de son équipe, a pris la route pour se rendre en Hollande où il doit procéder à la vente de son restaurant.

AUBOUR EN ROSE ET GRIS

Marcel Aubour, c'est une source intarissable de bons mots, d'anecdotes, d'histoires gaies et moins gaies, où tous les accents de Pagnol réapparaissent avec humour ou émotion dans la conversation.

Le gardien rémois parlant de l'entraînement terrible suivi par l'équipe champenoise cette saison : « J'en ai les adducteurs qui sifflent. Il faut dire qu'à mon âge, c'est une torture. Il y a des jours où j'ai du mal à marcher ! Et je me rappelle alors les rigolades que je me payais, jeune lyonnais idiot et inconscient, lorsque je voyais le « vieux » Vic Nuremberg se traîner après des séances sévères de travail physique. Aujourd'hui, c'est moi qui régale !... »

● Sur les drames de Carnus et de Meggiolaro : « J'ai pleuré deux fois quand j'ai été foudroyé par la nouvelle. Pour Georges, j'ai eu envie (étant tout seul à la maison) de partir et d'aller me saouler de désespoir. Pour Dany, je suis resté hébété et j'ai relu dix fois la nouvelle dans le journal. Dire qu'il devait venir dîner à la maison dans les jours prochains... »

● Sur son affaire et son procès avec Nancy. « Quand je pense qu'on fait des histoires pareilles pour des bêtises, pendant qu'il y a encore et toujours des drames Carnus et des enfants malades ! »

● Sur son épaule droite qui ne guérit pas : « Il faudrait que je m'arrête, mais c'est impossible pour l'instant. Pourtant, tous les matins, ça craque comme du vieux bois pourri... »

- L'épouse du regretté Roger Courtois était de passage récemment à Montbéliard. Elle demeure toujours à Genève et vient de céder le fonds de commerce qu'elle tenait jusqu'à la mort de son époux.
- Ce soir, à Mulhouse, le F.C. Sochaux disputera un match amical contre l'équipe nationale d'Indonésie.
- Philippe Piat et Guy Lassalette étaient à Sochaux la semaine dernière pour régler un problème d'U.N.F.P. Ils en ont profité pour jouer une partie de tennis et c'est le second, meilleur technicien, qui l'a emporté.

SIGNE GABY ROBERT

Noté au cours d'une conversation amicale après Bastia-Bordeaux, ces remarques de Gaby Robert, l'un de nos entraîneurs nationaux :

« L'édification d'un club de football est une chose très délicate. On doit la faire à partir de données communes mais en tenant compte de nombreux éléments, la région, le climat, le goût du public, l'ambition mesurée. Un joueur réussit ici parce qu'il évolue dans un contexte favorable (Franceschetti à Bastia). Déplacez-le et il vivote (Keruzoré). Chaque entraîneur a sa personnalité. Il y a l'éducateur, le patron de choc, le meneur de grandes vedettes. Engagez l'un pour « faire bien » est une erreur aussi grande qu'enrôler l'autre pour travailler en profondeur. On a l'air d'énoncer ainsi une évidence. Et pourtant regardons autour de nous... »

- La blessure à l'épaule du portier sochalien Rust a nécessité la pose d'une plaque. On ne le reverra donc plus sur les terrains avant deux mois.
- L'arbitre de la rencontre Metz-Nantes, Robert Wurtz, est arrivé au stade Saint-Symphorien à 20 h 5'. Il avait été pris dans les embouteillages.
- A la fin de chaque rencontre les Messins prennent un repas froid au stade. On a remarqué à cette occasion que le jeune Zenier se tenait auprès de Braun. L'élève et le maître ?
- Georges Lech, qui souffre de nouveau d'une douleur au tendon d'Achille, doit venir à Paris se faire examiner par un spécialiste.
- Voyant que M. Wurtz n'arrivait pas à Metz, François Remetter a dit en plaisantant : « S'il n'arrive pas à l'heure, je suis candidat. »
- Il y avait, sur le tableau noir se trouvant dans le vestiaire des Rennais l'inscription suivante : « Ce soir, on gagne ! » Il paraît que ce slogan a été réellement écrit avant le coup d'envoi.
- Marc Berdoll est depuis quelques jours le papa d'un petit Jérôme. C'est pour être au chevet de sa très jeune femme qu'il avait dû abandonner le stage des Espoirs avant France-Pologne.

GARONNAIRE Y CROIT

Pierre Garonnaire qui est allé samedi voir jouer le Sporting à Lisbonne en Championnat du Portugal contre Academica de Coimbra y croit.

« J'ai vu une autre équipe que celle que nous avions pu observer la semaine dernière avec Robert Herbin lors de la première journée du Championnat du Portugal et qui avait été battue par 1-0. Cette fois,, elle s'alignait avec ses deux vedettes, l'Argentin Yazaldé et l'Angolais Dimis. Elle a gagné par 1-0 mais ce n'est pas Yazaldé qui a marqué, c'est un Brésilien qui se nomme Dé. Pourtant, j'ai été impressionné par Yazaldé. J'ai compris qu'il avait pu devenir le meilleur buteur d'Europe, la saison dernière. Il faudra le surveiller de très près.

Quant à Dimis c'est un grand ailier gauche tant par la taille (1,87 m) que par la classe. Il m'a rappelé Keita en plus athlétique.

Pourtant sur le jeu collectif de l'équipe, je crois que si nous jouons un grand match, nous avons une chance de faire la décision sur notre terrain. »

ON SOUHAITE BEAUCOUP DE POKOU

RENNES. — Il a les jambes arquées du cavalier de l'ancienne armée bleu horizon pour laquelle le cheval était bien la plus belle conquête de l'homme. Cela lui confère l'allure un peu chaloupée des marins en bordée, mais ne l'empêche nullement de se déhancher à belles enjambées sur le terrain et d'éviter les chausse-trapes et les crocs-en-jambe que ne manquent pas de lui proposer les adversaires attachés à ses pas et à sa perte. Mais il est bien rare (surtout au stade de la Porte de Lorient) que Laurent Pokou ne termine pas au moins une fois victorieusement l'un de ses étonnants slaloms.

Alors le spectacle se poursuit par un mini-tour d'honneur, un grand salut à la foule en délire. Peut-être une invocation à quelque dieu du football qui semble protéger Pokou de son aile divine.

Aucun doute, Pokou constitue un spectacle à lui seul, non seulement par sa classe de joueur, mais également par sa forte personnalité. Il s'est établi entre le public rennais et l'Ivoirien une telle communauté de pensée, une complicité si forte, qu'il n'est pas exagéré de penser que la moitié au moins des spectateurs viennent uniquement pour le voir, si possible le voir marquer un but pour mieux communier ensuite avec lui.

Cette impression, on peut également la ressentir chez certains instrumentistes de Harlem ou de la Nouvelle-Orléans. Car si Pokou est un grand soliste, c'est à la fois parce qu'il est infiniment supérieur à ses partenaires et qu'il adjoint à sa classe un goût naturel pour le spectacle. Pour lui, le football procède davantage de la chanson de geste que de la conférence apprise au tableau noir. Il a bien raison.

Ce qui nous met d'autant plus à l'aise pour regretter cette réserve dans le comportement, pour ne pas dire une certaine morgue qu'il affecte après les « opérations », notamment avec la presse. Il devrait savoir que Pelé, par exemple, exhalait beaucoup plus de sympathie que lui pour un talent au moins égal.

Cela dit, l'ensemble des qualités techniques et athlétiques de Pokou lui permettent de postuler au titre, officieux certes, mais important, de meilleur attaquant étranger de France, malgré la sévère concurrence exercée par les Bianchi, Paolo César, M'Pelé, Karasi, Onnis et autres Musemic ou Curioni.

Il est incontestablement l'une des grandes attractions majeures du Championnat de France.

M. Lemoux, le jeune, dynamique et original président du Stade Rennais, ne veut pas dire comment il s'y est pris exactement pour s'assurer le concours de l'Ivoirien. Respectons son secret tout en le félicitant de son exploit. Car en définitive, Pokou, c'est bien la meilleure structure du club breton.

R. V.

- Bracci a passé la soirée avec... ses adversaires rennais, tandis que Keruzoré allait s'enquérir de la santé et du moral des Marseillais. On félicitera ces joueurs, car ce spectacle devient de plus en plus rare dans ce milieu.
- Les Marseillais, après avoir été jouer à Athènes où ils furent sévèrement étrillés par Olympiakos, repartaient pour un match en Afrique du Nord après s'être levés de très bonne heure pour prendre le train à Rennes. Voilà qui n'arrangera certainement pas la forme des Olympiens !
- Pas de chance, l'Angevin Le Châtellier. Après plusieurs opérations au genou, il avait dû interrompre une excellente saison dernière par la faute d'un nerf sciatique. Bien soigné, il s'apprêta à réussir de nouveau une bonne carrière, mais le nerf capricieux recommence à faire des siennes.
- Karel Michlovsky a retrouvé le S.C.O. puisqu'il dirige désormais l'équipe de troisième division. C'est lui qui avait conduit les Angevins en première division en 1956. C'est lui qui avait « inventé » Sbroglia. Deux belles références.

UN MILLIARD EN AOUT

Au cours du mois d'août il y a eu 6 journées de Championnat de Division I et par conséquent 60 matches.

Cela a représenté aux guichets des stades un peu plus d'un milliard d'anciens francs de recettes brutes.

Le football demeure on le voit un spectacle très attractif dans notre pays.

- L'amour du L.O.S.C. plus fort que l'amour paternel : vendredi soir, au stade Henri-Jooris, avant que ne commence le match Lille-Monaco, la speakerine annonça : « Nous avons le plaisir d'annoncer à M. X... qu'il est l'heureux père d'un beau petit garçon. » On ignore si le père, qui se trouvait donc au stade pendant que sa femme accouchait, s'est précipité à la clinique ou s'il a attendu pour le faire la fin du match !
- Jacques Leroy, délégué du Groupement — et aussi ancien professionnel — qui en général « opère » dans le Midi, puisqu'il habite Toulon, avait profité de ses vacances pour venir vendredi faire un tour au stade Henri-Jooris où il avait joué en 1937 et 1938. Il espérait rencontrer quelques anciens coéquipiers, mais il ne vit personne.

DEUX SEULEMENT EN 1975

L'Union européenne, avant même que ne commence la saison internationale 1974-1975, a déjà averti les Fédérations de leurs droits pour la saison 1975-1976.

On sait donc que la France aura droit à 2 qualifiés pour la Coupe de l'U.E.F.A. (comme cette année) et que, par tirage au sort, c'est la Suède qui aura droit à un 3e représentant.

Nos clubs sont donc prévenus. Sauf dans le cas où l'un d'eux gagnerait la Coupe, ce sont les 2e et 3e de l'actuel Championnat qui participeront à la Coupe de l'U.E.F.A. 1975-1976.

- Marceau Sommerlink, le seul footballeur français à avoir remporté cinq finales de Coupe de France (avec le L.O.S.C., bien sûr !) avait abandonné son bar-tabac pour assister à Lille-Monaco. Toujours en pleine forme, Marceau est évidemment très heureux du renouveau du club lillois qui fut son club de toujours.
- Immédiatement après la rencontre Lille-Monaco, dans le bureau de Georges Peyroche on revit plusieurs fois le deuxième but de Gaby Desmenez au magnétoscope pour essayer de déceler si Coste avait touché le ballon au passage. Mais on ne put finalement s'en rendre compte. D'ailleurs le gardien de but de Monaco Montès, bien placé — et pour cause — pour éclaircir la situation, avait précisé que l'avant centre lillois n'avait pas réussi à toucher la balle et que c'était précisément cela qui l'avait... trompé.
- Montès, le gardien de but de Monaco, a beau en être à son troisième club, les deux précédents lui tiennent encore à cœur. C'est ainsi qu'après Monaco-Lille il demanda tout de suite ce qu'avaient fait Bordeaux et Strasbourg.
- Le directeur sportif bastiais Jules Filippi a loué (gratuitement) aux amateurs bastiais un terrain aménagé sur une propriété familiale.
- Entendu au stade Armand-Cesari : « Ce Martin est le meilleur arbitre vu à Bastia depuis un bon bout de temps. » Vous voyez bien qu'on sait être objectif sous le soleil corse...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA SURPRISE DE JUSTO

A LA mi-temps de Lyon-Paris - Saint - Germain, Just Fontaine était ravi. Ses joueurs menaient par 3-0. La victoire était dans la poche.

A la reprise, Justo revint s'asseoir sur le banc de touche, puis, au bout de vingt minutes, il se leva et dit à Vicot, l'entraîneur des Parisiens :

« Ça tourne rond. Il n'y a plus de soucis à se faire. Je vous abandonne car j'ai un ami à voir à Lyon. Je vous retrouve à l'hôtel. »

En quittant le stade de Gerland, il entendit une immense clameur. Il se retourna et vit sur le tableau d'affichage : « Lyon 0 ; Paris S.-G. 4. »

Justo se frotta les mains. Il restait vingt-cinq minutes à jouer.

Quand il revit ses joueurs à l'hôtel, il leur trouva un drôle d'air.

« Que se passe-t-il, les gars ? leur demande-t-il. Avez-vous réussi à marquer un cinquième but ?

— Hélas ! non, dit P'Pelé.

— Ne vous désolez pas pour ça, lança Fontaine. Ce que vous avez fait est déjà formidable. Peu d'équipes peuvent se vanter d'avoir marqué quatre buts sur le terrain de l'adversaire.

— Certes, murmura Novi, mais il faut aussi vous dire que nous avons encaissé un but à la soixante-huitième minute. Mais, c'est un scandale, car Lacombe est parti hors-jeu.

— Il est tout de même ahurissant, reprit Fontaine, que les juges de touche ne soient plus capables de signaler les hors-jeux après une heure de match. On dirait qu'ils sont épuisés par notre tactique et qu'ils n'ont plus la force de lever leur drapeau. Je vais demander à la F.F.F. qu'elle impose des séances de musculation à ses arbitres. Enfin, ce n'est pas trop grave puisque vous prenez quand même le bonus.

— C'est que, dit timidement Bauda, nous avons encaissé un deuxième but à la soixante-douzième minute.

— C'est pas vrai, rugit Fontaine, vous avez raté le bonus. Mais c'est pas vrai...

— Hélas ! si, dit Cardiet. Pire, nous avons encaissé un troisième but à la soixante - quatorzième minute.

— Ah ! non, dit Fontaine, arrêtez, par pitié ! Vous avez tout de même enlevé les deux points de la victoire ?... Pourquoi ce silence ? Pourquoi ne répondez-vous pas ?

— C'est que nous avons encaissé un quatrième but à la soixante-dix-neuvième minute, avoua Pantelic. Mais, rassurez-vous, c'est tout. Nous avons pris le point du match nul à l'extérieur. C'est bien, non ?

— Ce n'est pas possible, dit Fontaine effondré. Vous devez croire que nous versons une prime à chaque fois que vous encaissez un but ! »

Pierre COURTOIS.

Hier

8e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
REIMS 2 (1) Richard (11e) B. Lech (61e) **NIMES** 1 (1) Kanyan (31e)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, BRUCATO****, LARAIGNEE*****, JODAR**** — KRAWCZYK****, SIMON****, B. LECH*** — RICHARD****, BIANCHI****, RAVIER***. — Rempl. : ZYWICA. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 43. Nimes. — LANDI**** — BOISSIER*****, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE***^— SCHILCHER****, GIRARD*** puis PIRMAYER (65e)***, MEZY**** — KANYAN***, FELIX***, DELLAMORE**** — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	21.733 spect. Arbitrage de M. Konrath	**REIMS.** — Ce fut un excellent match entre deux des équipes les plus en forme du **moment.** Et Kader Firoud avait bien raison de souligner, à la fin du match, que Nîmes pouvait arracher le point du match nul tant ses protégés livrèrent une belle bataille aux Champenois. Il fallut d'abord un tir de Richard, dévié par le bout de la semelle de Sanlaville pour voir Reims mener à la marque. C'était logique à ce moment-là car la domination des Rémois était assez nette. Nîmes s'échauffa alors et la réplique ne tarda pas : Kanyan réussit à loger le ballon dans un « trou de souris » et trompa Aubour. Après le repos, la rencontre fut beaucoup plus équilibrée : Reims était plus mobile mais Nîmes mieux organisé. Il fallut un but-surprise de Bernard Lech (était-il hors jeu ?) pour que les Nîmois s'inclinent. Et encore faut-il ajouter qu'une intervention suspecte de Jodar sur Boissier ne fut pas sanctionnée. Nîmes n'était donc pas passé loin de l'exploit mais Reims, décidément en verve malgré un Bianchi essoufflé, connaît une belle réussite à l'heure actuelle. Décidément, les succès appellent les succès.
BASTIA 1 (1) Papi (1re) **BORDEAUX** 0	Bastia. — GILI**** — TRAVETTO***, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI*****, MARCHIONI**** — FRANCESCHETTI*****, BROISSART*****, PAPI***** — PROST*** puis SOLAS (46e)***, VERGNES***, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41. Bordeaux. — BERGEROO***** — LARGOUET***, FRAUNIE**, DUBOUIL**, BARRAT*** — GOUBET***, A. GALLICE***** — GIRESSE***, COUECOU***, TOKOTO***, J. GALLICE*** puis ARRIBAS***. — Entr. : MENAUT. — Total : 34.	75.000 F 5.100 spect. Arbitrage de M. Martin	On peut faire beaucoup de choses en une minute quand on sait ce que l'on veut. Comme Bastia face aux Girondins. Une heureuse initiative de l'arrière Marchioni sur l'aile droite, un centre, un renvoi approximatif de Fraunié, une reprise de volée de Papi et l'affaire fut réglée avec la complicité involontaire de Bergeroo. Les quatre-vingt-neuf autres minutes ? Une pression quasi constante de Bastia sur la défense bordelaise, des occasions en veux-tu, en voilà, quelques miracles de Bergeroo et une addition finalement limitée à 1-0. Le succès situe la forme et les possibilités de Bastia conduit par Papi, la limite actuelle des Girondins sauvés d'un désastre par leur portier.
NICE 2 (2) Molitor (39e) Musemic (42e) **TROYES** 1 (0) Dumat (83e)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ISNARD***, ASCERY***, GRAVA*** — HUCK****, ADAMS****, JOUVE*** — MOLITOR****, MUSEMIC****, LOUBET*** puis MONTAGNOLI (75e)***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38. Troyes. — FORMICI*** — ZORZETTO***, JACQUES*** puis HODOUL (48e)***, DOJCINOWSKI***, LE LAMER**** — THOIRAIN***, WATTEAU**** — PARIZON***, TONNEL***, DUMAT****, PETKOVIC***. — Entr. : FLAMION. — Total : 36.	115.886 F 10.149 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Après un début de partie à l'avantage des Champenois bien regroupés autour de Watteau, Nice prenait la situation en main et menaçait à de nombreuses reprises le gardien troyen Formici, protégé il est vrai, par une défense guère inspirée. Il fallut malgré tout attendre la 39e minute pour voir les Azuréens ouvrir la marque par Molitor en net retour de forme. Trois minutes ne s'étaient pas écoulées que Musemic, la nouvelle recrue yougoslave, à la réception d'un centre du même Molitor ajoutait un second but à l'escarcelle niçoise. En seconde mi-temps, les Troyens se ressaisissaient et profitaient de la liberté d'action que leur laissaient leurs adversaires. Sur un débordement de Parizon à la 83e minute Dumat battait Baratelli et ramenait la marque à de plus justes proportions. Il s'en fallut d'un rien pour qu'en fin de partie Troyes n'ajoute un second but qui aurait remis tout en question. S'il veut jouer un rôle dans ce championnat, Nice semble avoir encore beaucoup à faire. — **V. S.**
LILLE 2 (1) Desmenez (18e, 73e) **MONACO** 0	Lille. — DUSE**** — ICHE****, PRIETO****, GARDON****, GIANQUINTO*** — LE ROUX***, RIEFA*** — FOUILLOUX****, COSTE***, KARASI****, DESMENEZ*****. — Rempl. : GAUTHIER. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41. Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON****, PERRUCHINI****, ODASSO**** — PETIT****, BURKLE****, GUIGNEDOUX**** — DALGER****, ONNIS***, TARAVINI***. — Rempl. : PROST. — Entr. : MURO. — Total : 40.	214.000 F 15.983 spect. Arbitrage de M. Bancourt	**LILLE.** — L'équipe lilloise aurait pu tout aussi bien devant Monaco remporter une victoire plus nette ou concéder le match nul. En effet, les Lillois prirent d'entrée le match en main et marquèrent un premier but sur coup franc par Desmenez. Mais les Monégasques posèrent de nombreux problèmes aux Nordistes grâce à de rapides contre-attaques menées le plus souvent par un très dangereux Dalger. Les Lillois se montrèrent dans l'ensemble plus dangereux que leurs adversaires mais il fallut un deuxième but surprise de Desmenez pour les libérer totalement. Ce n'est qu'à partir de ce moment que les Lillois, jusque-là assez maladroits ou malchanceux, semblèrent en mesure de remporter une victoire à bonus. Mais en dépit de leurs efforts, ils ne purent y parvenir devant une équipe qui se défendit avec une certaine verve et marqua même deux buts (par Onnis) annulé le premier pour hors jeu, le second parce que l'arbitre avait sifflé, avant que le ballon n'entre dans la cage de Dusé, un coup franc... en faveur de Monaco.
RENNES 1 (0) Pokou (90e) **MARSEILLE** 0	Rennes. — D. BERNARD**** , COSNARD***, RIZZO****, KERBIRIOU***, PERIAULT**** — KERUZORE*** puis A. BERNARD (46e)***, LE FLOCH*** — REDON****, POKOU*****, GUERMEUR****, LEA***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40. Marseille. — CHARRIER*** — LEMEE***, TRESOR*****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES****, EO*** — EMON****, NOGUES***, SKOBLAR***, SIKELY***. — Rempl. : ALBALADEJO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 39.	279.842 F 14.687 spect. Arbitrage de M. Didier	**Rennes.** — La première mi-temps vit un léger avantage territorial des Rennais qui eurent trois occasions de but assez nettes, surtout la première, à la suite d'une grosse erreur de Cherrier. La seconde mi-temps fut marquée par le remplacement de Kéruzoré, toujours victime d'une tendinite, par le jeune Alain Bernard. Les Marseillais occupèrent alors plus rationnellement le terrain et se créèrent deux très bonnes occasions de but, notamment lorsque le gardien Bernard fut sauvé par son poteau gauche. On s'acheminait vers un résultat nul lorsque, à la dernière seconde, Pokou réussit à reprendre de la tête un centre aérien sur lequel la défense marseillaise paniqua complètement.
STRASBOURG 1 (0) Wagner (65e) **RED STAR** 1 (0) Bourgeois (88e)	Strasbourg. — DROPSY**** — DUGUEPEROUX****, SERRUS***, SPIEGEL****, SPECHT*** — HLEVNIAK***, GRESS***, EHRLACHER*** — WAGNER***, GEMMRICH****, ROY***. — Rempl. : DEUTSCHMANN. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37. Red Star. — FOUCHE*** — GARRIGUES***, AHACHE****, IZQUIERDO***, MERELLE*** — GRABOWSKI****, BESNARD**** — BRAS*** puis GUILLOLET (62e)***, COMBIN****, BOURGEOIS***, DUCUING***. — Entr. : FARIAS. — Total : 37.	118.190 F 11.052 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	La pluie battante tombée en début de match n'arrangea pas les deux équipes qui songèrent surtout à assurer leurs arrières. Aussi n'assista-t-on qu'à une seule occasion de but (15e), Fouché détournant en corner une reprise de volée de Gemmrich. Les gardiens furent davantage sollicités après la pause et Fouché dut s'incliner à la 65e minute sur un exploit personnel du jeune ailler Wagner qui percuta le ballon sous la barre. Pour ne pas être en reste, Combin réussit également une prouesse technique trois minutes plus tard mais son « retourné tombé » trouva Dropsy sur la trajectoire. Strasbourg qui bénéficia ensuite de plusieurs possibilités de creuser l'écart surtout en fonction d'imprécisions de la défense audonienne, n'en profita toutefois pas. Tant et si bien qu'il ne fut absolument pas illogique que Bourgeois rétablisse la parité à deux minutes de la fin sur un joli centre de Grabowski.
LYON 4 (0) Lacombe (68e, 79e) Mariot (72e) R. Domenech (74e) **PARIS S.-G.** 4 (3) A. Domenech (3e, c.s.c.) Dahleb (32e), Novi (36e) M'Pelé (65e)	Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, VALETTE***, A. DOMENECH*** — CACCHIONI****, MANEIRO*** — BERNARD***, LACOMBE****, DI NALLO***, MARIOT****. — Rempl. : MAILLARD. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37. Paris S.-G. — PANTELIC*** — BAUDA***, NOVI***, RENAUT***, CARDIET*** — DELOFFRE***, DOGLIANI****, LAPOSTE*** — FLOCH****, M'PELE****, DAHLEB**** — Rempl. : POLI. — Entr. : VICOT. — Total : 37.	91.409 F 9.126 spect. Arbitrage de M. Helies	**LYON.** — Ce n'était pas, bien sûr, la première fois qu'on assistait durant une même rencontre à une cascade de huit buts. Mais, n'est-il pas curieux de noter que Paris S.-G. a marqué les siens par Albert Domenech, Dahleb, Novi et M'Pelé entre la 3e et la 65e minutes et a donc mené un certain moment par quatre à zéro. Puis l'O.L. qui semblait complètement K.O., se réveilla subitement et inscrivit entre la 68e et la 79e minutes à son tour quatre buts par Lacombe (2), Mariot et Raymond Domenech. En retrouvant sa verve et son élan, l'O.L. retrouva en même temps son public qui l'avait abandonné et copieusement conspué. Ce match, au cours duquel le fléchissement des Parisiens coïncida avec le « réveil en fanfare » des Lyonnais, a surtout valu par ses renversement de situation et par l'indécision qui plana jusqu'à l'ultime seconde sur le résultat final. — **P.F.**
METZ 4 (2) Zenier (8e, 60e) Braun (29e, 68e) **NANTES** 0	Metz. — BARTH**** — PERIGNON***, RASTOLL****, JEITZ***, JENNY*** — DELPIERRE****, COUSTILLET****, HAUSKNECHT***** — BETTA****, BRAUN*****, ZENIER****. — Rempl. : LAUMEN***. — Entr. : HUART. — Total : 43. Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, BARGAS***, RIO***, DE MICHELE*** — MICHEL***, PECH*** puis VENDRELY (46e)*** — MAAS**, CURIONI***, RAMPILLON***, AMISSE***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 32.	249.616 F 14.123 spect. Arbitrage de M. Wurtz	**Metz.** — Les Nantais et les Messins (mais peu de motifs différents) se souviendront longtemps de ce match. Les Messins eurent le bonheur de marquer presque d'entrée de jeu après quoi tout leur fut facile devant une équipe étrangement passive et, comme non concernée. Metz ouvrit donc le score par le jeune Zenier à la suite d'un corner de Betta et d'une déviation de Braun. Le Luxembourgeois l'aggrava vingt minutes plus tard à la suite d'un bon tir du gauche. Au moment où Nantes semblait se réveiller en deuxième période, Zenier (60e) et encore Braun (68e) assommèrent les anciens champions de France. Match à sens unique entre une équipe messine élégante (Hausknecht) et efficace (Zenier, Braun) et une équipe nantaise sans consistance, sans moral, sans... rien.
ANGERS 1 (0) Cassan (74e) **LENS** 2 (1) Juraszek (30e, 51e)	Angers. — GRIFFONI**** — BOURDEL****, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LAURIER*** — LE BOEDEC***, GUILLOU**** — CASSAN****, BERDOLL***, EDWIGE***, ANTIC***. — Rempl. : MOREAU. — Entr. : GONZALES. — Total : 38. Lens. — LANNOY***** — LEMERRE****, NOTHEAUX***, MARIE***, LECOEUR**** — GREGORCZYK****, ELIE***, LECLERCQ***** — MANKOWSKI***, ARGHIRUDIS***, JURASZEK****. — Rempl. : BOUSDIRA. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	81.790 F 7.040 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Le S.C.O., une fois encore, commença bien et dès la 3e minute, Antic bénéficia d'une occasion en or : seul devant Lannoy à terre... Or, le Yougoslave gâcha sa chance en s'y prenant maladroitement. Après cet échec, il y eut d'autres belles possibilités offertes notamment à Berdoll mais ce dernier aussi les gâcha. Les Lensois se libérèrent quelque peu par la suite, sous l'impulsion surtout d'un remarquable Leclercq. C'est d'ailleurs lui qui fit marquer le premier but de son équipe : attaque sur la gauche, très bon centre aérien, reprise de la tête imparable de Jurazek (1-0) à la 31e minute. Dès le début de la deuxième mi-temps, Berdoll eut l'égalisation à sa portée. Mais, tout comme Antic, en première mi-temps, cette nouvelle occasion facile fut ratée. Survint alors une regrettable mésentente entre l'arbitre, M. Vigliani et un juge de touche, M. Bihan : sur une attaque conduite par Arghirudis et le juge de touche leva bien haut son drapeau. Les défenseurs angevins s'arrêtèrent et Zuraszek logea sans difficulté la balle dans le filet. Mais, M. Vigliani qui avait suivi l'action de très près, ne tint pas compte du drapeau de son assistant et accorda le but, ce fut un beau vacarme (51e). Angers parvint à réduire l'écart par Cassan (69e) mais ne put réussir à égaliser.
SOCHAUX 1 (1) Klijnjan (13e) **SAINT-ÉTIENNE** 1 (0) Larque (62e)	Sochaux. — BATTMANN**** — DUFOUR****, WASMER****, COURBIS***, POSCA**** — PIASECKI****, DJADAOUI**** — SOLER***, BON***, KLIJNJAN****, LECHANTRE***. — Rempl. : GUTTIEREZ. — Entr. : BARRET. — Total : 40. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — MERCHADIER****, BATHENAY***, PIAZZA****, FARISON**** — LARQUE***, H. REVELLI***, BERETA*** — P. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, SARRAMAGNA****. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : HERBIN. — Total : 38.	135.748 F 9.538 spect. Arbitrage de M. Máchin	Après un bon début, les Stéphanois, crispés et maladroits, subirent la pression et le rythme sochaliens et concédèrent un but réussi par Klinjan d'un tir rapide et puissant, sur passe de Djadaoui. Saint-Etienne ne redressa la tête que dans les dernières minutes de la 1re mi-temps au cours desquelles Tréantafilos faillit égaliser à deux reprises. La 2e mi-temps fut acharnée et indécise. Saint-Etienne égalisa grâce à un tir de volée de Larqué reprenant un centre de Farison. Chaque équipe aurait pu alors l'emporter (but de Tréantafilos refusé pour hors-jeu, tirs de Bon et de Soler). M. Máchin donna deux avertissements : à Larqué (coup de poing ébauché à Soler très dur) et à Bereta (protestation injurieuse).

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Retour de TRÉSOR

(APRES 8 MATCHES)

● **36 ETOILES**

TRESOR (Marseille).

● **35 ETOILES**

BIANCHI (Reims).

● **34 ETOILES**

PAPI (Bastia), TOKOTO et BERGEROO (Bordeaux).

● **33 ETOILES**

KARASI, PRIETO (Lille), M'PELE (Paris S.-G.), CHAUVEAU (Lyon), BARATELLI (Nice), KABILE (Nimes), MICHEL (Nantes).

● **32 ETOILES**

LARQUE, BERETA (St-Etienne), GUILLOU (Angers), SCHILCHER, LANDI (Nîmes), PASTORIZZA, GUIGNEDOUX (Monaco), LEMERRE (Lens), MIHAJLOVIC, MARIOT (Lyon), SPIEGEL (Strasbourg), AUBOUR (Reims).

● **31 ETOILES**

GIRESSE (Bordeaux), CHARRIER (Mars.), FOUCHE (Red Star), BARTH (Metz), LANNOY (Lens), ADAMS (Nice), PIAZZA (Saint-Etienne) LARAIGNEE (Reims), DOGLIANI (Paris S.-G.), DI NALLO (Lyon), COSTE (Lille), POKOU (Rennes), etc.

EQUIPE TYPE

BERGEROO (Bordeaux,5 ét.)

BOISSIER (Nîmes, 5 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**LARAIGNEE** (Reims, 5 ét.)	**FARISON** (St-Etienne, 4 ét.)
	LECLERCQ (Lens, 5 ét.)	**PAPI** (Bastia, 5 ét.)	
FLOCH (Paris St-G., 4 ét.)	**POKOU** (Rennes, 5 ét.)	**BRAUN** (Metz, 5 ét.)	**DESMENEZ** (Lille, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Lannoy (Lens) et Hausknecht (Metz).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Bergeroo (Bordeaux), 34 ét. ; 2. Chauveau (Lyon) et Baratelli (Nice), 33 ét. ; 4. Landi (Nîmes) et Aubour (Reims), 32 ét. ; 6. Charrier (Marseille), Fouché (Red Star), Barth (Metz) et Lannoy (Lens), 31 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 33 ét. ; 2. Lemerre (Lens), 32 ét. ; 3. Garrigues (Red Star), Bracci (Marseille), Boissier (Nîmes), Jodar et Masclaux (Reims), 30 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 36 ét. ; 2. Prieto (Lille), 33 ét. ; 3. Mihajlovic (Lyon) et Spiegel (Strasbourg), 32 ét. ; 5. Adams (Nice), Piazza (Saint-Etienne) et Laraignée (Reims), 31 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 33 ét. ; 2. Larqué (Saint-Etienne), Guillou (Angers), Schilcher (Nîmes), Pastoriza et Guignedoux (Monaco), 32 ét. ; 7. Dogliani (Paris S.-G.), 31 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Bereta (Saint-Etienne) et Mariot (Lyon), 32 ét. ; 3. Giresse (Bordeaux), 31 ét. ; 4. Redon (Rennes), 30 ét. ; 5. Lechantre (Sochaux), Molitor (Nice), Maas et Amisse (Nantes), 29 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Bianchi (Reims), 35 ét. ; 2. Tokoto (Bordeaux) et Papi (Bastia), 34 ét. ; 4. Karasi (Lille) et M'Pelé (Paris S.-G.), 33 ét. ; 6. Di Nallo (Lyon), Coste (Lille) et Pokou (Rennes), 31 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 8e JOURNEE.** — Onze joueurs se partagent la première place avec 5 points, à savoir : Lannoy et Leclercq (Lens), Hausknecht et Braun (Metz), Pokou (Rennes), Trésor (Marseille), Desmenez (Lille), Boissier (Nîmes), Laraignée (Reims), Bergeroo (Bordeaux), Papi (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Bianchi (Reims) et Trésor (Marseille), 28 points ; 3. Pastorizza (Monaco), 26 points ; 4. Tokoto (Bordeaux), 24 points ; 5. Michel (Nantes), Bergeroo (Bordeaux) et Papi (Bastia), 23 points ; 8. Leclercq (Lens), 22 points ; 9. Larqué (Saint-Etienne), M'Pelé (Paris S.-G.) et Chauveau (Lyon), 21 points ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants. — Lille, Marseille, Reims, Bordeaux, 3 victoires consécutives (série terminée).

Challenge. — Reims, 3 victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

NOTE POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

— **47 étoiles :** Marseille (4e j.), Lens (5e j.).

— **46 étoiles :** Reims (5e j.), Monaco (6e j.).

— **45 étoiles :** Lyon (5e j.), Bordeaux et Lille (6e j.).

— **44 étoiles :** Strasbourg (2e j.), Lille et Metz (4e j.), Reims (6e j.), Bastia (7e j.).

● **PARMI LES 12 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 5 avants centre (Bianchi, Papi, Tokoto, Karasi, M'Pelé), 3 gardiens de but (Bergeroo, Chauveau, Baratelli), 2 arrières centraux (Trésor et Prieto), 1 milieu de terrain (Michel) et 1 arrière latéral (Kabile). Seul, le poste d'ailier n'est pas représenté.

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».** — A l'issue de la 8e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Zamojski (Strasbourg) et A. Bernard (Rennes), 12 ét. ; 3. Lattuada (Bordeaux), 11 ét. ; 4. Simon (Reims), 10 ét. ; 5. Girard (Nîmes) et Maier (Sochaux), 9 ét. ; 7. Muller (Metz) et Sahnoun (Nantes), 7 ét. ; 9. Giordani et Solas (Bastia), Maillard (Lyon), Lémée (Marseille), Chomet (Monaco), Rostagni et Montagnoli (Nice), Pintenat et Pirmayer (Nîmes), Guillolet (Red Star), Joseph (Strasbourg), 6 ét. ; 20. Deloffre (Paris S.-G.), 5 ét. ; 21. Gauthier (Lille) et Goraguer (Sochaux), 4 ét. ; 23. Bedouet, Gonfalone (Angers), Prost (Bastia), Arribas (Bordeaux), Hopquin, Faber (Lens), Fouilloux (Lille), Lacombe (Lyon), Albaladejo, Mahieu (Marseille), Di Domenico, Laumen (Metz), Prost, Odasso (Monaco), Rampillon, Vendrely, Aurelia (Nantes), Sanchez, Isnard (Nice), André (Paris S.-G.), Merelle, Besnard (Red Star), Durand, G. Lech (Reims), Lea (Rennes), Klijnjan (Sochaux), Thoirain et Hodoul (Troyes), 3 ét.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la huitième journée de championnat, 29 buts ont été marqués. C'est un total légèrement inférieur à la moyenne habituelle.

Les spectateurs lyonnais ont été particulièrement gâtés, puisqu'ils ont vu 8 de ces 29 buts très loin devant les Messins (4), les Rémois, les Niçois et les Angevins (3).

Par contre, les attaques ont été peu efficaces à Bastia et à Rennes (1 but).

On en arrive ainsi à un total de 243 buts pour 8 journées, soit une moyenne un peu supérieure à 30 par journée. La saison dernière, au même stade de la compétition, cette moyenne était de 32 pour un total de 256, tandis qu'en 1972-1973 on en était à 225 buts, soit guère plus de 28 par journée.

Ces 243 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1. Septième journée	40
2. Quatrième journée ..	37
3. Sixième journée	33
4. Cinquième journée ..	32
5. Huitième journée	29
6. Deuxième journée ..	28
7. Première journée ..	25
8. Troisième journée ...	19
Total	243

● **LES BUTEURS.** — Les 29 buts en question ont été marqués par 24 joueurs.

On note 5 doublés à mettre à l'actif du Lillois Desmenez, du Lyonnais Lacombe, du Lensois Juraszek et des Messins Zenier et Braun. Pour ce dernier, il s'agit du second doublé de la saison, alors que les 4 autres n'en sont qu'à leur premier.

Un joueur a eu le triste privilège de marquer contre son camp, le Lyonnais Albert Domenech pour Paris Saint-Germain, mais il est vrai que son frère Raymond a rétabli l'équilibre de la famille en inscrivant plus tard le 3e but de son équipe.

Ces 29 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 13 buts d'ailiers (8 gauches et 5 droits), 10 d'avants centre, 3 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (Novi) et 1 d'arrière latéral (Raymond Domenech), plus le but d'Albert Domenech noté ci-dessus.

Bien que Bianchi n'ait pas eu contre Nîmes sa réussite habituelle, il conserve de très loin la première place du classement des buteurs, qui se présente comme suit après 8 journées de championnat :

12 BUTS. — Bianchi (Reims).

7 BUTS. — M'Pelé (Paris Saint-Germain).

6 BUTS. — Coste (Lille), Musemic et Molitor (Nice).

5 BUTS. — Paulo César (Marseille), Braun (Metz), Onnis (Monaco), Curioni (Nantes), Combin (Red Star).

4 BUTS. — Couécou, Giresse (Bordeaux), Karasi (Lille), Pastorizza (Monaco), Dellamore, Kanyan (Nîmes), Bourgeois (Red Star), Larqué (Saint-Etienne), Tonnel, Dumat (Troyes).

3 BUTS. — Vergnes, Papi (Bastia), Juraszek (Lens), Chiesa, Lacombe (Lyon), Emon, Skoblar (Marseille), Zenier (Metz), Dahleb (Paris S.-G.), Redon (Rennes), Triantafilos (Saint-Etienne), Spiegel (Strasbourg).

2 BUTS. — Berdoll, Antic, Cassan (Angers), Tokoto (Bordeaux), Elie, Arghirudis (Lens), Riefa, Desmenez (Lille), Di Nallo, Maneiro, Mariot (Lyon), Laumen (Metz), Guignedoux, Rouquette, Dalger, Petit (Monaco), Maas (Nantes), Sanlaville, Schilcher, Félix (Nîmes), André (Paris S.-G.), Pena, Ravier, Richard (Reims), Léa, Pokou (Rennes), Soler (Sochaux), Gemmrich (Strasbourg), Watteau (Troyes).

1 BUT. — 41 joueurs.

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette huitième journée, 118.531 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de plus de 11.800 spectateurs par rencontre.

C'est à Reims que l'affluence a été la plus nombreuse pour la venue de Nîmes (près de 22.000 spectateurs), mais il y avait aussi pas mal de monde à Lille, à Rennes et à Metz. Par contre, à Angers et à Bastia, ce n'était pas la grande foule.

Voici la répartition dégressive de ces spectateurs :

1. Reims-Nîmes	21.733
2. Lille-Monaco	15.983
3. Rennes-Marseille .	14.687
4. Metz-Nantes	14.123
5. Strasbourg-Red Star	11.052
6. Nice-Troyes	10.149
7. Sochaux-St-Etienne.	9.538
8. Lyon-Paris S.-G. .	9.126
9. Angers-Lens	7.040
10. Bastia-Bordeaux .	5.100
Total	118.531

Si on fait le total des entrées depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 968.559, ce qui représente une moyenne de 121.070 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel la huitième journée apparaît en 6e position :

1. Cinquième journée .	129.712
2. Troisième journée .	126.204
3. Sixième journée ..	122.219
4. Septième journée ..	121.955
5. Première journée .	118.669
6. Huitième journée .	118.531
7. Quatrième journée .	116.533
8. Deuxième journée .	114.736
Total	968.559

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1. Marseille	104.521	(4)
2. Reims	73.783	(4)
3. Rennes	72.724	(5)
4. Lens	64.488	(4)
5. Strasbourg	58.671	(4)
6. Nice	56.459	(4)
7. Lyon	56.083	(5)
8. Lille	54.796	(4)
9. Bordeaux	51.588	(4)
10. Troyes	46.565	(4)
11. Metz	45.808	(4)
12. Nantes	42.060	(3)
13. Paris S.-G. ...	40.062	(3)
14. Angers	37.315	(5)
15. Sochaux	32.534	(5)
16. Saint-Etienne .	30.332	(3)
17. Bastia	29.979	(5)
18. Red Star	28.514	(3)
19. Nîmes	25.928	(3)
20. Monaco	16.349	(4)
Total	968.559	

Equipes jouant à l'extérieur :

1. Saint-Etienne .	71.809	(5)
2. Metz	70.964	(4)
3. Marseille	70.077	(4)
4. Strasbourg ...	57.504	(4)
5. Monaco	55.890	(4)
6. Nantes	54.507	(5)
7. Nîmes	54.039	(5)
8. Paris S.-G. ...	53.323	(5)
9. Angers	51.776	(3)
10. Nice	49.682	(4)
11. Reims	48.053	(4)
12. Red Star	46.989	(5)
13. Bordeaux	43.657	(4)
14. Lille	43.512	(4)
15. Sochaux	38.045	(3)
16. Rennes	37.713	(3)
17. Lens	35.638	(4)
18. Troyes	31.254	(4)
19. Bastia	31.022	(3)
20. Lyon	23.105	(3)
Total	968.559	

Domicile + Extérieur :

1. Marseille	174.598
2. Reims	121.836
3. Metz	116.772
4. Strasbourg	116.175
5. Rennes	110.437
6. Nice	106.141
7. Saint-Etienne ...	102.141
8. Lens	100.126
9. Lille	98.308
10. Nantes	96.567
11. Bordeaux	95.245
12. Paris S.-G.	93.385
13. Angers	89.091
14. Nîmes	79.967
15. Lyon	79.188
16. Troyes	77.819
17. Red Star	75.503
18. Monaco	72.239
19. Sochaux	70.579
20. Bastia	61.001
Total	1.937.118

● **LE « BONUS ».** — Pour cette saison, la règle du « Bonus » a été modifiée par rapport à ce qu'elle était l'an dernier : pour obtenir un point de bonification, **une équipe doit obligatoirement gagner par un écart minimal de 3 buts** (3-0, 4-1, 5-2, etc.). La difficulté est ainsi beaucoup plus grande.

Pour l'instant, Nîmes tient la corde avec 2 points de « Bonus ». Huit autres équipes ont obtenu chacune 1 point : Reims, Lille, Troyes, Nice, Metz, Saint-Etienne, Lyon et Angers.

Onze équipes n'ont pu encore « accrocher » cette bonification : Bastia, Bordeaux, Marseille, Lens, Strasbourg, Rennes, Paris S.-G., Nantes, Monaco, le Red Star et Sochaux. A elles de la mériter dans les semaines à venir par leur efficacité ! La parole est aux attaquants.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	4	4	0	0	4	2	1	1	8	6	1	1	Reims	14	1	14	6	7	6	21	12	+ 9
2.	4	4	0	0	4	1	0	3	8	5	0	3	Lille	11	1	10	0	4	8	14	8	+ 6
	5	4	0	1	3	1	1	1	8	5	1	2	Bastia	11	—	7	1	3	4	10	5	+ 5
	3	3	0	0	5	1	1	3	8	4	1	3	Nimes	11	2	11	1	5	11	16	12	+ 4
5.	4	3	0	1	4	1	1	2	8	4	1	3	Troyes	10	1	7	2	4	5	11	7	+ 4
	4	4	0	0	4	1	0	3	8	5	0	3	Bordeaux ..	10	—	9	4	3	5	12	9	+ 3
	4	3	0	1	4	1	1	2	8	4	1	3	Nice	10	1	11	7	5	7	16	14	+ 2
8.	4	3	1	0	4	1	0	3	8	4	1	3	Marseille ..	9	—	7	2	6	7	13	9	+ 4
	4	2	1	1	4	2	0	2	8	4	1	3	Lens	9	—	5	3	4	4	9	7	+ 2
	4	3	0	1	4	0	2	2	8	3	2	3	Metz	9	1	9	4	3	7	12	11	+ 1
	4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	Strasbourg .	9	—	6	3	2	9	8	12	— 4
12.	3	3	0	0	5	0	1	4	8	3	1	4	St-Etienne ..	8	1	9	2	2	7	11	9	+ 2
	5	1	3	1	3	1	0	2	8	2	3	3	Lyon	8	1	12	11	3	5	15	16	— 1
	5	3	2	0	3	0	0	3	8	3	2	3	Rennes	8	—	5	1	3	10	8	11	— 3
	3	2	1	0	5	1	1	3	8	3	2	3	Paris S.-G. .	8	—	7	5	8	19	15	24	— 9
	3	2	0	1	5	1	1	3	8	3	1	4	Nantes	7	—	3	2	8	13	11	15	— 4
16.	4	1	1	2	4	1	1	2	8	2	2	4	Monaco ..	6	—	10	12	7	8	17	20	— 3
17.	3	1	1	1	5	0	2	3	8	1	3	4	Red Star ..	5	—	7	7	4	10	11	17	— 6
18.	5	1	1	3	3	0	0	3	8	1	1	6	Angers	4	1	6	8	3	8	9	16	— 7
19.	5	1	1	3	3	0	0	3	8	1	1	6	Sochaux ...	3	—	3	4	1	5	4	9	— 5
20.																						

DIVISION 2

ANGOULÊME AU GRAND GALOP
NANCY PEUT DORMIR TRANQUILLE

(Jean-Marie LORANT)

C'est un vent de tempête qui a soufflé sur cette cinquième journée. Valenciennes et Rouen en difficulté sur leurs terres, Boulogne à la dérive et voilà Angoulême seul en tête. Cette prise du pouvoir ne manque pas de laisser perplexe et d'embrouiller un peu plus les cartes dans ce groupe A autour duquel le mystère s'épaissit à nouveau au moment où on espérait en cerner mieux les contours. En effet, les Angoumoisins ont maintenant une longueur d'avance sur le trio, Valenciennes, Rouen et Sedan, deux sur Boulogne et Fontainebleau, trois sur Laval et Lorient, soit huit équipes en trois points, toutes capables de réaliser un coup de force comme celui réussi par les troupes de Skiba et de s'emparer du commandement.

Car l'arrivée à la première place d'Angoulême a surpris tout le monde. Valenciennes et Rouen, sur leur terrain, paraissaient en mesure de s'imposer et ne s'attendaient pas à être dépassés par les Angoumoisins. Une victoire à panache récompensée par un point supplémentaire de bonus permet à Angoulême de revenir au tout premier plan et de faire revivre toute une région. A la base de cette réussite, un homme qui, arrivé sur la pointe des pieds la saison dernière alors qu'Angoulême luttait dans les profondeurs du classement, savoure son bonheur : Henri Skiba.

Valenciennes et Rouen vont désormais devoir compter avec cet adversaire supplémentaire et aussi avec Sedan qui revient à grandes enjambées en tête grâce à sa première victoire avec bonus aux dépens du Paris F.C. (Décidément, on ne peut nier l'importance capitale que joue ce point de « rab ».)

Boulogne rentre (provisoirement) dans le rang à la suite de sa défaite à Fontainebleau, lequel revient à la hauteur des Boulonnais à la cinquième place et confirme ainsi son bon début de saison. Lorsque Nagy disposera de tout son petit monde, Fontainebleau pourra assurer pleinement son rôle de trouble-fête.

En revanche, les deux autres Parisiens n'ont pas le sourire. Mantes court toujours après sa première victoire et Paris F.C. a essuyé sa quatrième défaite à Sedan et sa défense continue de prendre beaucoup de buts, encore trois à Sedan, quatorze au total. Tous deux occupent la dernière place en compagnie d'Amiens qui n'a pas encore trouvé son rythme. Fidèle à sa tradition, le derby breton entre Lorient et Brest a connu une affluence record de près de huit mille spectateurs et les Merlus emmenés par un Jankovic des grands jours ont pris leur revanche de l'an passé.

Mantes a tout tenté pour remporter sa première victoire, mais la défense auxerroise s'est montrée intraitable. Ce retourné acrobatique de Pedini sous les yeux de Gérard Hallet sera voué à l'échec comme toutes les tentatives mantevilloises.

(Photo Robert Legros.)

CHAUMONT CRAQUE

Sans jouer, Nancy a conservé une grande partie de son avance. Cela suffit à dire combien les Nancéiens sont au-dessus du lot dans le groupe B. Chaumont qui avait jusqu'ici fait preuve de beaucoup de régularité et de solidité, de brio même en certaines occasions, s'est incliné devant son public face à Montluçon. Les Montluçonnais, déjà vainqueurs de Cannes, Epinal, Avignon, battus de justesse à Nancy, sont en train de se faire une réputation flatteuse et ce n'est pas pour déplaire à René Gardien.

Chaumont à la peine, Martigues et Sète, rejoints par Béziers, s'accrochent dans le sillage des Lorrains. Ces deux équipes n'ont pas gagné, elles n'ont pas marqué de buts, mais elles ont quand même réalisé une bonne opération en ramenant un point de Tours et d'Epinal. Beaucoup de matches nuls d'ailleurs et peu de buts marqués au cours de cette cinquième journée et dans ce lot, Avignon et Toulouse qui n'ont pu se départager, ce qui ne fait, ni l'affaire des Avignonnais, ni celle des Toulousains. Une satisfaction cependant pour Bourrier, Castellan a effectué de bons débuts et a marqué un but.

Une victoire à noter, même si elle a été obtenue contre le cours du jeu, celle de Toulon à Besançon. Victoire également pour Béziers qui revient à la seconde place, mais les Biterrois avaient en face d'eux une formation blésoise encore traumatisée par la disparition tragique de Dany Meggiolaro pour lequel on a observé une minute de silence au stade de Sauclières.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Une fois n'est pas coutume,** on a marqué plus de buts dans le groupe A, vingt-quatre, que dans le groupe B, quatorze, soit au total trente-huit. C'est excessivement faible, même si un match, Nancy-Ajaccio, a été remis.

● **Deux équipes** seulement ont bénéficié du bonus, Angoulême, le nouveau leader du groupe A, et Sedan. Nancy est toujours le principal bénéficiaire de cette cotation avec trois bonus, devant Sète et Angoulême, deux.

● **Il y a eu un nombre record de résultats nuls** : sept. Le match nul devient d'ailleurs une exclusivité gueugnonnaise puisque l'équipe de Daniel en est à son cinquième. Toulouse, avec quatre, marche sur les mêmes traces.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Montluçon à Chaumont et Toulon à Besançon.

● **Fait assez rare,** aucun but n'a été marqué sur penalty.

● **A marqué contre son camp :** Bourdon (Hazebrouck).

● **Sont invaincus après cinq journées :** Rouen et Gueugnon dans le groupe A, Nancy dans le groupe B.

● **La meilleure attaque** est celle de Nancy avec seize buts, suivie de celle d'Angoulême, douze ; Chaumont, onze ; Sète et Laval, dix ; Valenciennes, Sedan, Cambrai, Béziers, Châteauroux, Epinal et Besançon, neuf.

● **Meilleure défense :** Nancy, un seul but encaissé ; devant Valenciennes, deux.

● **Matches en retard :** Cannes et Nancy, un match en retard. Ajaccio, deux matches en retard.

● **La meilleure affluence** de la journée revient à Lorient avec le derby breton : 7.378 spectateurs. Viennent ensuite : Valenciennes, 6.402 ; Rouen, 6.123 ; Epinal, 5.712 ; Tours, 4.339 ; Angoulême, 4.250 ; Bourges, 4.035 ; Sedan, 3.293 ; Besançon, 3.293 ; Chaumont, 2.791 ; Béziers, 2.604.

● **Peu de buts,** donc pas de grosse marque chez les buteurs. Perrin (Sedan) et Jankovic (Lorient) ont réussi le doublé. C'est tout. Le classement des buteurs s'établit ainsi :

● **Six buts :** Tripp (Laval).

● **Cinq buts :** Receveur (Epinal), Martinez (Nancy), Koum (Chaumont), Zaremba (Valenciennes) et Lemaître (Rouen).

● **Quatre buts :** Marchetti (Angoulême), Boubacar (Toulon), Delestre (Châteauroux).

● **Trois buts :** Deswarte (Cambrai), Platini (Nancy), Quittet (Besançon), Verhoeve (Brest), Pietrowski (Angoulême), Calmettes (Avignon), Scotti (Chaumont), Mercet et Audibert (Martigues), Sanchez (Mulhouse), Dossevi (Tours), Broggini (Béziers), Jannaud (Nancy), Périgaud (Montluçon), Garces (Sète), Lerebours (Besançon), Castellan (Avignon), Jankovic (Lorient).

● **Jeu dur.** Un joueur expulsé, le Mulhousien Racek.

GROUPE A

Valenciennes - Laval	1-1
Rouen - Gueugnon	1-1
Fontainebleau - Boulogne	2-1
Angoulême - Quimper	4-1
Lorient - Brest	3-1
Hazebrouck - Cambrai	2-2
Sedan - Paris F.C.	3-0
Dunkerque - Amiens	1-0
Nantes - Auxerre	0-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	9	2	5	3	1	1	12	5
2. Valenciennes	8	1	5	3	1	1	9	2
Rouen	8	0	5	3	2	0	8	3
Sedan	8	1	5	3	1	1	9	5
5. Boulogne	5	0	5	3	1	1	6	3
Fontainebleau	7	0	5	3	1	1	6	6
7. Laval	6	1	5	2	1	2	10	8
Lorient	6	0	5	3	0	2	7	5
9. Cambrai	5	1	5	1	2	2	9	8
Gueugnon	5	0	5	0	5	0	4	4
Quimper	5	1	5	2	0	3	7	8
Dunkerque	5	0	5	2	1	2	6	7
Auxerre	5	0	5	2	1	2	3	4
14. Brest	4	0	5	1	2	2	8	9
15. Hazebrouck	3	0	5	0	3	2	5	10
16. Mantes	2	0	5	0	2	3	2	7
Amiens	2	0	5	1	0	4	3	10
Paris F.C.	2	0	5	1	0	4	5	15

GROUPE B

Besançon - Toulon	1-2
Avignon - Toulouse	1-1
Tours - Sète	0-0
Epinal - Martigues	0-0
Béziers - Blois	2-1
Cannes - Châteauroux	2-2
Chaumont - Montluçon	0-1
Bourges - Mulhouse	1-0
Nancy - Ajaccio	remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	11	3	4	4	0	0	16	1
2. Sète	8	2	5	2	2	1	10	5
Béziers	8	0	5	4	0	1	9	6
Martigues	8	1	5	3	1	1	7	4
5. Epinal	7	1	5	2	2	1	9	4
Chaumont	7	1	5	3	0	2	11	8
7. Châteauroux	6	1	5	2	1	2	9	8
Montluçon	6	0	5	3	0	2	7	7
9. Besançon	5	1	5	1	2	2	9	9
Toulon	5	0	5	2	1	2	6	6
Tours	5	0	5	2	1	2	7	11
12. Cannes	4	0	4	1	2	1	6	5
Bourges	4	0	5	1	2	2	4	8
Blois	4	1	5	1	1	3	5	10
Toulouse	4	0	5	0	4	1	5	10
16. Avignon	3	0	5	0	3	2	6	8
17. Ajaccio	1	0	3	0	1	2	2	8
Mulhouse	1	0	5	0	1	4	4	14

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Cambrai - Rouen (le 21)
Angoulême - Sedan (le 21)
Gueugnon - Valenciennes (le 21)
Boulogne - Dunkerque (le 21)
Laval - Mantes (le 21)
Paris F.-C. - Fontainebleau (le 22)
Quimper - Hazebrouck (le 21)
Amiens - Brest (le 21)
Auxerre - Lorient (le 21)

GROUPE B

Châteauroux - Nancy (le 21)
Martigues - Chaumont (le 21)
Mulhouse - Sète (le 21)
Béziers - Cannes (le 21)
Blois - Epinal (le 21)
Toulouse - Tours (le 22)
Montluçon - Besançon (le 21)
Toulon - Avignon (le 20)
Ajaccio - Bourges (le 21).

GROUPE A — 5e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MANTES 0

AUXERRE 0

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT***, JOSE****, ZAROTTI***, BAJLO*** — GOUJU****, SANCHEZ*** — MAGNAN***, SAMPER***, PEDINI****, CELERIER*** puis CHEDANNE (70'). — entr. : BOUCQ. — Total : 37.

Auxerre. — SZEJA**** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE****, G. BOULARD*** — DION****, PEREIRA*** — J.-J. BOULARD***, CONTASSOT****, HALLET****, SAULQUIN***, — Entr. : ROUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Delmer.

LORIENT 3 (2)
Jankovic (4', 17')
Bonnee (62')

BREST 1 (1)
Deru (34')

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET***, GOUEFFIC**** puis LOUP****, SILLOU*****, LEBORGNE*** — MARETTE****, LE-GOUGUEC*** — BONNEC*****, JANKOVIC*****, ROSSIGNOL****, BERNARDET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER****, J. LE BIHAN***, LE TROQUER***, P. LE BIHAN*** — PAGE-JONES****, DERU**** — VERHOEVE*****, PIAT***, TALEC****, DONVAL**** puis PERROT. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Berhens. — 81.728 F. — 7.378 spectateurs.

ANGOULEME 4 (1)
Gueurten (24')
Marchetti (58')
Lipo (63')
Lugier (66')

QUIMPER 1 (0)
Pohon (70')

Angoulême. — PALMA**** — BALY****, ARNEODO****, MORINET****, MODESTE**** — FAUGIER****, MARCHETTI***** — KERVARREC****, LUGIER****, CEURTEN****, LIPO*** puis HAMON. — Entr. : SKIBA. — Total : 44.

Quimper. — LARZUL**** — BECHENNEC****, LOHEAC****, NICOL***, LE CORRE**** puis DARVAL — MORVAN****, BIANIC*** — POHON****, CARIOU****, DELABARRE***, THOMAS****. — Entr. : MAO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bacou. — 57.436 F. — 4.250 spectateurs.

ROUEN 1 (1)
Lemaitre (8')

GUEUGNON 1 (1)
Devemy (32')

Rouen. — MARGUILLIER**** — AMOURET****, BRENIER***, PELLETIER****, POLNY*** — SZCZYRBA***, CARRIE**** — GUENICHE****, LEMAITRE***, HORLAVILLE****, DOUIS*** puis CARLITER**** (45'). — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Gueugnon. — DELACHET**** — DUT***, CHAUSSIN***, COELHO****, GODOT*** — G. BERTHOMMIER*** puis SANCHEZ*** (36'), DUCH**** — DEVEMY****, TRIVINO****, J.-C. BERTHOMMIER****, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 59.279 F. — 6.123 spectateurs.

VALENCIENNES 1 (0)
Zaremba (61')

LAVAL 1 (1)
Beltramini (22')

Valenciennes. — ESCALE*** — GARCERAN****, COUMBA*****, KUSKOWIAK****, COPIN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — SOLTYSIK***, ZAREMBA*****, WILCZEK***, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.

Laval. — NIVAULT**** — DESGAGES****, RODIGHEIRO*****, BERTIN****, JACOTIN**** puis PLESSIS**** — SMERECKI****, LAMY**** — BELTRAMINI****, TRIPP***, BIGOT***, DROUET*** — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Perrein. — 64.720 F. — 6.402 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0)
Musialek (65')

AMIENS 0 (0)

Dunkerque. — CONRATH*** — LEMAITRE*** puis DARCHICOURT*** (64'), LEFEBVRE****, FAIRISE****, GORCE*** — MALLET*****, ZONNEKYNDT**** — DAVID***, MUSIALIK****, BALDUCCI***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK***, OBJOIS****, IMIELA****, GOSSET**** — DELECROIX***, FROMHOLTZ*** — MARCZAK***, CRAPOULET***, COPE****, SKUPNIK****, — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 18.728 F. — 1.785 spectateurs.

HAZEBROUCK 2 (0)
Houen (50')
Vanhecke (80')

CAMBRAI 2 (1)
Bourdon (c.s.c. 28')
Justek (85')

Hazebrouck. — MERVEILLIE*** — LIONET***, WILLEMS***, BOIN****, BOURDON*** — VANHECKE****, METSU*** — FORMICA***, CHOUVIN***, SERGHERAERT****, HOUEN*****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 38.

Cambrai. — PELLETIER*** — MIHOUT***, BOULANGER***, SOUILLIEZ***, POTTIER*** — FANUCCI***, POUILLARD**** — DUDOIGNON****, JUSTEK****, DELSART***, KLOSE*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frère. — 16.409 F. — 1.628 spectateurs.

SEDAN 3 (2)
Perrin (18', 29')
Wicke (48')

PARIS F.C. 0 (0)

Sedan. — SURAY*** — ZAGAR***, FUGALDI***, FARRABI***, RAULIN*** — LE BIHAN***, WICKE**** — CORDONI***, PERRIN****, OSIM***, RAMPANT***. — Entr. : TORDO. — Total : 35.

Paris F.C. — CONTARIN*** — ALLONCLE***, CORNET**, DEMOTA****, LACHI** — POUBELLE****, TASSY** puis CHAPUIS (55') — STOCQUART***, SALAUN***, LASSALLE***, GISBERT***. Entr. : DELLA CIECA. — Total : 32.

Arbitrage de M. Deleplace — 28.166 F. — 3.395 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 2 (1)
Hiesse (43')
Fabre (64')

BOULOGNE 1 (1)
Delpierre (29')

Fontainebleau. — DELACROIX***** — BAIZET****, MULLER***, DOHYENAERT*****, MARIC***** — HIESSE****, LUCZAC*** — PATOUX****, FABRE*****, RACHIC****, RUSSAIL***** — Entr. : NAGY. — Total : 47.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, CHIPON****, NAVARRO*** — MANON*****, SZYMZACK***** — DUPUIS***, SZMIDT***, DELPIERRE****, WEBERT****. — Entr. : OLLIVER. — Total : 43.

Arbitrage de M. Clément. — 25.408 F. — 2.345 spectateurs.

GROUPE B — 5e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BESANÇON 1 (1)
Dralet (18')

TOULON 2 (1)
Boubakar (31')
Audiger (81')

Besançon. — OLIVAIN*** — MASSON****, RAYMOND****, GUEYE****, BAGNOL**** — DRALET***, QUITTET***, KLOTTY**** — JACQUIMOT***, HRNIC***, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Toulon. — DUVAL**** — MAUREL***, LEGROS***, SPORAI****, VALLS**** — SIMONDI***, BALTIMORE*** — AGOSTINI***, BOUBACAR****, CANIZARES***, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Coquerille. — 25.258 F. — 3.293 spectateurs.

AVIGNON 1 (1)
Castellau (30')

TOULOUSE 1 (0)
Trebuck (66')

Avignon. — SKORIC*** — GILLES****, DESREMEAUX***, JEAN***, PERLES*** — CALMETTES*** puis GALATEAU (80'), HEDE**** — LE ROY*****, CASTELLAN****, DORTOMB****, HERBET***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.

Toulouse. — TIGNARD*** — FIEVET***, BORGONI***, LA CROIX*****, WOLTRAGER*** — GUINOT****, RAMIREZ***** — TERRIER***, NAVARRE*** puis ROMON (70')***, TREBUCK****, WOJCIAK***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Frauciel. — 20.000 F. — 1.677 spectateurs.

TOURS 0

SETE 0

Tours. — MEDINA***** — PAILLET****, MEUNIER****, J.-P. GEREZ****, GADIN**** — NEYRAUD*****, M. GEREZ**** — DOSSEVI***, OTHMANY*** puis MICHOU (60')****, LAURENT***, MEUDIC***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 42.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER*** puis MILOSAVJEVIC (78')***, G. GREEN****, CUXAC*****, CALLABUIG****, Ch. GRANIER***, M. GRANIER*** — EDWIGE****, DAVID****, GARCES***, SARR****. — Entr. : MILOSAVJEVIC. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rives. — 39.768 F. — 4.339 spectateurs.

EPINAL 0

MARTIGUES 0

Epinal. — PERLATO**** — VERITE****, CHARRON****, M. PIERRE***, REMY**** — SCHMIT****, MATHIEU*** — SAP***, RECEVEUR***, ARDHUIN***, DUPA***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 38.

Martigues. — JACOTIN**** — PEREZ****, YACOUBIAN***, MARTINEZ***, PIATTI**** — NAZARETTIAN***, MERCET*** — HUART****, AUDIBERT***, GALI****, PERROT****. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sastre. — 59.698 F. — 5.712 spectateurs.

BEZIERS 2 (2)
Albert (14')
Plinio (38')

BLOIS 1 (0)
Suzanne (88')

Béziers. — ICHE**** — LOPEZ****, FACERIAS***, GLYZINSKI***, GARCIA*** — FERNANDEZ****, PLINIO**** — ALBERT****, BONNEL***, MELIC***, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Blois. — MICHEL**** — TRAORE***, SAUSSET***, AUCLAIR***, SBAIZ**** — COUSTILLET***, PERNON*** — MENOURY****, GAUTHIER*** puis SUZANNE (75'), BEDOUET***, PROU****. — Entr. : FERRIER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rancelli. — 22.916 F. — 2.604 spectateurs.

CANNES 2 (1)
Gaidoz (42')
Diallo (57')

CHATEAUROUX 2 (1)
Lang (16')
Delestre (70')

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI**** puis TIBERI (76')***, BAEZA***, GAIDE***, RICHARD**** — MOYA****, AHACHE*** — DIALLO***, GUISE***, DUNDOV***, GAIDOZ***. — Entr. : LERDA. — Total : 36.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAUX***, JEAN****, BESSER***, COMPAS*** — BIERNACKI***, WALKER*** — VERRIER***, DELESTRE***, LANG*****, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 11.281 F. — 1.095 spectateurs.

CHAUMONT 1 (0)
Neau (46')

MONTLUÇON 0

Chaumont. — MALARA**** — LIAUTEY****, BARELLAS*****, DRUDA***, VILLEMINEY*** — CORDIER***, CZEKAJ*** — ROUYER**** puis CHASTING (81')*, KOUM****, CORDEIROS***, SCOTTI***. — Entr. : D. DRUDA. — Total : 39.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH***, BUFFELARD****, ZAIK****, JADZIK*** — ROMIER***, COUTARD*** — G. LAUTERBACH***, ROZIER***, RUBIO***, NEAU***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Vautrot. — 24.805 F. — 2.791 spectateurs.

BOURGES 1 (0)
Bassi (70')

MULHOUSE 0

Bourges. — CARAYON**** — GOMIS***, SIGNOL****, ADOR****, DARNAULT*** — DELFOLIE****, ATAMANIUK**** — RIGAUD****, BASSI***, AUGUIN***, CHIAPELLO***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Mulhouse. — HUND**** — JOBERT***, ZIMMERMANN***, RACEK***, DUVAL*** — DELADERIERE***, WENGER**** — JACOBOZZI*** puis FUCHS (73')***, FAURE***, SANCHEZ****, SIFFERT***. — Entr. : ALONSO. — Total : 36.

Arbitrage de M. David. — 38.800 F. — 4.035 spectateurs.

NANCY

AJACCIO

MATCH REMIS

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● VERHOEVE (BREST) REJOINT VERSTRATE (V.A.)

24 étoiles : Verstraete (V.A.), Verhoeve (Brest).

23 étoiles : Delhumeau, Manon (Boulogne).

22 étoiles : Szeja, Hallet (Auxerre), Sillou (Lorient), Six (V.A.).

B ● LANG (CHAT.) DEPASSE MERCET (MART.)

23 étoiles : Lang (Châteauroux).

22 étoiles : Mercet (Martigues), Boubacar (Toulon).

21 étoiles : Leroy (Avignon), Albert (Béziers, Olejnick (Châteauroux), Barellas (Chaumont), Koum (Chaumont), Perlato Epinal), Schmit (Epinal), Receveur (Epinal), Huard (Martigues), Rubio (Montluçon), Cuxac (Sète), Paille (Tours), Duval (Toulon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELACROIX (Fontainebleau, 5 ét.)

BALY (Angoulême, 4 ét.) — RODIGHIERO (Laval, 5 ét.) — SILLOU (Lorient, 5 ét.) — MARIC (Fontainebleau, 5 ét.)

MANON (Boulogne, 5 ét.) — MARCHETTI (Angoulême, 5 ét.)

VERHOEVE (Brest, 5 ét.) — ZAREMBA (V.A. 5 ét.) — HALLET (Auxerre, 4 ét.) — HOUEN (Hazebrouck, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Coumba (V.A.), Mallet (Dunkerque), Bonnec, Jankovic (Lorient), Klose (Cambrai), Dohyenaert, Fabre, Russail (Fontainebleau), Delhumeau, Szymzack (Boulogne).

GROUPE B

CHARTIER (Montluçon, 5 ét.)

LOPEZ (Béziers, 4 ét.) — BARELLAS (Chaumont, 5 ét.) — CUXAC (Sète, 5 ét.) — REMY (Epinal, 4 ét.)

NEYRAUD (Tours, 5 ét.) — RAMIREZ (Toulouse, 5 ét.)

LEROY (Avignon, 5 ét.) — KOUM (Chaumont, 4 ét.) — LANG (Châteauroux, 5 ét.) — PERROT (Martigues 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : Lacroix (Toulouse) et Medina (Tours).

Face à l'

LES ENTRAINEURS DES ÉQUI

Acte 1

18 SEPTEMBRE ET 2 OCTOBRE

C1 COUPE DES CHAMPIONS

SAINT-ETIENNE (France) - **SPORTING LISBONNE** (Portugal).
LEVSKI SOFIA (Bulgarie) - **UJPEST** (Hongrie)
FEYENOORD (Hollande) - **COLERAINE** (Irlande du Nord)
VIK. STAVANGER (Norvège) - **ARARAT EREVAN** (U.R.S.S.)
HVIDOVRE, COPENHAGUE (Dan.) - **RUCH CHORZOW** (Pol.)
CELTIC (Ecosse) - **OLYMPIAKOS** (Grèce)
LEEDS UTD (Angleterre) - **F.C. ZURICH** (Suisse)
S.C. BRATISLAVA (Tchécoslov.) - **ANDERLECHT** (Belgique)
LA VALETTE (Malte) - **H.J.K. HELSINKI** (Finlande)
UNIV. CRAIOVA (Roumanie) - **AATVIDABERG** (Suède)
JEUNESSE ESCH (Luxembourg) - **FENERBAHCE** (Turquie)
BARCELONE (Espagne) - **LINZ** (Autriche)
KEFLAVIK (Islande) - **HADJDUK SPLIT** (Yougoslavie)
Exempts : **BAYERN MUNICH** (Allemagne de l'Ouest) et **F.C. MAGDEBOURG** (Allemagne de l'Est).
CELTIC qualifié à la suite du forfait de l'**O.M.N.I.A. NICOSIE** (Chypre).

C2 COUPE DES COUPES

EINTRACHT FRANCFORT (All. de l'Ouest) - **MONACO** (Pr.)
DINAMO KIEV (U.R.S.S.) - **C.S.K.A. SOFIA ou TIRNOVO** (Bulg.)
GWARDIA VARSOVIE (Pologne) - **BOLOGNE** (Italie)
LIVERPOOL (Angleterre) - **STROEMGODSET** (Norvège)
P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce) - **ETOILE R. BELGRADE** (Youg.)
BENFICA (Portugal) - **VANLOSE** (Danemark)
FERENCVAROS (Hongrie) - **CARDIFF CITY** (Galles)
REYKJAVIK (Islande) - **REAL MADRID** (Espagne)
WAREGEM (Belgique) - **AUSTRIA** (Autriche)
BURSASPOR (Turquie) - **FINN HARPS** (Eire)
DUNDEE U. (Ecosse) - **PETROSANI** (Roumanie)
MALMOE (Suède) - **SION** (Suisse)
SLIEMA WANDERERS (Malte) - **REIPAS LAHTI** (Finlande)
SLAVIA PRAGUE (Tchécosl.) - **C.Z. IENA** (Allemagne de l'Est)
P.S.V. EINDHOVEN (Hollande) - **AARDS** (Irlande)
AV. BEGGEN (Luxembourg) quaifié après le fortait de **PARALIMNI** (Chypre).

C3 COUPE DE L'U.E.F.A.

LYON (France) - **DIFFERDANGE** (Luxembourg)
NANTES (France) - **LEGIA VARSOVIE** (Pologne)
COLOGNE (Allemagne de l'Ouest) - **KOKOLAN** (Finlande)
OESTERS (Suède) - **DINAMO MOSCOU** (U.R.S.S.)
RANDERS FREJA (Danemark) - **DINAMO DRESDE** (All. de l'Est)
DUNDEE F.C. (Ecosse) - **RACING WHITE** (Belgique)
IPSWICH (Angleterre) - **TWENTE** (Hollande)
VALUR REYKJAVIK (Islande) - **PORTADOWN** (Irlande)
KRISTIANSAND (Norvège) - **DJ STOCKHOLM** (Suède)
HAMBOURG (Allemagne de l'Ouest) - **B. DUBLIN** (Eire)
DERBY (Angleterre) - **SERVETTE** (Suisse)
B.K. COPENHAGUE (Danem.) - **ATLETICO MADRID** (Espagne)
TRONDHEIM (Norvège) - **HIBERNIAN** (Ecosse)
STOKE CITY (Angleterre) - **AJAX** (Hollande)
STURM GRAZ (Autriche) - **ANVERS** (Belgique)
VIT. SETUBAL (Portugal) - **SARAGOSSE** (Espagne)
PORTO (Portugal) - **WOLVERHAMPTON** (Angleterre)
TIRNOVO ou C.S.K.A. SOFIA (Bulgarie) - **INTER MILAN** (Italie)
TORINO (Italie) - **FORT. DUSSELDORF** (Allemagne de l'Ouest)
GORNIK ZABREE (Pologne) - **PARTIZAN** (Yougoslavie)
LARNACA (Chypre) - **DUKLA PRAGUE** (Tchécoslovaquie)
F.C. AMSTERDAM (Hollande) - **HIB. MALTE** (Malte)
SAN SEBASTIAN (Espagne) - **BANIK OSTRAVA** (Tchécoslov.)
LOK. PLOVDIV (Bulgarie) - **VASAS GYOER** (Hongrie)
JUVENTUS (Italie) - **VORWAERTS FRAN.** (Allemagne de l'Est)
ST. BRASOV (Roumanie) - **BES. ISTANBUL** (Turquie)
VELEZ MOSTAR (Yougos.) - **SPARTAK MOSCOU** (U.R.S.S.)
RAPID VIENNE (Autriche) - **ARIS SALONIQUE** (Grèce)
NAPLES (Italie) - **VID. SZCKESFEHERVAR** (Hongrie)
GRASSHOPPERS (Suisse) - **PANATHINAIKOS** (Grèce)
BOLU (Turquie) - **DINAMO BUCAREST** (Roumanie)
W. INNSBRUCK (Autr.) - **MOENCHENGLADBACH** (All. de l'O.)
DUKLA PRAGUE (Tchéc.) qualifié après le forfait de **LARCANA** (Chypre)

HERBIN
(SAINT-ÉTIENNE)

à Jacques FERRAN

MURO
(MONACO)

à Victor PERONI

ARRIBAS
(NANTES)

à Gérard ERNAULT

MIGNOT
(LYON)

à Paul FISCHER

❶ Que pensez-vous de votre adversaire ?

❷ Redoutez-vous un joueur en particulier ?

❸ Le premier tour de Coupe d'Europe arrive-t-il pour vous à un bon moment ?

❹ Comment avez-vous préparé cette rencontre ?

❺ Quels sont vos atouts maîtres ?

❻ Quel score souhaitez-vous réussir en vue du match retour ?

❶ « Je suis allé de Lisbonne à match de champio Pierre Garonnaire. au Portugal samed encore notre adver important qu'un en si : les joueurs vont avoir affaire.
Le Sporting que ses deux meilleur Dinis et l'Argentin outre beaucoup de blessés). Mais j'ai de ses ressources, les Portugais aimer centre du terrain quement. En défe s'appuyer sur la « saire à ne pas sous un très bon Saint-E nérable. »

❷ « Je redoute connais pas : ceux que j'ai vus surtout l'aisance te le jeu de tête du

❶ « D'après les m'a donnés Ru superviser l'équipe présente comme un tique qui pratique moderne et où l'en Une bonne équipe

❷ « A la vérité toute l'équipe q pionnat sans doute qui vient de gagner qui est actuellement outre la force glob doute évidemment l' qui joue avant cent et aussi Holzenbe qu'il était très perc

❸ « Oui je pense tuellement en sique. Vous avez contre Lille où nou temps mort. Nous

❶ « Avec Robert mes allés « esp en milieu de sema bonne équipe, je d tique dont le poin ment le milieu de 1-0. Je m'attendais vantail et ce ne fut Mais, après notre nous le droit de enseignements ? »

❷ « J'en reviens composé de Deyna. L'étincelle me s'il n'est pas e Quant à Gadocha, paraît qu'il sera là. redouter le plus c'e l'équipe du Legia.

❸ « Je n'avais pa de la préparati

❶ « J'ai assisté championnat q puté et... perdu Alzette. Si lourde q défaite, il y a peu tirer, puisque le me mation luxembourg l'ex-Lyonnais Erwin deux rencontres, n'

❷ « J'ai vu un tr de terrain, Sch qui a fait montre fleuve de 7-2 est peur, d'autant que les joueurs de Di l'ordre de se mén blesser justement l'O.L. »

❸ « En raison de peu encourage prime abord, beau valoir. Je suis, ce attaque qui, avec

l'Europe

IPES FRANÇAISES SUR LE GRIL

is allé voir jouer le Sporting
onne à Faro pour son premier
hampionnat en compagnie de
nnaire. Ce dernier est retourné
samedi pour mieux connaître
adversaire. Je pense qu'il est
'un entraîneur se déplace ain-
eurs aiment savoir à qui ils
ffaire. »
ng que j'ai vu était privé de
eilleurs attaquants : le Noir
rgentin Yazalde. Il a connu en
oup de malheurs (trois joueurs
ais j'ai pu discerner l'étendue
ources. Comme les Brésiliens,
aiment « endormir » le jeu au
errain et puis accélérer brus-
défense, il leur arrive de
r la « ligne ». C'est un adver-
as sous-estimer, mais qui, pour
Saint-Etienne, n'est pas invul-

doute surtout ceux que je ne
pas : Dinis, Yazalde ! Parmi
ai vus évoluer, j'ai apprécié
nce technique, l'intelligence et
te du libero Alinho. Il monte fréquemment sur les corners et se poste au point de penalty où il faudra le surveiller attentivement. Quant il est là, les corners du Sporting sont longs et cherchent son coup de tête. Sinon, ils sont courts. »

3 « Hélas, je n'ai pas cherché ce moment. Le premier match a été fixé, depuis longtemps, au 18 septembre et, le sachant, nous essayons de faire que cette date nous soit favorable. Il me semble que le match joué à Sochaux et notre premier point pris à l'extérieur, sont plutôt encourageants et de nature à augmenter notre confiance. Reste à savoir si l'équipe un peu déboussolée de ce début de saison saura se retrouver pleinement à l'heure de la compétition européenne. »

4 « Vendredi, après le match de Sochaux, nous sommes rentrés rapidement en avion selon notre habitude, afin de participer, dès le lendemain matin, à un entraînement. Nous avons travaillé de la même manière dimanche, lundi, mardi, après l'entraînement, nous partirons ensemble dans notre « refuge », non loin de Saint-Etienne, là même où nous avions préparé certains matches de Coupe d'Europe, lorsque je jouais encore. Nous nous y concentrerons jusqu'à l'heure du match, dans le calme, et loin de l'ambiance enfiévrée qui règne en ville. »

5 « Je compte sur l'ensemble de mon équipe, titulaires et remplaçants compris. Il est absolument nécessaire que nous fassions corps face à l'épreuve la plus importante pour nous depuis plusieurs années. Je compte beaucoup, au match aller notamment, sur le soutien offensif et sur le rayonnement de nos défenseurs. Piazza peut, en particulier, nous apporter beaucoup par l'intelligence et la netteté de ses interventions. Mais il faudra que chacun s'engage sans réserve pour un résultat qui peut servir au renouveau de tout le club. »

6 « Un score suffisamment net pour aborder sans trop d'appréhension le match de Lisbonne. Pour y parvenir, nous allons essayer d'empêcher les Portugais de manœuvrer à leur guise, en nous inspirant de ce qu'ont fait les Yougoslaves, les Ecossais, voire les Hollandais, devant les Brésiliens en Coupe du Monde. »

L'ADVERSAIRE

SPORTING en demi-teinte

LISBONNE. — Eh bien, voilà, les supporters français verront demain soir à Saint-Etienne le champion portugais de la saison, ce Sporting qui n'est tout de même pas un inconnu puisque déjà, en 1964, il avait gagné la Coupe des Vainqueurs de Coupe après un marathon en demi-finale avec l'Olympique Lyonnais. Il a fallu alors trois matches aux deux équipes pour se départager et ce fut le Sporting qui l'emporta lors du match d'appui disputé à Madrid (1-0). Mais ce champion portugais qui, par-dessus le marché, a aussi « empoché » la Coupe du Portugal la saison dernière, semble en ce moment, un peu malade.

Il faut pourtant remonter un peu en arrière pour mieux montrer la situation de cette équipe qui possède quelques joueurs dont la valeur est certaine. Que se passe-t-il donc au Sporting ?

La saison dernière, il fut un champion très discuté mais indiscutable puisqu'il sut remonter toutes les difficultés et frapper au bon moment. Autour du président Joao Rocha et de l'entraîneur Mario Lino ancien arrière droit du club et international portugais, autour aussi de Yazalde, meilleur buteur européen, tous les joueurs se surpassèrent et accomplirent vraiment un travail formidable.

Pour nous les choses commencent à se brouiller un peu lorsque Lino quitta le club et partit à Faro pour y entraîner Farense.

Le président Rocha chercha alors un technicien capable de prendre son équipe en main et de la mettre en condition d'aborder cette Coupe des Champions à laquelle le club tient beaucoup : il veut réussir — et c'est normal — les mêmes exploits que Benfica dans les années 1960. Ce fut Di Stefano que le président choisit. Mais quelque chose n'alla pas, et les supporters se fâchèrent. Di Stefano retourna en Espagne, le Sporting au moment de commencer le Championnat et la Coupe d'Europe, se vit dans l'obligation de faire appel à son entraîneur adjoint Osvaldo Silva qui est un homme expérimenté et qui va essayer de ramener la barque à bon port.

Couto e SANTOS.

---

s les renseignements que
nés Ruben Bravo qui est allé
équipe allemande, Francfort se
me une formation très athlé-
ratique un excellent football
où l'engagement est constant.
équipe allemande en somme. »

vérité il faudra se méfier de
quipe qui participe à un cham-
doute plus dur que le nôtre,
gagner à Berlin par 4 à 1 et
llement fort bien classée. Mais
ce globale de l'équipe je re-
ment l'international Grabowski,
nt centre et aussi l'ailier droit
olzenbein dont Bravo m'a dit
es percutant. »

pense. Notre équipe est ac-
nt en bonne condition phy-
avez d'ailleurs pu en juger
où nous n'avons jamais eu de
Nous pratiquons un football vif. J'espère simplement que nous ne ferons pas d'erreurs défensives comme cela nous arrive parfois. »

4 « Avec le championnat que nous connaissons, nous n'avons véritablement pas le loisir de faire, pour une rencontre de cette importance, une préparation spéciale, sinon psychologique et morale. Pourtant après le match de Lille nous sommes allés passer la fin de semaine en Normandie à huit kilomètres de Rouen où nous avons pu, au calme, penser un peu plus à cette rencontre et achever de la préparer techniquement, tactiquement et moralement. »

5 « Ceux qui ont l'habitude de mener la danse dans mon équipe, c'est-à-dire Dalger, excellent devant Lille ce qui est de bon augure, Petit au football de sang-froid et aussi mes trois Argentins, Onnis, Pastoriza et Taravani qui pour la première fois joueront ensemble. Mais la défense c'est bien évident aura aussi un rôle énorme à jouer devant une équipe qui cherchera à provoquer la décision avant même le match retour. »

6 « Evidemment un score qui laisserait toutes nos chances intactes en vue précisément de cette deuxième rencontre. C'est-à-dire un match nul ou alors une courte défaite par un but d'écart par exemple. Je pense que nous pouvons y parvenir si tout le monde sait garder la tête froide et évite de s'affoler. Après tout, tout est toujours posible en football. Donc je ne vois pas pourquoi nous ferions un complexe avant cette première rencontre même si le classement de Francfort et celui de Monaco dans leur championnat respectif ne sont pas tout à fait les mêmes. »

FRANCFORT-sur-roc

L'Eintracht est une bonne équipe mais non une équipe brillante : elle n'occupe que la sixième place et n'a remporté que deux matches sur quatre si elle n'en a perdu qu'un contre... Hambourg son adversaire malheureux de la Coupe. Sa défense est solide : cinq buts encaissés seulement malgré l'absence de son jeune défenseur Kaerbel (19 ans) blessé contre Hambourg. Avant sa victoire sur Tennis Borussia Berlin (4-1), son attaque n'avait marqué que 5 buts.

Eintracht joue avec deux attaquants de pointe : Hoelzenbein, l'actuel avant centre de l'équipe d'Allemagne, le successeur de Gerd Muller et généralement Rohrbach. Des quatre buts marqués devant T.B. Berlin, Rohrbach en a obtenu deux, Hoelzenbein aucun.

Grabowski l'autre Weltmeister de l'équipe joue, en principe, milieu de terrain, mais il n'a pas participé au dernier match de son équipe. Le milieu de terrain est fourni : Il comprend quatre joueurs qui seront probablement Weidle, Nickel, Lorenz et Grabowski ou Krans.

Une particularité dans la défense : le but est gardé par le docteur Kunter qui a 33 ans et parmi les quatre arrières se trouve un Muller : Helmut qui a 21 ans, une sorte de colosse qui mesure 1,80 m et pèse ses 80 kg.

Dietrich Weise, l'entraîneur, a 40 ans. Il est au club depuis une saison. Il affectionne le football bien construit mais solide.

Jean CORNU.

Robert Budzinski nous som-
s « espionner » Legia Varsovie
semaine dernière. C'est une
e, je dirais une équipe athlé-
e point fort est indiscutable-
eu de terrain. Legia a perdu
tendais à découvrir un épou-
ne fut pas exactement le cas.
notre défaite de Metz, avons-
it de nous réjouir de pareils
ts ? »

reviens au milieu de terrain
de Cmikievicz, Bralas et
celle vient de ce dernier mê-
pas encore en grande forme.
docha, il ne jouait pas mais il
era là. Ce que nous pourrons
lus c'est le bloc constitué par
Legia. »

vais pas voulu du point de vue
éparation recommencer l'erreur de l'an passé qui avait abouti à l'élimination par Vejle d'une équipe trop tôt fatiguée. Donc préparation lente, progressive avec une accélération sensible depuis trois semaines. Objectif : le premier tour de cette Coupe d'Europe. Vous voyez où nous en sommes. Mais c'est au niveau des méninges que cela se passe. »

4 « Samedi il y a eu l'entraînement léger des lendemains de matches. Dimanche entraînement normal. Lundi repos complet. Mardi matin entraînement normal. La catastrophe de Metz ne devrait pas apporter de modifications à ce programme. »

5 « Je me demande où ils se trouvent. Vraiment, je me demande. La seule chose qui reste à espérer est que cette déroute totale, complète nous serve de leçon, de motivation. Alors notre atout principal serait de puiser une vertu nouvelle dans cette râclée reçue à Metz. Mais je ne suis sûr de rien. »

6 « Vous m'auriez demandé avant le match de vendredi je vous aurais dit deux buts d'écart. Maintenant, je crois qu'il faut montrer de la pudeur et de l'humilité. Après ce qu'on a vu au cours de la dernière journée de championnat. »

LEGIA comme Deyna

VARSOVIE. — L'équipe de Legia ne ressemble plus du tout à celle qui a battu Saint-Etienne. Il n'y a guère que Deyna qui, depuis 1966, soit resté fidèle à ce club. Depuis plusieurs rencontres, il est resté seul, sans partenaires de sa classe. Il n'y a plus de frères Blaut, Brychczy, Zmijewski et autres.

Parmi les joueurs de grande classe, seuls Cmikiewicz et le gardien Mowlik sont restés aux côtés de Deyna. Comme anciens joueurs on peut encore citer Zygmunt et Niedzolka.

Malgré cela l'équipe de Legia, au cours du Championnat 1973-1974, a fini quatrième avec 34 points contre 26 et 38 buts contre 28.

Cette saison, Legia ne marche pas bien. Il a été battu par Pogon (0-1), a gagné contre Czombirki (3-1) et, au cours de la troisième journée, a subi une défaite inattendue (1-2) contre le débutant Tychy. La plus grande surprise s'est produite au cours de la quatrième journée où Legia, sur son propre terrain, fut battu par Row.

Mercredi et dimanche, les joueurs de Legia ont démontré un manque de précision et de finition. Seul Deyna fut très applaudi et il semble qu'il revienne à sa forme habituelle. Et l'on sait que Legia joue un peu à son image. Les Varsoviens ont pratiqué un jeu beaucoup trop académique sans forcer en attaque. La défense paraît être le plus mauvais compartiment de la formation. Quant à Gadocha, il n'a pas joué dimanche dernier et il est difficile d'affirmer qu'il sera présent à Nantes.

Cazimir GRYZEWSKI.

---

ssisté au troisième match de
nnat que Differdange a dis-
perdu (7-2) devant Esch-sur-
ourde que puisse paraître cette
a peu d'enseignements à en
e le meilleur joueur de la for-
mbourgeoise, en l'occurrence
Erwin Kuffer, suspendu pour
tres, n'a pas joué. »

u un très bon joueur de milieu
ain, Schiltz, actif, généreux et
nontre d'agressivité. Le score
-2 est donc un résultat trom-
nt que Kuffer m'a confié que
de Differdange avaient reçu
se ménager et d'éviter de se
ement en vue du choc contre

ison de nos derniers résultats,
courageants, je ne vois pas de
d, beaucoup d'atouts à faire
suis, certes, satisfait de mon
avec Bernard Lacombe, a retrouvé une partie de son perçant et de son réalisme, mais au sein de mon arrière-défense, cela ne carbure pas. Elle manque de cohésion et d'esprit collectif et prend des buts à la suite de graves erreurs de marquage. »

4 « Peut-être. Cette première manche peut éventuellement être l'amorce de notre redressement et nous permettre de prendre un nouveau départ dans le championnat. Nous avons beaucoup à nous faire pardonner. Voilà, par conséquent, une occasion unique de chercher à nous réhabiliter. Gâcher une telle chance serait vraiment aggraver notre cas. »

5 « Très pris par notre propre championnat, nous n'avons fait aucune préparation spéciale. Sur le plan physique, ce n'est pas le moment de changer quoi que ce soit à nos méthodes d'entraînement. Aussi notre préparation s'est-elle limitée à un aspect psychologique. »

6 « En Coupe d'Europe, où les buts obtenus à l'extérieur sont pris en considération, il importe de marquer un maximum à domicile, non sans éviter que l'adversaire n'en réussisse chez vous. L'expérience européenne a suffisamment démontré qu'on ne se qualifie pas pour le tour suivant... en fumant la pipe. »

DIFFERDANGE point zéro

DIFFERDANGE. — Le tandem d'entraîneurs lyonnais Mignot et Capon s'en est retourné dimanche matin tout à fait rassuré quant au sort de l'Olympique Lyonnais dans le premier tour de la Coupe d'Europe de l'U.E.F.A. En effet, les entraîneurs rhodaniens étaient venus jouer les espions samedi soir à Esch où avait lieu un match au sommet du Championnat national du Grand-Duché entre Jeunesse, précisément le champion, et qui, lui, affrontera mercredi soir les champions de Turquie Fenerbahce et les Red Boys de Differdange qui, eux, seront un adversaire des Lyonnais en Coupe de l'U.E.F.A. Le seul énoncé du score suffit à expliquer le pourquoi de la tranquille sérénité des entraîneurs lyonnais. En effet, les Eschoix ont littéralement balayé les Differdangeois par 7 buts à 1. On comprend mieux aujourd'hui que Marc Boreux, l'entraîneur, soit quelque peu inquiet sur le sort qui attend son équipe ce soir à Gerland.

Pour tenter d'éviter le pire, il est bien évident que Boreux aura très peu de temps pour remettre de l'ordre dans sa maison.

Si l'on ne connaît pas encore exactement la composition de l'équipe, toujours est-il que Boreux a décidé de faire rentrer deux éléments frais dans cette formation. Tout d'abord le jeune René Muller, qui ne peut opérer normalement dans le Championnat, car il ne dispose que d'une licence B qui ne l'autorise pas à jouer en équipe première, bien que Muller soit un joueur de grand talent puisqu'il figure dans le cadre national des Espoirs, et puis, tout le public lyonnais s'en réjouira. Ervin Kuffer, lequel fut, en 1967, le vainqueur de la Coupe de France avec cette même équipe lyonnaise. Les Luxembourgeois songeront surtout à limiter les dégâts.

Gérard BOULAY.

GROUPE A

FONTAINEBLEAU SUR ORBITE

FONTAINEBLEAU. — Dans la cité des adieux, le onze de Nagy aura réussi un retour fracassant à l'issue d'une rencontre passionnante de bout en bout. Les Bellifontains devaient faire oublier leur match décevant d'il y a quinze jours et la présence du tandem Dohyenard-Maric avait sécurisé considérablement l'ensemble.

C'est sans doute pourquoi ce samedi ce sont les jeunes Fabre et Russail qui firent basculer un match que Boulogne avait marqué de son empreinte en prenant logiquement l'avantage par Delpierre (29e). Une combinaison partie de Russail allait offrir aux locaux une égalisation décisive juste avant la pause. Borowski souffrait mille morts devant Russail déchaîné et Favre, surpuissant, gommait Deschamps de son axe de jeu pour crucifier Delhumeau.

Malgré une fin difficile, Fontainebleau conservait un probant succès qui n'aura cependant pas tourné la tête à Nagy : « Lorsqu'ils jouent comme cela, mes joueurs commencent seulement à me plaire. »

Un « seulement » qui augure favorablement de l'avenir seine-et-marnais lorsque ceux-ci auront retrouvé Kern et Defferez. Cependant les jeunes attaquants Fabre et Russail auront mérité, sur leur production de ce samedi, le qualificatif suivant : « intouchables ».

Jean-François LOUHAUT.

Rachic a débordé la défense boulonnaise et Guy Delhumeau va se saisir de cette balle

KLOSE DOMINE LES DÉBATS

HAZEBROUCK. — Certains derbys prennent des allures de kermesse et les passions se déchaînent, ce qui n'est pas désagréable quand le football y trouve son compte.

Ce ne fut pas le cas samedi. Quelques banderoles, vite rangées, quelques trompettes vite essoufflées et un silence bizarre dans le stade, tandis que sur le terrain les joueurs semblaient se faire des politesses. Tirez les premiers, messieurs de Cambrai, et, comme si cela ne suffisait pas, un arrière hazebrouckois leur offrit le but qui tardait à venir.

Sergheraert et Houen essayaient de faire face et slalomaient au travers d'une défense sans trouver les appuis indispensables.

A Cambrai, un joueur donnait l'impression de tranquille assurance et effectivement le résultat final allait venir de lui : c'est l'ailier gauche Klose, qui aura passé une très confortable soirée à Hazebrouck.

Après la mi-temps, et menés à la marque, les Hazebrouckois se sont sentis soudain comme délivrés et Cambrai se demanda ce qui lui arrivait.

Durant vingt minutes, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain. Ce fut tel que Pouillard, face à ses buts, fit un cadeau royal à Houen et c'était l'égalisation. Vanhecke, d'un maigre shot, donna l'avantage à Hazebrouck. Et puis ce fut le drame !

Cette défense locale, qui, la saison dernière, était capable d'obtenir à elle seule un résultat, se mit à donner de la bande et à s'affoler comme aux plus belles minutes de Laval le samedi précédent et Klose, toujours lui et avec le sourire, offrit à Justek un ballon en or qu'il manqua mais que la défense et le gardien, en s'y reprenant à deux fois, lui redonnèrent pour permettre finalement à Cambrai d'obtenir un point

Rencontre bizarre. Quatre buts marqués, dont deux très bons par Vanhecke et par Houen, et deux cadeaux de la défense.

Comme le disait un spectateur à la sortie, au moins à Hazebrouck on sait recevoir !

MANTES A LA RECHERCHE D'UN SUCCÈS

MANTES. — Décidément le nouveau promu Auxerre réussit bien à l'extérieur. Pour la première fois les Bourguignons n'ont pas gagné, mais il s'en est fallu d'un rien, d'un sauvetage de Bajlo à la dernière minute, par exemple. Ajoutez la percée de Contassot quelques instants plus tôt et vous aurez les deux seuls tirs expédiés dans le cadre.

A Mantes-la-Ville, ce fut à peine un peu mieux avec les essais de Pédini, Sanchez et la très belle tête de Magnan, sur laquelle Szeja se détendit prestement et écarta le danger. Sur cette action, se situant peu après le repos, les Mantevillois auraient pu s'assurer un avantage important et absolument pas immérité.

La qualité de ce match fut en effet à l'image du classement des protagonistes. Les Mantevillois se heurtèrent inlassablement à la défense très renforcée des Auxerrois, qui eurent quelques contres dangereux. Mais Danthény ne se laissa pas surprendre. En fait la rencontre prit un réel intérêt dans les ultimes minutes avec trois occasions de but. Il va sans dire qu'on attendait mieux de Mantes, qui débute de façon bien laborieuse. Ce fut, en ce qui concerne la rencontre de l'autre soir, un problème d'organisation et d'efficacité, ou plus exactement d'inefficacité...

Guy SEGUY.

LORIENT REMPORTE LE DERBY

LORIENT. — Le public morbihannais ne s'y trompe pas. Le derby Brest-Lorient, c'est toujours du spectacle, de l'engagement, la certitude d'un match plein où l'on ne se fait pas de cadeau, où chaque joueur met un point d'honneur à donner le meilleur de lui-même.

Comme, par ailleurs, Lorient venait d'essuyer deux défaites consécutives (en déplacement, il est vrai), on attendait le redressement, le coup de collier, le retour des « Merlus » au premier plan. Près de 8.000 spectateurs étaient donc venus au Moustoir et... ils furent gâtés.

Vincent avait annoncé la couleur : « Vous verrez douze gars décidés », avait-il déclaré, et les « Merlus » confirmèrent ces propos dès les premières minutes. Jankovic, promu avant centre, réussit le doublé durant le premier quart d'heure, Bonnec, dont la forme est excellente depuis le début de la saison, eut l'honneur de clôturer la marque et Loup, qui avait fait les frais de la modification de la ligne d'attaque, souleva l'enthousiasme du public lorsqu'il remplaça Goueffic blessé, réalisant prouesse sur prouesse en défense.

Douze gars décidés, avait dit Vincent, mais il est juste de reconnaître que les Brestois n'étaient pas en reste. Surpris, cueillis à froid et menés par 2-0 dès la 17e minute, ils surent réagir, attaquer, essayer de combler leur retard et, si à la 40e minute la transversale n'avait pas sauvé Loiseau sur un tir de l'arrière droit Bouttier, c'était chose faite. D'ailleurs, durant la quasi-totalité de la seconde mi-temps, ils furent les plus entreprenants, essayant coup sur coup d'égaliser, mais Lorient, par Bonnec, devait donner le coup de grâce.

Dès lors la victoire ne pouvait plus échapper aux Lorientais, qui crurent même au bonus quand Rossignol, sur un coup franc, expédia un violent tir qui rasa la transversale.

Victoire lorientaise incontestablement méritée, mais les Brestois n'ont pas à rougir de ce match, qu'ils ont joué avec une admirable volonté.

Jean-Claude LELIEVRE.

ANGOULÊME SE REPREND A RÊVER

ANGOULEME. — Après une minute de silence observée à la mémoire de Meggiolaro, Angoulême tenta de réaliser le knock-out d'entrée, mais un certain Larzul, un jeune gardien de vingt-deux ans, volant avec maestria et sûreté dans tous les angles de son but, s'opposa aux tentatives de Marchetti, Kervarec, Lugier, alors que Thomas et Cariou gâchaient deux belles occasions pour Quimper. Pourtant, sur une balle récupérée une première fois par Lipo et une seconde par Lugier, Gurten marquait avec la complicité du poteau ; mais Larzul ne baissait pas les bras pour autant et un de ses montants vint même à son secours, alors que trois de ses partenaires n'avaient pas su exploiter un cafouillage devant le but angoumoisin déserté par Palma. La chance des enfants du diable — pardon, de Mao — était passée et en huit minutes Marchetti, Lipo et Lugier allaient assurer le bonus. Pourtant, à la fin du match, le public poussa un réel soupir de soulagement car, après que Pohon eut marqué à la 70e minute, Quimper affola plusieurs fois la défense charentaise. Ce n'était pas une victoire que le public eut peur de voir s'installer mais ce fameux troisième point qui devait permettre aux élèves de Skiba de se retrouver seuls en tête une semaine avant de recevoir Sedan. Nul doute que le Stade de Chanzy va revivre avec la venue des Ardennais les heures exaltantes d'il y a quelques années et comme ses deux techniciens Gurten et Lipo jouent notamment en dessous de leurs possibilités, Ekiba attend encore des progrès de son équipe et tout Angoulême se reprend à rêver...

Lucien REYNAUD.

MUSIALEK SIGNE SON ENTRÉE

DUNKERQUE. — Dunkerque chercha vainement son meilleur rythme pendant une heure et ne fut libéré que par le but décisif, magnifique, marqué par le Polonais Musialek, qui faisait ses débuts. Sa reprise de la tête sur un centre de Mallet, le capitaine courageux, fut un modèle du genre et ne laissa aucune chance à l'excellent Beaujouan.

Pourtant les Nordistes avaient dominé largement. Sans doute les Amiénois ignoraient-ils l'influence des deux absents (Fandino et Camara) sur le rendement de l'équipe. Toujours est-il qu'ils n'osèrent pas saisir leur chance et que la prudence les guida. Sur terrain adverse en effet il en est souvent ainsi et le style des Picards s'accommode mieux d'un football d'attente.

Longtemps les événements leur donnèrent raison : déboussolés, maladroits, les Dunkerquois dominaient sans convaincre et leur public maugréait. Ce n'était pourtant pas faute d'essayer, mais, incapables de percer le rideau aménois, les avants tentaient leur chance de trop loin, et surtout avec trop d'imprécision, ce qui ajoutait à leur confusion. Et puis, pendant une heure, l'épée de Damoclès les menaça car ils restaient à la merci d'un contre de Copé ou de Skupnic (le souvenir d'Auxerre était encore vif).

Le but de Musialek les rassura. Cependant, malgré les efforts de Mallet, devenu arrière pour remplacer Lemaître, mais plus offensifs que jamais, ils ne purent donner au score une physionomie plus conforme.

Jean-Louis DUMELIE.

SEDAN L'EMPORTE, MAIS...

SEDAN. — On ne peut pas dire que Sedan ait profité au maximum de la venue du Paris F.C. Certes le résultat est là, qui lui accorde le bonus, et c'est tout de même une bonne chose dans la situation actuelle des Ardennais au classement. Mais, devant une équipe aussi modeste et dont la bonne volonté est l'atout le plus efficace, Sedan aurait dû réaliser un autre score que le 3-0 qui a sanctionné ce débat. C'est le tandem de chevronnés Wicke-Perrin qui a d'ailleurs réalisé les trois buts et ce sur des actions personnelles dans un match où en effet le football collectif ne fut pas souvent présent.

Il est vrai que les Parisiens de Dalla Cieca avaient pour mission de brouiller les cartes et ils le firent d'une façon très différente en première et en deuxième mi-temps. Ce fut en effet jusqu'au repos une sorte de marquage individuel, d'accrochage permanent pour tenter d'enlever la balle aux Sedanais. Deux fois seulement les visiteurs furent battus, et encore sur corners (18e par Perrin) et à nouveau par Perrin (29e) sur un service de Wicke.

En seconde mi-temps, cueillis à froid par un troisième but de Wicke, cette fois sur un centre de Perrin, ils adoptèrent une sorte de défense en ligne très mobile, montant comme un seul homme sur le porteur du ballon afin de mettre tous les attaquants sedanais hors jeu si une passe en avant était faite.

Surpris par cette tactique qui les obligeait en quelque sorte à jouer à l'envers, les Ardennais ne parvinrent jamais — ou presque — à mettre Contarin en difficulté. Les incursions balle au pied des Rampant, Cardoni ou autres Perrin et Wicke se terminèrent par des centres ou des tirs qui n'étaient guère dangereux. Tant et si bien qu'en limitant à trois buts un score qui aurait dû être plus élevé, Paris F.C. avait en quelque sorte rempli son contrat. Sedan également, qui ajoutait à son capital trois points.

Daniel FERRIERES.

GUEUGNON "SURPREND" ROUEN

ROUEN. — Geugnon semble bien parti pour battre le record des matches nuls. Après cinq rencontres, les joueurs de Novotarski comptent en effet cinq résultats nuls. Ce n'est certainement pas pour déplaire aux éléments de Saône-et-Loire, puisque leurs trois déplacements — et non des moindres — (Sedan, Fontainebleau et Rouen) se sont soldés par le partage des points. Aussi faut-il préciser que samedi, en Normandie, ils auraient très bien pu enlever les deux points de la victoire tant ils contrecarrèrent constamment l'action des Rouennais. Et si les « Diables rouges » ouvrirent le score, ils le durent à un coup franc. Sans se démoraliser, Gueugnon continua à évoluer de la même façon : un marquage individuel et strict en défense, un milieu de terrain fourni, où les frères Berthommier se montraient supérieurs à leurs homologues, et des attaquants agressifs qui ne permettaient pas aux Rouennais de poser leur jeu. Comme d'autre part le réseau offensif normand se faisait prendre presque à tout coup au hors-jeu, on comprend que les Rouennais n'aient pu que très rarement mettre en danger Delachet.

Horlaville, au cours de la seconde période, tenta bien de remettre de l'ordre dans la maison, mais en pure perte. Et ce sont même les Gueugnonnais, par l'intermédiaire de Devemy, Duch et Trivino, qui se montrèrent les plus dangereux.

Geugnon n'avait pas volé son match nul en terrain normand ; il est dommage cependant que, par moment, certains aient cru devoir employer des moyens peu orthodoxes. A la vérité, nous devons dire que quelques Rouennais ne manquèrent pas de réagir. Tout cela provient du fait que l'arbitre, M. Meus, ne se montra pas à la hauteur. Avait-il oublié ses « cartons » au vestiaire ? Non, puisqu'à la 88e minute il en sortit un jaune pour Jean-Claude Berthommier, à la suite d'une faute... bénigne.

Chez les Rouennais, peu de satisfaction. Mais l'entraîneur Melchior pourra compter sur Serge Amouret (17 ans). Ce dernier réalisa de bons débuts ; Guénot, son adversaire direct, ne passa pratiquement jamais. L'arrière droit normand aurait même pu inscrire un but (27e), mais son tir frôla la transversale. Il est probable qu'Amouret pourrait connaître cette saison une sélection en équipe de France junior.

François BRUANT.

VALENCIENNES PIÉTINE

VALENCIENNES. — Il convient tout d'abord de donner un coup de chapeau à notre confrère sedanais pour son objectivité. Dans la semaine, un responsable de Laval nous avait informé que son équipe ne fermait jamais le jeu, estimant que les commentaires ayant suivi son comportement à Sedan étaient injustifiés. On a vu qui avait raison ; on a découvert en effet une formation lavalloise fermant délibérément la porte après ce but heureux marqué contre le cours du jeu.

Les regrets furent d'autant plus forts que Laval, remarquable en souffle, avait, par ses déferlements, séduit la galerie.

Beltramini battant Escale, les choses changèrent et Valenciennes s'usa. Il ne fut pas non plus servi par un arbitre fermant les yeux sur les actes graves. On imagine qu'il dut patienter un moment dans les vestiaires avant de pouvoir regagner son hôtel ! Cela dit, il serait injuste de se raccrocher à cette excuse pour expliquer la mise en échec de Valenciennes, égalisant après 40 minutes de piétinement et qui ne parvint pas à tromper Nivault, superbement protégé par Rodighiero. Pour contourner ce bastion, il aurait fallu des ailiers.

Or Six et Soltysik, si brillants les semaines précédentes, n'ont réussi rien de bon. Wilzek n'arriva pas une seule fois à donner son coup de patte qui lui avait conféré, l'autre saison, le titre de « roi des buteurs ».

Il ne restait plus que le seul Zaremba pour faire pencher la balance. C'est à ce moment que les Valenciennois eurent le mérite de se battre sans relâche, de tenter toutes les combinaisons.

Destrumelle en prend son parti : pour lui, les points devront être glanés à l'extérieur.

René LESCAUT.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim Simatis 42100 St-Etienne

TOURS ATTEND DES JOURS MEILLEURS

TOURS. — Tours a présenté samedi soir devant Sète l'équipe la plus handicapée qu'il mettra sans doute sur pied cette saison. On comptait sur la rentrée de Manic, mais sa licence n'était pas parvenue à temps.

L'arrière Paillet et le numéro 10, Dominique Laurent, jouaient avec des emplâtres et l'avant centre Othmani tenta un coup de poker en rentrant sur le terrain malgré la douloureuse inflammation de son tendon d'Achille, atténuée momentanément par une piqûre. Il tint une heure mais joua à 30 % de ses moyens.

Privé par ailleurs de Thomin, son gardien titulaire, le F.C. Tours devenait une véritable succursale du C.H.U., avec comme principaux malades ses propres médecins, Radaoui et Othmani étant étudiants en médecine comme leur confrère Jacques Manic.

Quoi qu'il en soit, Tours a fait un match sérieux contre la non moins sérieuse équipe sétoise. Et si le public tourangeau n'eut pas son contingent de buts, il eut cependant 90 minutes intenses d'un football physique mais d'une correction exemplaire, qui facilita la tâche du Bordelais M. Rives.

Le potentiel offensif du F.C. Tours fut d'autant plus diminué que l'ailier Antoine Dossevi se montrait dans un très mauvais jour, ne réussissant rien et se heurtant par ailleurs à un marquage étroit de l'arrière gauche sétois Calabuig (qui rivalisa de rapidité avec lui), protégé par le verrouillage vigilant du capitaine Cuxac.

Mais Tours a tiré quelques sujets de satisfaction de cette rencontre. Tout d'abord il n'a pas été battu malgré ses handicaps, le gardien Medina, qui a moins de vingt et un ans, a confirmé ses brillantes qualités déjà remarquées à Mulhouse, et Jacques Michou, qui vient d'un club de promotion d'honneur, montra qu'il pouvait s'adapter aisément au rythme de la deuxième division et au style de l'équipe lorsqu'il remplaça Othmani (60e). Il offrit même le « but du match » à Meudic (77e), qui laissa passer sa chance en tirant en dehors du cadre.

Sète s'attacha à jouer très prudemment, mais ne se montra que rarement dangereux devant les buts. Mais nous serions très étonnés que sa défense ne termine pas dans les meilleures du groupe B cette année.

Jean CLOT.

CANNES ENCORE EN RODAGE

CANNES. — Match aux deux mi-temps très dissemblables, la première lente et peu vivante, la seconde animée et virevoltante, mais aussi rencontre aux quatre buts curieux.

Les deux premiers, inscrits en première mi-temps, le furent contre le cours du jeu. Lang fusilla Larrieu sur un contre, alors que son équipe était nettement dominée depuis le début de la rencontre. C'est alors qu'on s'y attendait le moins que Gaidoz, peu avant la mi-temps, rétablissait l'équilibre, profitant de plusieurs mauvais renvois successifs de la défense castelroussine. Les deux autres, obtenus en seconde période, furent la suite logique de deux « cadeaux » faits par les défenseurs à leurs adversaires. Besset, en manquant un retourné alors qu'une tête facile était souhaitable, laissa Diallo seul devant Olejnik, ce dont il profita illico, bien entendu, et Guise, quant à lui, amortit une balle dans ses dix-huit mètres pour Delestre, qui ne se fit pas faute d'exploiter cette bévue.

Or les deux équipes avaient eu chacune, surtout dans la dernière demi-heure, plusieurs occasions de but, chaque gardien ayant été mis souvent en difficulté, mais rien n'était passé. Il a fallu que dame Chance vienne au secours des attaquants pour que le score soit changé.

Devant une équipe berrichonne pratiquant un football aéré, vivant et sympathique, bien à l'image de son entraîneur Lucien Troupel, qui n'a laissé que des amis à Cannes, l'équipe de Dante Lerda a semblé encore en rodage. Elle jouait bien sûr dans sa formation type avec les rentrées de Bentoumi et d'Ahache, mais le manque de compétition ne permit pas à ces deux excellents éléments d'influencer suffisamment le jeu de leur équipe. D'autre part l'entraîneur cannois a un autre problème à résoudre : celui du tandem Diallo-Dundov, qui doublonne au centre et dont les qualités, qui sont grandes, n'arrivent pas à s'extérioriser.

La saison est longue et, comme pas mal de ses adversaires pour les places du haut du tableau, Cannes piétine. Mais il serait surprenant qu'elle ne trouve pas bientôt son rythme et son homogénéité, qui lui permettront de mettre en péril même les meilleures équipes de ce championnat.

Georges CLAIRMOND.

AVIGNON DÉÇOIT ENCORE

AVIGNON. — L'O.A., l'une des formations les plus huppées du groupe, est toujours à la recherche de son premier succès.

Pour la cinquième fois consécutive, l'équipe de Marc Bourrier ouvrit le score samedi contre Toulouse. Pour la cinquième fois, Avignon se fit rejoindre. Deux fois auparavant, à Tours et à Montluçon, il s'était même laissé dépasser.

Trois points en cinq matches, un goal average négatif, l'amertume est grande et M. Frauciel, qui refusa à Castellan le but de la survie, fit samedi les frais d'une rancœur qui lui valut une sortie dans le « panier à salade ».

Est-ce à dire que Michel Jean et les siens avaient vraiment tout fait pour l'emporter ?

Ce serait amuser la bonne galerie présente, qui, bien que ravie de voir ses favoris animés de meilleures intentions que quinze jours plus tôt devant Sète, n'en décela pas moins des failles criardes dans le système vaucluisien.

On comptait sur Castellan comme sur le Messie : l'Ajaccien eut le mérite d'être là sur la trajectoire d'un tir d'Herbet, qui amena le premier but. Les Vauclusiens donnèrent alors l'impression de pouvoir rapidement en finir. Hélas pour eux, le milieu de terrain toulousain, souverain, rééquilibra le jeu. Et, comme huit jours plus tôt à Montluçon, Skoric, jusque-là sous-employé, se fit crucifier sur un coup franc à la limite. La tête victorieuse de l'excellent Trébuck remettait les compteurs à zéro.

Puisant dans son infortune de nouvelles ressources, Avignon se déchaîna. En vain, car Tignard, bien protégé, fut de surcroît chanceux.

Et M. Frauciel, en refusant de façon fort discutable le doublé à Castellan (pour faute préalable sur Tignard) sonna le glas des espérances.

Ce match, qualifié à Avignon de « celui de la dernière chance », laisse le club un peu plus désemparé.

Et ce ne sont pas les lacunes défensives du milieu de terrain qui sont de nature à rendre optimiste.

Paul SIGNOUD.

GARDIEN INVINCIBLE A CHAUMONT

CHAUMONT. — A l'issue de la partie, René Gardien nous disait : « Mes garçons se sont bien battus ; ils ont su conserver leur légère avance, obtenue à la 46e minute, en se regroupant massivement devant leurs buts, tout en jouant avec énergie et conviction de façon heureuse la contre-attaque. » Puis, avec un petit sourire malicieux, l'entraîneur montluçonnais nous confirmait ce qu'il nous avait signalé avant la rencontre : « Chaumont est une ville faste pour moi, tant comme joueur que comme entraîneur, je n'y ai encore jamais connu la défaite. »

Dans les vestiaires chaumontais, les choses étaient toutes différentes et pourtant, tout bien pesé, leur production n'avait pas été mauvaise, bien au contraire.

Au cours des quarante-cinq premières minutes, la meilleure période de ce match, ils firent de belles choses et, sans un Chartier fort vigilant et même chanceux en plusieurs occasions, ils auraient dû mener à la marque. Au cours du second acte, ils multiplièrent leurs efforts pour combler leur écart. Néanmoins ils apparurent incapables de passer la vitesse supérieure. C'est là que l'absence de Chenevotot, qui avait dû déclarer forfait quelques secondes avant le coup d'envoi, se fit vraiment sentir, car les coups d'accélérateur de l'ex-Nancéien sont très souvent déterminants.

Si l'on ajoute à cela que la défense, déjà citée, fut excellente dans le jeu aérien, on s'explique mieux pourquoi les petits modèles chaumontais ont dû capituler, non sans avoir multiplié leurs actions. Mais il était écrit qu'une fois encore le sort leur était contraire. En fin de partie, le match baissa d'un ton. Les accrochages se multiplièrent, témoignage d'une nervosité et d'une fatigue grandissantes. Mais fort heureusement M. Vautrot sut faire front à des situations délicates avec beaucoup d'autorité.

Jean THOMAS.

BESANÇON SANS RÉUSSITE

BESANÇON. — En règle générale, lorsqu'une équipe gagne, c'est qu'elle a mieux joué que sa rivale... Ce ne fut pas le cas vendredi pour Toulon et la victoire de ce club prouve qu'il y a toujours des exceptions à la règle.

Les Varois ont été effectivement dominés par leurs adversaires, un peu dans le domaine du jeu pur, beaucoup sur le plan territorial, et, s'ils ont finalement empoché le gain de la partie, c'est d'une part parce que M. Coquerille les a quelque peu aidés, d'autre part parce que les Bisontins, après avoir donné durant vingt minutes un brillant aperçu de leurs possibilités, n'ont pas su exploiter la situation qui leur était favorable.

En ce qui concerne l'arbitre, les spectateurs bien placés estiment qu'il n'aurait jamais dû accorder aux Toulonnais leurs deux buts entachés de hors-jeu. Sur le premier, il est difficile de se prononcer, mais sur le second le doute n'est pas permis. Voilà pourquoi M. Coquerille fut traité de tous les noms d'oiseaux par les supporters locaux ulcérés.

Mais, répétons-le, la responsabilité de l'échec bisontin n'incombe pas seulement à l'arbitre. Pour s'être montré souvent imprécis et maladroit et n'avoir pas su effectuer les changements de rythme nécessaires, Besançon a gâché des occasions de traduire sa supériorité. Sans doute son impuissance, en seconde mi-temps, a-t-elle pris sa source dans la neutralité du tandem moteur Quittet-Dralet, dont le rôle avait été si déterminant une semaine plus tôt à Toulouse.

Sigismond GROSFILLEY.

BASSI LIBÈRE BOURGES

BOURGES. — Devant une équipe de Mulhouse qui tenta de les bousculer en première mi-temps, les Berruyers ont disputé leur plus mauvais match. Concédant corner sur corner (quatorze au total), les hommes de Robert Alonso échappèrent à la déroute grâce à leur gardien Hund mais surtout en raison de la maladresse invraisemblable de la nouvelle attaque. Il faut dire aussi que l'expulsion sévère de Racek (60e minute) et la blessure de Jacobozzi (73e) n'arrangèrent pas les choses côté mulhousien. Toutefois, en dépit de leur effondrement, les Alsaciens faillirent sauver le nul, seul but recherché.

Après le K.-O. debout, ils firent front avec courage mais leur mérite ne constitue pas un exploit, car Bourges, pourtant en en surnombre, fut incapable de maîtriser sa large domination et surtout ne sut pas profiter allégrement de cette situation favorable au possible. Et, au lieu d'obtenir un bonus à leur portée, les hommes de Daniel se contentaient du strict minimum : le seul but de Bassi, obtenu de la tête avec la complicité d'Atamaniuk.

Beaucoup trop de maladresses et une organisation qui laissait à désirer n'ont pas permis à Bourges de donner un tout autre éclat à cette première victoire.

Quant au niveau de ce match, sur le plan football, il fut jugé bien modeste de façon unanime.

Maurice POLLEIN.

BEZIERS DANS LE BROUILLARD

BEZIERS. — De mémoire de vieux Biterrois, on n'avait jamais vu cela. Cela, c'est-à-dire un match menacé d'être arrêté par le brouillard. En ville, l'atmosphère était limpide mais Béziers est bâti sur une hauteur, cependant que Sauclières se trouve dans le bas entre le canal du Midi et l'Orb. Ce qui explique peut-être l'anomalie apparente. Toujours est-il que le but d'Albert, marqué après un quart d'heure de jeu, ne fut perçu distinctement que par un petit nombre de spectateurs et que l'interruption de la partie, décidée par M. Rancelli, semblait aller de soi. Le haut-parleur annonça d'abord un quart d'heure d'attente, puis vingt minutes. Finalement c'est après quarante minutes que le jeu reprit. Tout le monde était convaincu qu'on tâcherait tant bien que mal d'arriver au repos puis que le match serait arrêté définitivement. En fait cette période s'écoula dans des conditions qui rappelaient le fog traditionnel de Londres. On eût dit des équipes fantômes lancées dans des évolutions vaines et incompréhensibles. Il y eut un éclair dans cette grisaille nullement métaphorique : le but de Plinio, marqué de volée, qui consolidait la victoire et préparait le bonus. Mais pourquoi parler de victoire et de bonus puisque le match devrait être rejoué...

La persévérance et l'optimisme de M. Rancelli se trouvèrent justifiés. Après le retour du vestiaire, le brouillard se dissipa peu à peu. On se remit à prendre le match au sérieux, à s'intéresser à la poursuite du bonus. La domination de l'A.S.B. fut presque constante au cours de ces quarante-cinq minutes. Que d'occasions, mais aussi quelle nervosité devant le but de Michel ! Comment des joueurs aussi expérimentés que les Biterrois sont-ils contractés quand ce n'est plus la victoire mais le point supplémentaire qui est en jeu ? La malchance s'en mêla quand une reprise décisive d'Albert de la tête fut renvoyée par le poteau vertical. Les Blésois, eux, avaient lutté sans se décourager et ils eurent deux minutes d'espoir lorsque leur douzième homme, Suzanne, entré un quart d'heure avant la fin, réduisit la marque. Mais il était vraiment trop tard.

A. MAURY.

Avant le match Béziers-Blois, une minute de silence fut observée à la mémoire de Meggiolaro, victime en début de semaine d'un accident de la route.

MARTIGUES "SÉDUIT" ÉPINAL

EPINAL. — Martigues, qui demeure sur d'excellentes performances depuis le début de la saison, attend beaucoup de l'arrivée de Bosquier.

« Ce joueur, nous disait un dirigeant, apportera à notre équipe une grande expérience et sa présence libérera nos attaquants, car tous nos joueurs sont des attaquants. »

Effectivement Martigues possède une équipe fort remuante et percutante, toujours capable de placer des contres terribles, ce qui explique pourquoi Schmit et ses hommes disputèrent cette partie complexés par la menace de buts.

Les hommes de milieu de terrain ne s'engagèrent pas à fond, voilà pourquoi cette attaque spinalienne manqua de soutien et fut souvent livrée à elle-même. Receveur à lui seul, sévèrement marqué, ne pouvant forcer le destin.

Les statisticiens diront qu'Epinal se créa un plus grand nombre d'occasions, mais elles furent toujours fort mal exploitées, les attaquants locaux venant de plus s'enfermer maladroitement dans les mailles du filet adverse. Et si le public local se montra déçu de n'avoir pas vu son équipe empocher les deux points de la victoire, il faut bien admettre que ce match nul est tout à fait logique. Martigues, en football pur, ayant d'ailleurs fait meilleure impression que son adversaire.

Claude WORMS.

UNIECO prépare à 780 CARRIERES

GROUPE UNIECO

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), **ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.**

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement "sur mesure" par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

Préparation également à tous les examens officiels : CAP - BP - BT et BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide en couleurs illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

SOGEX PUBLICITE

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien auto - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Dièséliste - etc...
100 CARRIERES FEMININES	Assistante secrétaire de médecin - Secrétaire - Aide-comptable - Décoratrice ensemblier - Infirmière - Esthéticienne - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Laborantine médicale - Aide maternelle - etc...
110 CARRIERES COMMERCIALES	Comptable - Aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Acheteur - etc...
60 CARRIERES ARTISTIQUES	Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Maquettiste - etc...
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et Prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Ingénieur écologiste - etc...
30 CARRIERES INFORMATIQUES	Programmeur - C.A.P. aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse - Vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Chef programmeur - etc...
60 CARRIERES AGRICOLES	Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Aviculteur - etc...
110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Electricien d'équipement - etc...
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Contrôleur des P.T.T. - etc...
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - etc...

BON POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT** notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une croix ☒).

- ☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
- ☐ 100 CARRIERES FEMININES
- ☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES
- ☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
- ☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
- ☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
- ☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
- ☐ 110 CARRIERES BATIMENT & TP
- ☐ 40 CARRIERES FONCT. PUBLI.
- ☐ 80 CARRIERES SERV. & LOISIRS

NOM .....
RUE .....
Code post. ..... VILLE .....

UNIECO 6543, r. de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

Confidentiel D2

◆ M. Pouille, président de Valenciennes, invite régulièrement ses joueurs dans sa propriété de chasse de Wanners, non loin du tronçon pavé, emprunté naguère par Paris-Roubaix. Garçon très dévoué, Coumba est toujours volontaire pour ramasser les plats, ce qui gêne parfois ses équipiers...

◆ Parti pour Haïti, deux mois avant la Coupe du Monde, Mazaire n'est revenu que la semaine dernière à Valenciennes, mais il se ressent toujours de sa blessure contractée en Allemagne et n'a pas encore repris l'entraînement.

◆ Les joueurs valenciennois ont pris l'initiative d'abandonner 30 F sur leur prime de victoire et les entraîneurs Destrumelle et Levin participent à cette opération ; cela permet à chaque fois d'accorder un pécule à tour de rôle à l'un des professionnels sur la touche.

◆ Pour les dirigeants valenciennois, la première défaite à domicile devant Lorient a causé un préjudice financier considérable, il fallut attendre huit jours pour enregistrer le premier abonnement.

◆ Valenciennes a organisé sur plusieurs semaines un référendum parmi ses spectateurs, conviés à désigner le jour et l'heure les plus favorables pour les matches. Le samedi, à 20 h 30, recueillit le plus de suffrages.

◆ En raison d'un festival international de musique militaire, Laval n'avait pu se loger à Valenciennes et descendait à Saint-Amand. Il prouva cependant qu'il connaissait la musique.

◆ Le président de l'A.S. Angoulême, le Dr Diacono, a demandé lui-même au public d'observer samedi soir une minute de silence en l'honneur de Meggiolaro, un des artisans des heures de gloire du club charentais.

◆ Venus à la suite du maire qui les avait reçus à l'hôtel de ville, Walter Spanghero et tous ses compagnons narbonnais ont assisté à la seconde mi-temps d'Angoulême-Quimper et ils ont pu constater que deux équipes de « manchots » pouvaient se livrer avec conviction jusqu'au coup de sifflet final. Ils auraient bien aimé aussi être assurés le lendemain d'avoir autant de monde pour les applaudir.

◆ Manic, qui revient de Lens, à son club d'origine, n'a pu jouer contre Sète. Sa licence était restée bloquée à la Ligue... fermée le samedi !

◆ Ainsi Othmani, qui souffre d'une inflammation du tendon d'Achille, dut-il jouer après que son confrère Radaoui l'eut gratifié d'une piqûre à base de novocaïne.

◆ Radaoui va subir l'opération du ménisque cette semaine. Il sera ainsi absent des terrains pendant deux longs mois.

◆ Tours a abandonné le projet de s'assurer les services de l'ex-Bordelais Heyndricks et a obtenu la signature de l'arrière Alfred Vitalis qui vient de l'A.S. Monaco et qui débutera très probablement à Toulouse dimanche prochain.

◆ L'ex-Marseillais Adrien Pucci a également signé une licence en faveur du F.C. Tours lundi. C'est un excellent numéro 10 de rechange qui a été fort apprécié devant Lens en amical le 3 septembre dernier.

◆ Daniel Druda, à la fin de la confrontation Chaumont-Montluçon : « Je ne comprends plus ! Nous nous entraînons maintenant sans pousser et nous terminons sur les « genoux » alors qu'il y a un mois, avec un entraînement journalier très intensif, la fatigue n'avait aucune prise. »

◆ André Houen, le joueur d'Hazebrouck, a eu la douleur de perdre son père la veille du match contre Cambrai. Il n'en tint pas moins sa place à la satisfaction de tous. Nos condoléances à ce sympathique garçon.

◆ Charly Fabre, l'attaquant bellifontain, arborait une cheville énorme après la rencontre. Pourtant ce n'était pas là l'œuvre des défenseurs boulonnais mais tout simplement d'une guêpe qui l'avait piqué le matin. Il semble que les effets s'en soient fait sentir sur le terrain. De quoi laisser Nagy songeur.

◆ Sympathique cérémonie en ouverture de Fontainebleau-Boulogne : MM. Meurice et Mérot, président et vice-président du Fontainebleau B.N.F.C., ont remis des récompenses à une équipe de poussins, champions de leur groupe la saison passée. On pense déjà à la relève en Seine-et-Marne.

◆ Vingt-quatre heures après leur match respectif en championnat, le F.C. Bourges et l'A.S. Gien ont offert dimanche un match de démonstration à l'Institut national de rééducation psychothérapique du Châtelier, près de Bourges. Ce match fut joué en faveur de l'enfance inadaptée.

◆ Pour Robert Alonso, Mulhouse dispute tous ses matches la peur au ventre. L'entraîneur pense qu'il s'agit surtout d'une question d'état d'esprit.

◆ Emile Daniel était beaucoup plus satisfait du résultat que de la manière. Il reste néanmoins particulièrement préoccupé par la faiblesse persistante de son attaque.

JEAN-CHRISTIAN LANG, POUMON DE CHATEAUROUX

CHATEAUROUX. — Nullement impressionnée par la réputation de son adversaire, la Berrichonne a pris un point à Cannes. Tous les Castelroussins sont bien sûr à féliciter, mais nous donnerons une mention toute spéciale à Jean-Christian Lang qui s'affirme au fil des rencontres comme le poumon de l'équipe berrichonne.

Originaire de Roubaix, le nouveau joueur de Lucien Troupel mesure 1,66 m pour 59 kilos ; sa taille pourrait être considérée comme un handicap, mais il n'en est rien, car sa technique lui permet de pallier son manque de taille.

Doté d'une excellente vision de jeu, il sait distiller de très bons ballons qui font la joie des rapides attaquants que sont Verrier, Delestre et Vacher ; il ne fait pas de doute qu'il est pour beaucoup dans la nouvelle efficacité de l'équipe berrichonne.

Formé à l'U.S. Wattrelos, club de la région de Roubaix, Jean-Christian Lang fut remarqué en 1968 par Sochaux et joua plusieurs matches avec les pros. Comme tous les espoirs du club France, il passa entre les mains de Lucien Troupel au Bataillon de Joinville, ce qui lui vaut aujourd'hui d'évoluer à Châteauroux.

Nous lui souhaitons de poursuivre dans cette voie.

◆ Il n'y avait pas samedi d'ailier gauche dans l'équipe de Sedan. En effet aucun joueur ne portait le numéro 11, mais Rempant, par contre, évoluait avec un numéro 12 au centre de l'attaque.

◆ Les supporters parisiens avaient répondu présents à l'appel du Paris F.C. Ils n'eurent guère l'occasion de se manifester, mais l'un d'eux connut son heure de gloire en apostrophant l'arrière Cornet qui effectuait une passe en retrait à son gardien Contarin : « Alors ! tu crois qu'il n'a pas assez de boulot ! »

◆ « Ils en ont, de la chance, à Sedan, disait l'un des supporters parisiens à la sortie du stade ! Un feu d'artifice pour marquer la victoire ! » En fait, il s'agissait de celui tiré à proximité du stade à l'occasion de la foire commerciale de Sedan qui se tient actuellement.

◆ Comme Dunkerque possède déjà deux étrangers : Camara (Sénégalais) et Fandino (Espagnol) et que ceux-ci ont été jusqu'ici indiscutables — et de loin —, on n'avait pu essayer encore le Polonais Musialek en compétition. Or, le sort a voulu que les deux « étrangers » soient suspendus en même temps : Musialek n'en demandait pas tant. Il a su saisir sa chance et signer la victoire dunkerquoise sur Amiens, et de belle façon.

◆ Gilbert n'est pas un prénom si commun. Pourtant l'équipe dunkerquoise en compte trois : Conrath, Zonnekyndt et Mallet. Il était normal de décerner le capitanat au plus ancien d'entre eux.

◆ Parmi l'effectif de Martigues en déplacement, deux hommes au moins ont dû être satisfaits du résultat, car tous deux originaires d'Epinal, ont joué sous les couleurs du S.A.S. Il s'agit de Serge Meyer qui s'occupe de l'équipe réserve du club méridional et de son frère Pierre, qui portait le numéro 12.

◆ Tous deux ont été heureux de se retrouver en famille au milieu de leurs anciens dirigeants et coéquipiers. Serge Meyer a suivi la partie sur le banc de touche à côté des Spinaliens ; quant à Pierre, il devisait avec Jaurier qui fut un de ses coéquipiers.

◆ Epinal-Martigues a vu battre un double record de recette et de spectateurs, le précédent ayant été enregistré lors de Red Star-P.T.T. Metz en Coupe de France. Cet afflux inattendu pose des problèmes techniques mais il ne s'agit là que d'un rodage et dans quelques semaines tout ira bien.

LE JUBILE MARTIN A DUNKERQUE

Après une douzaine d'années passées au sein de l'U.S.D., le gardien Maurice Martin, « Riquet » pour tous ses amis, et le demi défensif André Bonnet, ont tous deux raccroché les souliers à crampons à la fin de la saison dernière. Ils les rechausseront avec plaisir ce mardi soir pour fêter leur jubilé, entourés de tous leurs camarades. A cette occasion, le R.C. Lens viendra leur donner la réplique à 20 h 30 au stade Tribut.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

IL Y A REIMS, MAIS AUSSI : 350 ÉQUIPES, 7 000 LICENCIÉES

Avant que le Championnat ne commence (dimanche prochain), nous avons tenu à mettre l'accent sur Reims, le prestigieux club qui, en féminin, a été aussi à la pointe de cette sorte de combat, avec à la tête un de nos confrères, Pierre Geoffroy.

Geoffroy est le responsable du stade de Reims mais également le sélectionneur de l'équipe de France.

Nous avons demandé à notre correspondant rémois, P.-A. Cailleux, de nous parler de ces Rémoises à travers le Championnat de France, on verra que si le football féminin n'attire pas encore la grande foule en France, il n'en est pas de même à l'étranger, surtout quand Reims est partie prenante. — T. A.

Premier rang, de gauche à droite : Michèle Monier, Dominique Moine, Isabelle Musset, Michèle Wolf, Ghislaine Souef, Claudine Dié, Véronique Roy, Renée Delahayre.
Deuxième rang (debout) : Marie-France Courtois, Betty Goret, Nadine Juillard, Régine Pourveux, Patricia Mousel, Marie-Louise Butzig, Dominique Dewulf, Anne O'Brien.

REIMS (Pierre-Alain CAILLEUX). — Le 22 septembre débutera le premier Championnat de France officiel de football féminin. Les « suffragettes » qui luttent depuis maintenant six ans pour être prises au sérieux par la Fédération, la presse et le public, sont donc parvenues à leurs fins.

Après avoir surmonté de nombreux obstacles et notamment les préjugés, leur victoire est totale.

Aujourd'hui tout le monde est convaincu que le football peut être très bien pratiqué par la femme. Ce qu'elle veut, Dieu le veut. Le dicton a été une fois de plus respecté. On crut pourtant que l'initiative partie de Reims en 1968 ne ferait pas long feu.

Il y avait un précédent. Le football féminin avait déjà connu une petite flambée vers les années 1920 en France, plusieurs équipes, dont les deux plus actives à Paris et à Reims, essayèrent de faire école, mais à cette époque l'émancipation féminine n'était pas encore assez forte pour que le mouvement soit accepté et puisse se développer vraiment. Après deux ou trois ans d'activité réduite à quelques équipes, qui jouèrent cependant plusieurs matches internationaux, avec la Hollande et l'Allemagne notamment, l'expérience échoua. Elle fut reprise à nouveau à Reims qui est décidément un fief du football puisqu'il s'est affirmé la ville pilote des féminines après avoir été le plus prestigieux des porte-drapeau des masculins.

Toute proportion gardée on peut d'ailleurs établir une comparaison qui ne manquera pas d'étonner entre l'équipe d'Albert Batteux et ses sept internationaux de la glorieuse époque suédoise et l'équipe féminine du Stade de Reims qui, aujourd'hui, forme l'ossature de la sélection tricolore avec neuf capées.

DEVANT 60.000 SPECTATEURS

Par ailleurs cette section féminine du grand club champenois s'est taillé sur le plan international une réputation tout à fait exceptionnelle que lui envieraient beaucoup d'équipes masculines. Elles ont effectué des tournées un peu partout en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, en Indonésie, et, tout récemment aux Antilles françaises et en Haïti où elles ont fait sensation (9 victoires sur 9 matches).

Au cours de ces périples elles ont joué devant une assistance impressionnante, le record étant détenu par l'Indonésie (**60.000 spectateurs pour** un match à Bandung et Haïti, 40.000 pour trois rencontres au stade Silvi-Cator). Le prestige du Stade de Reims a certainement contribué au succès de ces féminines, mais il ne faut pas pour autant sous-estimer leurs mérites.

Indépendamment de leurs échanges internationaux qui leur permirent de réaliser des progrès très rapides et de s'imposer indiscutablement comme les meilleures en France où elles sont toujours invaincues, les Rémoises ont fait un magnique travail de propagande, d'abord dans la région du Nord-Est, puis dans tout l'Hexagone et dans les pays limitrophes.

Aujourd'hui, les pionnières du Stade de Reims peuvent être fières de leur action promotionnelle dont le bilan dépasse toutes leurs espérances : 350 équipes françaises soit environ 7.000 licenciées et le même impact en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Suisse et en Espagne où elles sont allées jouer alors qu'il n'y avait encore rien de concret.

REIMS GRAND FAVORI

En revanche, il faut noter que le football féminin existait avant 1968 dans plusieurs pays, Angleterre, Italie, Danemark, Tchécoslovaquie... et c'est au contact de tels adversaires que le Stade de Reims a progressé aussi rapidement, ce qui lui a permis de convaincre et d'être (une fois n'est pas coutume) prophète en son pays.

En récompense, il espère bien remporter le premier Championnat de France officiel qui va réunir seize équipes qualifiées par les Championnats de ligues. Il sera le favori logique, mais plusieurs outsiders tels Lyon, Rouen, Bergerac... semblent en mesure de lui donner de sérieuses difficultés d'autant plus que la compétition comportera des confrontations par élimination directe sur un match. Néanmoins le Stade de Reims, avec ses neuf internationaux (ils viennent d'enregistrer le renfort de l'attaquante strasbourgeoise Michèle Wolf) et la terrible Irlandaise Anne O'Brien (premier transfert dans l'histoire du football féminin en France) apparaît bien armé pour remporter le premier titre féminin.

◆ Cependant, le journaliste de service s'étonne que la porte lui ait été fermée au nez lorsqu'il prit connaissance de la recette. Il nous semble que la presse mériterait un peu plus de considération comme elle en recueille pour la plupart des autres clubs.

◆ Parmi le public à la tribune officielle, plusieurs spectateurs très attentifs, en particulier le nouveau préfet des Vosges, M. Morel, qui ne manque aucune rencontre à Epinal, mais aussi M. Cuny, président de Nancy, qui a pu se rendre compte que si Nancy est réputé pour être l'un des meilleurs publics de France, celui d'Epinal est en passe de l'égaler.

◆ Le S.A.S. possède un club de Socios très actif, qui a réussi avant le début de la saison l'exploit de recueillir presque sept millions d'anciens francs et les Socios poursuivent leur action en soutenant toujours le club. Notons, par ailleurs, la naissance de « Les Boutons d'Or » : un programme édité pour chaque rencontre à domicile, vendu à trois mille exemplaires.

◆ De Guy Roux, entraîneur d'Auxerre : « Nous méritions le nul et à la toute dernière minute nous avons frôlé la victoire. Mais c'eût été une injustice pour Mantes qui fit l'essentiel du jeu. Michel Appert, qui nous connaît bien, et pour cause, a manqué à son équipe. »

◆ De Boucq : « Les garçons se sont finalement découragés devant l'imposant rideau défensif d'Auxerre. Ce genre de tactique paie, la preuve, mais je n'y souscrirai pas pour autant. »

◆ Chedanne, l'attaquant de Mantes-la-Ville, est depuis quelques jours l'heureux papa d'une petite Alexandra, dont le grand-père n'est autre que le président du club Marcel Frainet. Nos félicitations.

◆ Le Louet, actuellement suspendu, a suivi le match à côté des reporters à la tribune de presse. Très objectif, il appréciait, en connaisseur, les dribbles du Brestois Verhoeve, mais s'extasiait quand Jankovic et Bonnec réalisaient des prouesses.

◆ Jean-Luc Kerangouarec, ex-Lorientais, ex-Brestois, était un spectateur attentif de ce derby breton. Libre de tout contrat, ce jeune et excellent avant centre se morfond et attend des offres qui pourraient lui être faites.

◆ Egalement dans les tribunes du Moustoir, l'ex-Lorientais et international Sénégalais, Gnacadja, qui vient de faire un essai à Rennes et attend de son ami Pokou la décision des dirigeants Rennais. Lui aussi est libre de tout contrat.

◆ Yves Herbet, l'ailier avignonnais, a une façon spectaculaire de se protéger les chevilles. On jugerait à le voir se préparer qu'il s'apprête à jouer avec des plâtres de marche. Vu de plus près, il s'agit de bandes Velpo qui, parties des orteils, lui montent jusqu'au milieu du tibia. Le pied lui-même est littéralement enrobé de coton, ce qui lui valut de sortir indemne des contacts rugueux que lui imposa Fievet.

◆ Otmar Pellegrini, l'Argentin d'Avignon, assista de la tribune de presse aux débuts de son remplaçant l'Ajaccien Castellan. Pellegrini, en désaccord avec l'O.A. et laissé libre de ses mouvements, a signé pour un an au Kickers de Stuttgart, club allemand de seconde division.

◆ Boucher, l'entraîneur toulousain, n'en revenait pas. Avant le match surtout : « C'est la première fois que je viens jouer à Avignon sans que le mistral souffle ! » C'est une des rares fois aussi où le S.C.T. aura pris un point aussi précieux.

◆ Le docteur Barde supervisait M. Frauciel au cours de cet Avignon-Toulouse. Quand le panier à salade s'avança vers les vestiaires, il lui demanda s'il s'agissait de son « taxi » personnel. « Pour une fois, non ! répondit-il en souriant. Mais c'est un moyen de transport qui m'était jadis familier ! »

◆ Les joueurs de Monaco qui disputaient une rencontre amicale à Lillebonne, avant de reprendre la direction de Francfort, assistaient au match Rouen-Gueugnon. Ce fut l'occasion pour Polny de revoir ses anciens coéquipiers.

◆ Le gardien rouennais Joannès joue de malchance puisque après avoir dû déclarer forfait en début de saison à la suite d'un coup à la hanche, il ne pourra pas reprendre sa place avant trois semaines. Il souffre d'une fracture à un doigt de la main.

◆ Serge Amouret, qui faisait ses débuts avec les professionnels du F.C. Rouen, avait reçu avant la rencontre un télégramme de félicitations envoyé par ses anciens coéquipiers de l'équipe cadets de Normandie.

◆ Ce soir, les Normands disputent une rencontre amicale face à l'Atletico de Santos, un club brésilien de première division.

◆ Si le F.C. Rouen ne roule pas sur l'or, les supporters ne sont pas dans le même cas. Ils comptent près de six millions en caisse. Mais en aucun cas, ce ne sera pour acheter un joueur, nous a confirmé leur président.

◆ Le jeune avant centre de l'U.S. Dunkerque, Jean-Marc Cambie, indisponible depuis deux mois par suite d'une intervention chirurgicale au pied gauche, a repris l'entraînement. Ce jeune espoir de 17 ans devrait rapidement prendre sa place au sein de l'attaque de Dunkerque qui peine actuellement par manque d'efficacité.

JANKOVIC, L'ÉGAL DE GUILLAS

L'acquisition, la seule d'ailleurs du F.C. Lorient pour la nouvelle saison, du Yougoslave et ex-Boulonnais Jankovic, avait été accueillie avec un certain scepticisme à Lorient.

Il avait suffi, cependant, de quelques matches amicaux d'entraînement, avant le Championnat, pour corroborer sa réputation d'excellent attaquant et de technicien du football.

Dès le premier match officiel à Valenciennes, il honorait son contrat en marquant l'unique but de la partie. Samedi, devant les 8.000 spectateurs du Moustoir, il réalisa de remarquables exploits qui se traduisirent par deux buts marqués et un troisième donné sur un plateau à son compère Bonnec. Lorient a eu, avant Jankovic, un seul joueur doué d'une aussi grande technique, d'un tel sens inné du jeu, et d'une frappe de balle aussi nette, il s'appelait Roland Guillas, c'est tout dire.

Amortis de la poitrine, dribbles courts, feintes de corps, frappe de balle de l'extérieur du pied, et surtout ce don de contourner un ou deux adversaires pour changer complètement le jeu, pour envoyer la balle dans le « trou », et surprendre l'adversaire, massé à l'aile opposée.

Le plus bel exploit ne fut pas couronné de réussite. C'était à la 47e minute, Bonnec sur la droite avait laissé sur place deux défenseurs brestois et centré en direction de Jankovic. Celui-ci, d'une reprise de l'extérieur du pied gauche, expédia la balle, sembla-t-il, hors de portée du gardien brestois. Mais celui-ci, au prix d'une remarquable détente, réussit à détourner en corner. Le public debout applaudit l'exploit de Tréguer, mais surtout celui de Janko qui ne tardera pas à être l'idole des petits « Merlus ».

NOEL présente la "KOPA CHAMP" la chaussure de football de l'année 1974

à crampons réglables

languette peau doublée mousse

contrefort rehaussé pour assurer une excellente protection du tendon d'achille.

livrée avec crampons aluminium.

semelle nylon ultra souple et légère.

tige une seule pièce en cuir extra souple entièrement doublée mousse.

le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

bout rond pour un confort exceptionnel de l'avant-pied.

KOPA

Noël

Ch. MAILLARD Pub.

DIVISION 3

TALANGE, HENIN, ALES ET CHOLET: LA FÊTE CONTINUE

Jean-Marie LORANT

Pour Talange, Henin et Alès, la fête continue. Les Talangeois accumulent les buts, les Heninois voient le nombre de leurs supporters s'accroître à chaque nouvelle journée et les Alésiens occupent la tête du groupe Sud sans avoir encaissé le moindre but. Comme ces trois équipes, Lens, Nantes, Cholet et Caen comptent le maximum de points. Soit au total, sept équipes sur quatre-vingt-seize qui ont réussi la passe de trois.

● EST

DI PERSIO, LE CHASSEUR DE BUTS

Sept buts en trois rencontres, deux hat trick, Di Persio fait le bonheur de Talange. Face à Blenod qui n'avait pas encore encaissé un seul but, le Talangeois s'est offert le luxe d'un nouveau triplé et Talange possède après Nantes, la meilleure attaque du championnat.

Saint-Dié a compris le danger et a également frappé fort contre Revin, cinq buts dont trois de Mayet. Les Deodatiens ne négligent aucun adversaire et cette réussite de Talange inquiète sérieusement Maurice Jacquot qui aimerait conduire son équipe en Division II. Après un départ un peu laborieux, Mutzig se reprend bien alors que Nancy et l'A.S. Strasbourg en sont à leur troisième défaite consécutive.

● NORD

OU VA JUVISY?

Rien ne va plus à Juvisy qui a été battu une nouvelle fois sur son terrain par Lens. Les Juvisiens ont déjà encaissé quinze buts en trois rencontres soit une moyenne de cinq buts par match, et cette défense inquiète Ramos, l'entraîneur parisien. En revanche, les Lensois, leurs vainqueurs du jour, se portent très bien et les voilà installés au premier rang en compagnie du promu Henin.

Les Heninois ont l'impression de vivre un rêve. Il y a un an ils étaient en Division d'honneur et ils sont maintenant de solides leaders de ce groupe très difficile. Un homme se frotte les mains. Le trésorier d'Henin qui enregistre un nombre d'entrées de plus en plus important.

Le sommet de la journée entre Malakoff et Nœux n'a pas connu de vainqueur et les Malakoffiots sont rejoints à la troisième place par Ouevilly, vainqueur de Saint-Quentin grâce à trois buts de l'ex-Joinvillais Kadmiry.

Les amateurs rémois ne marchent pas du même pas que leurs camarades pros et ils ont dû s'avouer battus à Dieppe où Edom a mené son équipe au succès.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE REJOINT LE PUY

L'échappée du Puy a pris fin et Saint-Etienne suivi de Cuiseaux-Louhans est revenu à la hauteur des Ponots. Ceux-ci ont dû abandonner un point sur leur terrain devant Montluçon tandis que les Stéphanois s'imposaient facilement contre Montferrand grâce à deux buts de Santini qui est en train de revenir à son meilleur niveau.

Quant à Cuiseaux-Louhans, il a triomphé de l'I.N.F. Vichy et les Cuiseautins semblent bien plus à l'aise dans ce groupe que dans l'Est. Les positions se resserrent à l'issue de cette journée puisque Nevers et Lyon prennent également position à un point des leaders.

Dans le bas du tableau, Gien a marqué trois buts à Dijon, mais en a encaissé autant, ce qui lui permet quand même de marquer un point. Melun a fait un peu mieux et a remporté sa première victoire face à Pont de Cheruy.

● SUD

BRIGNOLES TOMBE A NIMES

Brignoles qui jouait les trouble-fête depuis le début de la compétition est tombé à Nîmes. Les Brignolais laissent donc filer Alès désormais seul en tête après son large succès sur Mazargues. Deux penalties transformés par Delranc et trois buts de Fontaine font d'Alès un leader incontesté.

A une longueur des Alésiens, Nice et Bastia sont au coude à coude et guettent le moindre faux pas du leader. Les Niçois avec un Lautard très incisif n'ont fait qu'une bouchée de Mazamet alors que les Bastiais ont failli concéder deux points à Arles qui menait un but à zéro à une minute de la fin. Guidicelli fut l'homme providentiel et permit à Bastia de marquer un point.

Deux victoires à l'extérieur, celle du Gazelec, la première, à Valence et celle d'Albi à Aix qui occupe la dernière place.

● CENTRE-OUEST

CHOLET CONTINUE

Deux leaders solides : Nantes et Cholet. Les Choletais ont triomphé de Limoges et Nantes de Saint-Médard. Les hommes de Suaudeau n'ont pas fait preuve de leur brio habituel (ils n'ont marqué que deux buts...), mais leur tableau de marche n'en reste pas moins impressionnant : trois victoires et treize buts marqués.

Poitiers a mis une heure à trouver la bonne carburation contre Montmorillon et les Poitevins ont ensuite réussi leur meilleur score (4-0). Ce qui leur vaut de rester dans le sillage du tandem Nantes-Cholet à égalité avec Angers qui a fait une excellente opération en battant Châtellerault, une équipe très irrégulière.

● OUEST

CAEN AU-DESSUS DU LOT

Caen est déjà seul en tête. Et à Saint-Ouen, devant une équipe audonienne pourtant renforcé par les pros Madronnet, Fuentès, Gonzalés et Travolti, les Normands sont apparus nettement au-dessus du lot. Solides en défense avec Gouverneur et Douville très brillant dans son but, bien organisé au milieu avec Bouffandeau et Pottier, opportuniste avec Lhoste en attaque, les hommes de Jacques Mouilleron font plus que jamais figure de favoris dans la course au titre, même si l'entraîneur caennais se montre beaucoup plus modeste dans ses déclarations.

Si le Red Star a connu sa première défaite, les deux autres parisiens ont été plus heureux puisque Poissy a ramené un point de Lucé et les Sangermanois ont battu Rennes grâce à un but de Leclerc dans le dernier quart d'heure. Les Piscaçais sont à la seconde place avec Berné qui a attiré près de 3.000 spectateurs à Concarneau et Paris S.-G.

Ricart n'a pas marqué de but, mais Melun a remporté sa première victoire.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.968 (Berné), 2.550 (Poitiers), 1.698 (La Roche-sur-Yon), 1.657 U.S. Normande, 1.608 (Talange), 1.532 (Alès), 1.406 (Cuiseaux-Louhans), 1.341 (Cholet), 1.306 (Valence), 1.200 St-Dié).

A MARQUE 2 PENALTIES. — Delranc (Alès).

A MARQUE 2 PENALTIES. — Deltard (Nice), Zatella (Gien), Piat (Dijon), Pigeon (Le Puy), A. Mayet (St-Dié), Bremand (Niort), Kuntz (Mutzig), Kohler (F.C. Strasbourg), Roberge (U.S. Normande).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Avenel (Dieppe), Delbary (Libourne), Jeannette (Reims), Muller (Metz), Delafosse (Quevilly).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Fontaine (Alès), Lautard (Nice), Tomazewski (Lens), Kadmiry (Quevilly), Mayet (St-Dié), Di Persio (Talange).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Alessandri (Gazelec), Piat (Dijon), Santini (St-Etienne), Gatefait (Poitiers), Barthou (Libourne), De Domenico (Metz), J. Viot (Orléans).

CLASSEMENT DES BUTEURS

7 buts : Di Persio (Talange).

4 buts : Lautard (Nice), Lhoste (Caen), Tomazewski (Lens), Bodin (Niort), Y. Porcher (Châtellerault).

3 buts : Collat, Martinez (Malakoff), Giudicelli (Bastia), Delranc, Fontaine (Alès), Amorfini (Red Star), J. Viot (Orléans), Le Dortz (Berné), Kadmiry (Quevilly), Gauthier (Lille), Pommart, Senechal (Hénin), Etienne (Dieppe), Symanski (Talange), Garnier (Sochaux), Jacquart (Sedan), Mayet St-Dié), B. Zenier (Metz), Gatefait (Poitiers), Merigot, Muller (Nantes), Barthou (Libourne), Simon (Cholet), Martin (Montferrand), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).

CENTRE

Clermont - Lyon 1-2
Villefranche - Brassac 1-1
Saint-Etienne - **Montferrand** 4-2
Troyes - **Nevers** 0-1
Gien - Dijon 3-3
Le Puy - Montluçon 1-1
Melun - Pont de Cheruy 2-1
Cuiseaux-Louhans - I.N.F. Vichy .. 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne ..	5	3	2	1	0	7	3
	Le Puy	5	3	2	1	0	5	3
	Cuiseaux ..	5	3	2	1	0	6	4
4.	Lyon	4	3	2	0	1	6	4
	Brassac ...	4	3	1	2	0	2	1
	Nevers ...	4	3	1	2	0	1	0
7.	Pt-de-Cheruy	3	3	1	1	1	7	3
	Montferr. ..	3	3	1	1	1	7	6
9.	INF Vichy ..	2	3	1	0	2	5	5
	Troyes	2	3	1	0	2	1	2
	Clermont ..	2	3	1	0	2	4	5
	Dijon	2	3	0	2	1	5	6
	Montluçon .	2	3	0	2	1	2	4
	Villefranche .	2	3	0	2	1	3	6
	Melun	2	3	1	0	2	5	8
16.	Gien	1	3	0	1	2	3	9

MELUN b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectat. : 534. Recette : 4.577 F. Buts : Melun : Lucas (62e), Perino (71e) ; Pont-de-Chéruy : Alain Pergantis (72e).

MELUN : Holvoët — Gérard, Malherbe, Perlini, Thomas — Baro, Caruana — ***Lucas,** Ferrier, Ricart, Perino puis Bridet. — Entr. : Dusseau.

PONT-DE-CHERUY : Mazeron — R. Jakobowski, Devaux, Granier, G. Jakobowski — Bressan, Vicat — G. Pergantis, Andreu puis Dias, Ontavilla, *Alain Pergantis. — Entr. : Mazeron.

CUISEAUX-LOUHANS b. I.N.F. VICHY : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 1.406. Recette : 12.912 F. Buts : Cuiseaux-Louhans : Monterrat (58e), Trouillet (60e) ; Vichy : Chevallier (83e).

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — Martin, **Lorenzatti,** Garzitto, ***Bourlionne** — Moureau, Trouillet — Rivoire, M'Pika, Brot, Monterrat. — Entr. : Latron.

I.N.F. VICHY : **Desrousseau** — Bruder, Léonard puis Boesi (37e), Chevalier, Maldroff — **Maran, *Genet** — Grumelon, **Dussaud,** Hirault, Lavaron. — Entraîneur : Barride.

VILLEFRANCHE et BRASSAC : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 335. Buts : Villefranche : Dumas (65e) ; Brassac : R. Tylinski (30e).

VILLEFRANCHE : **Campy** — Mathieu, **Colombat, Peletier,** Perraud — Lauri puis Chebel (45e), ***Berger** — Doro, Lapierre, **Dumas,** Truffaut. — Entr. : Papas.

BRASSAC : Robin — **Dumas,** C. Laurent, ***Roche,** J. Laurent — Gautard, **Riffaut** — Stenbernjack, **R. Tylinski,** Addeo, Camus puis Bret (60e). — Entr. : R. Tylinski.

GIEN et DIJON : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 926. Recette : 6.478 F. Buts : Gien : Besnard (20e), Ballot (55e), Zatella (80e, sur pen.) ; Dijon : Piat (8e et 51e sur pen.), Masson (39e).

GIEN : Delmas — Brosse, Forni, **Delépine, M. Douchez** — ***Zatella,** Michel Douchez — Jaffrelot, **Ballot,** Mari, Besnard. — Entr. : Duport.

DIJON : Keller — J.-M. Perez, Mazières, **Latour,** Benoton — **Fezza, Ghiro** — Regy, Lassalette, Masson, ***Piat.** — Entr. : Ben Ali.

NEVERS b. TROYES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 500 env. But : Vernisse (51e).

TROYES : ***Manet** — Jeanne, Choiselat, **Peltier,** Grégoire — C. Winkelmuller, Ilic — Montivero, Charrier, Bichon puis Bortolotti (72e), Eulafroy. — Entraîneur : Flamion.

NEVERS : Simon — Kowalski, Stokowiak, Barry, Casque — Canizarès, Prosper — Pelletier puis Ibahimi (46e), **Vernisse,** Viard, ***Salette.** — Entr. : Proust.

LE PUY et MONTLUÇON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 1.087. Recette : 8.900 F. Buts : Le Puy : Pigeon (78e, sur pen) ; Montluçon : Drochon (79e).

LE PUY : **Gallichet** — **Comte, Court,** Cornern, Voilqué — ***Defons,** Martin — **Lenhus,** Pigeon, Sahanc, Chapuis. — Entraîneur : P. Mayet.

MONTLUÇON : **Leclerc** — Desnoix, Gaudin, Goutorbe, Chaubron — ***Villa,** Glaumot — Soulier, **Grany, Drochon,** Louet. — Entr. : R. Gardien.

SAINT-ETIENNE b. MONTFERRAND : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibille. Spectateurs : 482. Recette : 2.952 F. Buts : Saint-Etienne : Massard (25e), Larios (65e), Santini (70e, 87e) ; Montferrand : Martin (52e), Benincasa (60e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Di Matteo, **Repellini, Modeste,** Deschamps — **Massard, Larios** — Vesir puis Boury (55e), Schaer, ***Santini,** Synaeghel. — Entr. : Philippe.

MONTFERRAND : **Bonnet** — Machanek, **Mure,** Benincasa I puis Benincasa II (46e), Tollance — Sourdex II, Sourdex I — Challegarde, Trenoras, ***Nuninga, Martin.** — Entr. : Nuninga.

LYON b. CLERMONT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 351. Recette : 3.246 F. Buts : Lyon : Maillard (31e), Ferrigno (80e) ; Clermont : Donnat (39e).

CLERMONT : ***Dalan** — Bas, Vignan, **Courtial,** Mennuti — Lassale puis Bru (62e), Donnat — **Rejaud,** Chauffour, Barraud, **Deyrat.** — Entr. : Boyer et Vernay.

LYON : Chemier — Beroud puis Marais (85e), ***Jacquet,** Zuang, Baldassara — Paillot, Thiry — Olio, **Maillard,** Saroli, Ferrigno. — Entr. : Jacquet.

DEMAIN

NANTES A LA ROCHELLE, ALÈS A MENTON

CENTRE

NEVERS - LE PUY
BRASSAC - SAINT-ETIENNE
LYON - I.N.F. VICHY
DIJON - MELUN
VILLEFRANCHE - GIEN
PONT-DE-CHERUY - CLERMONT
MONTLUÇON - CUIS.-LOUHANS

(samedi 16 h)
MONTFERRAND - TROYES

NORD

ARRAS - NŒUX
REIMS - MALAKOFF
JUVISY - LE HAVRE
ABBEVILLE - QUEVILLY
ROUBAIX - HENIN

(vendredi 20 h)

LILLE - LENS
BEAUVAIS - DIEPPE
SAINT-QUENTIN - AULNOYE

OUEST

POISSY - RED STAR
(samedi 20 h 30)
CAEN - ANCENIS
(samedi 20 h 30)
SAINT-BRIEUC - PARIS S.-G.
ORLEANS - U.S. NORMANDE
(samedi 20 h 30)
CHARTRES - CONCARNEAU
BERNE - RENNES
(samedi 20 h 30)
LE MANS - EVREUX
(samedi 20 h 30)
BREST - LUCE

SUD

BRIGNOLES - MURET
(samedi 20 h 30)
NIMES - VALENCE
(samedi 20 h 30)
ALBI - MAZAMET
(samedi 20 h 30)
MONTELIMAR - AIX
GAZEL. AJACCIO - MARSEILLE
(samedi 20 h 30)
ARLES - NICE
MAZARGUES - BASTIA
MENTON - ALES

CENTRE-OUEST

(samedi 20 h 30)
LA ROCHELLE - NANTES
(samedi 20 h 30)
LA ROCHE-SUR-YON - POITIERS
(samedi 20 h 30)
BRIVE - FOSSEMAGNE
(samedi 20 h 30)
LIMOGES - LIBOURNE
MONTMORILLON - CHOLET
(samedi 20 h 30)
CHATELLERAULT - BORDEAUX
(samedi 20 h 30)
NIORT - ANGERS
ST-MEDARD - AIXE-S./VIENNE

EST

BLENOD - MUTZIG
TALANGE - BAUME
REVIN - VITTEL
R.P. STRASBOURG - SAINT-DIE

(samedi 15 h)
SOCHAUX - NANCY

(samedi 20 h)
METZ - F.C. STRASBOURG
BELFORT - SEDAN

(samedi 20 h 30)
A.S. STRASBOURG - ST-LOUIS

CENTRE-OUEST

Libourne - Brive	4-2
La Roche-sur-Yon - La Rochelle	2-0
Nantes - **Saint-Médard**	2-0
Aixe - Niort	0-3
Poitiers - Montmorillon	4-0
Angers - **Châtellerault**	2-0
Cholet - Limoges	3-0
Bordeaux - **Fossemagne**	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	6	3	3	0	0	13	4
	Cholet	6	3	3	0	0	8	1
3.	**Poitiers**	5	3	2	1	0	7	1
	Angers	5	3	2	1	0	4	0
5.	**La Roc.-s.-Y..**	3	3	1	1	1	4	3
	Fossemagne..	3	3	1	1	1	2	2
	La Rochelle	3	3	1	1	1	2	3
	Bordeaux	3	3	1	1	1	4	5
	Niort	3	3	1	1	1	6	7
	Montmorill.	3	3	1	1	1	2	4
11.	**Châtellerault**	2	3	1	0	2	9	9
	Libourne	2	3	1	0	2	7	7
	St-Médard	2	3	1	0	2	2	4
	Limoges	2	3	1	0	2	2	5
15.	**Brive**	0	3	0	0	3	2	9
	Aixe	0	3	0	0	3	2	12

POITIERS b. MONTMORILLON : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectat. : 2.550. Recette : 23.120 F. Buts : Dantan (52e), Gatefait (80e, 87e), Meunier (82e).

POITIERS : ***Poinot*** — Grenouillat, **Bonnat**, Dechauffour, Bichelin — Houllier, **Morillon,** Dantan — **Meunier, Gatefait, Grigolo.** — Entr. : Delcampe.

MONTMORILLON : **Raynaud** — Bajou, **Dion, Grégoire,** Nedaud — S. Fumeron, ***R. Guillot*** — **Billac,** Gautier, Nauleau, G. Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

NIORT b. AIXE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveau. Spectateurs : 335. Recette : 3.260 F. Buts : Brémand (7e, sur pen.), Bodin (38e), Bineau (68e).

AIXE : **Meyraud** — Tomosewzski, **Laffon, Serligier,** Lachaud — Claveau, Roussy — ***Deschamps,*** Vivolo, Binaud, Pradeau. — Entr. : Laffon.

NIORT : **Andrès** — Fert, Huguerre, Recoquillon, Coué — **Brémand,** Richard — Gomez, ***Bodin, Bineau,*** Bétaux. — Entr. : Hnatow.

NANTES b. SAINT-MEDARD : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 573. Recette : 5.187 F. Buts : Van Straelen (17e), Mérigot (28e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgoca, **Osman,** ***Fenillat,*** Bossis — Muller, **Van Straelen** — Mérigot, Pecout, **Sahnoun,** Baronchelli. — Entr. : Suaudeau.

SAINT-MEDARD : Mourgaud — **Delsol,** Ben Kaïd, Guerinet, Moreau — ***Hamoussa,*** Tastet — **Perez, Lang,** Paillé, **Pichardie** puis Lemarquer (65e).

LIBOURNE b. BRIVE : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bernabeu. Spectateurs : 299. Recette : 2.550 F. Buts : Libourne : Barthou (6e, 26e), Cabezas (48e), Descamps (83e) ; Brive : Delbary (13e, c.s.c.), Pimont (76e).

LIBOURNE : Delbary — Defrance, **Montès,** Le Magorou, Peralès puis N'Doumbé (60e) — **Faniest,** Tessonneau — **Egarius, *Barthou, Cabezas,** Descamps. — Entr. : Gassies.

BRIVE : ***Mayjonade*** — **Piatzac,** Guillot, **Korany,** Boizet — Signol, **Lacoste** — Gairaud puis Monteil (70e), **Hardoin, Pimont,** Hazam. — Entr. : Delachaud.

CHOLET b. LIMOGES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.341. Recette : 9.733 F. Buts : Simon (49e), Rampillon (61e), Lagnesse (85e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Paciora,** Bouffandeau, **Pampanay** — **Croizer, Rampillon** — Lagnesse, **Simon,** ***Laurendeau,*** Gouetcha. — Entr. : R. Abad.

LIMOGES : ***Balestrat*** — Vallat, **Bourganin,** Boisson, **Wojcik** — Friquet, Célérier — **Lucco,** Henni, Stojovic puis Messager (46e), Blanchard. — Entraîneur : H. Kowal.

Blanchard expulsé à la 89e minute.

LA ROCHE-SUR-YON b. LA ROCHELLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Baudin. Spectateurs : 1.698. Recette : 13.840 F. Buts : Grellier (28e), Rullo (84e).

LA ROCHE-SUR-YON : **Jollivet** — Grit, ***Favroux, Goujon, Button*** — Xanadre, Cartwright — David, **Grellier,** Rullo, Guibert. — Entr. : J.-C. Casties.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Belnard, Laguillez, Sichère, Darmer — **Gautier, *Ollivaux** — Meynen, Grande, **Ruiter,** Corneille puis Couy (68e). — Entr. : Bakrim.

BORDEAUX et FOSSEMAGNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellar'a. Spectateurs : 174. Recette : 1.469 F.

BORDEAUX : ***Bihum*** — Cohade, Touré, Sarreau, Desvignes puis Gardelle (9e) — Meynieu, Molina — Camus, Lalanne, Toselli, Ciaravino — Entr. : Michelenu.

FOSSEMAGNE : Galant — Boisgnothier, Goetzman, Chadourne, Montupet — ***Ebrard,*** Delamare — **Devaux** puis Meunier (75e), Modeste, **Salem,** Constant. — Entr. : Apfeldorfer.

ANGERS b. CHATELLERAULT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectat. : 236. Recette : 1.600 F. Buts : François (73e), Augustin (78e).

ANGERS : ***Gouraud*** — Noir, Barot, **Andreau, Moreau** — **Ferri, Dubois** — **François,** Bedouet, **Augustin,** Gonfalone. — Entr. : Michliovski.

CHATELLERAULT : Aman — **Taule,** Bordier, ***Diata,*** Pauzin — G. Princet, Minier — **Ivanga,** T. Porcher, puis Séraf'n (80e), **Y. Porcher, T. Princet.** — Entr. : Turci.

EST

Talange - Blenod	4-1
Saint-Dié - Revin	5-0
Mutzig - A.S. Strasbourg	3-0
Saint-Louis - Belfort	1-1
Baume - Sochaux	1-1
Sedan - Metz	3-3
Nancy - R.P. Strasbourg	0-1
F.C. Strasbourg - Vittel	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Talange**	6	3	3	0	0	11	2
2.	**St-Dié**	5	3	2	1	0	8	2
	Metz	5	3	2	1	0	10	5
4.	Sochaux	4	3	1	2	0	6	2
	Mutzig	4	3	2	0	1	7	3
	Blenod	4	3	2	0	1	4	4
7.	**F.C. Strab.**	3	3	1	1	1	5	4
	Vittel	3	3	1	1	1	3	3
	R.P. Strab.	3	3	1	1	1	3	3
	Baume	3	3	1	1	1	2	3
	Sedan	3	3	1	1	1	6	9
12.	**Revin**	2	3	1	0	2	3	7
	St-Louis	2	3	0	2	1	2	6
14.	**Belfort**	1	3	0	1	2	2	8
15.	Nancy	0	3	0	0	3	0	5
	A.S. Strab.	0	3	0	0	3	1	7

TALANGE b. BLENOD : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.608. Recette : 15.245 F. Buts : Talange : Symanski (19e), Di Persio (66e, 77e, 82e) ; Blénod : Helf (53e).

TALANGE : Jacob — Lambert, **Niclas,** Gratius, **Vantillard — Hurault, Wollscheid — Symanski, *Di Persio, Thomas, Franquet.** — Entr. : Chouteau.

BLENOD : **Magiera** — Reverberi, Pietrzak, **Lahaxe,** Mizera — **Przybylski,** Weber — Madiai, Marini, ***Helf,*** Pierron. — Entr. : Birtel.

SAINT-DIE b. REVIN : 5-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.200. Recette : 10.030 F. Buts : Monnin (10e), Mayet (19e, 33e, 58e sur pen), Braun (28e).

SAINT-DIE : Chevrier — **Hisler,** Dachaud puis Laurent (72e), Schramm, Lombardo — Mille, Orses — **Ehrhard, Mayet, *Monnin, Braun.** — Entr. : Jacquot.

REVIN : Bertolutti — Richard, S. Cochaux, André, Ponsart — D. Cochaux, **Baré** — ***P. Cochaux,*** Birkuski, Feré puis Zamperetti (54e), Podolski.

R.P. STRASBOURG b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 248. Recette : 2.005 F. But : Guiot (67e).

NANCY : ***Moutier — Mariot, Deplanche, Plissonneaux,*** Maietti — Lanini, B. Redin — Pavageau, Frechin, Chère puis Bellanger (66e), Cohuet. — Entr. : Platini.

R.P. STRASBOURG : **Gobert** — ***Deutschmann, Danelon, Pauvert,** Hoerle — Lazarus, Tanter — **Kupfer,** Guiot, Lowinski, Syther. — Entr. : Mateo.

BAUME-LES-DAMES et SOCHAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 910. Recette : 7.725 F. Buts : Baume-les-Dames : Bas (20e) ; Sochaux : Goraguer (7e).

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, Clerc, Hintzy, G. Bouveresse — ***Bas,** Alberti — Ielsch, Tissot puis Bidaine (75e), P. Bouveresse, H. Bouveresse. — Entr. : Crevoisier.

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, ***Seles,** Denis, Volbert — Barbier, Pfertzel — Maier, Garnier, Gutieriez, Goraguer. — Entr. : Fauvergue.

SEDAN et METZ : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Feltz. Ouverture de Sedan-Paris F.C. Buts : Sedan : Muller (37e, c.s.c.), Jacquart (56e), Saurfeld (85e) ; Metz : Di Domenico (30e, 63e), Tota (65e).

SEDAN : Klimec — Raux, ***Lebec,** Zamorski, Beignois — **Breny,** Lempereur — Kasperek, **Pouillard,** Saurfereld, **Jacquard.** — Entr. : Brenis.

METZ : Ettore — Zvunka, Zdum, **Batiston,** Muller — Scheck, ***Mathieu** — Dehon, Tota, Reny, Di Domenico. — Entr. : Berné.

F.C. STRASBOURG b. VITTEL : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 326. Recette : 2.057 F. Buts : Kohler (8e, sur pen.), Heintz (38e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb — **Muller, Willem, *Bach** — Hegenhauser, Guérard puis Fuchs (72e) — Moureaux, Kohler, **Rempp,** Heintz. — Entr. : Kaelbel.

VITTEL : Dorget — Bastien, Châteauvieux, Pêcheur, Haussermann — Croci, Thouvenin — ***Serpoix,** Toussaint, Baret, Strabach. — Entr. : Lawniszek.

Châteauvieux (Vittel) expulsé à la 60e minute.

MUTZIG b. A.S. STRASBOURG : 3-0 (3-0). — Ter. : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 401. Recette : 3.068 F. Buts : Schalber (12e), Kunz (26e, sur pen.), Venturini (44e).

MUTZIG : Gemmrich — Thomas, Teissère, **Steinmetz, *Fluck** — Kuntz, Zimmermann — Matter, Schalber, **Venturini,** Spielmann puis Lorentz (73e). — Entr. : Nobat.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Stehly, El Kaïm, Bald — ***Carbiener,** Da Costa — Steck, Klein, Eck, Munuera puis Becker (32e). — Entr. : Kugel.

SAINT-LOUIS et BELFORT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 436. Recette : 4.256 F. Buts : Saint-Louis : Antony (42e) ; Belfort : Bigey (82e).

SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Jacob, Sondelecker, Soulage — Marcinak, Gully — Steiner puis Deichtmann (66e), Antony, Fresse, ***Tolle.** — Entr. : G. Jacob.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, ***Spielmann,** Joucha puis Gester (59e), Tonna — Deichelboher, Truchot — Spolny, Grillon, Compagnon, Savio. — Entr. : Hugue.

OUEST

Red Star - **Caen**	0-1
Lucé - Poissy	0-0
Concarneau - Berné	0-2
Le Mans - Brest	0-0
Evreux - Orléans	1-2
Ancenis - Saint-Brieuc	1-3
U.S. Normande - Chartres	1-0
Paris S.-G. - Rennes	2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Caen**	6	3	3	0	0	5	1
2.	**Berné**	5	3	2	1	0	6	1
	Poissy	5	3	2	1	0	4	0
	Paris S.-G.	5	3	2	1	0	7	4
	US Normande	5	3	2	1	0	3	1
6.	Red Star	4	3	2	0	1	7	3
7.	**Evreux**	3	3	1	1	1	2	2
	Lucé	3	3	1	1	1	4	3
	Orléans	3	3	1	1	1	3	4
10.	Rennes	2	3	1	0	2	2	3
	Brest	2	3	0	2	1	0	2
	St-Brieuc	2	3	1	0	2	5	9
13.	**Concarneau**	1	3	0	1	2	1	4
	Le Mans	1	3	0	1	2	0	3
	Ancenis	1	3	0	1	2	2	7
16.	**Chartres**	0	3	0	0	3	2	6

SAINT-BRIEUC b. ANCENIS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 995. Recette : 7.403 F. Buts : Ancenis : Guiheneuf (68e) ; Saint-Brieuc : Guégan (34e), Féret (74e, 89e).

ANCENIS : Eon — **Rouget, Guiheneuf,** Hauray, Renault — **Gillot,** Guet — Burgevin, Bretaudeau, Trecan, Renou. — Entr. : Béres.

SAINT-BRIEUC : **Rabet** — Mangard, André, Bougeard, Guégan — Lescouarch, Tremel — **Férat,** Quinton, Le Rhum, Le Bigot, — Entr. : Garcia.

PARIS SAINT-GERMAIN b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 550. Buts : Paris Saint-Germain : Nosibor (35e), Leclerc (82e) ; Rennes : Dell'Oste (49e).

RENNES : **Hiart** — Marchand, **Pollier,** Arribart, Berlin — Blin, ***Rabier — Arthur** puis Ferrer (58e), Remond, Dell'Oste, Delamontagne. — Entr. : Garren.

PARIS SAINT-GERMAIN : Fontenay — **Zbinden,** Lokoli, Quéré, Cenzato — ***Dumot,** André — **Leclerc,** Dossevi, Llodra, **Nosibor.** — Entr. : Leonetti.

CAEN b. RED STAR : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chereire. Spectateurs : 485. Recette : 3.640 F. But : Lhoste (40e).

RED STAR : Travolti — **Amorfini, Madronnet,** Bocquenet, Lefèvre — Toubi puis Soci (73e), ***Jaussaud** — Diaz, **Coiney,** Gonzales, Fuentes. — Entr. : Mouilleron.

CAEN : ***Douville*** — Lunel, **Gouverneur, Bandzwolek,** Moulinet — **Carreau, Bouffandeau, Pottier** — Marie, **Lhoste** puis Chau (83e), Lecampion. — Entr. : Mouilleron.

Lhoste, blessé, sorti à la 80e minute.

ORLEANS b. EVREUX : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 530. Recette : 5.000 F. Buts : Orléans : J. Viot (4e et 65e) ; Evreux : Djellali (44e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Mercier, Berthaud puis J.-P. Franchet (30e), Brunel — ***Djellali,** Quesney — Vammier, C. Franchet, Lesvignes, Meron. — Entr. : Rizzi.

ORLEANS : P. Viot — Beaujouan, François, Leinenweber, Fontaine — Collin, Ferrié — ***J.-B. Bordas,** Farnoux, J. Viot, Clipet. — Entr. : Bordas.

LE MANS et BREST : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Builis. Spectateurs : 927. Recette : 10.526 F.

LE MANS : Deschamps — Brossier, **Chollet,** Guici, Parage — Chaffard, Réolid — Cahoreau, Pascalou, Hardouin puis Robin (45e), Marchi. — Entr. : Dereuddre.

BREST : Le Noir — Cabel, Diverrez, Le Velly, Donnard — Drévillon, **Bouricot,** Monot, Delorme, Milandre, Mingan. — Entr. : Marzin.

U.S. NORMANDE b. CHARTRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spect. : 1.657. Recette : 13540 F. But : Roberge (64e, sur pen.).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Néré, E. Prieur, Leneveu, Quezet — Hardy puis Aubril (85e), Béatrix — Marie, Roberge, A. Prieur, ***Quenot.** — Entr. : Lysik.

CHARTRES : Buthon — Beppo, Belkaid, ***Escude,** Legot — Dabo, Perreau — Vincent, Trignol puis Darmigny (75e), Paris, Gomez. — Entr. : Borkowski.

BERNE b. CONCARNEAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 2.968. Recette : 23.397 F. Buts : Le Dortz (38e), A. Simon (61e).

CONCARNEAU : **Raoul** — Léon, **Fraval, Le Borgne,** Guillou — Gallo, Dezothes — Lannuzel, Jaouen, ***Barraud,** Matongo. — Entr. : Le Borgne.

BERNE : Jegouzo — **Chupin, Franckiewickz,** Jacques, Le Blevec — Le Gall, **Courcuff — Le Dortz, *A. Simon, Tallec,** R. Simon. — Entr. : Prouff.

LUCE et POISSY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 1.760. Recette : 16.804 F.

LUCE : Braun — Alain Rolland, Debray, **Corgiatti,** Bordier — Guegain, André Rolland — **Dufoix,** Marchioni, **Massot,** Mustapha — Entr. : Bernard Chiarelli.

POISSY : **Leplat** — Christiaen, **Linotte, Tiramani,** Lecole — Madeleine, Schmitt — Pons, Martet, Blum, **Mercier.** — Entraîneur : Roger Quenolle.

NORD

Malakoff - Nœux	1-1
Le Havre - Arras	1-1
Roubaix - Abbeville	2-1
Quevilly - Saint-Quentin	3-2
Aulnoye - Beauvais	2-1
Hénin - Lille	1-0
Dieppe - Reims	5-3
Juvisy - Lens	2-4

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Hénin**	6	3	3	0	0	8	2
	Lens	6	3	3	0	0	9	3
3.	**Malakoff**	5	3	2	1	0	10	2
	Quevilly	5	3	2	1	0	4	2
5.	**St-Quentin**	4	3	2	0	1	7	3
	Aulnoye	4	3	2	0	1	5	2
	Roubaix	4	3	2	0	1	5	4
8.	**Nœux**	3	3	1	1	1	7	6
	Arras	3	3	1	1	1	2	2
10.	Reims	2	3	1	0	2	4	6
	Lille	2	3	1	0	2	4	5
	Dieppe	2	3	1	0	2	6	8
13.	**Beauvais**	1	3	0	1	2	1	5
	Le Havre	1	3	0	1	2	2	9
15.	**Abbeville**	0	3	0	0	3	2	6
	Juvisy	0	3	0	0	3	4	15

MALAKOFF et NŒUX-LES-MINES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pâques. Spectat. : 891. Recette : 7.636 F. Buts : Malakoff : Baron (3e) ; Nœux : Danty : (58e).

MALAKOFF : Vasseur — **Fercocq,** Hourquet, **Ribot, Bocq,** Sevin, ***Abbate** — **Martinez,** Stedile, Baron, **Collat,** — Entraîneur : Cros.

NŒUX : **Bachortz** — Ocwarczak, Vershuren, Hermetz, D. Flak — François, **Lefèvre** — Boulanger, ***Resola, H. Flak, Danty** puis Grenier (74e).

Sevin expulsé à la 61e minute.

QUEVILLY b. SAINT-QUENTIN : 3-2 (2-2). — Spectateurs : 574. Recette : 3.460 F. Buts : Saint-Quentin : Carette (10e), Delafosse (16e, c.s.c.) ; Quevilly : Kadmiry (31e, 44e et 80e).

QUEVILLY : Hedoin — Lemaire, Wilk, Corbeau — Ancelle, Confiant — Richaut, ***Kadmiry,** Chértien, Blondel puis Dupont (55e).

SAINT-QUENTIN : Contini — Béranger, Carpentier, Leveau puis Lecat (36e), Colzy — Caillieux, Bougriou — Carette, Delmas, ***Radelet,** Danneville.

HENIN b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sapaux. Spectateurs : 1.110. Recette : 8.008,50 F. But : Raison (47e).

HENIN : Coquel — Peugnet, Poulain, Mansier, Lanvin — Sauty, ***Brunelle** — Tavernier, **Sénéchal,** Glin, Peptula puis Raison (45e). — Entr. : Mellule.

LILLE : Legrand — Tirloit, ***Mujica,** Dunneulin, Mouchon — Demartigny, Campagnac — Zanelli, Gauthier, Fix, **Perlaimont.** — Entr. : Bacquet.

LE HAVRE et ARRAS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 927. Recette : 6.527,70 F. Buts : Arras : Gomis (22e) ; Le Havre : El Arousi (71e).

LE HAVRE : Bourgier — Laisne, **Henry,** Brasse, Anquetin — El Arousi, Duchemin — Legharat, Dial puis Benoit (46e), *Bakola, Michel. — Entr. : Baraffe.

ARRAS : **Pilette** — Minart, Chaudron, **Woscik,** Thérier — Blomme, Legrand — Dutriaux, Therry, Gomis, ***Golimsky,** Lerez. — Entr. : Cornet.

DIEPPE b. REIMS : 5-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 861. Recette : 5.967,90 F. Buts : Reims : Martinot (14e), Avenel (16e, c.s.c.), Jeannette (75e) ; Dieppe : Etienne (21e, 86e), Jeannette (47e, c.s.c.), Heuze (57e), Violette (74e).

DIEPPE : Avenel — P. Boullen, Aubry, **Landouar,** David — ***Edom,** Poisson puis Patrick Boullen 24e) — Heuze, Bozon, Etienne, Violette. — Entr. : Cabrera.

REIMS : Bienne — Durand, **Martinot,** Chevreau, **Jeannette** — ***Desmenez,** Liotard — **Huet,** Cuvillier, Zywica, Schaller. — Entr. : Prodocini.

AULNOYE b. BEAUVAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 501. Recette : 3.431 F. Buts : Aulnoye : Michel (7e), D. Compagnon (71e) ; Beauvais : Echeveste : 47e).

AULNOYE : Gallardo — Brogniez, Davoine, Lempereur, Adam — ***Delcourt,** Cianni — Gosset, D. Compagnon, Toparelli puis Blanchard (61e), Michel. — Entr. : Lempereur.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Delattre, Roy, R. Pagnier — B. Bailly, A. Pagnier — ***Kowalzyk,** Echeste, Buhler puis Ossant (61e), Moussa. — Entrain. : Frexo.

ROUBAIX b. ABBEVILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 473. Recette : 3.272,55 F. Buts : Roubaix : Oliveirs (20e), Wrevin (42e) ; Abbeville : Monvoisin (72e).

ROUBAIX : ***Lecroart** — Dillies, Medjadhi puis Lawson (78e), Gydé, Blondeau — André, Van Huyss — Wrevin, Ysembart, Mussche, Oliveirs. — Entraîneur : Schmit.

ABBEVILLE : ***Opila*** — Mercan, François, Fourny, Vilain — Bertheau, Dupont puis Godelan (71e) — Lozano, Bilot, Tournelle, Monvoisin. — Entr. : Donnard.

LENS b. JUVISY : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Buts : Lens : Bourleton (1re), Tomazewski (39e, 54e, 77e) ; Juvisy : Itsa (56e), Komano (59e).

JUVISY : Da Silva — Tressières, **Caille** (cap.), Gautier puis Bouteiller (46e), Hamer — Terbèche, ***Haddi** — Komano, Itsa, Delahaye, **Créa.** — Entr. : Ramos.

LENS : Kalek — Plet, **Lamarche** (cap.), Stassiewicht, Lhote — **Monbaerts, Boudsira** puis Lamand (87e) — ***Faber,** Tomazewski, Nédellec, **Bourleton.** — Entrain. : Oudjani.

SUD

Aix - Albi	0-2
Nîmes - **Brignoles**	1-0
Muret - Menton	1-1
Alès - Mazargues	5-0
Valence - Gazelec	3-4
Bastia - **Arles**	1-1
Marseille - **Montélimar**	1-1
Nice - **Mazamet**	5-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Alès**	6	3	3	0	0	10	0
2.	**Nice**	5	3	2	1	0	8	2
	Bastia	5	3	2	1	0	7	2
4.	**Brignoles**	4	3	2	0	1	6	3
	Nîmes	4	3	2	0	1	5	3
6.	**Marseille**	3	3	0	3	0	3	3
	Menton	3	3	1	1	1	5	5
	Albi	3	3	1	1	1	4	5
	Mazamet	3	3	1	1	1	3	7
10.	**Valence**	2	3	1	0	2	6	8
	Montélimar	2	3	0	2	1	2	4
	Muret	2	3	0	2	1	3	5
	Arles	2	3	0	2	1	2	5
	Gazelec	2	3	1	0	2	4	7
	Mazargues.	2	3	1	0	2	3	8
16.	**Aix**	0	3	0	0	3	2	6

NICE b. MAZAMET : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 239. Recette : 1.739 F. Buts : Nice : Lautard (19e sur penalty, 76e et 84e) ; Castellani (29e) ; Jouve (87e).

NICE : Peyron — Pigal, Bouthiaux, **Zambelli,** Damiano — **Jouve,** Chabaud — Castellani (puis Barraja 63e), ***Lautard,** Massa, **Bocchi.** — Entraîneur : Rossi.

MAZAMET : Sanchez — Mader, Soler, **Cabirol,** Lloret — Tailhades, ***Lopez** — Granier, Rossetto, Albert, Torres. — Entraîneur : Albert.

soler (Mazamet) expulsé à la 63e minute.

BASTIA et ARLES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 200. Buts : Arles : Cisse (61e) ; Bastia : Guidicelli (89e).

BASTIA : Weller — Ravanelo, Bastiani, Luccini, Burkhard — Graziani, Lazieri — Falchetti, Guidicelli, Neumann, Marinetti (puis Pasqualetti 46e).

ARLES : Fatigon — Mastrantuono, Chardonat, Joubert, Labaume — Grec, Exbrayat — Sinz (puis Sanchez 55e), Cisse, Brun, Lencina.

NIMES b. BRIGNOLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smanotto. Spectateurs : 283. Recette : 1.728 F. Buts : Pellecuer (24e).

NIMES : Martinelli — Mansouri, Ekoué, Mith, Maccio — Laffont, Consteti (puis Boyron) — Ferratge, Pintenat, ***Joussaume,** Pellecuer. — Entr. : Charles Alfred.

BRIGNOLES : ***Sadot*** — Nicolas, Isnard, Grisolle, Gontard — Policardi, Simian — Poirier, Camacho, Bichon, Mandari (puis J.-J. Marcel). — Entr. : J.-J. Marcel.

MARSEILLE et MONTELIMAR : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 270. Recette : 1.750. Buts : Montélimar : Boulanger (20e) ; Marseille : Gransard (57e).

MARSEILLE : Kraft — Bouze, Guintini, Barbieri, Gransard — Ditta, Faradian — Albaladejo, Caussemille (puis Espollet 71e), ***Mathieu,** Kuzowski. — Entraîneur : Bonnet.

MONTELIMAR : Buria — Mundy, Bodji, Suel, Garcia — Gueury, Iniesta (puis Balboa 24e) — Viac, Tall, Roux, ***Boulanger.** — Entraînement : Lacrand.

ALES b. MAZARGUES : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 1.532. Recette : 13.477,50 F. Buts : Fontaine (4e, 31e, 64e) ; Delranc (68e sur pen., 71e sur pen.).

ALES : Malabave — Seraiche, **Arpinon, Delranc, Jeanot — Grasset,** Canetti — Noye (puis Seryes 70e), Gauthier, ***Fontaine,** Barre. — Entraîneur : Delset.

MAZARGUES : **Reinard** — Selva, Ropero, Guidarini, Guidini —

AIX :

Carnus acclamé

AIX. — Georges Carnus, qui avait signé une licence à l'A.S.-AIX 48 heures avant le terrible accident que l'on connaît, était présent au stade municipal d'Aix pour la rencontre Aix-Albi. L'ex-gardien de l'équipe de France a donné le coup d'envoi sous les acclamations du public.

ANGERS (Yves Richard)

- Les jeunes Angevins ont offert une victoire à leur nouvel entraîneur Carel Michlovsky aux dépens de la formation pourtant solide de Chatellerault : 2-0. Victoire difficile sans doute mais tout de même méritée. Chatellerault qui sera certainement une des bonnes équipes du groupe centre Ouest, aurait pu ouvrir le score en première mi-temps mais se heurta alors à un gardien excellent Alain Gouraud, le professionnel qui depuis 2 semaines a repris la compétition.
- En seconde mi-temps, Angers fit la décision grâce à une plus grande fraîcheur physique. Deux bons coups de reins de François, l'ex-Lorientais international amateur, puis d'Augustin, l'ex-Niortais, vinrent à bout de la vigilance de la défense chatelleraudaise.
- Cette équipe angevine est certainement la plus jeune de toute la troisième division : 5 de ses joueurs ont 19 ans. Et la moyenne générale dépasse à peine 20 ans.
- Son entraîneur Michlovsky retrouve le S.C.O. après une longue séparation. C'est lui en effet qui monta à Angers en première division en 1956. C'est lui aussi qui « inventa » Sbroglia : 2 belles références.
- L'entraîneur de Châtellerault Turci était furieux, à la fois contre l'arbitre (fureur très exagérée semble-t-il) et contre ses joueurs qui avaient raté plusieurs occasions apparemment faciles. Il oubliait seulement que le gardien de but adverse a toujours un rôle à jouer et Gouraud, nous l'avons dit, remplit le sien à la perfection.
- L'arbitre, M. Leclerc, n'avait pas hésité pour diriger ce match à interrompre ses vacances qu'il passe à Nancy. Il distribua deux avertissements, l'un à Diata, de Châtellerault, l'autre à Ferry, d'Angers.
- Augustin a bien failli retourner à Niort pour cause de baccalauréat, mais en définitive il préparera cet examen à Angers grâce aux cours par correspondance du Centre National de Vanves et il a signé un contrat de stagiaire professionnel.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Les délégués du Groupement MM. Pujol et Dehout ont passé trois jours à Ajaccio pour aider les dirigeants de l'A.C.A. à mettre en place les nouvelles structures du club avec le statut amateur.
- Louis Hon, entraîneur de l'A.C.A., est arrivé lui aussi à Ajaccio pour prendre contact avec les dirigeants acéistes.
- Le directeur sportif de l'A.C.A. Felicciagi est en pourparler avec un avant centre du Congo du nom de Moukila.
- Un arrière latéral d'Abidjan Ben'Daumba serait sur le point d'arriver à Ajaccio. C'est un international qui a participé à la coupe d'Afrique avec M'Pelé.
- Le jeune avant centre J.-C. Bonacorsi qui va poursuivre ses études à Nice, est en pourparler avec l'O.G.C.N.

BORDEAUX (André Noguès)

- La très jeune équipe des Girondins (19 ans de moyenne) a déçu contre Fossemagne, elle ne put obtenir qu'un nul face à une formation de Fossemagne venue surtout pour accrocher ce nul (0-0).
- Les attaques bordelaises ne parvinrent en tout et pour tout qu' àmettre deux tirs en direction du but, l'un par Ciaravino, l'autre par Camus. C'est peu. Grâce à une contre-attaque, les Dordognos firent peser une lourde menace sur la défense bordelaise.
- Le bordelais Desvignes, blessé à la tête à la suite d'un choc avec Devaux dut être remplacé par Gardelle dès la 9e minute, Devaux lui, tenait plus longtemps, puisqu'il ne céda sa place à Meunier qu'à la 75e minute.
- Cette rencontre fut d'un niveau bien faible ; à Bordeaux, seul Blhum et, par moment, Camus, ont sorti d'un ensemble qui devra beaucoup mieux jouer et s'efforcer de perdre beaucoup moins de ballons. A Fossemagne, beaucoup trop prudent, Salem, Devaux et Brard furent les meilleurs.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- Les Clermontois ont offert deux cadeaux magnifiques à leur adversaire lyonnais, ce qui a permis aux visiteurs de repartir de la capitale auvergnate avec un succès.

  Pourtant le Onze entraîné par Boyer et Vernay désirait ardemment débuter devant son public par une victoire. Mais pour cela, face aux redoutables Lyonnais, bien orchestrés par Jacquet, il eût fallu qu'ils se présentent au complet. Or, l'arrière Fogola blessé le jeudi à l'entraînement, dut s'abstenir et le demi-centre Charret partait en voyage de noces et ne rentrera pas avant quelques semaines.
- Plus athlétiques, jouant surtout avec beaucoup plus de détermination, les visiteurs dominèrent largement en première mi-temps mais il fallut une bévue d'un défenseur auvergnat pour voir Maillard battre le gardien clermontois Dalan.

  Cet avantage devait être de courte durée puisque Donnat, quelques minutes après, réussissait l'égalisation.

  A dix minutes de la fin, alors qu'on s'acheminait vers un match nul, l'arrière auvergnat adressait une passe en retrait et son goal la manquait complètement et Ferrigno surgissait, se payant même le luxe de dribbler le gardien clermontois.
- Les Olympiens doivent cet excellent résultat à leur maître à jouer Jacquet, intraitable en défense et distributeur remarquable. Avec lui à l'O.L. citons Maillard et Paillot.

CONCARNEAU (Pierre Gassot)

- Il y a belle lurette qu'on n'avait vu l'U.S. concarnoise en aussi fâcheuse posture sur son propre terrain. Cela était dû, pour une bonne part, à l'excellente partie d'une formation Bernéenne, qui a beaucoup progressé depuis la saison passée, et qui, sur sa partie de samedi soir, mérite largement sa place en tête du tableau. « Je crois, disait Jean Prouff, qu'il s'agit là de notre meilleur match de la saison et la première leçon que j'en tire est qu'il est préférable de laisser les joueurs s'exprimer librement sans les rendre prisonniers de certaines contraintes. Voyez le résultat d'aujourd'hui ! »
- Il est certain que les Morbihannais auraient pu ouvrir le score plus tôt et, notamment, à la 10e minute, lorsqu'après un centre joué par les défenseurs concarnois, André Simon tira sur le poteau. Le même joueur, après un relais avec son frère Robert, eut encore une belle occasion à la 28e minute, mais il frappa mal sa balle et Fraval put dégager son camp.
- Un quart d'heure après la reprise, André Simon assure définitivement la victoire de ses couleurs, en allant seul battre Raoul après une suite de maladresses, engageant la responsabilité de toute la défense locale.

  Raoul fut encore sauvé sur un coup franc de Chupin, et l'arbitre, on ne sait trop pourquoi, refusa un but à Robert Simon dans les dernières minutes.
- Invité à un mariage, Le Dortz ne devait pas disputer le match. Jean Prouff parvint, finalement, à le décider et il s'en félicita d'autant plus que l'ailier Bernéen fut excellent samedi soir et qu'il marqua le premier but.
- Luc Barraud disputait samedi son premier match avec l'U.S. concarnoise, l'ex-Rochelais ne fut pas gâté pour ce début, puisque la victoire revint (très logiquement) à l'U.S. Berné, mais il n'en démontra pas moins de solides qualités. Les Concarnois tiennent là une recrue de valeur.

EVREUX (Francis Fillastre)

- Evreux qui avait connu nue certaine réussite au cours de son premier match contre Chartres en a manqué totalement samedi devant Orléans. Par contre, ce sont les Orléanais, malheureux en ce début de saison, qui ont à leur tour bénéficié de cette réussite, grâce à deux buts magnifiques marquées des vingt mètres.
- Comparée à l'équipe d'Orléans, celle d'Evreux est apparue moins « technique » mais plus active. C'est une formation en pleine mutation dans laquelle l'entraîneur, Roger Rizzi, a incorporé plusieurs jeunes auxquels il faut donner le temps de s'aguerrir.
- La malchance s'est achargée sur l'équipe ébroïcienne tout au long de cette soirée. Elle a perdu d'abord son arrière central, Dominique Berthaud, blessé après trente minutes de jeu, puis son gardien de but, Jean-Pierre Rimbert, qui eut l'arcade sourcilière fendue dans un choc avec Viot, un quart d'heure avant la fin. Il faut espérer que ces deux joueurs, piliers de la défense d'Evreux, seront rapidement rétablis. Sinon, le club ébroïcien connaîtrait un grave problème pour les remplacer tout les deux en même temps.

HENIN (Jean Guilain)

- Plusieurs professionnels lillois dont Coste, Karasi, qui furent sollicités par les chasseurs d'autographes, emmenés par l'entraîneur Peyroche, étaient venus encourager leurs camarades avec qui ils s'entraînent habituellement. Peyroche devait d'ailleurs déclarer en constatant l'excellence du terrain :

  « Vous avez de la chance, ici on peut pratiquer un excellent football. Mettez deux équipes les plus fortes possibles sur un mauvais terrain, il y aura un mauvais match. »

  Ce qui ne fut pas le cas.
- Il ajoutait aussi : « Votre équipe a triomphé mais un nul aurait été aussi un bon résultat. Les Héninois, par leur jeu collectif permanent, leur volonté et leur condition physique l'en ont empêchée. »

  Bravo pour eux. A l'image de De Martigny impérial pendant quarante-cinq minutes mais qui, du fait de sa condition physique, dut ralentir son action pendant la seconde mi-temps.
- Les 1.100 supporters locaux n'ont pas compris qu'on puisse faire jouer le dimanche un joueur comme Gauthier ayant été inscrit sur la feuille de match de la rencontre professionnelle de vendredi Lille-Monaco. C'est pourtant le règlement.
- Pascal Raison est entré à la mi-temps. Il marqua le but de la victoire deux minutes plus tard. Il n'a pas dix-huit ans. C'est un produit de l'école de football du Stade Héninois, comme Didier Sauty, Sénéchal et beaucoup d'autres.
- Un joueur émerge chaque dimanche, selon les dirigeants adverses : Blondelle. Il est vrai qu'avec ses cheveux blond-roux, on le repère plus facilement. Néanmoins, nous lui attribuons la seconde étoile pour la deuxième fois en trois rencontres.

LE MANS (Fernand Bocage)

- On ne pavoisait pas au Mans après le match nul réussi devant les Brestois, qui vaut pourtant aux locaux leur premier point au classement. Mais sur la physionomie de la deuxième mi-temps, on ne perd pas espoir de voir les Manceaux émerger des profondeurs du classement.
- Hardouin, une nouvelle fois handicapé, a dû quitter le terrain une minute avant la mi-temps. Il est, cette fois, atteint d'une entorse. Son remplaçant, le jeune Robin, a apporté après le repos non seulement dans la relance, mais aussi dans l'attaque elle-même, une vivacité d'exécution qui fit défaut dans la première période.
- Chollet, très à l'aise au centre de la défense, fut — et de loin — le meilleur et le plus efficace des Manceaux.
- Pour avoir au moins à trois reprises « oublié » la règle de l'avantage, M. Builis a été à son tour copieusement sifflé à sa sortie du terrain.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

- Privés de deux de leurs meilleurs avants : Bergues et Slumki, les dirigeants de Nœux-les-Mines, n'étaient pas trop rassurés pour affronter le leader Malakoffiot sur son terrain. Surtout par la chaleur exceptionnelle qui régnait dimanche sur Paris.
- Le but surprise amené par Resola qui, au sol et malgré l'opposition de deux arrières parisiens, réussit à centrer sur le pied de Danty face au but de Vasseur, sembla les réveiller et leur faire espérer un succès... qu'ils n'auraient certes pas mérité.
- Les Parisiens ont contesté (et déposé une réclamation en règle auprès de l'arbitre M. Pâques), le but d'égalisation des Nordistes, qui fut marqué à la suite d'un renvoi de balle du gardien Bachortz. Or, ce dégagement (sur la phase de match qui l'a précédé) aurait dû être effectué par un arrière et non par le gardien. Mais les Nordistes ne paraissent pas inquiets sur les suites de cette réclamation !

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **KRITER D'HONNEUR** a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- ANGOULEME nouveau leader de son groupe (Division II, groupe A).
- C.S. CAVALAIRE vainqueur à Antibes et leader de son groupe (Division d'honneur, ligue du Sud-Est).
- SAINT-PRIEST auteur d'un score étonnant à Roanne (6-1, Division d'honneur, ligue du Lyonnais).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ROBERT GRELLIER, UN AILIER NE

LA ROCHE-SUR-YON. — *Natif des Clouzeaux, Robert Grellier (19 ans depuis le 22 juin) signa naturellement sa première licence au club local. Mais, voici quatre ans, il vint au F. C. Yonnais où il s'imposait dans l'équipe juniors. Tous voyaient en lui un futur équipier premier. Quelques matches amicaux avec des seniors renforcèrent cette conviction et une saison en Promotion d'Honneur en fit le réserviste le plus régulier.*

André Mori n'hésita donc pas à lui faire confiance le 23 mars dernier. Le Championnat de Divison III en était à sa 25e journée et le F.C. Yonnais, vainqueur de Libourne (3-1), mettait un terme à une série de trois échecs. Son entrée fut remarquée. Il conserva sa place au milieu du terrain contre Tours, Nantes et Angers, ce qui lui permit d'être élu meilleur joueur du mois de mai par les suporters ayant apprécié ses qualités. Dès lors, ils inscrivaient son nom sur la liste des titulaires possibles de la saison en cours et comme Jean-Claude Casties cherchait un ailier droit, il eut la bonne idée d'essayer Robert Grellier. Sa première sortie officielle à Niort fut une réussite. Rocoquillon, qui n'est pas le premier venu, passa une inconfortable soirée face à un Robert dont la technique liée à la vivacité, en fait une remarquable porteur du numéro sept.

Samedi dernier, devant La Rochelle, il confirma en marquant le premier but et en se montrant de loin le plus entreprenant des avants vendéens.

Guy RAFFIN.

PENALTY A LA... PELLE ?

Pintenat se chargea d'un penalty (faute sur Pellecuer, 26e minute) et réussit dans sa tentative. Quelques spectateurs non avertis furent surpris de voir la pénalité annulée et recommencée, et cette fois Pintenat échoua.

Par contre, les techniciens ou ceux qui sont qualifiés quant aux règlements, reconnurent que M. Smanotto avait parfaitement agi dans le respect des lois du jeu.

L'avant centre nîmois avait, en effet, auparavant, réussi une belle feinte et cette action litigieuse fut la cause de l'annulation.

Après le match on discutait ferme. L'arbitre a appliqué le règlement, mais les délégués s'étonnaient qu'un joueur pro puisse ignorer cette disposition. Quant aux entraîneurs s'ils ne faisaient aucun reproche, ils s'insurgeaient contre cette disposition, estimant que le joueur nîmois est ainsi pénalisé alors qu'il avait exécuté une performance technique. Il faudrait donc modifier cette loi, rarement reconnue par nos directeurs de jeu alors que, au contraire, très souvent ils tolèrent que le gardien commette la faute de bouger les pieds avant, sans pour autant, réagir.

- Mais après avoir été cueillis d'entrée (3e minute) par un but de Baron sur un exploit personnel du meneur de jeu parisien Vitto Abbate, ils firent largement jeu égal avec leur adversaire.
- Les Nordistes dominèrent donc au cours de la seconde mi-temps, d'autant plus que le Parisien Sévin fut expulsé justement par l'arbitre pour avoir proprement étendu Resola d'une manchette. Mais le score, équitable finalement, devait en rester là.
- Signes des temps : il n'y a plus de mineurs ou même d'employés à la mine au sein de l'équipe nordiste. La plupart des joueurs travaillent pour Leroy-Merlin (dont ils portent le nom sur leur maillot) qui est une sorte de super-marché qui livre tout ce qui concerne l'équipement de la maison.

MARSEILLE (René Espana)

- Les équipiers de Jacky Bonnet sont toujours à la recherche de leur première victoire. Bien qu'encore invaincus en championnat puisqu'ils furent les auteurs de trois matches nuls. L'inquiétude n'en est pas moins grande dans le camp marseillais.
- Cette rencontre très amicale ne fut pas passionnante, voire même déroutante par certains de ses côtés négatifs. Il est vrai que l'O.M. toujours privé de Félix Lendo n'avait pu également présenter son buteur numéro 1, Désiré Sikely qui fut appelé à la dernière heure à Rennes à la suite du forfait de Paulo Cesar. Et la logique aurait voulu que Montélimar quitte le stade-vélodrome avec le bénéfice de la victoire.
- Un Montilien joue de malchance : il s'agit de Simon Iniesta. A peine remis il y a quelques mois d'une grave blessure, on espérait dans la camp des nougatiers que « Momie » prenne le taureau par les cornes à condition bien sûr que le sort ne veuille plus s'acharner sur lui. Samedi, Iniesta fut encore blessé à la suite d'un choc reçu en première mi-temps et contraint au forfait, dut céder sa place au toujours jeune Balboa.

MELUN (Guillou)

- Les deux premières rencontres s'étant soldées par des défaites, on redoutait, dans le camp des supporters melunais, la venue du leader Pont-de-Cheruy. Le dicton « jamais deux sans trois » allait-il s'affirmer ?

DEUX DE L'ARAGO : LES FRERES VIOT

ORLEANS. — *Ils ne totalisent que 46 ans à eux deux et pourtant, à l'Arago où ils ont débuté en cadets, ce sont déjà des anciens.*

Nés à Orléans, Jacky le 20 juillet 1950, Patrick le 25 mai 1952, ils ont fourbi leurs premières armes comme gardiens de but.

Cependant, l'aîné des frères Viot (1,76 m, 76 kg) s'est vite imposé en milieu de terrain et depuis bien des saisons, il est l'inamovible porteur du numéro dix.

Si une délicate opération d'un genou l'a écarté plusieurs mois des terrains voilà trois ans, il retrouva assez vite ses qualités de distributeur et de puncheur. Ainsi, la saison dernière, il fut le meilleur buteur orléanais (15 buts sur 44).

Patrick (1,75 m, 70 kg) s'est épanoui pleinement comme gardien ; il se distingua d'abord dans l'équipe juniors, championne F.S.C.F. 1970-71. Ses parades spectaculaires et efficaces contribuèrent au sauvetage de son club l'année suivante ; il collectionna alors les étoiles de « F. F. ». Puis les portes de l'équipe de France s'ouvrirent à ce... portier démonstratif et téméraire. Sollicité par des clubs « pros », Patrick, garçon réservé, demeure prudent : « Je ne quitterai l'Arage que pour une équipe sérieuse », assure-t-il.

Complémentaires sur le terrain, puisque l'un inscrit des buts alors que l'autre les évite, Jacky et Patrick Viot n'ont gardé qu'un seul mauvais souvenir, celui d'un certain match contre Lyon, au terme duquel ils avaient été expulsés par un arbitre sévère...

Ce jour-là, la solidarité fraternelle n'était pas un vain mot.

Maurice PERCHERON.

- Dusseau avait dû une nouvelle fois modifier son équipe. Dans les buts, Holvoät reprenait sa place, alors que Lucas faisait une rentrée prématurée au détriment de Segura blessé. Quant au jeune Thomas, la blessure de Rive lui valait sa première cape en équipe fanion. Eh bien, les malheurs des uns font le bonheur des autres.
- Lucas et Thomas se firent à tel point remarquer qu'on se demande comment, dorénavant, Dusseau pourrait les éliminer de l'équipe. En effet, la présence du solide défenseur Thomas et du petit ailier de poche Lucas eurent une influence sur le rendement de cette équipe, lui donnant plus d'allure, d'assise et de maturité. Il fallut la mauvaise partie du canonnier Ricart, les maladresses de Perino pour priver les Melunais d'une plus substantielle victoire.

NANCY (Michel Laurent)

- L'A.S. Nancy-Lorraine a subi sa troisième défaite en trois matches. Elle n'a toujours pas marqué le moindre but. C'est dire combien ses attaquants sont insuffisants.
- Il semble que la plupart des joueurs recrutés cette saison par Nancy éprouvent beaucoup de difficultés à se hisser au niveau de la Division III. On peut même se demander désormais s'ils y réussiront.
- Une fois de plus les occasions de buts n'ont pas manqué aux Nancéiens. Mais leurs maladresses réitérées, c'est-à-dire leur technique trop médiocre, ne leur a pas permis de marquer.
- Le but strasbourgeois a été obtenu d'une façon curieuse : sur un centre délibéré de la droite par Lowinski, la balle heurta de plein fouet le visage de l'avant centre Guiot placé tout près de la ligne. Le ballon trompa alors Moutier, le gardien de Nancy, qui fut un des meilleurs joueurs de la partie.

NIMES (R.-J. Gébelin)

- Les Nimois, tenus en échec la saison dernière à deux reprises par Brignoles, se sont montrés très entreprenants dès le début. Ils jouaient avec aisance et clairvoyance. Mais malgré les situations périlleuses qu'ils avaient créées dans la surface adverse il fallut un raid solitaire de Pellecuer pour leur permettre de prendre l'avantage à la 24e minute.
- Si après 45 minutes de jeu le spectacle fut de qualité, après le repos ce fut la confusion et le désordre. Sans doute, les Varois plus volontaires et accrocheurs en diable s'opposaient avec détermination aux assauts adverses mais les Nimois avaient perdu de leur superbe.
- Brignoles eut plusieurs occasions surtout en seconde mi-temps, mais toutefois ce sont les Nimois bien que moins brillants dans leurs mouvements qui restaient souvent maîtres de la situation.
- Et finalement Nimes domina largement en première mi-temps où son avantage aurait pu être plus net et se contenta d'une victoire étriquée que les Brignolais leur contestèrent jusqu'au bout. Les Nimois ont affiché une belle maîtrise sur le plan collectif mais les Brignolais seront durs à battre chez eux.

POISSY (Christian Louis)

- Malgré toute la volonté affichée par Alain Rolland et Corgiatti, ce dernier devant apporter beaucoup plus de satisfaction dans l'entrejeu, l'absence des deux « chtimmis » Farid Boudebza et André Gumez issus de l'école valenciennoise s'est ressentie dans le rendement de l'équipe lucéenne.
- Si Poissy eut la malchance de tirer trois fois sur les poteaux par Pons (11e et 18e m.) et Martet (54e), quelques essais locaux, notamment de Corgiatti, frisèrent véritablement la barre transversale, au grand soulagement de Leplat.
- Après la rencontre, Bernard Chiarelli regrettait dans les vestiaires que les Parisiens se soient limités à détruire le jeu en utilisant des « ficelles » que nous tairons pour ne pas prêcher le mauvais exemple.
- Le père d'Alain Braun était rassuré au terme de la confrontation, car son fils, longtemps incertain, était parvenu à jouer et... à conserver sa cage inviolée.
- Le temps doux et ensoleillé qui régna durant toute la journée avait attiré la foule des grands jours autour de la pelouse lucéenne, où près de 2.000 personnes s'étaient rendues. Le football fait toujours recette en Eure-et-Loir !
- En obtenant 17 corners, les locaux ont sans doute établi un record... il est vrai devant une formation ne lésinant pas sur les moyens défensifs.

PARIS ST-GERMAIN (Jean-Michel Descombes)

- Alors que tout laissait prévoir une reconduction pure et simple de l'équipe vainqueur à Chartres, Léonetti fut contraint de modifier ses batteries : Abecassis, blessé à l'entraînement, n'a pu encore montrer ses talents de buteur au public sangermanois. De plus, Marella — retenu par ses obligations professionnelles — n'a pu disputer cette rencontre.
- Dans les vestiaires rennais, ce n'était pas la joie. Evidemment on croyait que le match nul était encore une chose réalisable avant le coup franc de Leclerc à la 82e minute, que Hiart repoussa dans ses propres filets.
- Delamontagne, arrivé à Saint-Germain avec une réputation flatteuse, fut sévèrement marqué par Zbinden mais put, par d'habiles déviations au profit d'Arthur et Dell'Oste, montrer que sa classe était réelle.
- Comme le faisait remarquer à la fin de la rencontre le capitaine sangermanois Dossevi : « Nous avons voulu imiter nos aînés de l'équipe fanion qui, eux aussi, avaient battu Rennes en Championnat par 2 buts à 1. »

POITIERS (Roger Biais)

- Denis Devaux, l'ex-Strasbourgeois, qui jouait encore la saison dernière à Montmorillon et qui a raccroché, était présent samedi soir au match et pensait que Montmorillon avait donné le ton la plupart du temps.
- Le score final du derby Poitiers-Montmorillon 4-0 reflète mal la partie car pendant près de 80 minutes, les Montmorillonais tinrent la dragée haute à leurs adversaires, ne concédant leur premier but qu'à la 59e minute et le second à la 80e minute.
- On peut se demander, avec Jean Guillot, l'entraîneur de Montmorillon, ce qu'il serait advenu, si la chance avait souri à ses hommes, car en première mi-temps, ils placèrent deux tirs sur les poteaux locaux (4e et 37e), les Poitevins accumulant les erreurs définitives, seraient-ils parvenus à remonter un handicap de deux buts ?
- Delcampe, l'entraîneur Poitevin, indiquait de son côté, que ses hommes avaient connu quelques problèmes, mais qu'ils s'étaient imposés normalement au finish.
- Il est de fait que son équipe est apparue, en définitive, plus complète mais il manque pas trop d'avants de pointe, pour concrétiser un bon travail des hommes de milieu de terrain, comme : Roland Guillot, Billac et Serge Efurmon.
- Le match ne fut jamais inintéressant, quoique d'un niveau technique. Ce derby avait attiré plus de 2.000 personnes, après les 1.500 spectateurs payants enregistrés, lors du premier match le 31 août, cela prouve que le public reste fidèle, malgré la descente de Division II.
- Poinot, le gardien poitevin, international, blessé à la tête en première mi-temps, joua à la reprise avec un bandeau, fut excellent, mais dut subir quatre points de suture après le match.
souture après le match.

REGIS GANTEFAIT, UN AVANT CENTRE TECHNIQUE

En deux matches, Régis Gantefait vient de marquer trois buts, dont deux lors de la dernière rencontre contre Montmorillon. C'était, samedi soir, de nouveau la fête pour le nouveau marié du Stade Poitevin, qui avait dû s'abstenir à La Rochelle (ce jour-là, il convolait avec une charmante Poitevine) ; samedi, il marqua magnifiquement, un domaine où pourtant il n'excelle pas.

Ce garçon est né le 3 janvier 1953. Il n'a pas le style de l'avant centre bulldozzer, il pèse 73 kg pour 1,76 m, mais son séjour de deux ans à Saint-Etienne, lui a permis d'obtenir une bonne technique et Gantefait devient un des avants les plus dangereux du groupe du Centre Ouest.

R. V.

QUEVILLY (François Bruant)

- Le terrain gras, le temps bas et pluvieux sont-ils à l'origine de ce match terne entre Saint-Quentin et Quevilly ? Toujours est-il que malgré les cinq buts de cette rencontre les spectateurs se retirèrent extrêmement déçus.
- En effet, après seulement 16 minutes de jeu, Saint-Quentin menait par 2 à 0 grâce à un but de Carette et un autre de Delafosse qui trompa son propre gardien.
- Ce n'est qu'à dix minutes du coup de sifflet final que Kadminy, toujours lui, d'un maître shot de trente mètres, donnait la victoire à son équipe, une victoire qui allait... au moins mauvais.
- A noter que le Saint-Quentinois Leveau fut victime d'une fracture du bras à la 30e minute et il est possible que sa sortie ait handicapé son équipe puisque, à cet instant, elle menait par 2 à 0.

SAINT-DIE (Claude Worms)

- Voir mener le S.R.H. 4-0 à la mi-temps, et surtout à Saint-Dié, cela ne s'était plus vu depuis très longtemps. Les hommes du Président Neboux se trouvent ainsi libérés de leurs complexes à domicile, et cela est de bonne augure pour les autres matches du stade Breul.
- Les Déodatiens ont remporté une victoire extrêmement aisée, mais Revin a droit à des circonstances atténuantes car le voyage fut fort long et éprouvant par cette lourde chaleur. « Maintenant, expliquait le président Neboux, après ce large succès, il nous faudra toujours prendre l'adversaire à la gorge. » Les S.R.D. sont vraiment partis pour faire une grande saison.
- L'entraîneur Jacquot qui participait ce dimanche à une braderie à Saint-Dié a dû quitter son équipe à la mi-temps, mais c'est très confiant qu'il laissa ses hommes ; ceux-ci menaient déjà 4-0.
- Mayet (3 buts) a été l'homme du jour, il en a réussi deux sur penalty et l'un de ces deux pénalties fut accordé par l'arbitre sur un magnifique arrêt de Richard, à en faire pâlir de jalousie un basketteur.

SAINT-OUEN (Didier Braun)

- Christian Laudu fut un des premiers à féliciter Mouilleron pour la victoire de Caen qui lui permet d'être en tête du groupe Ouest.
- Le but de Caen fut marqué par Lhoste à la suite d'un bon tir de Bouffandeau sur la barre transversale. Malheureusement, l'ancien Havrais fut blessé à la cheville en deuxième mi-temps.
- Un autre joueur fut blessé dans l'équipe de Caen, Pottier. Les responsables du club normand espèrent que ce ne sera pas trop grave car ils ne disposent pas de beaucoup de réserves.
- Comme on demandait à Mouilleron s'il envisageait la montée, il répondit modestement : « J'ai été étonné de lire dans la presse que nous étions favoris du championnat. Nous ferons tout pour réaliser une bonne saison mais attendons encore, nous n'avons joué que trois matches. »
- A Saint-Ouen, on a surtout remarqué la maturité de l'équipe caennaise, son milieu de terrain Pottier - Bouffandeau - Carreau, la solidité de la défense et la valeur du gardien Douville qui préserva brillamment un succès que les Audoniens mettaient en péril.

Ils sont 900.000

● ALSACE

Sundhoffen (4) - Masevaux (1) ..	4-4
A.S. Mulhouse (9) - Betschdorf (4)	2-3
Haguenau (3) - Hirtzfelden (2)	5-0
Huningue (4) - S.R. Colmar (9) ..	0-1
F.C. Mulhouse (4) - Wittelsheim (4)	0-1
F. C. Colmar (12) - Selestat (12) ..	1-0
Niederbronn (1) - Riedisheim (9) ..	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	5	3	2	1	0	8	2
2. Masevaux	5	3	2	1	0	9	6
3. Niederbronn	4	3	2	0	1	10	5
Betschdorf	4	2	2	0	0	6	2
Wittelsheim	4	3	2	0	1	4	2
6. Riedisheim	3	2	1	1	0	3	0
S. R. Colmar	3	3	1	1	1	3	6
Sundhoffen	3	2	1	1	0	6	5
9. F. C. Mulhouse	2	3	1	0	2	3	3
Huningue	2	3	1	1	0	3	0
F. C. Colmar	2	3	1	0	2	2	6
12. A. S. Mulhouse	1	3	0	1	2	3	5
13. Selestat	0	3	0	0	1	0	4
Hirtzfelden	0	2	0	0	2	1	10

● ATLANTIQUE

Saumur (1) - Pouzaugues (6)	2-0
Luçon (1) - Le Croisic (10)	1-2
Cholet (4) - Challans (1)	2-0
Aizenay (12) - Penhoët (10)	1-0
Les Sables (6) - La Chaume (6) ..	2-3
St-Nazaire (4) - Fontenay (1)	3-0
Donges (12) - Le May (12)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	9	3	3	0	0	7	1
2. St-Nazaire	8	3	2	1	0	8	2
Cholet	8	3	2	1	0	3	0
4. Fontenay	7	3	2	0	1	10	3
La Chaume	7	3	2	0	1	6	4
Challans	7	3	2	0	1	4	3
7. Le Croisic	6	3	1	1	1	3	4
8. Luçon	5	3	1	0	2	6	5
Pouzaugues	5	3	1	0	2	5	5
Aizenay	5	3	1	0	2	2	5
Les Sables	5	3	1	0	2	5	12
12. Penhoët	4	3	0	1	2	1	5
Donges	4	3	0	1	2	3	6
Le May	4	3	0	1	2	3	9

SAUMUR LEADER

NANTES. — A l'issue de la troisième journée, Saumur est seul en tête de la D.H. Atlantique, après avoir assez facilement triomphé de Pouzauges.

● **Les deux autres co-leaders :** Fontenay et Challans se sont inclinés nettement à l'extérieur devant Saint-Nazaire et Cholet qui s'installe à la deuxième place avec une petite longueur de retard sur le premier.

● **A noter le succès des Chaumois,** de Claude Robin sur leurs voisins « Les Tigres de Vendée ». Cette victoire met le vainqueur à égalité avec Fontenay et Challans, vedette des deux premières journées.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Néris (8) - Le Puy (1)	2-0
La Combelle (8) - St-Yorre (1) ..	0-1
Moulins (8) - Thiers (1)	2-1
Arpajon (8) - Cournon (8)	1-3
Meisseix (1) - La Palisse (8)	1-1
St-Georges (1) - Vichy (1)	3-0
Riom (8) - Ste-Riomois (1)	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Georges	6	2	2	0	0	6	0
Ste-Riomois	6	2	2	0	0	6	3
St-Yorre	6	2	2	0	0	3	0
4. Messeix	5	2	1	1	0	3	2
5. Cournon	4	2	1	0	1	4	3
Néris	4	2	1	0	1	4	4
Vichy	4	2	1	0	1	3	3
Thiers	4	2	1	0	1	2	2
Le Puy	4	2	1	0	1	2	3
Moulins	4	2	1	0	1	2	3
11. La Palisse	3	2	0	1	1	1	4
12. La Combelle	2	2	0	0	2	1	3
Arpajon	2	2	0	0	2	1	4
Riom	2	2	0	0	2	1	5

● BOURGOGNE

Decize (9) - Beaune (1)	0-4
Le Creusot (9) - Autun (5)	0-0
Sens (1) - C.S.C.L.B. (1)	2-1
Chalon (13) - Auxerre (9)	2-0
E.M.B.B.D.V. (5) - Nevers (9)	5-0
Avallon (5) - Gueugnon (5)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	6	2	2	0	0	5	0
Sens	6	2	2	0	0	4	1
3. E.M.B.B.D.V.	5	2	1	1	0	6	1
Avallon	5	2	1	1	0	5	2
5. C.S.C.L.B.	4	2	1	0	1	5	5
Autun	4	2	0	2	0	0	0
7 Pontailler	3	1	1	0	0	2	0
Chalon	3	1	1	0	0	2	0
Le Creusot	3	2	0	1	1	0	2
Gueugnon	3	2	0	1	1	1	4
11. Auxerre	2	2	0	0	2	0	3
Nevers	2	2	0	0	2	3	9
Decize	2	2	0	0	2	0	6

● CENTRE-OUEST

Saintes (3) - Cerizay (3)	3-2
Guéret (3) - Les Maurilioux (3) ..	2-1
La Rochelle (3) - Angoulême (3) ..	1-3
Chauvigny (3) - Roumazières (1) ..	1-0
Liguge (11) - Poitiers (11)	1-0
Châtellerault (1) - Tulle (3)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	5	2	1	1	0	5	2
Angoulême	5	2	1	1	0	4	2
Saintes	5	2	1	1	0	4	3
Guéret	5	2	1	1	0	3	2
Chauvigny	5	2	1	1	0	2	1
6. Roumazières	4	2	1	0	1	3	1
Tulle	4	2	0	2	0	3	3
Liguge	4	2	1	0	1	1	3
9. Cerizay	3	2	0	1	1	3	4
Les Maurilioux	3	2	0	1	1	2	3
La Rochelle	3	2	0	1	1	2	4
12. Poitiers	2	2	0	0	2	0	4

● CENTRE

Châteaudun (1) - Ouzouer (1)	0-1
Issoudun (7) - Pithiviers (7)	0-2
St-Pierre (7) - Blois (1)	1-1
Bourges (7) - Vierzon (1)	1-1
Orléans (7) - Amboise (1)	0-3
Beaulieu (1) - Berrichonne (7) ..	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaulieu	6	2	2	0	0	8	2
Amboise	6	2	2	0	0	6	1
Ouzouer	6	2	2	0	0	2	0
4. Blois	5	2	1	1	0	4	1
Vierzon	5	2	1	1	0	3	2
6. Châteaudun	4	2	1	0	1	2	1
Pithiviers	4	2	1	0	1	2	2
8. St-Pierre	3	2	0	1	1	2	3
Bourges	3	2	0	1	1	2	4
10. Berrichonne	2	2	0	0	2	1	5
Issoudun	2	2	0	0	2	0	5
Orléans	2	2	0	0	2	1	7

AMBOISE SUR SA LANCEE

BLOIS. — Amboise continue en Division d'Honneur et son succès très net en déplacement démontre bien les possibilités de ce sympathique club qui peut avoir les plus belles ambitions. Par contre le F.C. Orléans, comme l'an passé, débute très mal.

● **Ouzouer est également l'équipe** de ce début de saison en Division d'Honneur et son succès sur Châteaudun se passe de commentaire, car Stako n'est pas facile à vaincre sur son terrain.

● **En Promotion d'Honneur, Beaugency** a réalisé un score particulièrement élogieux à Loches, qu'il a été vaincre par 5 buts à 1, tandis que Vendôme ne pouvait s'imposer devant Dreux qui a réalisé un élogieux résultat en obtenant le partage des points.

● **Yvon Goujon et son équipe** de Vierzon sont allés faire un très bon match nul à Bourges, les vierzonnais semblant devoir réaliser une excellente saison.

Georges RENARD.

● CORSE

S.B. - S.E.C.B.	1-0
A.C.A. - Cervione	5-0
O.A. - G.F.C. Ajaccio	2-0
Ile Rousse - C.A.B.	4-2
Vescovato - Corte	1-2

Exempt : EF. Bastia

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	3	1	1	0	0	5	0
O.A.	3	1	1	0	0	2	0
Ile Rousse	3	1	1	0	0	4	2
S. B.	3	1	1	0	0	5	1	0
Corte	3	1	1	0	0	2	1
6. Vescovato	1	1	0	0	1	1	2
S.E.C.B.	1	1	0	0	1	0	1
C.A.B.	1	1	0	0	1	2	4
G.E.C. Ajaccio	1	1	0	0	1	0	2
Cervone	1	1	0	0	1	0	5
11. E. F. Bastia	0	0	0	0	0	0	0

DES DERBIES AGREABLES

AJACCIO. — L'ouverture de la saison en D.H. a commencé par deux derbies : l'un bastiais qui opposait le St-Bastiais au S.E.C.B. dont le stade est sorti vainqueur grâce à un but marqué par Muraccioli et l'autre Ajaccien, où l'O.A. qui avait pourtant mal débuté en Coupe de France, a surpris agréablement ses supporters en battant le G.F.C.A. par 2-0.

● L'A.C.A. pour son premier match à domicile a battu nettement Cervione par 5-0. A la mi-temps, les Ajacciens menaient déjà 3-0. Ile Rousse, chez lui, vient de battre le C.A.B. par 4-2, tandis que Corte est allé battre Vescovato sur son terrain par 2-1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

P.S.B. (1) - Héricourt (6)	2-0
Morez (1) - Dampierre Savoy (8)	1-1
Tavaux (1) - Audincourt (8)	2-1
Fesches (6) - St-Loup (1)	1-2
Valentigney (8) - Pt Roide (13) ..	0-2
E.S.P. Arc (1) - R.C.F.C. (8)	2-0

Exempt : Poligny (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	6	2	2	0	0	8	3
Arc	6	2	2	0	0	6	1
P.S.B.	6	2	2	0	0	4	1
St-Loup	6	2	2	0	0	5	3
5. Morez	5	2	1	1	0	3	1
6. Pont de Roide	3	0	1	0	0	2	0
Héricourt	3	2	0	1	1	0	2
Fesches	3	2	0	1	1	1	2
Dampierre	3	2	0	1	1	2	3
10. Valentigney	2	2	0	0	2	2	5
R.C.F.C.	2	2	0	0	2	0	4
Audincourt	2	2	0	0	2	2	6
13. Poligny	1	1	0	0	1	2	6

PONT-DE-ROIDE SE DISTINGUE

SOCHAUX. — Exempt lors de la première journée du championnat, Pont de Roide a fait, dimanche, une entrée en fanfare. Sa victoire acquise en déplacement le place déjà dans le lot des favoris.

● **Tavaux, Saint-Loup, Gray et le P.S.B.** demeurent invaincus tandis que Morez chez lui a été accroché par Dampierre-Savoyeux.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

Fontoy (10) - Merlebach (13)	0-2
Thionville (1) - Audun-Le-Tiche (5)	3-0
Metz (1) - Pont-A-Mousson (5)	5-2
Rehon (13) - Sarrebourg (1)	0-0
Stiring (5) - Jarny (10)	2-0
St-Avold (10) - Amneville (4) ..	0-1
Lunéville (5) - Florange (5)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	6	3	3	0	0	8	2
Metz	6	3	3	0	0	7	2
3. Amneville	5	3	2	1	0	4	0
Sarrebourg	5	3	2	1	0	5	3
5. Stiring	4	3	2	0	1	4	2
6. Lunéville	3	3	0	3	0	3	3
Florange	3	3	1	1	1	5	6
8. Merlebach	2	3	1	0	2	3	3
Pont-à-Mousson	2	3	1	0	2	3	6
Audun-Le-Tiche	2	3	1	0	2	2	5
11. St-Avold	1	3	0	1	2	2	4
Rehon	1	3	0	1	2	1	3
Fontoy	1	3	0	1	2	2	6
Jarny	1	3	0	1	2	1	5

AUDUN SE PLACE

NANCY. — Sarrebruck ayant été tenu en échec à Rehon, il n'y a plus que deux leaders : Thionville, net vainqueur d'Audun et l'A.S.P.T.T. Metz qui n'a pas fait les choses à demi en recevant Pont-à-Mousson (5-2).

● **Notons toutefois que les postiers messins** ont joué leurs trois matches à domicile. Par contre Audun, qui reste un des favoris, a livré les trois premières rencontres de ce championnat en déplacement car son terrain était en réfection.

● **L'A.S. Lunéville** n'a pas encore gagné. Elle n'a pas perdu non plus : trois matches nuls consécutifs.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Sallanches (1) - St-Clair (12) ..	2-2
Faucigny (12) - Marnaz (3)	0-2
Annecy (3) - Feyzin (5)	3-1
Thonon (5) - Grenoble (5)	3-0
Annemasse (4) - Mont Blanc (12)	2-1
Roanne (5) - St-Priest (11)	1-6
Corbelin (5) - Bourg (5)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	9	3	3	0	0	8	5
2. Annecy	8	3	2	1	0	8	4
Sallanches	8	3	2	1	0	6	4
Marnaz	8	3	2	1	0	5	2
5. Bourg	7	3	2	0	1	7	3
Thonon	7	3	1	2	0	5	2
7. St-Priest	6	3	1	1	1	11	7
8. Corbelin	5	3	1	0	2	3	3
Feyzin	5	3	1	0	2	4	5
Grenoble	5	3	1	0	2	2	5
Roanne	5	3	1	0	2	4	10
12. St-Clair	4	3	0	1	2	5	7
Mont Blanc	4	3	0	1	2	1	4
14. Faucigny	3	3	0	0	3	1	10

● MIDI

La Française (10) - Rodez (10) ..	2-0
Luzenac (1) - Cazères (1)	1-2
St-Gaudens (10) - Auch (5)	2-1
St-Martory (8) - Espérance (5) ..	0-1
Tarascon (10) - Luchon (1)	1-2
Revel (9) - Montauban (10)	0-3
Albi (1) - Toulouse (5)	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	9	3	3	0	0	8	2
Luchon	9	3	3	0	0	7	2
3. Toulouse	8	3	2	1	0	12	5
Espérance	8	3	2	1	0	3	1
5. Luzenac	7	3	2	0	1	6	3
Albi	7	3	2	0	1	6	3
7. Auch	6	3	1	1	1	4	4
8. St-Martory	5	3	1	0	2	3	4
Montauban	5	3	1	0	2	3	4
St-Gaudens	5	3	1	0	2	3	6
La Française	5	3	1	0	2	3	9
13. Revel	4	3	0	1	2	3	8
13. Tarascon	3	3	0	0	3	2	5
Rodez	3	3	0	0	3	1	8

LUZENAC ET LUCHON EN TETE

TOULOUSE. — Ils ne sont plus que deux en tête car Luzenac a perdu chez lui face à Cazères. Luchon, brillant triomphateur à Tarascon, accompagne seul les Cazériens.

● **En effet, Albi a succombé à domicile** à l'U.S. Toulouse pourtant privé de Rabier. L'Espérance et Montauban se sont également imposés en voyage.

● **Le président de la Ligue, M. Favre,** organise le 26 octobre une table ronde contre le jeu dur à laquelle participeront des membres de la Ligue, des dirigeants de clubs et M. Riou, conseiller technique régional.

G. BONNEMAISON.

● NORMANDIE

Cherbourg (5) - Lisieux (1)	0-0
Mondeville (9) - Fécamp (5)	1-1
Reven (9) - Caen (1)	1-2
Carentan (1) - Granville (1)	1-0
Pavilly (9) - Bayeux (5)	3-0
Elbeuf (5) - Le Havre (9)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	6	2	2	0	0	5	2
Carentan	6	2	2	0	0	6	3
3. Lisieux	5	2	1	1	0	4	1
Elbœuf	5	2	1	1	0	4	1
5. Pavilly	4	2	1	0	1	4	3
Granville	4	2	1	0	1	2	2
Fécamp	4	2	0	2	0	1	1
Cherbourg	4	2	0	2	0	0	0
Mondeville	3	2	0	1	1	2	2
Bayeux	3	2	0	1	1	1	4
Le Havre	2	2	0	0	2	3	8
Rouen	2	2	0	0	2	2	6

● NORD

Bruay (7) - Tourcoing (1)	0-0
Espar (7) - Béthune (7)	0-0
Dunkerque (7) - Valenciennes (1) .	0-3
St-Omer (1) - Lens (1)	1-2
Calais (1) - Armentières (7)	1-1
Rinxent (7) - Douai (1)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	6	2	2	0	0	3	1
2. Calais	5	2	1	1	0	3	1
Tourcoing	5	2	1	1	0	3	0
Valenciennes	5	2	1	1	0	4	2
5. Douai	4	2	1	0	1	4	3
St-Omer	4	2	1	0	1	3	3
Rinxent	4	2	1	0	1	2	3
8. Armentières	3	2	0	1	1	2	3
Bruay	3	2	0	1	1	0	1
Espar	3	2	0	1	1	1	3
Dunkerque	3	2	0	1	1	2	5
Béthune	3	2	0	1	1	0	3

LES PLACES SERONT CHERES !

ROUBAIX. — Quatre nuls pour six rencontres... Il semble que les places seront chères en Division d'Honneur ! On constate d'ailleurs qu'il n'y a que Lens, après deux journées, à totaliser le maximum et sa victoire obtenue à Saint-Omer, lequel avait lui, triomphé à Armentières voici une semaine, est d'autant plus significative.

● **Il n'y a non plus aucune équipe** pour avoir été battue deux fois et les matches nuls réalisés par Armentières à Calais et Béthune à l'Espar sont très méritoires.

● **Les Bruaisiens prétendent avoir été déçus par l'U.S. Tourcoing** qui figure parmi les favoris mais avouent devoir beaucoup à l'ex-Bullysien Poupart, leur gardien.

R. VERKRUSSE.

● OUEST

U.C.K. Vannes (11) - Pluvigner (11)	1-3
Guingamp (1) - Quimperlé (11) ..	2-1
Morlaix (1) - Le Mans (1)	0-3
Brest (4) - Douarnenez (4)	1-0
Lorient (7) - Penmarch (4)	3-1
Redon (7) - U. Vannes (7)	0-0
St-Malo (11) - Laval (10)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	6	3	3	0	0	10	3
Le Mans	6	3	3	0	0	8	3
3. Brest	5	3	2	1	0	4	1
4. Lorient	4	3	2	0	1	8	5
Morlaix	4	3	2	0	1	5	6
6. Douarnenez	3	3	1	1	1	3	2
Penmarch	3	3	1	1	1	5	5
Vannes V.	3	3	0	3	0	1	1
Redon	3	3	0	3	0	1	1
10. St-Malo	2	3	1	0	2	7	7
Pluvigner	2	3	1	0	2	5	6
Laval	1	3	0	1	2	2	7
12. Quimperlé	0	3	0	0	3	5	9
U.C.K. Vannes	0	3	0	0	3	2	10

PREMIERE VICTOIRE DE SAINT-MALO

RENNES. — Le réveil malouin... peu favorisé par le calendrier ; les Malouins avaient dû, en effet, commencer leur saison par deux déplacements qui se soldèrent par deux défaites. Ils se sont bien repris devant leurs supporters, puisqu'ils ont remporté une victoire par 2 à 1.

● **Par contre, les Redonnais, ne parviennent** pas à trouver le chemin des filets adverses. Une nouvelle fois, ils se sont montrés inefficaces. Mais comme leur défense s'est également montrée inexpugnable, il s'agit donc d'un moindre mal.

● **Quant à « En Avant » de Guingamp,** il fut moins percutant que ces deux premiers dimanches.

Pierre ROMER.

● PICARDIE

Creil (1) - Compiègne (6)	3-0
Breteuil (13) - Chantilly (6)	3-1
Senlis (6) - Amiens (1)	0-1
Roye (6) - Hirson (12)	0-2
Prémontre (1) - Noyon (6)	1-0
Laon (1) - St-Gobain (1)	4-1
St-Quentin (13) - Lagny (6)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	8	3	2	1	0	7	2
Laon	8	3	2	1	0	8	3
Amiens	8	3	2	1	0	3	1
4. Prémontre	6	3	2	1	0	7	2
St-Gobain	6	3	1	1	1	7	6
Lagny	6	3	1	1	1	5	5
Hirson	6	3	1	1	1	4	6
8. Senlis	5	3	1	0	2	4	3
Compiègne	5	3	1	0	2	2	5
Noyon	5	3	1	0	2	3	4
Chantilly	5	3	1	0	2	6	5
Breteuil	5	3	1	0	2	5	6
Roye	5	3	1	0	2	5	6
14. St-Quentin	4	3	0	1	2	2	8

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

7

● PARIS

Police (1) - Viry (1)	0-1
Red-Star (9) - Villemomble (9) ..	3-2
Créteil (9) - St-Cloud (9)	1-0
Choisy (7) - C.A. Mantes (1)	2-0
Corbeil (1) - Joinville (9)	3-0
Racing (9) - Trappes (7)	2-2
Paris F.C. (1) - P.T.T. (1)	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T.	6	2	2	0	0	8	1
Corbeil	6	2	2	0	0	5	0
Viry	6	2	2	0	0	2	0
4. Choisy	5	2	1	1	0	4	2
5. Police	4	2	1	0	1	5	3
Mantes	4	2	1	0	1	2	2
Trappes	4	2	0	2	0	4	4
Red Star	4	2	1	0	1	3	4
Créteil	4	2	1	0	1	2	3
Paris F. C.	4	2	1	0	1	2	4
11. Racing	3	2	0	1	1	2	3
12. Villemomble	2	2	0	0	2	2	4
St-Cloud	2	2	0	0	2	3	7
Joinville	2	2	0	0	2	0	7

LES POSTIERS EN RELIEF

● **Après avoir marqué quatre buts** à Joinville, la semaine dernière, les Postiers ont récidivé devant Paris F.C. (4-1) et prennent un excellent départ en championnat.

● **Bon départ également de Corbeil** et Viry qui ont respectivement battu Joinville (3-0) et la Police (1-0) et partagent ainsi le fauteuil de leader avec les P.T.T.

● **Choisy, un promu,** a remporté une victoire logique sur le chevronné C.A. Mantes (2-0).

● **Trappes, l'autre promu,** est allé faire un nul prometteur devant le Racing (2-2).

● **Le Red Star s'est imposé** devant Villemomble (3-2) grâce à Peralta qui marqua le but vainqueur à 5 minutes de la fin.

● **Créteil sur son terrain** est venu à bout de Saint-Cloud plus facilement que ne l'indique le score (2-1).

Louis GIRARD.

● SUD-EST - EST

St-Tropez (7) - La Fontonne (1)..	2-1
Gardanne (7) - Fréjus (7)	3-0
La Ciotat (1) - Hyères (1)	1-0
Monaco (7) - St-Cyr (1)	1-2
Marignane (7) - Digne (7)	3-0
Antibes (1) - Cavalaire (1)	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavalaire	4	2	2	0	0	6	3
St-Cyr	4	2	2	0	0	5	2
La Ciotat	4	2	2	0	0	3	1
4. La Fontonne	2	2	1	0	1	4	2
Marignane	2	2	1	0	1	4	3
Antibes	2	2	1	0	1	5	4
Hyères	2	2	1	0	1	4	4
Gardanne	2	2	1	0	1	3	3
St-Tropez	2	2	1	0	1	2	3
10. Monaco	0	2	0	0	2	4	6
Fréjus	0	2	0	0	2	1	5
Digne	0	2	0	0	2	0	5

● SUD-EST - OUEST

Carpentras (1) - Millau (1)	3-2
Beaucaire (10) - Pointe Courte (4)	5-1
Avignon (4) - Miramas (1)	3-0
La Paillade (10) - Pt St Esprit (4)	0-5
Valréas (4) - Vauvert (4)	3-2
Cabannes (4) - Paulhan (10)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	4	2	2	0	0	4	2
2. Pont-Saint-Esprit	3	2	1	1	0	5	0
Avignon	3	2	1	1	0	3	0
Valréas	3	2	1	1	0	3	2
5. Millau	2	2	1	0	1	6	4
Beaucaire	2	2	1	0	1	6	5
Miramas	2	2	1	0	1	2	3
Paulhan	2	2	1	0	1	2	1
9. Vauvert	1	2	0	1	1	3	4
Cabannes	1	2	0	1	1	1	3
Point

nos lecteurs

Statistiques

Grâce à un système d'attribution de points pour chaque journée de Championnat, 20 points pour l'équipe ayant réalisé le meilleur score ex. (4e J en 74-75). Lille 5-0 : 20 pts ; Saint-Etienne 4-0 : 19 points et ainsi de suite, je suis arrivé pour la saison 73-75 à ce total pour chaque équipe.

Equipe	Pts	Pts en championnat et place
1. St-Etienne	554	66 1er
2. Nantes	529	58 2e
3. Lyon	516	55 3e
4. Sochaux	506	49 7e
5. Angers	485	54 4e
6. Nice	480	54 5e
7. Nimes	476	44 9e
8. Rennes	461	43 13e
9. Strasbourg	457	45 8e
10. Reims	455	50 6e
Metz	455	43 11e
12. Lens	443	44 10e
13. Marseille	442	43 12e
14. Bordeaux	441	42 14e
15. Monaco	434	41 16e
16. Bastia	432	41 15e
17. Troyes	421	41 17e
18. Nancy	420	41 18e
19. Paris F.C.	375	36 19e
20. Sedan	362	28 20e

On peut remarquer que ce tableau reflète bien le classement du championnat surtout pour les premières et les dernières places.

J'ai aussi fait une étude sur les publics les plus fidèles de France grâce au calcul du nombre d'habitants de l'agglomération divisé par la moyenne de spectateurs, ex. : Lyon : 1.080.000 habitants dans l'agglomération divisés par 12.069 moyenne de Lyon. J'obtiens 1 spectateur sur 90 qui se rend au stade en 73-74.

1. Sedan : 1 spectateur sur 6.
2. Monaco : 1 sur 8.
3. Troyes : 1 sur 11.
4. Bastia : 1 sur 12.
5. Reims : 1 sur 13.
6. Nimes : 1 sur 16.
   Rennes : 1 sur 16.
8. Angers : 1 sur 18.
9. Lens : 1 sur 19.
10. Sochaux : 1 sur 20.
11. Metz : 1 sur 22.
    Saint-Etienne : 1 sur 22.
13. Strasbourg : 1 sur 27.
14. Nancy : 1 sur 29.
    Nantes : 1 sur 29.
16. Nice : 1 sur 35.
17. Marseille : 1 sur 65.
18. Bordeaux : 1 sur 88.
19. Lyon : 1 sur 90.
20. Paris 1 sur 480
3.200.000 habitants pour 16.663 de moyenne.

On peut remarquer que plus les villes sont grandes plus le rapport est grand.

J.-P. CROZIER,
69.066 LYON.

Et les Corses ?

« Pourquoi Papi dans aucune sélection ? Pourquoi Zimako n'a-t-il jamais été sélectionné. Est-ce de « l'anticorsisme » ? Ou peut-être la peur (pour les sélectionneurs) de se mouiller les pieds en traversant la Méditerranée ?

Puis-je demander à « France Football » s'il peut faire un article sur ces deux joueurs ainsi que sur toute l'équipe corse ?»

Eric CANALDO,
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Des notes aux arbitres

« Etant fidèle lecteur de votre journal, j'ai une suggestion à vous faire. En lisant les comptes rendus des matches, je m'aperçois que vous parlez beaucoup de l'arbitrage et que celui-ci a un rôle très important. Pourquoi ne classeriez-vous pas les arbitres dans votre rubrique des étoiles tout comme les joueurs à chaque match ? »

Dominique LECDO,
44230 ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE.

Nous nous sommes interdit jusqu'à aujourd'hui de mettre une note aux arbitres, estimant qu'il s'agissait d'une cotation extrêmement délicate pour des hommes dont nous connaissons les lourdes difficultés. Mais puisque désormais la F.F.F. va classer les arbitres en leur donnant des notes pour chaque match, peut-être pourrons-nous à notre tour entrer dans cette voie ?

PROPOS D'UN PROVINCIAL

IL N'Y A PAS DE FOOTBALL POLONAIS

par **Roger CHABAUD**

Aucun rapport entre l'équipe polonaise qui a fait voler l'Argentine et l'Italie en éclats, et celle qui a pâteusement joué contre la Finlande, l'Allemagne de l'Est et la France.

On le suppose aussi : aucun rapport entre le Bayern qui a régné pendant un an sur le football européen — sauf en finale n° 1 — et celui qui piétine en ce début du Championnat d'Allemagne.

Et ainsi de suite.

Il n'y a pas de football polonais.

Il y a un football brésilien, bon ou mauvais, peu importe.

Il y a un football argentin, généralement séduisant et irréaliste.

Il y a un football italien, qui sera toujours machiavélique.

Il y a un football français, qui, avec ou sans Batteux, avec ou sans Kovacs, sera toujours un football intelligent, combinatoire, du gadget en filigrane et de l'ordinateur. Et il ne peut en être autrement parce que la France est celle de Descartes, de Jules Ferry, de Claude Debussy et de la grande cuisine. De la R 16, du Mouthon Rothschild et de BB comme dit Raymond Pittet.

Mais il n'y a pas de football polonais.

Parce que le football « polonais » de 1974, c'est le football anglais. C'est le meilleur du monde à un niveau moyen élevé.

Mais le propre du meilleur football, c'est quelquefois de n'être pas bon. Cela fait partie de la nature même des choses.

Au siècle de la relativité généralisée et de l'existentialisme, on ne voit pas pourquoi le football, qui dépend de crampons, ou d'insomnies, pourrait échapper aux aléas qui sont dans la nature même des choses, pour peu que l'homme s'en mêle.

Sans parler des femmes.

Et de la Femme (majuscule), ce qui est pire.

« Un dieu plus puissant que le tien, ami, te parle par ma bouche... »

Ainsi chante Dalila.

Et si elle ne parle pas...

L'équipe polonaise a joué comme une équipe qui se croit forte, mais qui se sait (entre croire et savoir, quel abîme !) qui se sent poreuse comme un baba et retombée comme un soufflé.

Les cuisines savent éviter la retombée d'un soufflé.

Et les entraîneurs doivent connaître les trucs de la cuisine.

Mais entre connaître et pouvoir !

Il n'y a pas de football sans philosophie et pas de philosophie sans science. Sinon, c'est ruine de l'âme.

En « attendant » les footballeurs français, les Polonais ont laissé se rouiller une mécanique déjà fort délabrée.

Les soupapes fermaient mal. Le delco avait pris l'humidité et toute flaque de jeu le malmenait davantage. Les culbuteurs avaient du jeu. Quelques bougies étaient hors d'usage.

Ce qui arrive immanquablement quand un moteur a trop peiné.

Alors, le football « polonais » s'est mis à ressembler au football français, tel qu'on l'a souvent vu.

Quand on n'a plus la grâce, l'allegria, la confiance, on verse dans la combinatoire.

On calcule. C'est-à-dire qu'on souffre de la pierre.

En Allemagne, les Polonais n'avaient jamais cherché leurs ailiers. Ils les trouvaient à tout coup.

Les ailes n'avaient plus à attendre la balle.

Elle jaillissait à tout coup.

C'est qu'ils manœuvraient plus vite que leurs adversaires. L'étincelle jaillissait au meilleur moment. Les compressions étaient bonnes.

L'équipe polonaise de Wroclaw n'avait plus de compressions.

Ou elle manquait de super.

Au prix où il est !

De sorte que l'ingéniosité française, qui est éternelle, pour peu qu'elle soit assise sur la puissance, colonne d'ébène des géants Atlas, la rationalité leste, le corps de ballet de l'Opéra, le cadre noir, la patrouille de France, Gérard Souzay, Guy Drut, toute l'admirable mythologie française, Guillou l'organiste, Alain le philosophe et la musicienne, ont fait merveille. Allez ! France !

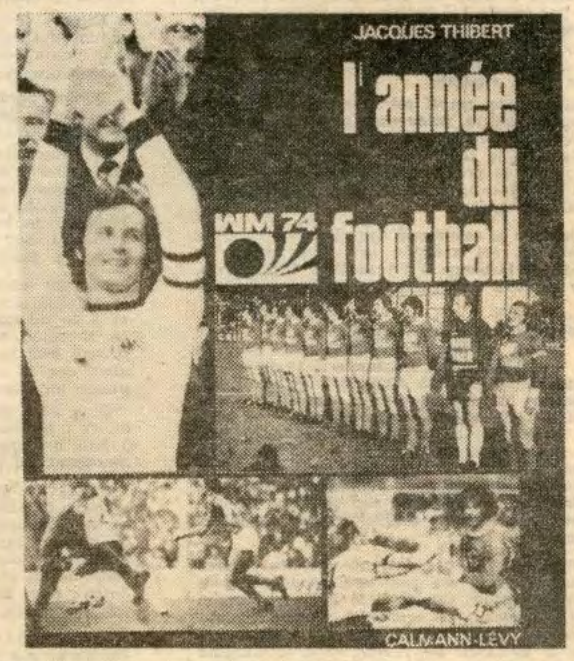
Il n'y a pas de « football polonais ».

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *présentent*

L'ANNÉE DU FOOTBALL par **Jacques THIBERT**

Un album de luxe, somptueusement illustré, que vous pourrez recevoir chez vous, début octobre.

L'Année du football vous fait revivre par le texte et l'image les plus grands moments de la saison 1974 : la Coupe du monde, la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe, le doublé Coupe-Championnat de l'A.S. Saint-Etienne, l'aventure de Kovacs, se déroulent devant vous en noir et en couleur sur la scène et dans les coulisses.



La présentation luxueuse de ce livre, 260 pages, 140 illustrations noir et couleur, reliure toile sous jaquette quadrichromie pelliculée, fait de l'**Année du football** un ouvrage indispensable dont l'acquisition vous permettra de constituer une **collection** prestigieuse que vous pourrez compléter chaque année.

Au prix de **64 F**

taxes et frais d'expédition compris.

BON DE COMMANDE

Pour recevoir l'Année du Football 1974, dès sa sortie des presses en octobre, il vous suffit de retourner le bon de commande ci-joint :

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 64 F, taxes et frais de port compris ..... exemplaire (s) de l'Année du Football 1974,

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 53908-08) de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises **Club du Livre de Sport,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

2 MAISONS A GAGNER AU CONCOURS DES MAISONS

ORGANISÉ PAR

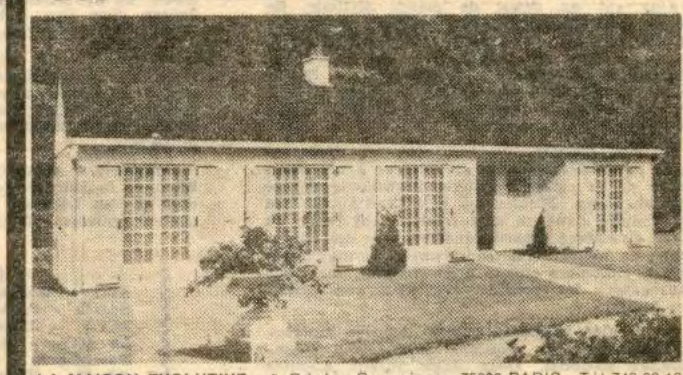
Le Parisien libéré

QUI COMMENCE VENDREDI 20 SEPTEMBRE

PREMIER PRIX

CETTE MAISON DE 6 PIÈCES

"COFRACLAIR" modèle C 6 B
avec chauffage électrique intégré et garage
CONÇUE ET RÉALISÉE PAR **LA MAISON ÉVOLUTIVE**
VALEUR **14 220 000** A.F.
PLUS **2 MILLIONS** A.F. POUR LE TERRAIN



LA MAISON EVOLUTIVE - 6, Bd des Capucines - 75009 PARIS - Tél. 742.33.19

DEUXIEME PRIX

UNE MAISON DE 3 PIÈCES

"COFRA 80" Type B. 3
avec chauffage électrique intégré
CONÇUE ET RÉALISÉE PAR **LA MAISON ÉVOLUTIVE**
VALEUR **8 350 000** A.F.
PLUS **2 MILLIONS** A.F. POUR LE TERRAIN

SER - Publicité

60 MILLIONS A.F. DE PRIX
2000 GAGNANTS

4

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (Andy HAMILTON)

LES RANGERS STOPPENT NET LE CELTIC

GLASGOW. — Les années se suivent et ne se ressemblent pas... Le Celtic avait remporté les deux chocs l'an dernier, mais il ne rééditera pas sa performance. En effet, cette fois-ci le derby est revenu aux Rangers, vainqueurs 2-1. Pourtant le Celtic avait ouvert la marque en première mi-temps par l'international Kenny Dalglish. La manière et le score laissaient penser que les « Bloys » allaient rester invaincus. Il n'en fut rien, et au cours de la seconde période les Rangers remontèrent leur handicap en marquant à deux reprises par Ian McDougall et Colin Jackson. Malheureusement pour le spectacle, la fin de match devait être plus agitée et c'est ainsi qu'après un regrettable incident l'arbitre expulsa Jim Brogan (Celtic) et Derek Parlane (Rangers). Les Rangers se retrouvent donc seuls en deuxième position, et entendent bien reprendre le titre de champion au Celtic, que celui-ci détient depuis neuf ans.

Mais Hibernian ne sera pas non plus un adversaire à négliger. Trois matches joués, trois victoires. Et samedi, les « Hibs » n'ont pas fait de détail : 5-1 à Glasgow contre Partick Thistle. Menant déjà 2-0 au repos, ils ne firent par la suite qu'accentuer une marge amplement méritée. Les buts furent l'œuvre de Gordon, Bornlie, Munro et Harper (deux buts).

Mothewell, sévèrement battu au cours des deux premières rencontres, s'est bien repris en gagnant 4-0 à Ayr, grâce à McCabe sur penalty, Stephen et Goldthrop par deux fois. Saint Johnstone a lui aussi connu sa première défaite à Aberdeen 1-3. Le score au repos était de 0-0, mais Jarvis, Hair et Graham réussirent à forcer la défense des joueurs de Perth, qui devaient cependant sauver l'honneur par Crammond.

Quant à Clyde, il n'a toujours pas marqué le moindre point : déjà l'an passé, il avait frôlé la relégation. Arbroath a pu ainsi remporter son premier succès. Deux points qui sont les bienvenus pour cette équipe qui devra batailler ferme pour se maintenir en première division.

Une autre expulsion à noter également, mais cette fois lors du match Hearts-Kilmarnock, celle de Ian Fleming (Kilmarnock), qui devait par ailleurs marquer l'unique but de son club. Hearts réussit à préserver le nul grâce à Busby.

Samedi prochain, trois matches retiennent l'attention : Hibernian-Dundee United, St Johnstone-Airdie, et... Clyde-Ayr United, pour la dernière place.

En Coupe d'Europe, mercredi, les clubs écossais devraient dans l'ensemble ne pas connaître trop de difficultés. En Coupe d'Europe des Champions, le Celtic reçoit Olympiakos. En Coupe des Coupes, Dundee United est opposé au club roumain Petrosani. Enfin, en Coupe de l'UEFA, Dundee affronte le Racing White, atndis que Hibernan se déplace à Trondhem, en Norvège.

(3e journée)

Dundee Utd - Dundee	3-0
Aberdeen - St-Johnstone	3-1
Airdrie - Morton	3-1
Arbroath - Clyde	2-0
Ayr Utd - Motherwell	0-4
Celtic - Rangers	1-2
Dumbarton - Dunfermline	1-1
Hearts - Kilmarnock	1-1
Partick - Hibernian	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	6	3	3	0	0	14	3
2. Rangers	5	3	2	1	1	6	4
3. Celtic	4	3	2	0	1	10	4
St-Johnstone	4	3	2	0	1	5	4
Dumbarton	4	3	1	2	0	4	2
Aberdeen	4	3	2	0	1	6	4
Airdrie	4	3	2	0	1	6	3
Dundee Utd	4	3	2	0	1	8	2
9. Morton	3	3	1	2	0	4	4
Dumfermline	3	3	1	1	1	4	5
Kilmarnock	3	3	1	1	1	4	6
12. Dundee	2	3	1	0	2	1	4
Arbroath	2	3	1	0	2	3	5
Motherwell	2	3	1	0	2	5	8
Partick	2	3	1	0	2	6	8
16. Ayr	1	3	0	1	2	1	8
Hearts	1	3	0	1	2	3	5
18. Clyde	0	3	0	0	3	2	8

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

VOICI FACCHETTI FORMULE 2

MILAN. — A 32 ans le grand Giacinto Facchetti, un des rescapés de la « grande purge » de Munich après la Coupe du monde, prend un nouveau départ. Il part comme « libero » dans le nouvel Inter entraîné par son ancien coéquipier Luis Suarez et il espère jouer en ce rôle aussi dans l'équipe d'Italie qui rencontrera en match amical (28 septembre à Zagreb), la Yougoslavie. Le « gratte-ciel de Treviglio », roi de la cape dans la Squadra (83 sélections) se découvre un enthousiasme et une confiance de néophyte. Il parle avec tous les verbes au futur...

C'était son rêve depuis des années que de quitter le rôle d'arrière ou de stopper pour jouer libero. Mais il se heurtait à l'Inter et dans la squadra, à la présence de son ami et compagnon Burgnich. Or ce dernier, transféré à Naples (il est âgé de 36 ans), a été évincé de l'équipe d'Italie par le nouvel entraîneur Fulvio Bernardini et il a aussi laissé libre sa place dans l'équipe milanaise.

Facchetti a dit à Suarez : « Dis donc, Luis, j'ai 32 ans, je veux jouer encore... cinq ans, mais comme libero. Essaye-moi. Je crois pouvoir donner une interprétation valable et très moderne à cette place. Je serai tout le contraire d'un libero fixe, figé comme un arbre devant le gardien. »

Luis a accepté. Les premiers tests de Facchetti ont été concluants. Ce garçon très sérieux, dévoué d'une façon presque fanatique à sa profession, n'a jamais trahi. Il a vite fait de convaincre Suarez qu'il était le libero qui décroche, qui avance, qui construit. Oui, qu'il est beau à voir ce géant qui domine sa surface de réparation et en sort pour jouer les Beckenbauer.

Le vieux (68 ans) sélectionneur de la squadra a vite remarqué ce « Facchetti formule 2 », et il veut lui confier une énorme responsabilité dans le délicat déplacement de la squadra à Zagreb. Facchetti est aux anges. Il demeure dans l'équipe d'Italie nouvelle édition, une équipe qui a décidé désormais de se passer de Mazzola et de Rivera. Selon Bernardini, Mazzola est trop individualiste peu « géométrique », incapable d'être le métronome du jeu ; Rivera est jugé lui, presque « fini » sur le plan athlétique.

Mais Facchetti reste. Il est loin d'être la perfection rêvée, il renvoie parfois le ballon un peu au hasard, mais il s'agit de détails. Il va bientôt éliminer ces défauts car il s'applique comme s'il était un remplaçant qui doit conquérir une place de titulaire. Fanatique de la préparation physique, Giacinto est toujours le premier à suivre les ordres du professeur Calligaris, un maître d'athlétisme qui essaie de donner aux joueurs de l'Inter le tonus des footballeurs de Hollande, Allemagne et Pologne en Coupe du monde.

« J'y crois, avoue volontiers Facchetti. Si mes partenaires me soutiennent à tour de rôle, je pourrai avancer et marquer encore, comme par le passé. L'affaire du libero ancré au terrain, comme le regretté Armando Picchi, est révolue depuis longtemps. Il faut jouer à onze, pas à dix, comme l'ont fait souvent les équipes italiennes. » Giacinto rejoint ici les idées techniques et tactiques de Suarez et Bernardini, avec qui il s'entend très bien. Il a déjà fait l'unanimité parmi les Tifosi et les techniciens.

C'est Luis Suarez qui le confirme : « Giacinto est bien entré dans la peau de son nouveau personnage. Il lui manque encore un brin d'autorité, disons de méchanceté. Il est trop grand seigneur avec ses coéquipiers et même avec ses adversaires ! »

Fulvio Bernardini avoue de son côté : « J'apprécie la façon de jouer de Facchetti. Il décroche, il détruit comme il faut le jeu adverse, mais tout de suite il s'efforce de construire. Il a bien compris ce que l'on demande à un libero moderne. »

Giacinto est ravi. Il estime pouvoir jouer à un bon niveau encore plusieurs saisons en ce rôle et laisser dans la mémoire des tifosi, un très bon souvenir de sa fin de carrière.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LA CHANCE AVEC FEYENOORD

AMSTERDAM. — Demain, cinq des meilleures équipes hollandaises se produiront dans les différentes compétitions européennes. Le champion national Feyenoord rencontrera l'équipe irlandaise de Coleraine, sur son stade de Rotterdam pour le premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions. Cette rencontre ne suscite pas beaucoup d'intérêt à Rotterdam, Coleraine n'étant pas un adversaire qui peut faire trembler le champion national. Espérons néanmoins pour les supporters du grand club de Rotterdam que Feyenoord n'envisage pas ce match à la légère.

Ensuite, P.S.V. jouera également dans son fief pour la Coupe des vainqueurs de Coupe, en recevant une autre équipe de l'Irlande du Nord, c'est-à-dire le F.C. Ards. Cette équipe, totalement inconnue en Hollande n'effraie pas la formation d'Edström et consorts. L'optimiste est donc de rigueur à Eindhoven.

Ajax eut un début de match difficile. Sa Coupe d'Europe numéro un, essaiera de gagner de nouveaux galons dans la Coupe de l'U.E.F.A. en se rendant en Angleterre pour donner la réplique à la formation de Stoke City. Signalons tout de suite que cette rencontre difficile pour Ajax cause beaucoup d'inquiétude parmi les sportifs de la capitale.

Le F.C. Twente, de son côté, se déplacera aussi en Angleterre pour se mesurer à son vainqueur de la saison dernière, l'excellente équipe Ipswich Town. Finalement le F.C. d'Amsterdam se produira dans un duel relativement facile au stade olympique d'Amsterdam en face des Hibernians de Malte. Trois jours après, le match retour se déroulera encore à Amsterdam, ceci pour sauvegarder les recettes éventuelles en faveur des Maltais.

Ce dernier week-end eurent lieu les matches comptant pour la troisième journée du championnat national. Deux duels furent disputés samedi soir, Sparta contre P.S.V. et Ajax contre F.C. Wageningen, en présence de 18 000 spectateurs.

Ajax eut un début de machine difficile. Sa défense fut très surprise par l'enthousiasme de Wageningen, et commit dans sa défense une faute flagrante, ce qui permit à Wellerdick de donner l'avantage à son équipe à la suite d'un penalty dès la neuvième minute. Ajax se reprit rapidement dans la même minute. Les anciens champions d'Europe prirent par la suite le match en main. Ajax profita également d'un penalty équitablement accordé à la vingt-septième minute et Geels réussit son tir. Après la reprise, Ajax fit une excellente exhibition mais ne profita pas de nombreuses occasions. Ce n'est qu'à la 89e minute que Geels, sur cafouillage, marqua son troisième but.

Le second duel, Sparta contre P.S.V., disputé samedi ne fut pas très intéressant. L'équipe d'Eindhoven n'a pas confirmé sa grande classe. Les 12 000 spectateurs furent plutôt déçus par son jeu. Dès la 2e minute, Sparta prit une avance par surprise à la suite d'un penalty réussi par Walbeek. La formation d'Eindhoven réussit à retrouver son équilibre, mais il fallut attendre la trentième minute pour voir René Van de Kerhof mettre méritoirement les équipes à égalité. En seconde période, le match perdit beaucoup de son intérêt et ce n'est qu'à l'ultime minute du match qu'Edström réussit à forcer la victoire en faveur de P.S.V. par 2 à 1 buts.

Feyenoord appréhende beaucoup son déplacement à Deventer pour affronter la jeune équipe de Go Head Eagles. Van Hanegem et le Danois Olsen, suspendus étaient absents. En première période la formation de Deventer fit la loi mais ce fut Feyenoord contre le courant du jeu qui marqua après quarante minutes de jeu par Kreuz.

Malgré l'excellente performance de Go Head Eagles, ce fut l'équipe de Rotterdam, aidée par la chance qui réussit son second but par Schoenmaker, sur une action personnelle. 2 buts à 0. Go Head Eagles s'effondra complètement et Feyenoord ne rencontra plus de résistance. Christensen deux fois, Schoenmaker et Kreuz décidèrent du score final : 6-0.

Le F.C. Twente, en déplacement à Alkmaar, n'eut pas la tâche facile devant A.Z. 67. Le match fut d'une grande intensité et se termina par un nul 1-1. L'ancien joueur de Monaco, le Hollandais Suurendonk fut le meilleur joueur sur le terrain.

Geels d'Ajax avec trois buts ne fut pas le seul héros de la journée. Jansen Nica du F.C. Rotterdam et Van Leeuwen du F.C. de La Haye réussissent également le même exploit.

(3e journée)

Ajax - Wageningen	3-1
Sparta - P.S.V.	1-2
M.V.V. - Excelsior	0-1
La Haye - N.A.C.	4-1
Doetinchem - Telstar	1-1
AZ 67 - Twente	1-1
Haarlem - F.C. Amsterdam	1-3
F.C Utrecht - Roda	1-3
Go Ahead - Feyenoord	0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	6	3	3	0	0	9	3
P.S.V.	6	3	3	0	0	8	4
3. Doentichem	4	3	1	2	0	3	2
Telstar	4	3	1	2	0	3	2
Feyenoord	4	3	2	0	1	12	3
F. C. Amsterdam	4	3	1	2	0	5	3
Twente	4	3	1	2	0	6	2
La Haye	4	3	1	2	0	4	1
Roda	4	3	2	0	1	5	6
10. AZ 67	3	3	1	1	1	2	2
Excelsior	3	3	1	1	1	1	2
12. Utrecht	2	3	0	2	1	3	5
13. Sparta	1	2	0	1	1	1	2
Haarlem	1	3	0	1	2	2	8
Go Ahead	1	3	0	1	2	2	9
Wageningen	1	3	0	1	2	2	5
17. M.V.V	0	2	0	0	2	1	4
N.A.C.	0	3	0	0	3	2	9

Buteurs : Geels (Ajax), 5 ; Bos (Twente), 4 ; Edstreven (P.S.V.), 4.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

PORTO, LE TROISIÈME LARRON

LISBONNE. — Cette seconde journée du championnat portugais a eu le mérite de faire de Benfica et de F.C. Porto les seuls leaders de la compétition.

En effet, ils sont les deux seuls qui, jusqu'ici, n'ont pas encore été battus car toutes les équipes qui avaient gagné, lors de la première journée, se sont laissées surprendre, tandis que certains qui n'avaient pas encore gagné ont connu la joie de la victoire.

Précisons que, mardi soir, Benfica avait remis son match contre Belenensef qui concernait la première journée ; il a battu son adversaire sur son stade de la Luz, et l'a battu nettement par 4 à 0 ; c'est la preuve qu'il est décidé, cette saison, à reprendre la première place au sommet du football portugais.

La journée a commencé samedi soir, car deux matches ont été avancés, celui qui opposa le Sporting de Lisbonne à l'Academico de Coïmbra, l'autre se joua à Porto entre Boavista et Atletico.

Le Sporting se trouve actuellement en France où il jouera demain à Saint-Etienne pour la Coupe des Champions. La forme des champions portugais n'est pas des meilleures. Samedi soir, les hommes au maillot vert et blanc (identique à celui du F.C. Sète) ont eu beaucoup de difficultés pour réussir à dominer un adversaire jeune, jouant pour la première fois en première division, même en tenant compte que la plupart des joueurs appartenaient déjà aux « Etudiants de Coïmba » ; ce club a un nouveau nom et, évidemment, cela brouille toujours un peu le moral des joueurs.

Le Sporting n'a pas fait un excellent match et même Yazalde n'a pas joué comme il peut le faire et surtout comme il le faisait la saison dernière. Beaucoup de confusion, chacun voulant faire de son mieux, mais la tête n'y était pas et lorsque le Brésilien Dé réussit enfin à marquer le but de la victoire les supporters du Sporting l'ont reçu avec un soupir de soulagement. Cependant, il faut reconnaître que l'équipe n'est pas partie en France avec un grand espoir, sachant bien qu'à Saint-Etienne les champions français les attendaient de pied ferme.

Boavista et Atletico ont offert au public de la ville de Porto un match qui n'a pas été, par certains côtés, très valable au point de vue technique, mais il fut très spectaculaire et l'on y a marqué neuf buts. Boavista a battu son adversaire par 6-3 et il est à souligner que neuf buts marqués au cours d'un match ne peuvent prouver que deux choses : ou bien les attaquants sont trop forts, ou bien ils ne le sont pas du tout et les défenseurs s'endormaient

Surprise à Espingo où le Sporting local écrasé lors de la première journée à Guimaraes par 5-1, a réussi l'exploit de battre Setubal. La partie fut jouée avec beaucoup d'enthousiasme par les deux formations, mais les joueurs locaux se sont montrés plus énergiques et ont cherché la victoire avec plus d'allant; Tele a marqué le but de la victoire.

Leixoes devant son public n'a pu répéter le match nul qu'il avait réussi à Lisbonne il y a huit jours devant l'Atletico puisqu'il s'est laissé surprendre par Tomar.

Bonne partie des visiteurs qui ont mérité la victoire dont le but a été obtenu par son avant de pointe Belota.

Lisbonne était le théâtre des deux matches Oriental-F.C. Porto et Belenenses-Olhanense, partie curieuse puisque les joueurs locaux, battus par Benfica, au cours de la semaine, ont réussi l'exploit de battre un adversaire qui venait à Lisbonne tout heureux d'avoir battu, lors de la première journée, le Sporting.

Curieux match que celui-ci, comme le prouve le résultat final (6-4). L'équipe locale mena 4-0 et à la mi-temps le résultat était déjà de 3-0. Le Brésilien Ademir et l'Argentin Lo Bello ont prouvé leur technique et leur sens du but; c'est alors que la défense lisbonnaise a commencé à passer un mauvais moment.

D'un seul coup le résultat se fixa à 5 à 4, et c'est le jeune Ramalho qui marqua d'ailleurs 3 buts qui donna le calme à ses coéquipiers en marquant un sixième but pour Lisbonne.

A Marvila, quartier ouvrier de Lisbonne, Porto a battu Oriental par 2-0, le premier but sur la sortie d'un corner que Nunes marqua de la tête en ouvrant ainsi la marque, le second à la 17e minute, toujours à la sortie d'un corner, mais cette fois-ci par Abel. Porto a prouvé qu'il peut devenir pour Benfica et pour le Sporting un rival très dangereux.

A Barreiro, C.U.F. a battu très difficilement Guimarae par 2 à 1. Match très équilibré comme le résultat le prouve, et finalement, à Faro, Benfica est allé gagner contre Farense de façon éclatante en marquant 4-0 et en faisant une démonstration de football de haute qualité. La vedette du match ne fut autre que Jordao, qui marqua 3 buts en réalisant un hat-trick que le public a salué avec enthousiasme. Le premier but de Benfica fut marqué par Humberto.

(2e journée)

Benfica - Belenense (match en retard)	4-0
Sporting - Academico	1-0
Boavista - Atletico	6-3
Benfica - Farense	4-0
Belenense - Olhanense	6-4
Espinho - Setubal	1-0
F.C. Porto - Oriental	2-1
Tomar - Leixoes	1-0
C.U.F. - Guimaraes	2-1

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LA BÊTE NOIRE D'ANDERLECHT

BRUXELLES. — Croyez-vous au « signe indien » ? Pour le SC Anderlechtois cette malédiction est, plutôt tchécoslovaque. Jamais Anderlecht n'a réussi a battre une équipe tchèque en Coupe d'Europe. Le hasard l'a opposé au Sparta de Prague, au Dukla et à Trnava. Chaque fois il a été éliminé et parfois à la dernière minute comme ce fut le cas contre le Sparta.

Vous imaginez que les Bruxellois n'ont pas eu le sourire quand ils ont appris qu'au premier tour de la Coupe des clubs champions, ils devraient jouer contre Slovan Bratislava. Le président Constant Vandenstock dont le prénom est une profession de foi avait pourtant dit :

« Nous avons nettement renforcé notre équipe avec Thissen, Vandendaele et Nicolaes. Je ne crains rien. »

C'était ne pas compter avec la malchance. Samedi, au cours du match Antwerp-Anderlecht (0-0), le gardien hollandais d'Anderlecht, un des meilleurs joueurs évoluant en Belgique, a été victime d'un grave accident. En plongeant témérairement dans les pieds de Kodat de l'Antwerp, il s'est fracturé le maxillaire. Il n'est pas question qu'il joue à Bratislava. Son remplaçant, un autre Hollandais, Len Barth n'a pas son expérience des grands matches même s'il fut international militaire néerlandais.

Pour comble, Anderlecht devra s'embarquer sans son buteur Ladinski, lequel étant Hongrois d'origine et réfugié politique ne peut passer dans un pays de l'Est.

Pourtant Anderlecht ne tourne pas mal pour le moment, même si ses deux derniers résultats sont des matches nuls chez lui contre le FC Liégeois et samedi à l'Antwerp.

Anderlecht est deuxième derrière Lierse. Le Lierse, je vous en ai souvent parlé, représente une petite ville de la province d'Anvers qui eut, il y a deux ans le privilège de compter trois clubs jouant en Coupes européennes, en football, en basket et en volley. Le sport est la principale distraction des jeunes. En football on recrute sur le plan local en organisant des tournois de quartier.

Mais même s'il s'en défend le Lierse a bien dû faire appel à la clientèle étrangère pour tenir un rôle en vue en championnat.

« L'an dernier nous étions revenus à un recrutement plus modeste et nous avons dû jouer les barrages pour ne pas descendre, nous disait le président Quisenaers. Nous nous sommes donc tournés vers la Hollande proche puisque la mode en football est à l'heure hollandaise.

Le Lierse a engagé un jeune entraîneur Hans Croon (moins de 40 ans) et deux joueurs expérimentés Posthumus et Hoekema, récente vedette du P.S.V. Eindhoven. Pour le restant, il a renouvelé ses cadres par un recrutement purement local. Cela tourné à toute allure, avec une vivacité étonnante et une force de pénétration étonnante elle aussi. J'ai vu le Lierse battre sans répit le Charleroi SC mercredi dans un des meilleurs matches de la saison. Dimanche, les Liersois ont écrasé Lokeren par 5-1, les cinq buts étant précisément inscrits par les Hollandais, Posthumus en prenant trois à son compte.

Samedi, ce sera l'épreuve de vérité pour le Lierse : il ira affronter Anderlecht au Parc Astrid, un Anderlecht qui n'a plus été battu depuis quatre ans dans ses installations, son dernier « tombeur » étant l'Union Sainte-Gilloise qui actuellement ferme la marche du championnat de deuxième division. Grandeur et décadence...

Au rythme des deux matches par semaine, pas mal tire la langue en Belgique. Cela a provoqué un regroupement impressionnant. Le Lierse a un point d'avance sur Anderlecht et Molenbeek. Puis suivent cinq clubs : Antwerp, Malines, Ostende Berchem et l'Olympic de Montignies (exolympic de Charleroi) c'est... l'O.M. belge, mais plutôt dirigé à la manière de Lens ou de sochaux

L'Olympic mérite aussi du galon pour ses succès sur le FC Malinois et le FC Liégeois alors qu'il n'y a qu'une demi-équipe valide. Il y avait six réserves dans l'équipe qui a battu un Liège trop sûr de lui peut-être, au terrain de la Neuville.

La moisson a été meilleure pour ses concitoyens du Standard qui ont réalisé deux belles choses cette semaine. Opposés mercredi au RWD Molenbeek, ils paraissaient définitivement « out » à sept minutes de la fin. Molenbeek menait par 3-1. Le standard s'est rué à l'assaut et il a égalisé à 3-3. Dimanche, il a battu le Charleroi SC par 3-1 un but étant marqué par le gardien international Christian Piot... sur penalty.

Le Standard, comme l'Olympic, a dû faire appel à un recrutement de jeunes joueurs de l'endroit. A voir les résultats obtenus par le Lierse, l'Olympic et le Standard ce n'est pas la plus mauvaise méthode.

Un dernier point : alors qu'il y a un an, l'Union Belge de Football s'inquiétait d'une relative désaffection du public, les résultats de 1973-1974 dépassent tout espoir. On a franchi le cap des dix millions de spectateurs, soit autant qu'il y a d'habitants chez nous. Ce doit être une des plus fortes proportions dans l'Europe. L'augmentation a été surtout sensible en Division 1, ce qui tend à prouver que dans un pays comme le notre, où les communications ne posent pas de problèmes, on va voir « le grand match ». C'est pour cette raison que, de plus en plus, on avance les matches de dimanche au samedi soir. Ainsi les gens des petits patelins peuvent, le dimanche voir l'équipe de leur localité tout en ayant assisté la veille à une rencontre importante.

(4e journée)

Beerschot - Antwerp	2-0
Lierse - Charleroi	3-1
Montignies - Malines	2-1
Standard - Racing White	3-3
Ostende - Winterslage	2-1
Anderlecht - F. C. Liège	1-1
Waregem - Lokeren	1-2
Beveren - Berchem	0-0

(5e journée)

Anderlecht - F.C. Liège	1-1
Lierse - Charleroi	3-1
Olympic - Malines	2-1
Antwerp - Beerschot	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lierse	9	6	4	1	1	12	4
2.	Anderlecht	8	6	2	4	0	13	3
	Racing White	8	6	2	4	0	9	5
4.	Antwerp	7	6	3	1	2	9	7
	Ostende	7	6	3	1	2	8	5
	Malines	7	6	3	1	2	7	5
	Berchem	7	6	2	3	1	7	4
	Olympic	7	6	2	3	1	6	5
9.	Beerschot	6	6	3	0	3	6	6
	F. C. Liège	6	6	2	2	2	6	6
	Standard	6	6	2	2	2	11	11
	Beveren	6	6	1	4	1	5	4
13.	Charleroi	5	6	2	1	3	7	10
	Lokeren	5	6	2	1	3	9	17
	Cercle Bruges	5	6	1	1	3	5	6
	Club Bruges	5	6	1	3	1	4	6
	Waregem	5	6	1	3	1	5	6
18.	Beringen	4	5	2	0	3	5	7
	Diest	2	5	0	2	3	3	10
20.	Winterslag	1	6	0	1	5	4	12

Buteurs : Rensenbrink (Anderlecht), 5 ; Tengels (Racing White), 5 ; Bukal (Standard), 4.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

REIMS PASSE EN TÊTE

ALLEMAGNE OUEST. — Hambourg est seul leader après avoir gagné 3-1 à Francfort et fait match nul avec Hertha : 2 pts. A noter le réveil du Bayern après 3-1 à Stuttgart, un dur 6-3 contre Cologne : 2 pts. Retour également de Moenchengladbach avec deux 3-1 contre Tennis Borussia et à Kaiserslautern : 2 pts.

ANGLETERRE. — Liverpool a trouvé plus éloquent que lui puisqu'il a été battu 2-0 par Manchester City : 2 pts. De son côté, Ipswich a réussi un score de valeur 4-1 à Luton : 1 pt.

BELGIQUE. — Lierse a les honneurs car après ses succès sur Charleroi et Lokeren (5-1), il est passé leader unique : 2 pts. Deux victoires de taille cette semaine pour le « bleu » Montignies face à Malines et le FC Liège : 2 pts. Mention enfin au Standard pour sa victoire sur Charleroi et le nul (3-3) face au Rac. White après avoir été mené à 7 minutes de la fin 1-3 : 1 pt.

ECOSSE. — Victoire des Rangers à Glasgow (2-1) contre le Celtic de grande signification : 2 pts. A mentionner aussi le 4-0 de Motherwell chez Ayr : 1 pt et surtout le 5-1 des Hibernian chez Partick : 2 pts.

ESPAGNE. — Barcelone a rétabli son prestige par sa victoire 5-0 contre Malaga : 1 pt. Mais coup de chapeau aussi à Gijon pour son 4-1 à Bilbao : 2 pts.

FRANCE. — Après son match victorieux au sommet contre Nîmes, Reims s'est détaché au sommet : 1 pt. Excellent comportement de Lens victorieux à Angers : 1 pt et méritoire nul (4-4) de Lyon face au Paris S.-G. après avoir été mené 0-3 : 1 pt.

HOLLANDE. — Feyenoord est impressionnant par son 6-0 en déplacement chez Go-Ahead : 2 pts. PSV dans l'euphorie bat (2-1) Sparta à Rotterdam : 1 pt, de même que le FC Amsterdam (3-1) à Haarlem : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica domine de nouveau le championnat par son 4-0 (match en retard) sur Belenense et un autre 4-0 sur Farense : 2 pts. A noter aussi le 6-3 de Boavista face à Atletico : 1 pt.

SUISSE. — Servette crée l'événement en allant gagner à Lucerne et en faisant match nul à St Gall : 2 pts. A signaler la victoire du tenant de la Coupe Sion sur le leader Zurich : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Reims (France) + 1	7 pts
2.	Carlisle (Angleterre)	6 pts
3.	P.S.V. (Hollande) + 1	5 pts
4.	Zurich (Suisse)	4 pts
	Hambourg (All. Fédérale) + 2	4 pts
	Manchester City (Angleterre) + 2	4 pts
	Servette (Suisse) + 2	4 pts
8.	Nice (France)	3 pts
	Offenbach (All.-Ouest)	3 pts
	Nimes (France)	3 pts
	Liverpool (Angleterre) + 1	3 pts
	Ipswich (Angleterre) + 1	3 pts
	Lierse (Belgique) + 2	3 pts
14.	Middlesbrough (Angleterre)	2 pts
	Lille (France)	2 pts
	Marseille (France)	2 pts
	Arsenal (Angleterre)	2 pts
	Antwerp (Belgique)	2 pts
	Francfort (All.-Ouest)	2 pts
	Anderlecht (Belgique)	2 pts
	Hibernian (Ecosse)	2 pts
	Monaco (France)	2 pts
	Lyon (France) + 1	2 pts
	Lens (France) + 1	2 pts
	Winterthour (Suisse)	2 pts
	Burnley (Angleterre)	2 pts
	Celtic (Ecosse)	2 pts
	Ajax (Hollande)	2 pts
	Real Sociedad (Espagne)	2 pts
	Real Madrid (Espagne)	2 pts
	Olbanense (Portugal)	2 pts
	Bayern (All. Ouest) + 2	2 pts
	M'gladbach (All. Ouest) + 2	2 pts
	Motherwell (Ecosse) + 1	2 pts
	Rangers (Ecosse) + 2	2 pts
	Hibernian (Ecosse) + 2	2 pts
	Montignies (Belgique) + 2	2 pts
	Gijon (Espagne) + 2	2 pts
	Feyenoord (Hollande) + 2	2 pts
	Benfica (Portugal) + 2	2 pts
41.	Troyes (France)	1 pt
	Paris S.-G. (France)	1 pt
	Saint-Etienne (France)	1 pt
	Nantes (France)	1 pt
	Lugano (Suisse)	1 pt
	Neuchâtel (Suisse)	1 pt
	Bordeaux (France)	1 pt
	Guimaraes (Portugal)	1 pt
	Standard (Belgique) + 1	1 pt
	Barcelone (Espagne) + 1	1 pt
	F.C. Amsterdam (Hollande) + 1	1 pt
	Boavista (Portugal) + 1	1 pt
	Sion (Suisse) + 1	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K. B.) + 2 + 1	16	15
YONKINE (Kaïrat)	19	13
BLOKHINE (Dyn. Kiev) + 3	20	13
BAIDATCHINI (Dyn. Moscou)	20	11
BIANCHI (Reims)	8	12
MAKAROV (Odessa)	20	10
SOUGARD (K.B.) + 1	8	7
M'PELE (Paris S.-G.) + 1	8	7
NIKONOV (Torpedo)	20	9
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	6	7
NIELSEN (Naestved)	12	6
COSTE (Lille)	8	6
MUSEMIC (Nice) + 1	8	6
MOLITOR (Nice) + 1	8	6
BONEV (Luc. Plovdiv)	5	5
COMBIN (Red Star)	8	5
ONNIS (Monaco)	8	5
PAULO CESAR (Marseille)	8	5
CURIONI (Nantes)	8	5
WORTHIINGTON (Leicester)	6	6
BOERSMA (Liverpool)	6	6
KIDD (Arsenal)	6	5
LACHFORD (Everton)	6	5
MAC DONALD (Newcastle)	6	5
KOERITZ (Loc. Leipzig)	5	5
ANDRIKH (Vorwärtz)	5	5
ELSIG (Neuchâtel)	4	5
PRITARGOV (Trakia)	5	5
RENSENBRINK (Anderlecht) + 1	4	5
TEUGELS (R. White) + 1	4	5
BRAUN (Metz) + 2	8	5
GEYE (Dusseldorf) + 1 + 1	4	5
GEELS (Ajax) + 2	2	5
RISI (Winterthur)	4	4
HIBBITT (Wolves)	6	4
TONNEL (Troyes)	7	4
GRAHN (Grasshoppers)	3	4
PASTORIZZA (Monaco)	7	4
GIRESSE (Bordeaux)	7	4
COUECOU (Bordeaux)	7	4
KARASI (Lille)	7	4
DELLAMORE (Lille)	7	4
BOS (F.C. Twente)	2	4
KUNZLI (Wintherthour)	4	4
GUNIGT (Winterthour)	4	4
HOFFMANN (Leipzig)	4	4
BUKAL (Standard) +1	4	4
GEIER (Tennis) + 1	3	4
LARQUE (St-Etienne) + 1	8	4
BOURGEOIS (Red Star) + 1	8	4
SANDBERG (Kaisers L.) + 1 + 1	4	4
GEYER (T.B. Berlin) + 1	4	4
EDSTROEM (P.S.U.) + 1	2	4
BOGOMILOV (Varna)	3	3
KANSSENS (Beveren)	3	3
KROUPA (Brno)	5	3
ROYLE (Everton)	6	3
O'NEIL (Carlisle)	3	3
KOLEV (CSKA Sofia)	2	3
CHIESA (Lyon)	7	3
SPIEGEL (Strasbourg)	7	3
STRELZ (Rabat)	3	3
MARINOV (Gabrovo)	3	3
DE JONGH (Feyenoord)	2	3
ARAQUISTAIûPN (Real Sociedad)	2	3
WORM (Duisburg) + 1	4	3
BERTL (Hambourg) + 1 + 1	4	3
GERSDORFF (Brunswick) + 1	4	3
KREMERS (Schalke) + 2	4	3

ANGLETERRE

(Patrick OLIVER)

BEATTIE ET TALBOT ROIS D'IPSWICH

LONDRES. — La course-poursuite entre Ipswich et Liverpool continue. Le premier est repassé au commandement grâce à une belle victoire à l'extérieur 4-1. Quant à l'ancien leader, il est tombé pour la première fois, mais pas devant n'importe qui, puisqu'il s'agit de Manchester City, qui le rejoint ainsi à la seconde place.

Ipswich a nettement dominé son sujet et a montré toute la différence de classe qui le sépare de Luton, un nouveau promu qui se bat beaucoup pour obtenir sa première victoire. Talbot et Hamilton mirent tout de suite les choses au point avant le repos. Le troisième but but consécutif à une faute de John Ryan sur Gates, qui avait remplacé Lambert blessé à une cuisse : le penalty fut transformé par Talbot. Luton put cependant réagir par l'intermédiaire d'Alston, le joueur australien de la Coupe du monde. Mais, à dix minutes de la fin, Whymark devait encore aggraver la marque, avec un but de la tête à la suite d'un coup franc tiré par Colin Viljoen. Avec un milieu de terrain Beattie-Talbot, Ipswich va encore faire des merveilles...

Manchester City a gagné logiquement devant Liverpool, et il n'y a rien à redire. Cependant le premier but a paru quelque peu litigieux, les joueurs de Liverpool prétendant que Marsh s'était aidé de la main. Le plus véhément fut Emlyn Hughes, qui protesta énergiquement auprès de l'arbitre M. Yates, se voyant même infliger un avertissement. Le second fut acquis à la suite d'un long débordement de Bell. Celui-ci centra, Clemence manqua la balle. Summerbee, qui se trouvait à la réception, donna calmement à Tueart, pour éviter le retour des défenseurs, et ce dernier marqua dans le but vide .Une mention spéciale toutefois pour Keith McRae, le gardien de Manchester, auteur d'une grande partie.

Stoke a remporté son match face à Coventry, mais ce succès fut long à se dessiner. Mike Pejic, l'arrière international de Stoke, fut véritablement l'homme du match : intraitable en défense, indispensable en milieu de terrain, erdoutable en attaque. Les deux buts furent néanmoins inscrits par Mahoney et Ritchie.

Sheffield United en est lui à sa quatrième victoire consécutive. Cependant ce fut un succès à l'arraché : les « Blades » ne marquèrent qu'un seul but et encore, sur penalty par Eddy. Mais répétons-le, c'est surtout Middlesbrough, qui fit le jeu, Willie Maddren se montrant le plus entreprenant des vingt-deux acteurs.

Leicester a enfin triomphé à domicile, au cours d'un très bon match face à Q.P.R. Worthington marqua deux des trois buts, tandis que les Rangers égalisèrent à 1-1 par Francis. Quant à Leeds, il a dû encore s'incliner. Une semaine très difficile : tout d'abord un match nul en Coupe avec Huddersfield (1-1), ensuite le départ de Brian Clough, enfin cette nouvelle défaite. Leeds avait pourtant pris l'avantage par Peter Lorimer avant la fin de la première mi-temps. Mais en seconde période, les tenants du titre devaient une nouvelle fois faiblir et Fleucher (50e minute) puis James (61e minute) sur penalty donnaient la victoire à Burnley. La fin de match fut émaillée d'incidents et particulièrement celui qui opposa McQueen (Leeds) et Hankin (Burnley), l'arbitre M. Toseland les renvoya tous les deux aux vestiaires.

Des deux derbys londoniens, Tottenham-West Ham fut certainement le plus intéressant. Pour le premier match disputé sous la direction du nouvel entraîneur Terry Neill, venu de Hull City, les Spurs ont remporté leur seconde victoire de la saison, enfonçant encore un peu plus West Ham. Mike England, tout d'abord, puis Martin Chivers assurèrent le succès, Lampard ne réduisant la marque qu'à quelques minutes du coup de sifflet final. L'autre derby, Chelsea-Arsenal, fut nettement plus insipide et seul Jeff Blockley d'Arsenal, essaya d'animer un match, bien monotone. Une inquiétude tout de même : toujours pas de vcitoire à domicile pour Chelsea.

Samedi prochain, Liverpool recevra Stoke City, et Ipswich Chelsea. Les positions en tête devraient donc rester inchangées.

Mais revenons à la Coupe de la Ligue, dont les 1/32e de finale se sont déroulés la semaine dernière. On a pu assister à quelques surprises : tout d'abord Birmingham éliminé 2-0 par Preston, le club de Bobby Charlton, et surtout Tottenham et Wolverhampton (le tenant) humiliés respectivement par Middlesbrough et Fulham, l'actuel club de Bobby Moore. Au total, il y a huit matches à rejouer, donit Newcastle-Nottingham Forest et Leicester-Arsenal. Enfin, le tirage au sort du prochain tour a été effectué et, parmi ces matches, qui se dérouleront les 8 et 9 octobre, on peut déjà relever comme tête d'affiche : Chelsea-Stoke, et un passionnant duel Manchester United-Manchester City.

Mais c'est surtout la Coupe d'Europe qui va retenir l'attention cette semaine. En Coupe d'Europe des Champions, Leeds recevra le FC Zurich. Ce sera le premier test européen de la saison : espérons qu'il sera plus encourageant que les résultats de championnat. En Coupe des Coupes, Liverpool accueillera Stroemgoedset et ne devrait pas rencontrer de grosses difficultés, mais attention au mauvais souvenir de l'an passé avec Jeunesse Esch. En Coupe de l'UEFA enfin, Ipswich affrontera Twente, Derby sera opposé au Servette de Genève, Stoke City se mesurera à Ajax, et Wolverhampton, le seul à se déplacer, ira au Portugal pour jouer contre Porto.

(7e journée)

Birmingham - Derby	3-2
Burnley - Leeds	2-1
Chelsea - Arsenal	0-0
Everton - Wolverhampton	0-0
Leicester - Queens Park	3-1
Luton - Ipswich	1-4
Manchester City - Liverpool	2-0
Newcastle - Carlisle	1-0
Scheffild Utd - Middesbourgh	1-0
Stoke - Coventry	2-0
Tottenham - West Ham	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	12	7	6	0	1	13	4
2. Liverpool	11	7	5	1	1	-4	6
Manch. City	11	7	5	1	1	13	8
4. Stoke	10	7	4	2	1	11	4
Sheffild Utd.	10	7	4	2	1	11	8
6. Everton	9	7	3	3	1	8	6
7. Wolverhampton	8	7	2	4	1	8	7
Newcastle	8	7	3	2	2	13	12
9. Carlisle	7	7	3	1	3	6	5
Middlesbrough	7	7	2	3	2	7	6
Burnley	7	7	3	1	3	11	10
Leicester	7	7	2	3	2	11	10
Chelsea	7	7	2	3	2	9	11
14. Derby	6	7	1	4	2	8	9
Birmingham	6	7	2	2	3	9	12
16. Arsenal	5	7	2	1	4	6	7
Queens Park	5	7	1	3	3	5	8
18. Tottenham	4	7	2	0	5	7	11
Leeds	4	7	1	2	4	5	10
Luton	4	7	0	4	3	5	11
21. Coventry	3	7	0	3	4	7	15
West Ham	3	7	1	1	5	6	13

Buteurs. — 1. Worthington (Leiecester) et Boersma (Liverpool) : 6 ; 3. Bell (Manchester City), Kidd (Arsenal), Latchford (Everton), Mac Donald (Newcastle) : 5.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

SUPER NEESKENS !

MADRID. — Un soleil radieux et un temps superbe ont contribué à la réussite de cette journée, la seconde du championnat espagnol. La surprise est venue sur deux terrains, à Barcelone et à Bilbao. En nocturne au Nou camp, archicomble, Barcelone a exécuté le Malaga de Marcel Domingo 5 à 0. La vedette de la rencontre a été Johan Neeskens, auteur de deux buts sur penalty, Asensi, Marcial et Clares faisant le reste. Malaga a déçu comme Castronovo (ancien joueur de Nancy) et Guérini.

Le Real Madrid a gagné 2-1 un match disputé virilement mais dans un très bon esprit. Pendant les 45 premières minutes le Real domina techniquement avec un Netzer atout majeur. Breitner ouvrit le score et donna l'autre but à Roberto Martinez. Après la mi-temps Hercules, vec une étonnante détermination et une très bonne organisation offensive fit reculer le Real où Pirri, malheureusement, projeta le ballon dans ses propres filets. Après le match, le responsable technique des Madrilennes, Miljan Miljanic, a critiqué durement la décontraction de certains joueurs comme Netzer et Breiner.

Deux matches et un seul point, c'est le total de l'Atletico de Madrid qui, à Altabix, face à un Elche « Argentine » (Cabrero, Gonzalez, Escobar, Gomez Voglino et Ruben Cano, ainsi que l'entraineur Nestor « Pippo » Rossi), a fait la joie sur le terrain et dans les tribunes avec son triomphe mérité (1-0).

Un des clubs « historiques » du football espagnol, l'Atletico de Bilbao, connait de graves problèmes. Son école ne donne plus de bons joueurs (exception faite du gardien international Iribar). Il a connu de chez lui une défaite étonnante 1-4 au Sporting de Gijon. Herrera, Medigo, Landucci et Quinic, pour le Sporting, et Lasa, pour Atletico, ont signé un score qui a donné des frissons aux supporters locaux.

Buteurs. — Araquistain (Real Sociedad), Megido et Landucci (Sporting de Gijon), Neeskens, Marcial et Clares (Barcelone), Roberto Martinez (Real Madrid) et José Luis (Las Palmas)...

(2e journée)

Celta - Real Sociedad	1-0
Betis - Espanol	0-0
Grenade - Las Palmas	1-1
Elche - Atletico	1-0
Read Madrid - Hercules	2-1
Bilbao - Gijou	1-4
Barcelone - Malaga	5-0
Murcie - Salamanque	2-1
Saragosse - Valence	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gijon	4	2	2	0	0	6	1
Real	4	2	2	0	0	4	2
3. Espanol	3	2	1	1	0	2	0
Las Palmas	3	2	1	1	0	4	2
Murcie	3	2	1	1	0	4	3
6. Grenade	2	2	0	2	0	1	1
Malaga	2	2	1	0	1	2	5
Salamanque	2	2	1	0	1	3	2
Real Sociedad	2	2	1	0	1	3	2
Barcelone	2	2	1	0	1	7	3
Saragosse	2	2	1	0	1	3	3
Celta	2	2	1	0	1	1	2
Elche	2	2	1	0	1	1	2
14. Hercules	1	2	0	1	1	3	4
Atletico	1	2	0	1	1	0	1
Betis	1	2	0	1	1	0	1
17. Valence	0	2	0	0	2	2	5
Bilbao	0	2	0	0	2	1	6

SUISSE

(5e journée)

St-Gall - Neuchâtel	1-1
Sion - Zurich	1-0
Lausanne - Vevey	3-2
Grasshoppers - Bâle	1-1
Young Boys - Winterthur	1-1
Lucerne - Servette	0-1
Le Chenois - Lugano	1-1

(6e journée)

Bâle - Lucerne	3-0
Le Chenois - Sion	1-1
Grasshoppers - Winterthur	1-1
Lugano - Young Boys	1-0
St-Gall - Servette	1-1
Vevey - Zurich	0-4
Neuchâtel - Lausanne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	8	5	4	0	1	16	3
Winterthur	8	6	3	2	1	17	10
Grasshoppers	8	6	2	4	0	9	6
Bâle	8	6	2	4	0	13	5
5. Neuchâtel	7	6	2	3	1	11	8
Sion	7	6	2	3	1	7	9
Servette	7	6	3	1	2	9	7
Lausanne	7	6	1	5	0	8	7
9. Lucerne	5	6	2	1	3	9	13
St-Gall	5	6	1	3	2	10	12
Lugano	5	5	2	1	2	5	5
12. Chenois	4	6	0	4	2	6	18
13. Young Boys	2	6	0	2	4	3	12
14. Vevey	1	6	0	1	5	6	18

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE 300e MATCH DU KAISER

En France, le calendrier, dans sa première partie du moins, est composée de telle manière que les dates des matches de Coupes européennes sont protégées. C'est ainsi que nos clubs n'ont joué que le vendredi 13 la semaine dernière, seront au repos tout cette semaine et ne redescendront dans l'arène du championnat que le mardi 24 septembre ! Tant pis pour les clubs — ils sont 16 — qui ne sont pas concernés par les diverses Coupes d'Europe.

En Allemagne, cette « préciosité » n'a pas cours : on a joué mercredi et samedi, sept équipes participeront aujourd'hui et demain aux Coupes européennes et samedi tout le monde se retrouvera en championnat. Ce « manque d'égards » n'a pas empêché le Bayern d'être, l'an passé, champion d'Europe et toutes les autres équipes allemandes de bien figurer.

Hoelzenbein, atout maître du Bayern, dans la bataille de la Bundesliga.

Après ce sprint de la semaine passée, Hambourg, équipe surprise de ce début de saison, est toujours en tête. Mercredi elle a pris, sur Eintracht Francfort, sa revanche de la finale de Coupe, mais samedi elle a perdu son premier point après avoir vraiment frôlé la défaite devant Hertha Berlin, pourtant Hambourg jouait sur son terrain

Les Hambourgeois ont été plutôt dominés dans l'ensemble : ils ont été menés 0-1 dès la 26e minute, ont réussi à égaliser à la 61e et ont eu une chance insensée de ne pas encaisser un but à la 90e minute, à l'ultime seconde en somme. Songez que le Berlinois Weiner tira sur un poteau, que son coéquipier Sidka reprit la balle pour l'expédier sur l'autre poteau ! « La fée du bonheur », comme dit Bild, avait certainement pris Hambourg sous son aile.

Le FC Bayern poursuit son ascension. Mercredi il était allé gagner à Stuttgart. Sur la route du retour il a failli perdre Beckenbauer et Muller qui se sont tirés indemnes — par chance — d'un grave accident de voiture. Samedi, il a gagné chez lui, devant Cologne 6-3, après avoir été mené 1-3 pourtant au cours d'un curieux match. Cologne n'est guère aimé à Munich où il ne réussit guère, aussi a-t-il attaqué le match sur les chapeaux de roues pour mener 1-0 et 3-1 ; mais hélas, il ne put tenir devant un grand Bayern. Beckenbauer notamment qui jouait son 300e match de Bundesliga marqua un but splendide d'une volée de 18 mètres : c'était son 35e but en championnat. Au cours de ce match assez exceptionnel, l'arbitre M. Quindeau — un nom plus français qu'allemand — se signala en sifflant trois penalties (1 pour Cologne, 2 pour le Bayern) dont pas un ne se justifiait, aussi eut-il l'honneur de tous les communiqués mais pas toujours pour dire du bien de lui !

Eintracht Francfort (4 à 1 pour Berlin devant T.B.), M'Gladbach (3-1 à Kaiserslautern) ont montré leur bonne forme avant la Coupe d'Europe; mais il semble bien que rien n'aille plus à Stuttgart qui a été battu deux fois cette semaine : une fois chez lui par le Bayern, une fois au-dehors par les Kickers d'Offenbach. A l'extérieur, Stuttgart ne brille guère : sur ses neuf derniers matches, il a encaissé 9 défaites et... 28 buts, réussissant à en marquer quatre seulement. Maigre bilan //

(3e journée)

Moenchengladbach - Tennis Borus.	3-1
Stuttgart - Bayern	1-2
Cologne - Dusseldorf	2-2
Brunswiec - Duisbourg	4-1
Wuppertal - Bochum	1-1
Schalke - Essen	3-0
Breme - Kaiserslautern	3-1
Hertha - Offenbach	4-1
Francfort - Hambourg	1-3

(4e journée)

Bayern - Cologne	6-3
Dusseldorf - Wuppertal	2-0
Kaiserslautern - Moenchengladbach	1-3
Essen - Brunswick	1-2
Bochum - Schalke	2-1
Duisbourg - Breme	4-0
Offenbach - Stuttgart	3-1
Tennis-Borussia - Francfort	1-4
Hambourg - Hertha	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	7	4	3	1	0	8	3
2. Brunswick	6	4	3	0	1	11	4
Dusseldorf	6	4	2	2	0	11	5
Duisbourg	6	4	3	0	1	11	5
Bayern	6	4	3	0	1	10	1
6. Francfort	5	4	2	1	1	9	5
Moenchengiad.	5	4	2	1	1	8	6
Bochum	5	4	2	1	1	6	5
9. Offenbach	4	4	2	0	2	10	6
Hertha	4	4	1	2	1	9	7
Schalke	4	4	2	0	2	6	5
Essen	4	4	2	0	2	4	5
13. Kaiserslautern	2	4	1	0	3	5	8
Tennis Borussia	2	4	1	0	3	6	12
Stuttgart	2	4	1	0	3	3	9
Breme	2	4	1	0	3	3	12
17. Cologne	1	4	0	1	3	7	12
Wuppertal	1	4	0	1	3	2	9

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK CONFIANT

BELGRADE. — Le championnat est toujours intéressant, mais les Coupes d'Europe ont une priorité à tous les points de vue.

Hajduk joue avec la moitié de ses possibilités dans la compétition locale parce que toutes ses ambitions sont orientées vers la Coupe des Champions. La meilleure formation yougoslave rencontrera deux fois le champion d'Islande Keflavik à Split le 19 et le 24 septembre, ce qui est un grand avantage pour Hajduk. Réelement, le représentant yougoslave dans la Coupe des Champions pense déjà au 4 octobre et à Genève à l'occasion du tirage au sort du deuxième tour qui sera effectué dimanche.

Dimanche, Hajduk, en grande forme, a écrasé Radnicki Nis par 6-1. Voilà qui promet pour Keflavik.

Dans la Coupe des Vainqueurs de Coupe, l'Etoile Rouge privé de Dzajic blessé, joue demain à Salonique contre P.A.O.K. avec une nouvelle et jeune vedette, Savic, qui se trouve actuellement en tête du classement des meilleurs buteurs. Après le match retour le 2 octobre à Belgrade, on suppose que l'Etoile Rouge se qualifiera. Samedi l'Etoile Rouge a battu Vojvodina par 2-0 avec un jeu qui mérite beaucoup de compliments et dans un match difficile.

En Coupe de l'U.E.F.A., Velez rencontrera Spartak de Moscou sans son gardien international Maric qui est devenu militaire. Maric a fait son match d'adieu dimanche contre Prolétaire et en cette occasion Velez a perdu par 2-4. Le deuxième représentant yougoslave dans la Coupe de l'U.E.F.A. est Partisan qui joue contre l'équipe polonaise de Gornik sans son capitaine Bjekovic qui fait son service militaire.

Dimanche prochain le championnat continue avec le derby Partisan contre Hajduk.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

LEGIA A DÉÇU

VARSOVIE. — Les quatrième et cinquième journées ont été observées dans la perspective des matches de Coupe qui seront joués mercredi. Legia, Gwardia et Gornik ont démontré une forme médiocre. Il faut donc attendre les prochains matches internationaux avec pessimisme.

C'est surtout Legia qui a déçu. Mercredi dernier, il fut battu (0-1) par Row, bien qu'il ait attaqué sans arrêt, mais le seul but fut marqué à la suite d'une contre-attaque par Row. D'autre part, Cmikiewicz fut blessé et a dû quitter le terrain. Dimanche, Legia privé de Cmikiewicz a fait match nul à Wroclaw contre Slask (0-0).

Les meilleurs à Legia furent Mowlik le gardien, Topolski et Nowak. L'équipe varsovienne s'était présentée dans la composition suivante : Mowlik-Topolski, Niednolka, Tuminski, Cypka-Deyna, Pieczko-Nowak, Dabrowski, Kwatisz, Adamski. Cmikiewicz n'a pas joué mais il sera probablement présent en France.

Après cinq rencontres, Legia a obtenu seulement trois points et a marqué quatre buts. En conséquence, le match Nantes-Legia est envisagé avec pessimisme.

Quant aux autres résultats, le match au sommet a été joué à Cracovie : Wisla sur son terrain a battu Row (2-1). Dimanche, Row dans un bon jour a écrasé Lech (5-0). Gornik a démontré une forme assez médiocre : cette équipe a fait match nul avec Slask (2-2) et dimanche contre Arka (0-0). Gwardia fut battu par Mielec (0-1) et a fait match nul avec Wisla (0-0).

(5e journée)

Gwardia - Wisla	0-0
Ruch - Lech	5-0
Emke - Gornik	0-0
Polonia - Mielec	0-1
Row - Pogon	2-0
Slask - Legia	0-0
Zaglebie - L.K.S.	2-0

Classement. — 1. Mielec, Pogon, Wisla, 7 pts ; 4. Ruch, 6 ; 5. Gornik, Gwardia, Zaglebie, Row, Lech, 5 ; 10. Polonia, Arka, 4 ; 12. Legia, Szombierki, 3 ; 14. Slask, 2 ; L.K.S., 1.

Buteurs : Knieck (Wisla), 5.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV ET TACHKENT : DES SCORES FLEUVES

Une journée tronquée a précédé l'entrée en lice des équipes soviétiques dans les Coupes européennes.

Une journée pleine de satisfaction, car aussi bien le vainqueur de la Coupe Dynamo Kiev, que les deux Moscovites, Dynamo et Spartak, candidats à la Coupe U.E.F.A., ont sorti « grand jeu » et ont enregistré des victoires.

La plus éclatante, inconcestablement,, est celle de Dynamo Kiev (5-0 contre Zaria) dont 3 buts de son international Blokhine.

Il ne reste qu'un point noir au tableau : la nouvelle défaite du champion Ararat, cette fois à Moscou devant Torpédo (0-1). L'équipe arménienne devait se roder il y a une vingtaine de jours dans une tournée américaine. Cela a perturbé le championnat, mais la tournée ne s'est pas réalisée et l'équipe d'Erévan n'a pu tester ses éléments qui se présenteront quelque peu handicapés à la grande confrontation internationale.

En dehors de la tenue des équipes engagées dans les Coupes d'Europe, il nous faut relever un autre exploit : celui de l'équipe de Pakhtakov, de Tachkent, qui nous a sorti de la grisaille des habituels résultats nuls ou minimaux (1-0). La formation ouzbèque a écrasé Dniepropétrovsk (pourtant estimée solide) par un foudroyant 5-0.

Puis, il y eut Torpedo Moscou.

Torpedo, c'est un cas particulier. Il a traîné longtemps en début de championnat en queue de peloton avant de se détacher et remonter les échelons un par un. L'équipe tourne maintenant rond. Elle a retrouvé une physionomie et, en marquant tout au long de ses 6 dernières rencontres 20 buts (!) elle vient de se retrouver en troisième position, à 4 points seulement du leader Dynamo Kiev.

Maintenant il faut compter de plus en plus avec Torpedo Moscou. Si sa défense flotte toujours un peu, sa ligne d'attaque a retrouvé une cohésion et une efficacité que les autres équipes peuvent lui envier. Avec, en tête, le grand meneur de jeu qu'est devenu Nikohov (8 buts), il y a Detgniazev, Eskov, Maximenkov, Juvine et Filatov qu assurent (avec le milien du terrain) une stabilité effective nouvelle de la formation moscovite, qui vient d'abattre le champion Ararat.

Sur les pas de Torpedo nous retrouvons un autre Moscovite : Spartak. Mais de l'équipe du grand Loutchev, d'Ossianine et de Piskarev, nous reparlerons au lendemain de sa prestation à la Coupe de l'U.E.F.A.

(20e journée)

Dynamo Kiev - Zaria	5-0
C.S.K.A. - Dynamo Tblissi	0-1
Odessa - Zénith	2-0
Pakhtakor - Dniepre	5-0
Torpedo - Ararat	1-0
Kichinev - Dynamo Moscou	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	28	20	10	8	2	32	12
2. Zénith	25	20	6	13	1	25	23
3. Torpedo	24	20	9	6	5	26	18
Dynamo Moscou	24	20	8	8	5	28	21
Odessa	24	20	8	8	4	29	22
6. Spartak	23	19	8	7	4	20	15
7. Dniepre	21	20	7	7	6	18	22
8. Chakhter	20	20	5	10	5	20	21
9. Pakhtakor	19	20	6	7	7	31	30
10. Ararat	18	19	6	6	7	20	19
Kaïrat	18	19	5	8	6	28	27
12. C.S.K.A.	17	20	6	7	7	22	26
Dynamo Tblissi	17	20	4	9	7	16	26
14. Zaria	15	20	5	7	8	22	30
15. Karpathes	13	18	2	9	7	15	20
16. Kichinev	12	20	3	6	11	25	39

Buteurs : Yonkine (Kaïrat), 13 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 13 ; Baïdatchni (Dyn. Moscou), 11.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

KRANKL L'IDOLE DU RAPID

VIENNE. — Le grand derby opposant le Rapid et Austria de Vienne fut suivi par 40.000 spectateurs au Prater, qui ont assisté à une nette victoire de 3-1 du Rapid. C'était d'ailleurs la première fois depuis 1967 qu'une telle affluence était enregistrée au Prater. Il est trop tôt pour dire si ce grand succès de recette est la conséquence de la création de la nouvelle Bundesliga. Mais il semble que le nouveau système de jouer les matches aller et retour pendant une semaine est une attraction pour le public.

Il est fort probable que le match retour entre Austria et Rapid, samedi prochain, sera aussi suivi par une telle foule, ce qui permettrait aux deux clubs d'encaisser à peu près un millions de shillings (200.000 F) chacun.

Revenons au match. Le résultat de 3-1 était déjà fixé à la mi-temps.

Les buteurs ? Naturellement encore une fois l'avant centre Hans Krankl, le deuxième meilleur buteur d'Europe derrière Yazalde. Krankl marqua les trois buts. Il avait d'ailleurs marqué les quatre buts pour son club quand le Rapid avait battu Austria par 4-0 la saison passée.

« Il semble que je sois toujours heureux quand nous jouons contre notre rival éternel », nous disait Krankl, qui n'a que vingt et un ans et qui est déjà considéré comme un des cinq meilleurs avant centre d'Europe.

« Je suis très content d'avoir donné la preuve, dans ce match, que je peux marquer autrement que de la tête », disait-il aussi.

Il faut ajouter que Krankl avait marqué deux des trois buts en une minute, dont un après avoir traversé la moitié du terrain.

« Il est extraordinaire et je pense qu'il sera encore plus fort dans un ou deux ans », nous déclara M. Stastny, le sélectionneur unique. Krankl se trouve naturellement en tête du classement des buteurs avec sept buts en sept matches et il est aussi le meilleur buteur de l'équipe nationale qui rencontrera la Hongrie le 28 septembre à Vienne en match amical.

En ce qui concerne les autres matches de cette septième journée, le champion Voest Linz, battu par Austria à Klagenfurt par 1-2, a subi sa quatrième défaite en sept matches. Rappelons que Voest rencontrera Barcelone avec Cruijff demain à Linz en premier match avec la Coupe d'Europe.

(7e journée)

Austria - Rapid	1-3
Sturmgraz - Eisenstadt	1-2
Klafenfurt - Voest Linz	2-1
Admira - Innsbruck	4-1
Linz A.S.K. - Salzbourg	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	10	7	4	2	1	20	4
2. Admira	9	7	4	1	2	15	7
Salzbourg	9	7	3	3	1	11	9
4. Innsbruck	8	7	4	0	3	9	9
5. Klagenfurt	7	7	3	1	3	9	9
Austria	7	7	3	1	3	12	13
7. Linz A.S.K.	6	7	2	2	3	10	16
8. Voest Linz	5	7	2	1	4	8	8
Sturm Graz	5	7	2	1	4	5	18
10. Eisenstadt	4	7	1	2	4	6	17

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LA RÉVOLTE DES MAL-CLASSÉS

PRAGUE. — La septième journée du championnat a connu surprise sur surprise.

Tout d'abord, les mal classés ont vigoureusement réagi pour améliorer leurs positions et ceci avec un grand succès. Spartak Trnava a enfin gagné (2-0) contre Nitra après une vive bataille où les cartons jaunes n'ont pas manqué. De même les Bohémiens de Prague ont enfin renoué avec leur forme d'il y a un an. Ils ont créé la plus grosse surprise de la journée avec leur première victoire magistrale de 3-0 à Brno où l'équipe locale était jugée imbattable.

Sparta Prague, bien que défait par l'Inter à Bratislava 7-4 (mi-temps 4-2), marqua presque autant de buts que durant les six journées précédentes. Les deux défenses ont craqué et Petras de l'Inter avec cinq buts marqués, se hisse du coup à la tête des buteurs. Il eut néanmoins sa tâche facilitée par la transformation de trois penalties sifflés un peu sévèrement par un arbitre très énergique et qui avait écouté les intentions de la fédération de sévir contre le jeu devenu trop dur.

Kosice, de son côté, écrasa le trop confiant Zilina 5-0 grâce surtout à son excellent jeu technique sur le terrain détrempé et se hissa à la troisième place.

Slovan offrit à Ostrava un jeu étincelant en première mi-temps, mena 1-0 mais dut se contenter d'un nul 1-1 après une lutte sévère après la pause. Il fut refoulé en défense.

Les deux équipes joueront demain en Coupe d'Europe, Slovan à Bratislava contre Anderlecht (champions) et Ostrava à San Sebastian (U.E.F.A.). Slovan essaiera de prolonger la tradition de Dukla, Sparta et Trnava qui avaient tous franchi dans le passé l'obstacle d'Anderlecht en Coupe des champions. Mais Anderlecht d'aujourd'hui forme presque l'équipe nationale belge et sera difficile à battre même à Bratislava demain.

Slavia Prague, en battant l'ambitieux Jablonec par 2-0, prépara son match de la Coupe des Coupes avec Karl Zeis Iena, fort de ses cinq internationaux, au jeu agressif et perçant. Les Tchèques sont jugés comme une équipe à la meilleure technique mais un peu trop frêles en face des rudes Allemands de la R.D.A.

(7e journée)

Inter - Sparta	7-4
Kosice - Zilina	5-0
Slavia - Jablonec	2-0
Teplice - Plzen	1-0
Trnava - Nitra	2-0
Brno - Bohemians	0-3
Ostrava - Slovan	1-1
Dukla - Trinec	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	10	7	4	2	1	11	5
2. Slovan	9	7	4	1	2	14	5
3. Slavia	8	7	3	2	2	8	4
Kosice	8	7	4	0	3	19	10
Inter	8	7	4	0	3	19	10
Jablonec	8	7	4	0	3	9	8
Trinec	8	7	3	2	2	4	5
Teplice	8	7	4	0	3	9	12
9. Ostrava	7	7	3	1	3	9	8
Brno	7	7	2	3	2	10	11
Zilina	7	7	3	1	3	8	12
12. Nitra	6	7	3	0	4	6	11
Plzen	6	7	3	0	4	7	16
14. Trnava	5	7	1	3	3	6	12
15. Bohemians	4	7	1	2	4	8	12
16. Sparta	3	7	0	3	4	9	16

Buteurs : Petras (Inter), 8 ; Masny (Slovan), 5 ; Galisk (Kosice), 5.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

ENCORE ET TOUJOURS JEUNESSE

LUXEMBOURG. — La troisième journée du championnat grand-ducal vient à peine d'avoir lieu que déjà le champion sortant se trouve seul en tête de la compétition avec deux points d'avance sur trois de ses adversaires. Le match de samedi soir l'a prouvé : Jeunesse a encore creusé l'écart qui le sépare de ses adversaires, et tout porte à croire que le championnat est d'ores et déjà terminé.

Les Eschois, qui avaient empoigné ce match à bras le corps, ne firent aucun détail, devant les Red Boys, tant et si bien qu'à la mi-temps le score avait déjà pris des allures de catastrophe, puisqu'il était de 4-0. Pour les Eschois, ce fut une excellente répétition et d'ores et déjà l'on attend d'eux un nouveau miracle demain soir à la « Frontière », où devant un public record, les champions luxembourgeois vont se mesurer aux Turcs de Fenerbahce, entraînés par le Brésilien Didi, lesquels risquent de ce fait de passer 90 minutes particulièrement difficiles. Rappelons que la formation eschoise, l'an passé, toujours en Coupe d'Europe, parvint à tenir tête aux champions anglais de Liverpool.

Partant de là, il sera nécessaire de s'assurer un avantage assez substantiel avant le match retour d'Istamboul, qui, lui, risque d'être une tout autre histoire.

En ce qui concerne la suite du déroulement du championnat, on ne peut que constater la fragilité de l'équipe du Spora, laquelle, après trois rencontres, est toujours à la recherche de son premier point, tant et si bien que deux équipes de la capitale ferment aujourd'hui la marche.

(3e journée)

Spora - Aris	0-4
Rumelange - Red Star	5-0
Nietercorn - Fola	4-2
Alliance - Beggen	3-0
Union - Ettelbruck	1-1
Jeunesse - Red Boys	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	6	3	3	0	0	10	1
2. Fola	4	3	2	0	1	7	7
Beggen	4	3	2	0	1	4	5
Red Star	4	3	2	0	1	4	6
5. Rumelange	3	3	1	1	1	8	4
Aris	3	3	1	1	1	6	3
Alliance	3	3	1	1	1	5	3
Ettelbruck	3	3	1	1	1	3	4
Red Boys	3	3	1	1	1	3	8
10. Niedercorn	2	3	1	0	2	4	4
11. Union	1	3	0	1	2	1	4
12. Spora	0	3	0	0	3	3	9

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

IENA L'EMPORTE DE JUSTESSE

BERLIN. — La lutte acharnée entre Magdebourg et Iéna en tête continue. Les deux équipes se sont déjà visiblement séparées de leurs poursuivants. Magdebourg, le tenant du titre, battit facilement Erfurt par 4 à 0. Iéna, par contre, le vainqueur de la Coupe, n'arracha sa victoire (2-1) qu'à la dernière minute du match. Il fut même mené jusqu'à la 80e minute avant qu'il réussisse l'égalisation. Une défaite inattendue fut encaissée par l'ex-champion Dresde contre Stralsund (2 à 3). Après vingt minutes de jeu, lorsque Dresde mena par 2 à 0, personne ne paria plus pour les joueurs locaux. Mais, grâce aussi à un but de Derner contre son camp, ils arrivèrent à l'égalisation juste avant la mi-temps.

En seconde période, après que Derner eut raté un penalty, Stralsund prit les commandes et obtint finalement une victoie méritée. Ce fait prouve que Dresde, bien qu'il eût très bien joué pendant la première demi-heure, n'est pas encore en très grande forme. Tout de même, les trois équipes de la R.D.A. étant sur le terrain ce mercredi, dans les diverses compétitions européennes, espèrent bien réussir à obtenir de bons résultats. Vorwaerts, pour cette raison, joua à Halle vendredi en nocturne, mena à la mi-temps par 1 à 0 mais ne put terminer le match en raison d'une panne d'électricité.

(5e journée)

Magdebourg - Erfurt	4-0
Iena - Loc. Leipzig	2-1
Stralsund - Dresde	3-2
Karlmarx - Rostok	2-1
Zwickau - Dynamo	2-0
Riesa - Wismunt	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Magdebourg	9	5	4	1	0	18	8
Iena	9	5	4	1	0	9	3
3. Halle	6	4	2	2	0	10	3
Riesa	6	5	3	0	2	7	9
5. Stralsund	5	5	2	1	2	9	8
Zwickau	5	5	2	1	2	6	6
Wismunt	5	5	1	3	1	5	5
8. Worwärts	4	4	2	0	2	11	10
Dresde	4	5	1	2	2	6	7
Erfurt	4	5	2	0	3	5	10
11. Loc. Leipzig	3	5	1	1	3	8	10
Dynamo	3	5	0	3	2	4	9
Karlmarx	3	5	1	1	3	6	12
14. Rostok	2	5	1	0	4	5	9

Buteurs : Ködiz (Loc. Leipzig), 5 ; Autrich (Worwärts), 5; Hoffmann (Magdebourg), 5.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT présente :

L'Art et le Sport

Suite de 9 sculptures originales

Pour la première fois, le sculpteur Michel LAUDE a conçu et exécuté dans son atelier une œuvre d'art spécialement réalisée pour les lecteurs de « France Football ».

Cette statuette est la première d'une collection exclusive faisant partie d'une série dont la valeur, comme celle d'un tableau, ne cessera de croître.

Chaque sculpture en zinc et en étain est exécutée **à la main** par découpage, martelage et soudure. Hauteur sans le socle, 27 cm.

Ces œuvres sont réalisées en nombre limité. **Hors commerce,** elles sont signées, numérotées de 1 à 175 et délivrées avec un certificat d'authenticité.

Chaque exemplaire commandé sera personnellement gravé à votre nom par l'artiste.

Prix de la statuette :

500 F (avec socle)

Prix spécial Trophée, réservé aux Clubs ..... 460 F

Je vous prie de m'adresser chez moi, **en recommandé,** toutes taxes et frais d'expédition compris .... statuette (s) Footballeur au prix de 500 F l'exemplaire (460 F pour les clubs qui désireraient les attribuer en trophée)

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 5 390-08) de ..... F à l'ordre des Editions Sportives Françaises, CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cédex 09.

GRECE

(Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS DANS L'ENFER DE GLASGOW

ATHENES. — Ferenc Puskas, qui a connu des heures de gloire avec Panathinaikos sur le plan international, surtout quand il amena l'équipe grecque, à la surprise générale, à Wembley où elle joua la finale de la Coupe des champions contre Ajax voilà trois saisons, n'est pas content de son éviction au profit de Stefan Bobek.

Un terrain d'entente pour toucher son indemnité (l'ex-major galopant était en contrat encore pour cette saison) avec les nouveaux dirigeants élus de Panathinaikos n'ayant pas été trouvé, Puskas réclame ses droits auprès des tribunaux civils.

La fédération a bien songé à acquérir ses services à la veille du tour éliminatoire de la Coupe d'Europe des Nations où la Grèce aura comme adversaires l'Allemagne de l'Ouest, la Bulgarie et Malte. Mais, là aussi, on ne trouva pas le moyen de tomber d'accord et Alketas Panagoulias, modeste mais persévérant, reste à la direction de l'équipe nationale.

Cela dit, quatre équipes grecques entrent en lice demain pour le premier tour des coupes de l'Union européenne où le tirage au sort ne les a guère gâtées. Olympiakos, le champion, affronte le Celtic à Glasgow où il devra batailler ferme pour ne pas concéder une nette défaite aux fameux Ecossais et garder une chance pour le match-retour. Paok recevra Partizan de Belgrade à Salonique et si les Grecs sont favoris sur leur terrain, les Yougoslaves, qui ne sont pas les premiers venus, peuvent bien l'emporter avec leur classe indiscutable, dans ce match ouvert de la Coupe des coupes. Avec Maintenant Bobek comme entraîneur et l'ex-Boulonnais Daniel Fuchs qui jouera à côté d'Antoniadis, Panathinaikos est parti optimiste pour Zurich où Grasshoppers l'attend. Mais les Athéniens comptent et espèrent beaucoup plus du match-retour.

Aris de Salonique, où Branko Stankovic fait du bon travail, jouera à Vienne contre le Rapid.

La France — qui a soutenu la Grèce dans la crise résultante des événements de Chypre — a sa cote considérablement en hausse ici et les équipes grecques cherchent des adversaires pour leurs matches amicaux. L'Olympique de Marseille a joué la semaine passée ici contre Olympiakos. Malheureusement, Marseille jouant sans conviction, à part Marius Trésor, se laissa dominer par Olympiakos de telle façon que la victoire grecque par 4-1 fut très normale. Lens, avec Romain Arghirudis, jouera en début de semaine contre l'A.E.K. et l'on espère que les Nordistes donneront une image plus valable du football français.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEADER A TROIS TÊTES

Cette semaine, le championnat passera au second plan.

La journée de dimanche, au lieu d'éclaircir la situation, l'a encore plus embrouillée. Le champion Levski Spartak a quelque peu confirmé un retour en forme compromise dans un tournoi médiocre en Espagne. Mais, par contre, C.S.K.A. Sofia qui doit jouer la Coupe des Coupes s'est fait battre à Varna et cela à quelques jours seulement de son choc contre Dynamo Kiev.

En tête de classement il y a toujours Locomotive Plovdiv. Mais les cheminots de Bonev ayant été battus, ils ont dû accepter de partager (ex-aequo) la place de leader avec deux autres formations de province : Varna et Pernik.

Ce n'est là évidemment qu'une situation momentanée, mais qui traduit un certain malaise.

En cinq journées, un certain écart s'est déjà formé qui met Locomotive Sofia à 5 points de Locomotive Plovdiv. Ce n'est pas normal. Il est de même pour les buteurs, qui piétinent. Il est vrai que l'on rencontre des résultats honorables : 3-1 pour Pernik ; 3-0 pour Slivène ; ou encore le 3-2 de Plevène face à Slavia sur le terrain de ce dernier club. Mais là encore on est sous l'impression de quelque chose d'éphémère.

(5e journée)

Varna - C.S.K.A.	1-0
Pernik - Loc Sofia	3-1
Slivène - Pirine	3-0
Trakia - Botev	0-0
Levski Spartak - Donnav	4-2
Etar - Loc. Plovdiv	2-0
Slavia - Plevène	2-3
Gabrovo - Akademik	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Plovdiv	7	5	3	1	1	12	8
Pernik	7	5	3	1	1	7	4
Varna	7	5	3	1	1	8	6
4. Levski Spartak	6	5	3	1	1	11	7
Slavia	6	5	2	2	1	12	5
Plevène	6	5	3	0	2	10	10
7. Dounav	5	5	2	1	2	5	6
Trakia	5	5	2	1	2	11	12
Akademik	5	5	2	1	2	3	5
Slivène	5	5	1	3	1	7	6
11. Botev	4	5	0	4	1	1	3
Etar	4	5	1	2	2	6	6
C.SK.A.	4	5	2	0	3	9	8
Gabrovo	4	5	1	2	2	6	7
15. Loc. Sofia	2	5	1	0	4	6	11
Pirine	2	5	1	0	4	3	13

Buteurs : Bonev (Loc. Plovdiv), 5 ; Bogomilov (Varna), 5 ; Pritargov (Trakia), 4.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UJPEST DANS LE NOIR

BUDAPEST. — L'un des plus importants matches de la cinquième journée du championnat a été interrompu par un événement insolite. C'était la première fois qu'on organisait une rencontre en nocturne dans le stade de Ujpest (en raison de la modernisation de l'éclairage) ; à la 47e minute, un court-circuit se produisit. Il ne fut pas possible de procéder à la réparation et le match a dû être arrêté.

Ujpest menait 1-0 par un but de Horvath contre Pecs, et est toujours la seule équipe invaincue. Ce match devra être rejoué.

Pour le moment, Ujpest doit céder la première place à Honved qui a remporté (3-1) son match contre Bekescsaba.

La plus grande surprise du championnat est que deux équipes, M.T.K. et Vasas, championnes de nombreuses fois, se trouvent actuellement en dernière et avant-dernière positions.

Le championnat qui était jusque-là « non-stop » (cinq journées en quatorze jours) s'arrêtera car quatre équipes disputeront des matches de Coupes européennes : Ujpest est parti à Sofia dans une forme excellente ; l'équipe aura comme adversaire Levski. Raba jouera également en Bulgarie, à Plovdiv. Videoton disputera un match pour la Coupe de l'U.E.F.A. à Naples et Ferencvaros recevra, pour la Coupe des Coupes, chez lui, l'équipe galloise de Cardiff.

Dix jours après ces matches de Coupe, la sélection hongroise disputera une rencontre amicale avec les Autrichiens, à Vienne ; c'est la première fois que le nouveau sélectionneur Jozsef Bozsik désignera ses joueurs.

(5e journée)

Honved - Bekescsala	3-1
Videoton - Ferencvaros	3-2
Diosgyor - U.T.K.	0-0
Raba - Salgotayan	2-1
Tatabanya - Vasas	2-1
Ujpest - Pecs	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	9	5	4	1	0	13	4
2. Ujpest	8	4	4	0	0	12	6
3. Ferencvaros	6	5	2	1	1	8	6
Tatabanya	6	5	2	2	1	5	3
Bekescsala	6	5	3	0	2	10	9
Videoton	6	5	2	2	1	6	5
Zalaegerszeg	6	5	3	0	2	5	5
8. Csepel	5	5	2	1	2	9	9
9. Raba	4	5	1	2	2	6	6
Diosgnyor	4	5	1	2	2	7	8
Egyetertes	4	5	1	2	2	4	7
12. Pecs	3	4	1	1	2	3	4
Salgotarjan	3	5	1	1	3	5	8
Haladas	3	5	1	1	3	5	10
U. T. K.	3	5	1	1	3	4	9
16. Vasas	2	5	1	0	4	6	9

Buteurs : Kozma (Honved), 6 ; Nemeth (Bekescsala), 5 ; Tieber (Videoton), 4.

IRLANDE DU NORD

ULSTER CUP

Ards - Distillery	1-1
Crusaders - Ballymena	2-1
Glentoran - Coleraine	2-2
Larne - Bangor	2-4
Linfield - Glenavon	5-1
Portadown - Cliftonville	3-1

DANEMARK

(16e journée)

K.B., C.O.P. - Vejle	2-0
Naestved - Koege	1-0
Aalborg - 1903, Cop.	1-1
Frem., Cop. - Slagelse	3-1
Holbaek - Randers	4-1
1901, Nyk. - Hvidovre	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K.B.	26	26	12	2	2	34	13
2. 1903	19	16	7	5	4	28	19
3. Frem	18	16	8	2	6	23	25
4. 1901, Nyk.	17	16	6	5	5	29	26
5. Holbaek	16	16	6	4	6	18	22
6. Randers	15	16	4	7	5	22	22
Vejle	15	16	6	3	7	26	28
Koege	15	16	5	5	6	24	27
9. Naestved	14	16	5	4	7	27	27
10. Aalborg	13	16	4	5	7	26	31
11. Slagelse	12	16	5	2	9	22	27
Hvidovre	12	16	4	4	8	19	31

Buteurs : Holmstroem (K.B.), 17 ; Skouborg (K.B.), 9.

ROUMANIE

(7e journée)

Sportul Student. - Dinamo	1-0
F.C. Constantza - Brasov	1-0
Univ. Craiova - Valcea	3-0
Pitesti - Petrosani	1-0
Steaua - Timisoara	2-0
Resita - Galati	1-0
Univ. Cluj. - C.F.R. Cluj	0-0
Targu Mures - Jassy	3-1
U.T. Arad - Olimpia	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	12	7	6	0	1	15	5
2. Timisoara	9	7	4	1	2	8	4
Resita	9	7	4	1	2	10	6
Targu Mures	9	7	4	1	2	12	13
5. Pitesti	8	7	4	0	3	11	7
Olimpia	8	7	4	0	3	9	6
Sportul Stud.	8	7	3	2	2	8	7
7. U. T. Arad	8	7	3	2	2	6	5
9. Brasov	7	7	3	1	3	11	6
Petrosani	7	7	3	1	3	13	8
Univ. Craiova	7	7	3	1	3	12	10
Steaua	7	7	3	1	3	9	10
13. C.F.R. Cluj	6	7	1	4	2	4	7
15. Constantza	5	7	2	1	4	5	10
16. Iassy	4	7	2	0	5	7	13
Valcéa	4	7	0	4	3	2	12
18. Galati	2	7	1	0	6	2	12

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 7.

MAROC

(Henry ZIMEL)

AFRIQUE

OUJDA REPREND LA COMPÉTITION

CASABLANCA. — Deux premiers ex-aequo après la deuxième journée du championnat du Maroc, les deux seuls clubs qui ont gagné dimanche à l'extérieur, le WAC de Casablanca vainqueur (2-0) de Beni Mellal, champion la saison dernière, et Fès vainqueur à Casablanca du Raja.

Deux résultats assez surprenants, surtout celui de Casablanca, car la physionomie de la rencontre donnait en début de match un très net avantage aux locaux. Le Raja était complet avec notamment la rentrée de Petchou qui, en milieu de terrain, faisait une très bonne partie, lançant parfaitement ses avants, dominant la situation par son calme et sa technique.

Effectivement, dès la dixième minute de jeu, Petchou servait parfaitement son coéquipier Hamza. Celui-ci terminait son action par le premier but. Saïd à la trentième minute allait aggraver l'écart par un but également très applaudi.

Pourtant Fès ne se laissa pas impressionner par cette avance d'autant plus lourde que l'on jouait chez l'adversaire. Guezzar, avant-centre fassi, profitait d'une erreur de placement de l'arrière latéral Mjid pour s'infiltrer et pour marquer dans un angle très difficile à la 43e minute.

Fès égalisait à la 66e minute par ce même Guezzar et c'est à la 80e minute, sur un cafouillage, que les Fassis prenaient l'avantage par Yazami. Le Raja, il faut l'admettre, avait considérablement fléchi dans la deuxième mi-temps. Fès, en revanche, a fait une magnifique remontée.

Quatre matches nuls sur les huit de la journée dont deux blancs, l'un à Mohammédia en recevant les FAR, et l'autre à Salé en recevant le FUS. Cependant le nul d'Oujda constitue un bel exploit pour Agadir, nouveau promu en première division. Obtenir le partage des points chez l'adversaire après avoir effectué un déplacement de 1.100 kilomètres est méritoire. Oujda avait accepté cette fois de reprendre le championnat après avoir déclaré forfait la semaine précédente. Cependant, les Oujdis jouaient avec une équipe très remaniée en raison, on le sait, de l'absence de cinq de ses titulaires.

L'équipe locale ouvrit la marque par Khlifi à la onzième minute. Agadir égalisait d'abord par Bachi à la 17e minute puis prenait l'avantage par Nejraoui aussitôt après le repos (46e). Quatre minutes plus tard cependant, Mohamed ramenait les deux équipes à égalité. Elles y restèrent jusqu'à la fin de la rencontre.

Premier incident sérieux de ce championnat : à Marrakech, le match dut être interrompu à quelques minutes de la fin. Deux joueurs de Settat, dont Slimani, le capitaine, furent expulsés par l'arbitre. Marrakech menait alors par 2-1. Settat avait ouvert le score à la 35e minute par Fakiri. Marrakech avait marqué par Bennani sur penalty à la 59e minute et par Hassan à la 85e.

(2e journée)

Fès - Raja	3-2
Salé - F.U.S.	0-0
Oujda - Agadir	2-2
Mohammedia - F.A.R.	0-0
Tétouan - El Jadida	1-1
Marrakech - Settat	2-1
Sidi Kacem - T.A.S.	1-0
W.A.C. - Béni Mellal	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W.A.C.	6	2	2	0	0	3	0
Fès	6	2	2	0	0	5	3
Agadir	5	2	1	1	0	4	3
Sidi Kacem	5	2	1	1	0	3	2
F.U.S.	5	2	1	1	0	1	0
8. El Jadida	4	2	0	2	0	3	3
Marrakech	4	2	1	0	1	3	3
Settat	4	2	1	0	1	2	2
F.A.R.	4	2	0	2	0	2	2
Salé	4	2	0	2	0	0	0
11. T.A.S.	3	2	0	1	1	0	1
Tétouan	3	2	0	1	1	1	2
Mohammédia	3	2	0	1	1	1	2
Raja	3	2	0	1	1	4	5
15. Beni Mellal	2	2	0	0	2	0	3
Oujda	2	2	0	1	1	2	3

LE MAROC AU TOURNOI DE KUNEITRA

L'équipe nationale marocaine participera au Tournoi de Kuneitra, en Syrie. La fédération a répondu par l'affirmative à l'invitation qui lui avait été adressée. Elle enverra donc une équipe qui disputera plusieurs matches les 26, 27 et 29 septembre. Les présélectionnés entrent en stage à cette intention dès aujourd'hui.

TUNISIE

(HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN PART EN FORCE

TUNIS. — Dès sa deuxième journée, le championnat nous réserva des surprises de taille. Si le club africain en vrai maître s'est déjoué aisément du C.S.H.L. par 4 buts à 0, les autres candidats ont peiné.

L'Etoile du Sahel s'est contenté d'un nul face à un C.O.T. à la recherche de la réhabilitation et dirigé par un chef d'orchestre hors pair, Mohaiddine, auteur d'un but exceptionnel.

L'Espérance a été perdre des plumes à Bizerte après avoir flambé à Tunis la semaine dernière ; le but réalisé par l'attaque de Bizerte, pourtant peu incisive pesa lourd dans les jambes des « Sang et Or » dont les attaquants ont fait faillite. Le C.S.S., qui a commencé timidement lors de la première journée, s'est fait accrocher par l'énigmatique patriote de Sousse. Ce nouveau promu en Nationale additionne les points en début de saison.

Le seul à pouvoir tenir tête jusqu'à maintenant au champion maghrébien est le stade tunisien, bien préparé cette saison et décidé à frapper dès le départ. En allant à la Marsa glaner une confortable victoire, il confirma ses intentions.

Quant aux deux Cheminots, ils réalisèrent de bonnes affaires : le C.S.C. a pu atteindre, non sans peine, son objectif en battant le S.A.M.B. par 2 buts à 1, les Sfaxiens ont récolté deux points face à de coriaces visiteurs E.M.M.

Ainsi le club africain part en force et risque de dominer tout le monde.

(2e journée)

C.A. - C.-S.H.-Lif	4-0
C.O.T. - Etoile du Sahel	1-1
A.S. Marsa - Stade Tunisien	1-3
C.S.C. - S.A.M.-B.	2-1
C.A.B. - Espérance	1-0
P.S. - C.S.S.	1-1
P.R.S. - E.M.M.	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.	6	2	2	0	0	7	0
Stade Tunisien	6	2	2	0	0	4	1
3. Etoile du Sahel	5	2	1	1	0	3	1
C.S. Sfaxien	5	2	1	1	0	2	1
5. Espérance	4	2	1	0	1	3	2
C.S.H.-Lif	4	2	1	0	1	1	4
C.A.B.	4	2	1	0	1	1	1
Patriote d. Sousse	4	2	0	2	0	1	1
C.S.C.	4	2	1	0	1	2	2
10. AS. Marsa	3	2	0	1	1	1	3
Sfax R. S.	3	2	0	1	1	2	4
E. M. Mahdia	3	2	0	1	1	1	3
C.O.T	3	2	0	1	1	1	2
14. S.A.M-B.	2	2	0	0	2	1	5

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à

O.P.G.
PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien,
75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Club Ligue S.O. région Bordeaux ch. bon att. français ou étranger de préf. non muté. Ecr. n° 10.281 à OPG, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Entr. dipl. agr. déf. E.P.S. ens. privé cher. club ou div. Ec. Foot EGR. S.S. n° 10,280 à OPG, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Club 2e div. ch. gard. de but bon. valeur. Ecr. ss n° 10.276 à OPG, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Urgent équip. div. hon. Bourgogne ch. att. ex pro ou niv. 3e div. pour encad. des jeunes of. sit. Ecr. ss n° 10.279 à OPG, 13, rue d'Enghien Paris-10e

Club 1re div. Paris ch. goal et joueurs val. prom. hon. Ecr ss n° 10.278 à OPG 13, rue d'Enghien Paris-10e.

Urgent très b. gard. de but, DH. ch. club pouvant off. sit. (même Corse). Ecr. ss n° 10.277 à OPG, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Club D.H. Paris ch. gard. de but et av. Tél. : 967-51-73 ou le samedi : 967-51-45.

football MAGAZINE
LE MENSUEL DE LA BALLE RONDE

Confidentiel monde

■ Alf Ramsey a reçu une offre de Portsmouth, un club de deuxième division. Sir Alf a réservé sa réponse.

■ Luis Suarez et Gragnoni, les patrons techniques de l'Inter et de l'A.C. Milan, ont fait savoir à Bernardini, le nouveau sélectionneur, qu'ils étaient mécontents de l'action de Rivera et Mazzola.

LES CONDITIONS DE DIDI

Wladir Pereira appelé Didi, a posé officiellement sa candidature à la succession de Zagalo son ancien équipier sous le maillot de l'équipe nationale du Brésil. On dit au Brésil qu'elle a de bonnes chances d'être retenue. Didi a mis deux conditions principales à sa demande : que le contrat qui le lie à la C.B.D. courre jusqu'à 1978, que les préparateurs physiques de la sélection Claudio Coutinho (aujourd'hui à l'O.M.), Parreiras et Chirol soient maintenus dans leurs fonctions.

■ Belgique-France du 12 octobre prochain au Heysel sera — s'il est sélectionné — le 90e match de Paul Van Himst sous le maillot de l'équipe de Belgique.

ALFREDO ECŒURE

Alfredo Di Stefano comme nous le laissions entendre, ne sera pas l'entraineur du Sporting de Lisbonne. Dans une des éditions de Marca, Alfredo explique que c'est surtout à cause d'un différend avec son président : « Il voulait diriger l'équipe d'une autre façon que moi. » Et il ajoute : « Je ne comprends pas qu'un club de ce standing soit aussi mal organisé. A la reprise de l'entrainement un joueur est arrivé le 6 août, d'autres le 9, un autre groupe le 12... ça n'en finissait plus. »

ACCORD T.V. - BUNDESLIGA

La télévision allemande (A.R.D. et Z.D.F.) et la Fédération Allemande ont signé un accord le week-end dernier.

Pour l'ensemble des programmes télévisés sur le football — direct ou résumés des matches — la TV s'engage à payer pour l'ensemble des équipes de Division I (18 équipes) la somme de 3,6 millions de DM (400.000 F. français en moyenne par équipe) et pour la Division II (40 équipes), 800.000 DM (40.000 F français en moyenne par équipe).

Un joli pactole pour les clubs allemands !

REMOUS A CAGLIARI

L'affaire Riva secoue le calcio et Cagliari. Gigi, qui touchait la saison dernière *120 millions de lires, en veut 105 pour renouveler le contrait. Le club, lui, en offre « seulement » 80. Les supporters de Sardaigne sont du côté de Riva et sont prêts à recueillir l'argent nécessaire afin que leur coqueluche puisse jouer ! En attendant, ils boycottent le club : pour le match de Coupe d'Italie contre Arezzo 5.000 spectateurs seulement !*

■ Ricardo Zamora, le célèbre gardien de but espagnol, est sorti de la clinique dans laquelle il était entré pour une opération assez grave.

■ L'Argentin Fischer viendrait à Grenade pour la somme de 120.000 dollars, soit 60 millions anciens.

■ Miljanic et Breitner ont assisté côte à côte au match organisé par Kubala entre les probables et les possibles de la sélection espagnole.

LE SUCCESSEUR DE BREITNER

Le successeur de Paul Breitner au Bayern s'appellera Bjoern Andersson.

Il est Suédois, international comme il se doit — c'était le titulaire du poste d'arrière gauche en Coupe du monde — et jouait jusqu'ici à Oestet Vaexjoe.

Le transfert a été signé par Robert Schwan, vendredi à Copenhague. Le club suédois a reçu 600.000 DM (1,2 million de Francs français). La part de Andersson n'a pas été révélée.

LE VOTE CONTRE BRIAN CLOUGH

Brian Clough n'a pas fait long feu à Leeds. Il était arrivé cet été pour remplacer Don Revie devenu directeur de l'équipe d'Angleterre. Il a été limogé jeudi par le conseil d'administration des champions d'Angleterre. Motif : il ne s'entendait pas avec les joueurs. Ces derniers ont voté entre eux pour savoir s'il fallait le garder ou pas. On n'arrête pas le progrès.

■ Il est de plus en plus question de mettre en place des contrôles antidoping dans le championnat d'Argentine.

■ Omar Sivori, entraîneur de River Plate, a menacé de démissionner pour incompatibilité d'humeur avec ses dirigeants.

■ M. Teofilo Salinas, le président de la Confédération Sud-Américaine de Football, a démenti que l'organisation de la prochaine Coupe du Monde serait retirée à l'Argentine au profit de l'Espagne.

■ Van Dyk, qui joue désormais à Murcie, reçoit une fois par semaine des cours particuliers pour apprendre l'espagnol.

Netzer est débordant d'optimisme. « Le Real sera champion car Breitner change tout dans l'équipe madrilène. » Qu'en pense Cruijff ?

L'ACQUISITION DE NIGBUR

Norbert Nigbur, gardien de Schalke et réserviste de Maier pendant la Coupe du Monde, habite en plein milieu de Gelsenkirchen et se plaint de mal dormir la nuit.

Or, il vient d'acquérir dans le bourg de Dorstein, avec ses primes de Coupe du Monde, un bien avec bungalow.

Ce bungalow est situé au milieu d'un parc de 2.500 m2.

« Là, au moins, assure Nigbur, je vais pouvoir retrouver sommeil et calme. »

« J'ai imaginé ce petit test pour savoir combien d'entre vous ont une grande gueule et ont besoin de la fermer lors des matches. »

(Daily Express.)

31 « EXTRANJEROS »

C'est un record que même la France ne doit pas battre. En effet, 31 nouveaux joueurs étrangers vont participer cette saison au Championnat d'Espagne. Il s'agit de 12 Argentins (Santoro, Wolf, Castronovo, etc.), 5 Uruguayens, 2 Allemands (Breitner et Elting qui jouait en Argentine), 2 Hollandais (Neeskens et Van Dyk), 2 Yougoslaves, 2 Paraguayens, 1 Chilien, 1 Autrichien 1 Suédois (Aslund), 1 Italien, 1 Portugais, et 1 joueur du Honduras.

■ Pour rencontrer Vorwaerts en Coupe de l'U.E.F.A., la Juventus a parfait sa préparation en jouant et en gagnant (4-1) un match à Padoue. L'ailier Bettega est dans une forme éblouissante.

PUB A VENDRE

Max Merkel tenait un Pub en plein centre de Munich ; mais comme son club, Munich 1860 « moisit » à la 18e place, il a décidé de lui consacrer tout son temps afin d'améliorer sa situation et de vivre plus près de ses joueurs.

Ainsi a-t-il mis son Pub en vente.

■ Conspué par le public à Côme (match perdu 1-0 par Milan), Rivera traverse une terrible crise morale.

LE WELTMEISTER LE PLUS MAL PAYE

Le « Weltmeister » le plus mal payé n'était autre jusqu'ici, que Bernd Hoelzenbein, ailier gauche de l'équipe allemande, l'un des meilleurs joueurs de la finale, celui par qui est venu le penalty d'égalisation, celui qui, dans l'esprit de Schoen est appelé à remplacer Gerd Muller au centre de l'attaque.

L'an passé, Hoelzenbein a gagné à peine 60.000 DM (120.000 F.F.), soit guère plus qu'un joueur de l'A.C. Ajaccio.

Aussi, Francfort l'a-t-il augmenté d'un seul coup de 33 %. Il recevra ainsi 160.000 FF cette saison, ce qui n'est pas énorme en comparaison des gains de Muller, son prédécesseur en équipe nationale.

L'AMSUD comme elle va

PACHECO L'APRÈS HAVELANGE

(Alain FONTAN)

LA soixantaine, calme, l'œil clair, il attend que les choses se décantent. Une énorme expérience se cache sous son air bonhomme : « Je préférerais que mon ami Havelange ne démissionne pas avant d'avoir tout mis en ordre. Après seize années d'administration et une Coupe du monde qui s'est terminée hier, il est bien évident qu'il faut faire les choses calmement. Les esprits sont actuellement un peu montés et rien ne coûte de laisser les passions s'apaiser. Nous, Brésiliens, adorons tellement le football que nous n'apprendrons jamais à perdre une Coupe du monde. Cela dit, en qualité de vice-président de la C.B.D., il ne fait aucun doute que je dois succéder à Havelange, lequel, soit dit en passant, me succéda lui-même en 1958. Je n'avais guère le temps alors de diriger une fédération, et il faut avouer que j'en ai encore moins maintenant. Ma fabrique, mes fonctions à « l'association commerciale » et les liaisons hebdomadaires avec Brasilia, la capitale fédérale pour les problèmes du pétrole, ne me laissent guère de répit. Notre football professionnel connaît, par ailleurs, des difficultés à l'échelon des clubs et d'un Championnat dont l'organisation s'avère délicate. Pour ces motifs et aussi parce qu'il faut remettre sur pied une commission technique susceptible de reprendre en main la sélection, je crois qu'Havelange devrait demeurer un certain temps en poste. Rien dans les statuts de la C.B.D. ne l'empêche d'ailleurs de cumuler sa fonction... locale avec celle de la F.I.F.A. », explique Silvio Pacheco.

S'il n'est pas homme à fuir ses responsabilités, il aimerait cependant que les problèmes soient résolus par ceux-là mêmes qui les ont créés. Comme on le comprend ! Il reste toutefois que dans les hautes sphères de la C.B.D., on pratique avec maestria l'art de « faire porter le chapeau ». En bref, une fois de plus, c'est lui ou Havelange — lequel pris par sa campagne F.I.F.A. ne pouvait suivre de près la compétition locale ni la préparation de la sélection — qui vont devoir trouver des solutions aux erreurs accumulées par d'autres. C'est devenu une habitude : jamais président ne fut plus mal entouré.

Mais si nous parlions football ? Avec Silvio Pacheco, c'est toujours intéressant, parce que le ballon rond, ça le connaît. Gardien de but de l'America durant de longues années, il s'est frotté à tout ce que le Brésil comptait de vedettes avant la guerre. Il a même été sélectionné et sachez qu'ils sont peu nombreux les dirigeants locaux capables d'en dire autant : « J'ai d'ailleurs raccroché très tôt à l'issue d'un match contre Botafogo. Mes arrières, qui étaient très sûrs, ont semblé ce jour-là dans un état second. Les attaquants adverses, emmenés par Carvalho Leite, sont venus me fusiller trois fois en première mi-temps. Ecœuré, j'ai pris ma douche en rentrant aux vestiaires et n'ai plus jamais rejoué, malgré les appels du président du club. »

Il sourit en racontant ce souvenir : « Le plus amusant est que quelques années après, j'étais à mon tour président du club... et que je n'aurais jamais admis qu'un gardien de but fasse une chose pareille ! »

Comment cet « homme du bâtiment » a-t-il vu la Coupe du monde, suivie avec son épouse ,Dona Madalena ?

« J'ai mis notre médiocre exhibition du match d'ouverture faceà la Yougoslavie sur le compte de la nervosité. Toutefois, lorsque nous avons joué aussi mal contre l'Ecosse, j'ai su immédiatement que nous ne conservions pas le titre mondial. Le match contre le Zaïre m'a encore plus déçu. J'ai songé alors à intervenir, puis décidé qu'un pavé dans la mare aurait peut-être eu des conséquences plus fâcheuses encore ! Alors, j'ai laissé courir, mais sans être dupe. »

Et à propos du futur ?

« Nous possédons plusieurs excellents entraîneurs, poursuit M. Silvio Pacheco, mais je préférais faire confiance à quelqu'un arrivant de l'étranger. Nous avons vécu trop longtemps dans une tour d'ivoire. Pour cette raison, Didi a ma préférence. Actuellement entraîneur à Istanbul, il a des contacts avec le football européen. De plus, il sait observer et aime le football d'attaque. Au Pérou, il y a quatre ans, Didi a effectué un étonnant travail. C'est un homme de grande personnalité et qui sait parler aux joueurs. Personnellement, si cela est possible, j'aimerais assez le voir prendre en main les destinées d'une équipe jeune à la mentalité différente. Le meilleur joueur de la Coupe du monde de 1958 doit être à même de remettre notre football sur ses rails. N'est-il pas aujourd'hui un personnage, en Turquie ! Et rien ne me tirera de la tête que celui qui peut le plus peut le moins. Si Didi a fort bien réussi à Lima et Istanbul, pourquoi ne réussirait-il pas à Rio de Janeiro, où le potentiel joueurs est incomparablement plus élevé ? » conclut M. Silvio Pacheco.

Mais pour cela, encore faut-il que Joao Havelange lui laisse la place, et... aussi carte blanche.

FRANCE FOOTBALL

BASTIA et CAHUZAC

sans chercher midi à quatorze heures

BASTIA. — Les supporters du S.C.E. Bastia n'ont qu'une voie de chemin de fer et une route à traverser pour aller du stade Armand-Cesari à l' « Etrier », un Q.G. remuant et pittoresque, s'il en est un, le soir des grandes rencontres. On y discute pendant des heures sur un ton qui n'engendre pas la mélancolie...

— Alors mon petit nous voilà deuxièmes du Championnat...

— Enfin à notre place !

— Eh ! oui, c'est la première fois de notre histoire que nous naviguons en si haute mer.

— N'oublie pas la Coupe, la finale du Parc et tout le tremblement.

— J'oublie rien. Mais le Championnat c'est le baromètre.

— Dis, Dominique, tu parles bien...

— J'emploie les termes scientifiques de messieurs les spécialistes.

— Tu crois que ça va durer ?

— Oh ! tu plaisantes... On va pas s'arrêter là. Quand on est deuxième, plus qu'une chose à faire...

— Passer en tête.

— Ça y est ! Tu commences à comprendre quelque chose au ballon.

Et ainsi de suite, pour le bonheur d'un clan plein de vie qui cache derrière son petit cinéma une connaissance du football parfois plus subtile qu'on le croit.

Savez-vous par exemple ce que lisait l'un des partisans du S.C.E.B. sur le coup de deux heures du matin après avoir liquidé le compte des Girondins ? Cette profession de foi de Johan Cruijff au cœur d'un ouvrage à succès.

« Le football d'élite est l'apanage des hommes toujours disponibles. Vous avez le ballon dans les pieds ? Alors ne vous contentez pas de la petite chose bien faite, élevez tout de suite le débat, accélérez le rythme, créez vite une situation difficile pour

Un reportage de MAX URBINI

l'adversaire direct et l'ensemble de la défense adverse, regardez autour de vous, jugez dans l'action et jetez le trouble, sollicitez l'un, passez à l'autre, allez jusqu'au bout de votre idée, pesez toujours sur le débat, empoisonnez le gardien, obligez-le à commettre une faute. »

Ce qui le fit sursauter et clamer bien haut :

— Nous sommes dans la vérité. Oui, à Bastia on va dans le sens du football moderne. Pierrot vaut décidément tous les patrons du monde. »

« Pierrot », vous l'avez deviné, c'est Pierre Cahuzac auquel la Corse doit ses titres de noblesse. Balle au pied bien entendu...

Il y en a qui regardent le football « au fond des yeux » à longueur de semaine en mesurant leurs effets. Cahuzac n'est pas de ceux-là. Il ne raconte pas sa vie, il la mène pour son bonheur et celui des siens. Il ne fait pas une montagne de son métier. Il l'exerce avec bon sens et une connaissance profonde du football et des hommes. Cahuzac parle peu mais juste. C'est un artisan et pour cela un merveilleux entraîneur. N'oublions pas que le terme était autrefois synonyme d'artiste... Cahuzac peint la réalité à longueur d'année. Il a trouvé sa vérité en Corse, hier, pour le bonheur du Gazelec d'Ajaccio, aujourd'hui pour celui du S.C.E.B. capable d'en étonner plus d'un dans un style qui ne cherche pas midi à quatorze heures.

Bastia 74-75, c'est un ensemble solide et efficace dans tous ses compartiments, une équipe de choc mais aussi de qualité avec un super Papi (auquel Stefan Kovacs fera appel pour préparer Belgique-France s'il écoute Gaby Robert), un Franceschetti heureux comme un roi et une défense où il ne fait pas bon musarder. N'est-ce pas Orlanducci ?

Et maintenant objectif Paris Saint-Germain le 23 septembre au Parc ! Une occasion en or de jouer quelques tours pendables à Pantelic...